FRANCE Football

Feyenoord poison d'avril ?

FRANCE-BELGIQUE

Scifo le maître-étalon

Scifo revient en France, au Parc, à la tête d'une équipe de Belgique en chantier. Souvenirs, souvenirs pour l'enfant prodige, qui a mûri, qui se dit prêt, aujourd'hui, à s'imposer dans le Calcio. Les Bleus accueillent l'Enzo nouveau, l'Enzo de Torino.

MONACO
La voie princière

SONDAGE
L'OM ne fait plus rêver

ÉTOILE ROUGE
Sans domicile fixe

Photo Jean-Claude PICHON

M0705 - 2398 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5.50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 24 MARS 1992 ● N° 2 398

12 F

L'Europe à la cravache

Le Paris-SG a obtenu ce qu'il désirait face à Caen : deux points qui lui ouvrent quasiment les portes de la Coupe de l'UEFA. Mais que cette rencontre fut décevante, le score reflétant imparfaitement la physionomie d'un brouillon de match haché menu. Parfois musclé, il ne justifiait tout de même pas la pléthore de cartons distribuée par M. Harrel. Dix dont deux rouges, un à Bruno Germain, l'autre à Willy Gorter ! Et au passage un penalty imaginaire sur David Ginola, Franck Dumas jouant bel et bien le ballon. Stéphane Paille muselé, le jeune Rival (ci-contre et ci-dessous) s'est multiplié, en vain, le dernier mot restant à des Parisiens qui n'ont guère enflammé leur public...

Photos Bruno FABLET et Didier FÈVRE

Du 28 Mars au 11 Avril

SPECIAL EURO 92

Si vous voulez gagner votre place* pour la finale du 26 Juin en Suède, c'est le moment d'aligner les bons résultats.

LOTO SPORTIF

*Tirage au sort parmi les gagnants à 13, 12, 11 bons pronostics ou à l'un des trois matchs du jour.

LINTAS:PARIS

Nouvelle Renault Express
Charge utile 775 kg

Avec sa nouvelle charge utile augmentée à 775 kg*, même si vous voyez grand, la nouvelle Renault Express n'est jamais à court de ressources. Ses 2,6 m³ de volume simplifient le chargement des marchandises. Le large hayon** arrière facilite l'accès à bord. Pas d'efforts inutiles à fournir, vous chargez en toute tranquillité. Plus d'allers-retours fastidieux, plus de perte de temps. Votre charge utile augmente et votre journée de travail diminue. Finalement, c'est simple l'algèbre. Véhicule présenté: Renault Express tôlée 1,6 D avec girafon. *Option charge utile augmentée 775 kg disponible sur la plupart des versions. **En option sur la plupart des versions. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. Diac votre financement. RENAULT préconise elf

Plus votre charge utile augmente,
plus votre journée de travail diminue.
Finalement, c'est simple l'algèbre.

3615 | 3616
RENAULT

NOUVELLE RENAULT EXPRESS, PARTENAIRE DE VOTRE PROFESSION.

RENAULT
LES VOITURES
A VIVRE

PUBLICIS CONSEIL | 068

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 398 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 17 mars 1992 n° 2.397 a été tiré à 266 218 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1990

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Fédération du Livre Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Paris-SG : option ferme sur l'Europe

6 Scifo : « Je suis supporter de la France. »

Retour d'Enzo Scifo en France, ce mercredi, au Parc avec la Belgique. Retour heureux d'un virtuose qui réussit enfin dans le Calcio, mais n'a pas oublié Auxerre. Il aime tellement l'équipe de Platini qu'il la voit déjà aller au bout en Suède.

8 France-Belgique, l'ancien classique.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Le Nord-Express est en gare.

12 Forum Division 1.

14 Division 1 : la 32e journée.

15 Chiffres et étoiles.

16 Sondage : l'OM ne fait plus rêver.

Exclusif : cent joueurs de D 1, cinq par club, rêvent à haute voix. S'ils pouvaient choisir, ils iraient de préférence à Monaco, voire au P-SG. L'OM a perdu son pouvoir d'attraction. Coup de pied dans une idée reçue.

18 Valenciennes dans l'aspiration.

20 Forum Division 2.

22 Division 2 : la 30e journée.

24 Puel : « Je marche à l'ombre. »

L'AS Monaco élimine la Roma et se dore au soleil de l'Europe. Et Claude Puel, lui, brille dans l'ombre. Il adore ça : depuis quatorze ans, il court et se bat pour les autres. Découverte d'un sans-grade qui ne cesse de prendre du galon. Introduction à un cahier spécial Coupe des Coupes : *FF* était partout.

26 Dorjee avait peur de Monaco.

27 Bosz : « Monaco, la meilleure équipe. »

28 Forum Europe.

30 Bruges, l'Europe en gondole.

31 Brême : l'empreinte de Rehhagel.

32 Nevers comme une âme en peine.

33 Division 3 : la 23e journée.

34 Forum Division 3.

36 Dzajic : « L'Étoile Rouge vivra. »

38 Division 4, régionaux, jeunes.

39 Le Loto sportif.

40 Les Championnats étrangers.

44 Classements étrangers.

46 Forum monde.

47 Garay : « Moscou nous a trahis. »

48 Ukraine, un nouveau-né bien portant.

50 Monaco-Roma, les couleurs de l'exploit.

Image trompeuse. Michel Platini au sol sous les yeux d'un jeunot belge nommé Enzo Scifo. C'était à Nantes, lors de l'Euro 84. Mais, à la sortie, le capitaine des Bleus avait marqué trois buts à Jean-Marie Pfaff, et l'équipe de France infligeait un cinglant 5-0 aux Belges ! Demain, Scifo sera de nouveau sur la pelouse face aux Français, il croisera la route de certains de ses anciens coéquipiers auxerrois, mais pas celle de Platini. Est-il rassuré pour autant ?
(Photo PRESSE SPORTS)

Télévision

MARDI 24 MARS

18 h 30, Eurosport : Eurogoals. Les plus beaux buts du week-end en Europe.

19 heures, TV Sport : Goal. Le magazine du football espagnol.

MERCREDI 25 MARS

20 h 45, TF 1 : France-Belgique, match amical en direct du Parc des Princes. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

C'est la rentrée de l'équipe de France au Parc des Princes. Les Bleus, qui ont vu leur longue série d'invincibilité s'achever à Wembley le 19 février dernier, accueillent la Belgique d'Enzo Scifo, en match amical, avec l'ambition de renouer avec le succès. Pour ce match, Michel Platini entend présenter un onze de départ « original », dans lequel on devrait retrouver le prometteur Emmanuel Petit au poste de stoppeur. Comme Paul Van Himst, l'entraîneur belge, n'a pas l'intention de fermer le jeu au Parc, le spectacle devrait donc être au rendez-vous !

JEUDI 26 MARS

19 h 30, TV Sport : le Championnat d'Argentine. Rediffusion le 27 à 17 heures et le 28 à 14 heures.

20 h 30, TV Sport : le Championnat d'Espagne.

0 heure, TV Sport : résumé de deux grands matches du Championnat espagnol. Aujourd'hui : Barcelone-Logrones et Real Madrid-La Coruna.

VENDREDI 27 MARS

23 h 30, TF 1 : les buts de Lens-Monaco, match avancé de la 33e journée, dans le journal de la nuit.

SAMEDI 28 MARS

23 h 55, TF 1 : Formule Sport, présenté par Roger Zabel. Les buts de la 33e journée de Division I.

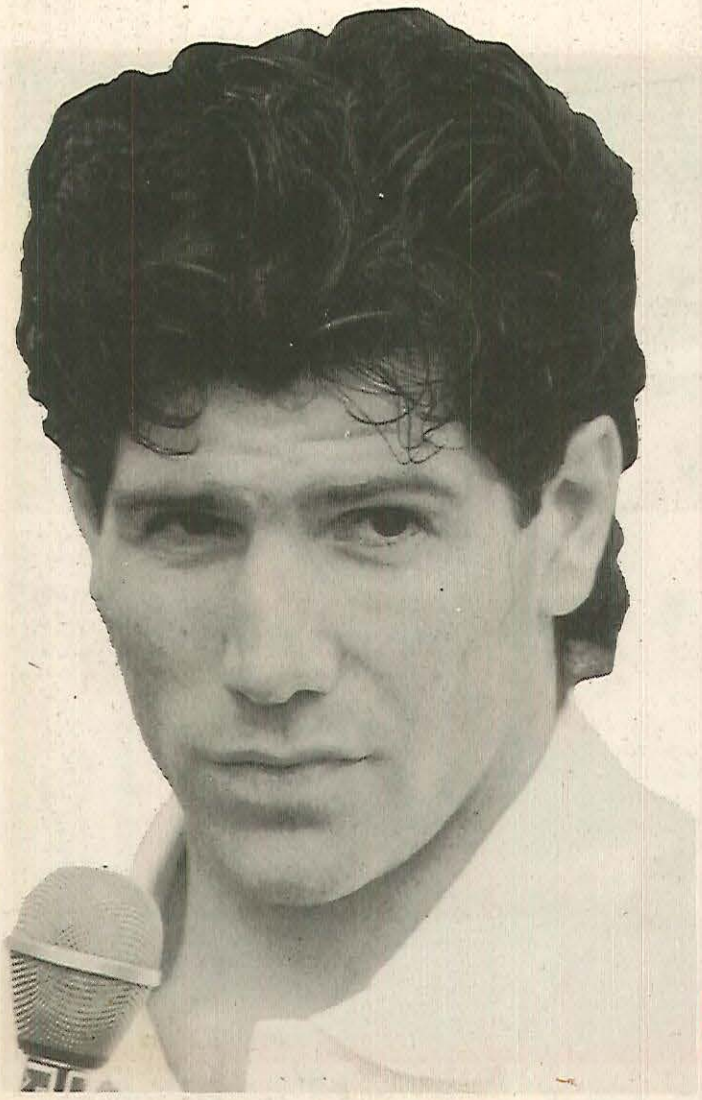
DIMANCHE 29 MARS

18 heures, TF 1 : Télé-Foot, présenté par Thierry Roland. Résumé de France-Belgique, les buts de Division I, le Top-Buts, les buts étrangers.

18 h 30, A 2 : Stade 2, présenté par Gérard Holtz. Résumé de France-Belgique, les buts des principaux matches de Division I, les buts étrangers.

20 h 30, M 6 : Sport 6. L'événement, le carton rouge, les résultats.

22 h 5, Canal + : L'Équipe du Dimanche, présenté par Pierre Sled. Le big match du week-end, les buts français, anglais, espagnols et italiens.



(Photo Franco RICHIARDI / TEMPSPORT)

SCIFO

« Je suis supporter de la France »

Au Torino, Enzo Scifo a repris pied dans le calcio. Avec plus de réussite qu'il y a quatre ans à l'Inter. Son passage par Auxerre l'a mûri et il a appris à aimer la France. Demain, il aura du plaisir à revenir au Parc, à la tête d'une nouvelle équipe de Belgique.

« ENZO, est-ce le même Scifo que celui d'Auxerre qu'on retrouve aujourd'hui à Turin ?

— Ici, j'ai dû m'adapter à un jeu différent et j'ai peut-être mis plus de temps à m'y faire. J'ai mûri aussi, j'ai redécouvert le calcio et ça m'a permis de franchir un palier pour affronter ce football italien qui est le plus difficile.

— Le premier changement visible, c'est que vous ne portez plus le numéro 10...

— Au départ, j'étais désigné pour jouer avec le 10. Mais comme Martin Vasquez l'avait la saison précédente et qu'il était dans une situation délicate, je n'ai pas voulu donner l'impression de lui prendre son maillot. J'ai accepté de changer. On a trouvé un arrangement à l'amiable, bien que moi aussi je tienne à ce numéro 10.

— Pourquoi le 7, alors ?

— Je ne voulais plus du 8, depuis mon passage malheureux, sous ce chiffre, à l'Inter. Le 7 était libre, il ne me déplaisait pas...

— Est-ce si important un numéro ou un autre ?

— Je n'en fais pas une histoire de superstition : la preuve, j'ai renoncé au 10. Mais il est vrai qu'un pro, si c'est possible, essaie de conserver le même numéro tout au long de sa carrière. C'était une habitude, j'ai souvent eu le 10. Mais bon, il faut parfois être compréhensif...

— Vous êtes plutôt content d'avoir fait ce geste ?

— Oui. Finalement, j'ai aidé un coéquipier et j'ai sans doute évité une source de discorde. Si j'avais exigé le 10, comme je pouvais le faire, il aurait douté un peu, avec mon arrivée dans l'entrejeu, eu le sentiment qu'on lui retirait un peu de confiance. J'ai pris sur moi. Ainsi, tout était résolu.

— Cela dit, numéro 10 ou pas, vous aviez toute chance de vous marcher sur les pieds avec Martin Vasquez ?

— Ce n'est pas arrivé, parce qu'on sait se sacrifier, chacun de son côté. Nous sommes deux joueurs de même style, qui aimons faire la différence, être tranchants, toujours retrouver la passe décisive. Là, il peut y avoir concurrence : si quelqu'un accomplit la tâche qui vous revient, cela se ressent dans le rendement.

— Comment réduire cette concurrence ?

— J'avais eu l'expérience d'un cas semblable, avec Matteoli, ce qui m'avait beaucoup desservi à l'Inter. Je me suis dit : Aïe ! Je risque de me retrouver avec les mêmes problèmes. Alors, j'ai parlé longuement avec Vasquez, et on a décidé de jouer l'un pour l'autre et en fonction de l'équipe.

— Cela dit, ce n'est pas idéal...

— Non, c'est vrai. C'est un des problèmes que beaucoup ont mis en avant. Mais, à partir du moment où l'on choisit de venir dans un club, on accepte de faire avec. Si, maintenant, on cherche la petite bête, on n'en finit plus. Je savais que Vasquez était là, que je devrais évoluer à ses côtés. Donc, il n'y a aucune excuse possible.

— Ne vous excusez pas : les résultats sont positifs...

— Oui, ça se passe bien. Avec une équipe que je dirai bonne, mais qui n'atteint pas le top-niveau, on parvient à être là, en haut de tableau. Ça va.

« Maintenant tout dépend de moi »

— Quelle est le plus du calcio par rapport au Championnat de France ?

— La différence se situe au niveau de la ruse. Il est plus dur de marquer des buts ici : les joueurs sont plus « tactiques », ils réfléchisssent plus, ils sont plus accrocheurs aussi. Pour ce qui est du rythme, au contraire, il est plus élevé en France, ça va plus vite.

— Pourtant, pour un Monaco qui élimine la Roma, il y a eu tant de succès des représentants italiens...

— Ce n'est pas spécifique à la France. Tout le monde souffre contre les Italiens. Même avec Anderlecht, j'ai eu du mal. Une fois, on a battu la Fiorentina, mais ce n'était pas une grande Fiorentina. Ils sont toujours très déterminés à ne pas perdre, hyper-concentrés sur la défense de leur but.

— Etait-ce si important, pour vous, de revenir en Italie ?

— Oui, important, parce que quand on part d'une équipe comme l'Inter sur un échec, l'idée ne vous quitte plus d'y retourner pour leur montrer qu'ils avaient tort. Et, en quelque sorte, ce sont mes deux ans à Auxerre qui m'ont mené à maturité : j'ai tout fait pour rentrer dans le calcio, je me suis préparé pour. C'est en grande partie grâce aux Auxerrois que je reviens, et aussi parce que je l'ai désiré très fort.

— Est-ce la confirmation que vous étiez vraiment trop jeune lors de votre départ pour Milan ?

— Oui, c'est une des explications du ratage. Tout dépend du tempérament de l'individu. Certains, à vingt-deux ans, ont déjà une énorme personnalité, n'ont peur de rien. Pour eux, l'âge n'a pas trop d'importance. Moi, j'étais réservé, je manquais de réactions dans les moments difficiles. J'étais trop jeune, pas encore capable d'affronter les obstacles.

— Vous vous êtes endurci ?

— Ces ennuis m'ont permis d'apprendre, m'ont donné une capacité à réagir, surtout, bien utile lors de mon passage à Bordeaux.

— C'était donc uniquement psychologique ?

— Ce n'est pas du jour au lendemain, d'une année sur l'autre qu'on peut perdre son talent. A l'Inter, rien ne pouvait m'aider : une équipe peu homogène, mes prestations personnelles pas à la hauteur de l'attente, mes absences

(Photo PHOTONEWS)

Enzo n'a pas quitté Guy Roux et l'AJ Auxerre sans regrets. Mais il tenait à sa nouvelle chance dans le Calcio, après son passage raté à l'Inter (ci-dessus). Le virtuose est devenu un leader, celui du Torino et de l'équipe de Belgique.
(Photos PRESSE SPORTS)

dans les passages délicats et beaucoup d'incompréhension. Et je n'étais pas mature...

— **Vous avez vingt-six ans, et vous semblez encore un Espoir...**

— Je ne me sens pas vieux. Je suis toujours un des moins âgés de l'effectif. Ça me permet de me trouver jeune. Mais quand on regarde derrière, bien sûr, mes débuts à dix-sept ans... Ça fait bientôt dix ans... *(Sourire.)* Certains, à trente-trois ou trente-quatre ans, n'en ont pas vécu autant !

— **Est-ce que débuter si jeune n'use pas prématurément ?**

— Non. Je me sens bien, et peut-être même mieux, physiquement parlant, qu'il y a deux ou trois ans. Et je suis plus sûr de moi.

— **Est-ce pour cela que vous vous imposez plus facilement qu'avant ?**

— Désormais, je peux m'adapter à n'importe quelle équipe. Avant, tout dépendait de l'entourage ; maintenant, tout dépend de moi. J'ai pris de l'assurance, et plus rien ne me préoccupe. Je pourrais aller au Milan, au milieu de joueurs chevronnés, et faire face à la situation.

« Je reste au Torino »

— **« Serez-vous toujours au Torino la saison prochaine ?**

— Oui, tout à fait. Quand des bruits ont couru sur l'intérêt que me manifestait de nouveau l'Inter, tout de suite mon président est intervenu pour dire qu'il tenait à ce que je reste au Toro.

— **Vous vous sentez lié au club ?**

— Moi, je me plais bien ici. Avant de venir, je me suis donné pour objectif d'honorer mes trois années de contrat et, au passage, de remporter quelque chose. J'ai franchi des étapes, OK ! Mais, pour se réaliser pleinement, il ne faut pas changer chaque année. Je dois m'intégrer à un groupe et évoluer avec lui. Je suis donc décidé à continuer ici.

« Je suis italien et je le reste. Mais, pour le football, ce sont les Belges qui m'ont apporté toutes les satisfactions. Pour cela, je dis merci à la Belgique. »

— **S'il y a des retouches, elles seront effectuées autour de vous ?**

— J'espère. Les dirigeants du Torino ont quand même parié sur moi en payant une grosse somme. Il serait malheureux que, maintenant, ils n'aillent pas au bout de leur intention. Je suis venu avec une ambition, une terrible envie de faire, et si je peux trouver une équipe autour de moi, la suite s'annoncera bien.

— **Vu de France, le Torino n'est pourtant pas un très grand du calcio...**

— Je n'ai pas choisi Torino parce que c'était un des clubs phares, je l'ai choisi parce que j'ai discuté avec le président et que j'ai senti sa volonté de rendre au Torino la place éminente qu'il occupait dans les années 1940.

— **Êtes-vous sur la bonne voie ?**

— Il y a deux ans, le club était en série B. L'an dernier, il termine cinquième du Championnat. Là, on est en demi-finale de la Coupe UEFA. À ce train-là, dans les trois ans qui viennent, on doit rafler un trophée d'importance. On le peut même dès cette saison : ce serait formidable.

— **Ce n'est pas frustrant de vivre à l'ombre de la Juventus ?**

— Il est évident que cette rivalité, dans la même ville, nous nuit un peu. Nous sommes plus l'équipe des Turinois, alors que la Juventus, elle, est très populaire à travers toute l'Italie. Ce partage empêche le juste milieu, l'appréciation objective. On est complètement pour nous ou totalement contre nous.

« Auxerre, c'est une grande équipe »

— **Avez-vous gardé le contact avec Auxerre ?**

— Oui. Je téléphone souvent à des joueurs. Dernièrement, j'ai appelé Martini et Roche, deux garçons avec lesquels j'étais très lié.

— **Avez-vous le sentiment qu'Auxerre a souffert de votre départ ?**

— Je ne cherche pas à savoir si l'AJA a progressé ou pas. Elle est là, toujours, ça se passe bien et j'en suis heureux. Ce club m'a beaucoup donné, et je lui souhaite vraiment le plus grand bien. Ces gens-là le méritent. Ce sont des bosseurs, des professionnels, qui font tout pour vous mettre à l'aise. Ce n'est pas une surprise s'ils sont dans le coup chaque année.

— **C'est par le travail que vous expliquez la constance auxerroise ?**

— Oui. Et parce que le recrutement y est très bon. Et puis, c'est un club pro, une bonne mentalité, un groupe...

— **Est-ce si exceptionnel ?**

— De toute ma carrière, c'est la seule fois où j'ai vécu dans une telle ambiance. En deux ans, pas un matin je suis allé au stade en me disant : « Aujourd'hui, je n'ai pas envie de m'entraîner ». Quand on prend son sac avec autant de plaisir, c'est un signe...

— **Certains voient dans cette réussite un anachronisme, une faiblesse du football français...**

— Moi, non. Pour moi, Auxerre, c'est une grande équipe. Je l'ai dit quand j'y étais et je le confirme aujourd'hui. Une grande équipe, c'est une équipe qui est toujours dans le haut du classement. Les réticents se placent uniquement au niveau financier, parce que l'AJA ne bénéficie pas de l'environnement économique d'une grande agglomération. Mais qu'exiger de plus que des résultats ?

— **Un look...**

— À Auxerre, il y a une vraie compétence des cadres techniques comme des dirigeants. Le président Hamel et le vice-président Bourgoin sont des hommes qui apportent beaucoup, qui vous tendent la main et vous ouvrent les portes dans les mauvais moments. Je suis parfois allé manger chez l'un ou chez l'autre, et ça m'a fait un bien fou, moralement.

— **Habituellement, on identifie plutôt Auxerre à Guy Roux.**

— Ça me fait plaisir que vous m'en parliez, parce qu'on a pu penser, à l'époque, que je lui lançais des fleurs pour être bien vu de l'entraîneur : ici, à Turin, je répète tranquillement que le succès d'Auxerre est en grande partie celui de Guy Roux et de Cuperly.

— **Faites-les venir en Italie, au Torino pourquoi pas ?**

— Je crois que Guy Roux ne peut pas trouver mieux qu'Auxerre. Là-bas, il commande tout, il fait à sa manière, personne ne le perturbe, et il obtient de grandes satisfactions. Alors, pourquoi changer ? Moi, je crois qu'il aurait du mal, au moins les premières années, à s'adapter à un nouveau contexte. Je ne sais pas si d'autres joueurs, d'autres dirigeants accepteraient le comportement de Guy Roux. Cela, il le sait très bien.

Scifo a su tendre la main à Martin Vasquez, auquel il a laissé le numéro 10... *(Photo PRESSE SPORTS)*

SCIFO : « Je suis supporter de la France »

— L'équipe de Belgique a raté l'Euro...

— Ce n'est pas une surprise. Je n'ai pas grand regret, parce qu'on n'avait pas les moyens d'y aller. La sélection est en chantier afin de préparer le prochain Mondial, avec un groupe rajeuni et un nouvel entraîneur.

« On a envie de se défoncer pour Van Himst »

— Il faut reconstruire...

— Exactement. Comme la France l'a fait. Il n'était pas évident de remplacer du jour au lendemain des Ceulemans ou des Gerets. On ne va pas imposer aux jeunes des résultats immédiats. Déjà, mercredi, au Parc, on aura une meilleure idée du niveau et du potentiel.

— Ce sera un test ?

— La France est une des toutes premières équipes du monde. Personne ne sera exigeant contre elle : on ne peut pas nous demander une victoire à Paris. Disons qu'on va se mesurer sans rêver.

— Vous vous sentez personnellement impliqué dans cette remise en route ?

— Moi, de par mon nombre de sélections, on m'a confié le rôle du leader, de la locomotive du groupe. J'accepte cette responsabilité avec plaisir. Maintenant, c'est à moi de jouer. Je suis vraiment dans les meilleures conditions, avec une équipe autour de moi et de belles perspectives.

— Vous vous entendez bien avec Van Himst ?

— C'est lui qui m'a lancé, et j'étais son premier partisan au moment de choisir l'entraîneur national. Le prendre a été la plus habile des décisions. En plus de sa connaissance du football, il a une personnalité qui donne envie de se défoncer pour lui.

— Un peu comme les Tricolores pour Platini ?

— Voilà ! Van Himst est quelqu'un qui apporte quelque chose, qui rit, qui a une présence. C'est agréable de collaborer avec lui.

— On sait que vous auriez pu devenir international italien. Vous avez préféré la Belgique : c'était le bon choix ?

— Oui. C'est grâce à la Belgique que j'en suis arrivé là : il y a eu l'Euro 84 et d'autres grands moments qui m'ont permis de progresser très vite. Ce fut une bénédiction pour moi. Je dois tout à l'équipe nationale belge.

— En Italie, vous vous sentez très belge ?

— Je ne sais pas. Beaucoup me considèrent comme un Italien. D'autres, comme mes équipiers dans le vestiaire, m'appellent le « Belge »... Au niveau du football, je me sens belge.

— Qu'est-ce que ça veut dire « être belge », en matière de football ?

— Je suis fier d'être Italien avant tout. Je suis Italien et je le reste. Mais, pour le football, ce sont les Belges qui m'ont apporté toutes les satisfactions. Pour cela, je dis merci à la Belgique.

« La France est l'équipe favorite de l'Euro »

— L'équipe de France ? Vous la situez au rang de l'Allemagne, des Pays-Bas ?

— Oui. Vraiment. Même au-dessus. Aujourd'hui, elle est plus forte que la Hollande. Dans les parages de l'Allemagne, peut-être. Je crois que les Français ont réussi à former l'équipe « compatible », idéalement complémentaire. Sans grand génie, bien qu'ils aient du talent. Mais ils forment un bloc complet. À part Papin le buteur, il n'y a pas de grande individualité qui ressorte.

— Ça bouleverse les habitudes...

— Oui, et chapeau à Platini ! Il avait les joueurs, mais encore fallait-il les mettre ensemble, les disposer au mieux. Les dix-neuf matches sans défaite, ce n'est pas un hasard.

— Vous faites de la France votre favorite pour l'Euro ?

— Oui. Depuis que je suis passé chez vous, je suis devenu un grand supporter de l'équipe de France. Elle me donne du plaisir, quand je la vois jouer. C'est rare, aujourd'hui, d'assister à un bon match, de la première à la quatre-vingt-dixième minute. Elle, elle y arrive souvent. Je m'amuse en la regardant.

— Elle a les moyens de l'emporter à Göteborg ?

— Pour moi, la France est l'équipe favorite en Suède. »

Patrick LAFAYETTE, à Turin

France-Belgique, la tradition perdue

Devenu grand classique au fil d'une tradition de plus de soixante ans, France-Belgique n'est plus qu'un match comme les autres. Souvenirs...

CE pourrait être une question de Trivial Pursuit : « Contre qui l'équipe de France de football joua-t-elle son premier match ? » Réponse : « La Belgique. » Exact, prenez le camembert orange...

Question de Trivial Pursuit, mais plus du tout question d'actualité. La tradition est morte. Et pourtant, elle était forte.

Certes, une drôle de sélection française, bâtie à chaud plus qu'à sable, avait bien invité onze Anglais à venir lui donner la réplique, à Paris, dès le 11 avril 1903. Mais l'histoire et ses archives n'ont pas voulu retenir ce match comme numéro 1 de la lignée tricolore. Non. Il est vrai qu'ouvrir un palmarès par un 0-11 n'aurait rien eu de prometteur. Alors, mieux valait attendre un an et un nul enthousiasmant à Bruxelles (3-3), le 1er mai 1904, pour établir l'acte de naissance officiel de l'équipe de France. Au stade du Vivier-d'Oie, devant deux mille spectateurs. Et pour lancer la tradition.

Parce que c'est bien d'une tradition dont il va s'agir. Cinquante-sept rencontres, dont la plupart n'auront d'amical que l'appellation, en cinquante-trois ans, si l'on défalque les interruptions des deux guerres : France-Belgique, c'était vraiment LE classique.

Bête noire

Admettons qu'au début ce fut un peu favorisé par la proximité de Paris et Bruxelles, qu'il était facile de convoquer à la gare du Nord, la veille du match, les Parisiens et les quelques Normands qui formaient le gros de la troupe, de prendre au passage les Nordistes qui complétaient le groupe, et d'être rentrés la nuit suivante par le dernier train. C'était d'autant plus facile qu'au début ces voisins belges se sont montrés plutôt meilleurs camarades que nos autres adversaires (deux victoires et deux nuls pour sept défaites avant la Grande Guerre, dans le même temps où les Anglais nous passaient cinquante-cinq buts en six déculottées). Les Belges nous étaient supérieurs, mais, parfois, bons bougres, ils nous laissaient gagner...

Cela posé en préambule, jusqu'en 1967, date à laquelle s'interrompra la coutume du match annuel (ce mardi, ce sera seulement la neuvième fois que France et Belgique se retrouvent au cours des vingt-cinq dernières années), les Diables Rouges demeureront notre bête noire. Vingt-six succès pour eux, dix-sept pour les Bleus, et quatorze nuls. D'ailleurs, arrivés à ce 28 octobre 1967, il était grand temps de tenter quelque chose pour casser le rythme : les dix précédents face-à-face avaient valu six victoires aux Belges, et quatre nuls. Van Himst, l'actuel sélectionneur, s'amusant beaucoup au passage avec cinq buts décisifs en cinq matches. Et, autour de lui, Jurion bien sûr, Nicolay le gardien, Hanon, Lippens, Cornelis, Puis ou Lambert. Vous aviez oublié ?

Voilà donc ce qui entraînera peut-être une première pause de trente-six mois, l'élégant Paul et les siens ayant eu, il faut le comprendre, un motif particulier d'en vouloir si fort aux Français : ils voulaient effacer l'humiliation (6-3) subie par leurs aînés, le 11 novembre 1956 à Colombes, en éliminatoires de la Coupe du monde. Thadée Cisowski, peu diplomate, avait choisi cet après-midi-là pour inscrire cinq buts à lui tout seul et établir un record inégalé. Les Tricolores le paieront donc d'une décennie au pain sec...

A la veille des retrouvailles (France et Belgique ne se sont pas mesurées depuis juin 1986 et la petite finale mexicaine à Puebla, soit cinq ans et neuf mois, la plus longue interruption des relations footballistiques entre les deux pays), la bande à Platini peut noter, si elle le veut, qu'elle est en position d'établir une nouvelle série, dès après avoir laissé son invincibilité à Wembley : si elle ne perdait pas contre Scifo et ses équipiers, elle porterait à quatre le nombre de matches successifs sans défaite face aux Belges. Record battu (1). Preuve que ce ne fut jamais facile, dans le passé, de les mater.

Mais ça n'intéresse plus grand monde et on n'en ferait pas de l'histoire, à peine de l'anecdote.

Oui, la tradition a bel et bien vécu.

P. L.

(1) Sauf à considérer que la rencontre du 24 décembre 1944 n'était pas une rencontre d'après-guerre, auquel cas le record serait simplement égalé, série en cours...

25 décembre 1963, la Belgique, emmenée par un formidable avant-centre, Paul Van Himst, l'actuel sélectionneur, l'emporte 2-1 au Parc. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Jacques THIBERT

Aux marches du palais

(Photo PRESSE SPORTS)

POUR la deuxième fois de son histoire, Monaco est en demi-finale d'une Coupe européenne. La même, d'ailleurs : la Coupe des vainqueurs de Coupe. Pour une équipe qui fut longtemps louangée pour son style chatoyant et qui est capable de l'être encore dans ses soirées de gala, cela marque une évolution de caractère et une avancée importante vers le réalisme de résultat. Monaco n'est plus cette très belle fleur de serre incapable d'affronter le grand vent. Elle a des racines, de la tige et des épines. Elle ne se cueille pas aisément, et par n'importe qui. Et pourtant, elle est fidèle à elle-même, ce qui est le plus difficile dans une trajectoire de près de quarante-cinq ans.

Monaco, dans le football français, est une... principauté. Longtemps jalousée pour son statut et sa force financière de fait, respectée pour son maintien digne, reconnue pour son habileté et son savoir-faire, crainte traditionnellement pour la haute qualité de son jeu. Mais un phénomène apparaît depuis plusieurs années : de la carte postale imposée se dégage un sentiment plus libéré et mieux en rapport avec la réalité. Le football français s'est mis à aimer Monaco, à apprécier sa constance dans un effort permanent d'adéquation avec le milieu. Aujourd'hui que l'équipe de la Principauté a mis à genoux la Rome mythique et s'est mise en situation d'être comparée avec la flamboyante Phocée plantée sur le récif européen, le football français est prêt à sortir ses drapeaux et à lui offrir son cœur.

Lisez donc le sondage de *FF* auprès des footballeurs. Il est très instructif.

L'HISTOIRE de l'AS Monaco, qui est une histoire moderne puisque son arrivée dans le football professionnel se situe en 1949, ne contient pas la courbe constamment progressiste, par exemple, d'une AJ Auxerre. Elle a été soumise à des envolées et à des doutes, et, en ce sens aussi, souligne la remarquable gestion actuelle. Elle pourrait être découpée en cinq périodes : la jaune (1949-1953), en Division II ; la rose (1954-1964), avec un titre en 1961 et le doublé 1963 sous la conduite de Lucien Leduc, avec les champions de l'époque : Douis, Théo, Hidalgo, Biancheri, Cossou, Hernandez, etc. ; la noire (1965-1976), avec trois descentes en Deuxième Division et des cahots à n'en plus finir (cinq présidents, de M. Romagnan à M. Croveto en passant par MM. Rey, Aubert et Principale) ; la bleue (1977-1987), avec deux titres de champion en 1978 (Leduc) et en 1982 (Banide), deux Coupes de France (1980, 1985) et une autre finale perdue (1984) ; la verte (1988-1992, et au-delà), conduite par Arsène Wenger et traduite par un titre de champion (1988), une Coupe de France (1991), une autre finale perdue (1989), deux demi-finales de Coupe des Coupes et, surtout, une présence constante au plus haut niveau en Championnat : 1er, 3e, 3e, 2e ; actuellement 2e à deux points de l'OM.

Aucun autre club français n'a, depuis quinze ans, manifesté une telle constance et une telle certitude dans son développement. Songez que, depuis sa remontée en 1977, l'ASM, à côté d'une place de 9e en 1986, une de 6e en 1983 et une autre de 5e en 1987, n'est jamais sortie du quatuor de tête (douze fois sur quinze).

Cette performance d'ensemble, beaucoup de gens l'ont peut-être oublié, s'est faite intégralement sous la présidence du Dr Campora, qui, sous des dehors de parfait diplomate, a instauré au club une autorité et une rigueur qui vont de pair avec une philosophie sportive rafraîchissante en ces temps de *winners* et tueurs en tous genres.

A l'heure où le football français, sous la poussée de l'OM tapiesque, a adopté comme méthode de fonctionnement le piétinement des individus (on utilise, on pèle, on presse et on jette), Monaco reste un havre de civilisation et de respect humain. S'ils le souhaitent, les joueurs choisis y vivent longtemps leur âge de champions et atteignent sans férocité leur épanouissement de citoyens.

Interrogés sur Monaco, les footballeurs français évoquent la valeur de l'« école » monégasque, l'honnêteté des dirigeants, la qualité de l'image de marque du club et qualifient Arsène Wenger d'« homme à l'écoute des hommes ».

Ces compliments, qui ont valeur de constat, sont à relier à la personnalité du président Campora. Cet homme brillant dans sa vie professionnelle, politique, associative et personnelle, qui eût pu être président de la Ligue nationale s'il l'avait souhaité, a toujours fait le choix des êtres, des compétences et de l'harmonie. Sa discrétion et son humanité n'excluent pas le pragmatisme et le sens aigu des réalités.

En seize années de présidence, dans un rôle qu'il n'est pas aisé de tenir, entre la tentation de la grandeur et le risque de s'y noyer, M. Campora a non seulement honoré le rendez-vous sportif, mais encore installé des structures, bâti un club et développé une éthique. Voici qu'en 1992, à une portée de la grande Europe, il apporte à la Principauté, traditionnel carrefour méditerranéen des courants culturels et économiques, un club à vocation internationale plus grand que le romain. Et au football français une belle bouée de sauvetage à défaut d'un quatre-mâts coincé au port.

L'UNE des belles intuitions de M. Campora aura été, en 1987, d'aller chercher Arsène Wenger, jeune entraîneur nancéien de trente-huit ans rétrogradé en Division II avec le club lorrain. Arsène aurait pu arriver un an plus tôt, mais les dirigeants de Nancy exigeaient une indemnité de transfert.

Titulaire d'une maîtrise d'économie, parlant plusieurs langues, dont... l'italien, Arsène Wenger passe pour un passionné de football et pour un intellectuel, avec la connotation restrictive que la remarque implique pour certains.

Pour parler de l'entraîneur Wenger, il est donc plus rationnel de s'en tenir aux faits et de constater comment, sans rien brusquer des données locales, il a su faire évoluer le style monégasque (technique, beau jeu, esprit offensif) vers la rigueur collective et la force mentale.

Il n'est jamais simple, pour un technicien, de préserver des acquis et d'en assurer d'autres. Il faut, pour cela, une confiance et une adhésion de l'environnement, des soutiens et des résultats. Il ne faut pas trop se tromper au niveau de la préparation, des options et des choix.

La qualification devant l'AS Roma est un succès pour Wenger et ses joueurs, la récompense de leurs choix en commun, et une ouverture sur l'avenir. Elle est également, cette qualification, d'une logique absolue tant la supériorité de l'ASM sur sa rivale italienne — un but, trois poteaux, possession de la balle — a été « pluridimensionnelle ».

L'étape romaine étant franchie, Monaco a dorénavant autant de chances, selon nous, de gagner la Coupe des Coupes 1992 que d'y échouer en demi-finale (contre Feyenoord, retour à Rotterdam) ou en finale (contre Werder Brême ou Bruges). L'équipe monégasque n'est inférieure à aucun de ses trois adversaires, réels ou potentiels. Elle possède même sur eux l'avantage de la fleur latine cultivée en pleine terre.

Elle n'est pas parfaite pour autant et possède toujours cet irritant pouvoir de tirer la queue des tigres en reculant longuement le moment de leur tirer une balle entre les yeux. Monaco doit impérativement devenir un chasseur sachant chasser plutôt qu'un chat trop chaste se laissant chasser. Car le club a la chance de posséder, avec Petit et Mendy, la charnière centrale la plus complémentaire, la plus intelligente et la mieux équipée de France, voire d'Europe.

Ces deux-là, épaulés par quelques autres, sont sur les marches du palais. Le prince et le bon peuple les attendent en haut, en héros. En hérauts. En hercules. Pour la cent unième enfin victorieuse dans la suite des cent précédentes perdues.

Grand retour du Monégasque Emmanuel Petit et rentrée de l'Auxerrois Pascal Vahirua, demain face à la Belgique. Vainqueurs 5-0 en 84 à Nantes et 4-2 pour la 3e place du Mundial 86 au Mexique, les Bleus visent la passe de trois...

(Photos PRESSE SPORTS)

Le Nord-Express est

Les seize joueurs appelés pour affronter la Belgique demain soir au Parc sont certains d'aller en Suède. Platini l'a dit. Les quatre dernières places pour l'Euro vont valoir cher...

IL n'en manque plus que quatre. Si Michel Platini n'est pas contraint par les circonstances de revenir sur ce qu'il a affirmé il y a huit jours en communiquant sa sélection pour affronter la Belgique, les seize joueurs inscrits sur la feuille de match demain soir au Parc des Princes seront du voyage en Suède. Il n'en manquerait donc plus que quatre pour compléter une liste des vingt que le sélectionneur se gardera bien, sans doute, de donner trop tôt...

Platini avait d'ailleurs rapidement annoncé la couleur le 16 mars en assurant d'entrée : « Il n'y a personne de nouveau parmi les seize ! ». Personne de nouveau par rapport à un groupe, disons « idéal », que le sélectionneur a depuis longtemps en tête. Mais par rapport à celui qui est allé voir de quel bois se chauffaient les Anglais il y a cinq semaines, il y a tout de même du nouveau, dans la mesure où on assiste au retour des Auxerrois Bruno Martini et Pascal Vahirua, ainsi que du Marseillais Frank Sauzée, tous trois absents à Wembley pour cause de blessure, et surtout du jeune Monégasque Emmanuel Petit !

Un Petit devenu grand

Souvenez-vous : c'était le 15 août 1990 au Parc des Princes et la France affrontait la Pologne en amical. Un match nul 0-0 sanctionna cette rencontre qui servait de préparation aux Bleus avant leur entrée dans les éliminatoires de l'Euro 92. Ce jour-là, un jeune stoppeur effectuait ses grands débuts chez les Bleus : Emmanuel Petit. Pilier de l'équipe de France Espoirs, le Monégasque creva l'écran chez les « A », affichant une maturité, une clairvoyance rares pour un garçon de son âge et un sens remarquable de la relance. Sobre, jouant juste, Petit évita de prendre trop de risques, mais fit également admirer en quelques occasions sa jolie frappe de balle. Une révélation. À dix-neuf ans à peine.

Dès lors, tout le monde pensait qu'Emmanuel Petit venait de signer un long bail avec l'équipe de France. Mais rendu à Marc Bourrier, responsable des Espoirs, pour des matches qualificatifs importants en Championnat d'Europe de la catégorie, Petit allait connaître une longue suspension internationale (quatre matches) après avoir écopé d'un carton rouge face à l'Espagne. Car le Monégasque a aussi du caractère... Coup d'arrêt. De suspension en blessures, Emmanuel Petit vit, en effet, la sélection de Michel Platini écumer l'Europe de victoire en victoire, sans lui. Mais, à vingt et un ans, on a tout l'avenir devant soi. Et quelques matches de Coupe d'Europe pour asseoir un peu plus son bagage de footballeur et montrer ce dont on est capable.

Lors du match aller des quarts de finale de la Coupe des Coupes, au stade olympique de Rome, Petit fit une telle impression qu'il était inévitable que Michel Platini l'incorpore de nouveau dans le groupe France, vingt mois après une première expérience avec les « A » qui laissa le Monégasque quelque peu sur sa faim, n'ayant pas eu le sentiment alors d'être parfaitement adopté par les « barons » de la sélection... La cohabitation avec les Marseillais, à quelque trois semaines du sommet Monaco-OM à Louis-II, et compte tenu des petites phrases prononcées aussi bien sur le Rocher qu'au Vélodrome, ne sera peut-être pas des plus faciles, mais on sait que Platini a le don d'arrondir ce genre d'angles pendant les stages de l'équipe de France !

Direction Stockholm

En tout cas, voilà Emmanuel Petit dans le wagon numéro un du Nord-Express, direction Stockholm. Platini, en effet, a clairement laissé entendre que les seize, appelés à jouer demain contre les Diables Rouges de Paul Van Himst, seront du voyage en Suède. Pour le sélectionneur, ce match contre les Belges a donc valeur de test. « Le Championnat d'Europe approche, dit-il, et il nous reste trois rencontres de préparation importantes. Je me voyais mal dès lors bouleverser mon groupe maintenant. Et j'estime qu'il serait malvenu de faire croire à de nouveaux joueurs qu'ils vont aller à l'Euro en juin. Après l'Euro, et pour les éliminatoires de la World Cup 94, certains arriveront en équipe de France, mais pour l'heure, je reste fidèle à mon groupe. »

Cette « philosophie » a d'ailleurs bien réussi à Platini jusqu'ici. Trois ans sans défaite, un grand chelem historique en éliminatoires de l'Euro 92, le bilan était on ne peut plus flatteur avant le « match-piège » de Wembley. « Si on avait voulu préserver notre invincibilité, on aurait joué l'Albanie ou le Luxembourg, affirme le sélectionneur. Il fallait bien qu'on perde un jour. » De la défaite contre l'Angleterre, Platini ne veut retenir que les soixante minutes au cours desquelles le milieu de terrain anglais a brassé du vent, privé de ballon qu'il fut par son vis-à-vis français. Que le réalisme ait été anglais et que la belle série de son équipe se soit achevée dans le « temple » londonien ne l'ont pas empêché de dormir depuis. Même s'il sait que son équipe a montré quelques lacunes, notamment sur les coups de pied arrêtés, qu'elle a toujours un quart d'heure ou vingt minutes d'« absence », et qu'en ne respectant pas un système de jeu qui avait fait ses preuves jusque-là, elle a déjoué contre l'Angleterre en seconde période, péchant par précipitation, négligeant l'importance de la dernière passe... Des défauts qu'il va s'employer à corriger dans les deux mois qui viennent.

Les soucis de Van Himst

Cela dit, Michel Platini a concocté, à partir de ce groupe, un onze de départ inédit pour affronter la Belgique. « Je veux essayer quelque chose de nouveau et permettre à certains joueurs d'évoluer au Parc, annonce-t-il. Or, si je ne fais pas ces essais face à la Belgique, ce n'est pas en mai devant la Suisse ou le 5 juin face aux Pays-Bas que je le ferai. Là, j'aligne-rai une formation très proche de celle qui

en gare

affrontera la Suède le 10 juin à Stockholm... » Ce qui n'empêche pas Platini de considérer ce France-Belgique comme un rendez-vous d'importance. « Les Belges ont été éliminés de l'Euro, et contre nous ils restent sur deux échecs d'affilée, dont un sévère à Nantes lors de l'Euro 84. » 5-0, avec trois buts du « Maître ». La dernière défaite belge remontant au Mundial 86 au Mexique pour la troisième place (4-2). « Pour eux, je ne suis pas loin de penser que, demain, il s'agit du match de l'année », poursuit-il. Les Diables Rouges ont aussi besoin d'effacer leur dernière sortie en Tunisie, assez médiocre (1-2), la défaite d'Anderlecht à Gênes face à la Sampdoria, mercredi dernier, n'ayant guère rassuré Paul Van Himst.

Un Van Himst plein d'admiration pour les Bleus, mais qui entend voir son équipe leur donner la plus belle réplique possible. Ne déclarait-il pas la semaine dernière dans *FF* : « Je vais aligner contre la France ma meilleure formation et je n'entends pas la faire bétonner, ce n'est pas mon style. Même si je sais que nous serons copieusement dominés. J'aimerais donc que mon équipe collabore au spectacle. » Si les Belges partent avec de telles intentions, nous devrions en effet vivre un match extrêmement spectaculaire !

Il n'en reste pas moins vrai que le sélectionneur belge, qui récupérera ses « Italiens » Scifo et Grun, absents à Tunis, a quelques problèmes quant à la composition de son attaque. Si Luc Nilis, le buteur d'Anderlecht, est un titulaire certain, qui jouera à ses côtés ? Van Himst devra choisir entre Degryse, l'autre Anderlechtois et Wilmots, l'attaquant du Standard. Il est aussi à la recherche d'un libero expérimenté, voire d'un « commandeur ». Depuis les retraites successives de Millecamps, Meeuws, et aussi de Ceulemans, l'équipe de Belgique manque d'un « aboyeur », d'un véritable chef...

La France, elle, s'était découvert ce genre de rameuteur d'énergies éteintes, en la personne de Bernard Pardo. Jusqu'au début de la présente saison, Platini considérait le néo-Parisien comme un partant certain pour la Suède. Longtemps absent pour blessure à Marseille, Pardo ne joue pas en équipe première du Paris-SG. « Cela fait un an qu'il ne joue plus avec son club. Il me sera très difficile de le sélectionner pour la Suède », estime Platini.

Cinq pour quatre places ?

Après l'exclusion forcée de Bernard Pardo, il reste donc bien quatre places à prendre pour la Suède. Michel Platini comptait sur le match des « B » le mois dernier face à l'Angleterre « B » pour éclairer sa lanterne. Les Bleus « bis » y furent dominés. Et dans la tourmente de Loftus Road, seuls le Parisien David Ginola et, à un degré moindre, l'Auxerrois Daniel Dutuel ont émergé. Ginola (une sélection « A » en Albanie) représente une possibilité, à condition d'effectuer une fin de saison canon avec le P-SG...

Pour les quatre places « vacantes », Platini a le choix soit d'appeler trois joueurs de champ et un troisième gardien, ou bien quatre joueurs de champ et un troisième gardien non inscrit dans la liste des vingt, mais tenu en réserve de la république au cas où. Un joueur qui n'irait pas passer ses vacances en Guadeloupe début juin, histoire de rejoindre rapidement la Suède en cas de pépin.

Des absents de ce mercredi, outre David Ginola, quatre noms viennent immédiatement à l'esprit, car il s'agit de joueurs appelés régulièrement par Platini ces derniers mois : le Parisien Amara Simba, dont l'entente avec Papin ou avec Cantona fut remarquable aussi bien en Pologne que contre l'Islande, l'Auxerrois Christophe Cocard, le défenseur sochalien Franck Silvestre et le Lyonnais Rémi Garde. Mais il ne s'agit là que de supputations. En attendant que Platini communique officiellement sa liste des vingt, les quatre derniers élus restent pour l'heure les inconnus du Nord-Express...

Guy MISLIN

Les seize Français

Gardiens : Martini (Auxerre), Rousset (Lyon).
Défenseurs : Amoros (Marseille), Angloma (Marseille), Blanc (Naples), Boli (Marseille), Casoni (Marseille), Petit (Monaco).
Milieux de terrain : Deschamps (Marseille), Durand (Marseille), Fernandez (Cannes), Perez (Paris-SG), Sauzée (Marseille).
Attaquants : Cantona (Leeds), Papin (Marseille), Vahirua (Auxerre).

Le 66e France-Belgique

01-05-04 : *Belgique et France, 3-3.
07-05-05 : *Belgique b. France, 7-0.
22-04-06 : Belgique b. *France, 5-0.
21-04-07 : France b. *Belgique, 2-1.
12-04-08 : Belgique b. *France, 2-1.
09-05-09 : *Belgique b. France, 5-2.
03-04-10 : Belgique b. *France, 4-0.
30-04-11 : *Belgique b. France, 7-1.
28-01-12 : *France et Belgique, 1-1.
16-02-13 : *Belgique b. France, 3-0.
25-12-14 : *France b. Belgique, 4-3.
09-03-19 : *Belgique et France, 2-2.
28-03-20 : *France b. Belgique, 2-1.
06-03-21 : *Belgique b. France, 3-1.
15-01-22 : *France b. Belgique, 2-1.
25-02-23 : *Belgique b. France, 4-1.
13-01-24 : *France b. Belgique, 2-0.
11-11-24 : *Belgique b. France, 3-0.
11-04-26 : *France b. Belgique, 4-3.
20-06-26 : *Belgique et France, 2-2.
15-04-28 : Belgique b. *France, 3-2.
26-05-29 : *Belgique b. France, 4-1.
13-04-30 : Belgique b. *France, 6-1.
25-05-30 : France b. *Belgique, 2-1.
07-12-30 : *France et Belgique, 2-2.
01-05-32 : *Belgique b. France, 5-2.
26-03-33 : *France b. Belgique, 3-0.
21-01-34 : France b. *Belgique, 3-2.
14-04-35 : *Belgique et France, 1-1.
08-03-36 : *France b. Belgique, 3-0.
21-02-37 : *Belgique b. France, 3-1.
30-01-38 : *France b. Belgique, 5-3.
05-06-38 (CM) : *France b. Belgique, 3-1.
18-05-39 : France b. *Belgique, 3-1.
24-12-44 : *France b. Belgique, 3-1.
15-12-45 : *Belgique b. France, 2-1.
01-06-47 : *France b. Belgique, 4-2.
06-06-48 : *Belgique b. France, 4-2.
17-10-48 : *France et Belgique, 3-3.
04-06-50 : *Belgique b. France, 4-1.
01-11-50 : *France et Belgique, 3-3.
22-05-52 : France b. *Belgique, 2-1.
25-12-52 : Belgique b. *France, 1-0.
30-05-54 : *Belgique et France, 3-3.
11-11-54 : *France et Belgique, 2-2.
25-12-55 : *Belgique b. France, 2-1.
11-11-56 (CM) : *France b. Belgique, 6-3.
27-10-57 (CM) : *Belgique et France, 0-0.
01-03-59 : *France et Belgique, 2-2.
28-02-60 : *Belgique b. France, 1-0.
15-03-61 : *France et Belgique, 1-1.
18-10-61 : *Belgique b. France, 3-0.
25-12-63 : Belgique b. *France, 2-1.
02-12-64 : *Belgique b. France, 3-0.
20-04-66 : Belgique b. *France, 3-0.
11-11-66 (CEN) : *Belgique b. France, 2-1.
28-10-67 (CEN) : *France et Belgique, 1-1.
15-11-70 : France b. *Belgique, 2-1.
12-10-74 (CEN) : *Belgique b. France, 2-1.
15-11-75 (CEN) : *France et Belgique, 0-0.
29-04-81 (CM) : *France b. Belgique, 3-2.
09-09-81 (CM) : *Belgique b. France, 2-0.
31-05-83 : France et Belgique 1-1, à Luxembourg.
16-06-84 (CEN) : *France b. Belgique, 5-0.
28-06-86 (CM) : France b. Belgique, 4-2.

Les seize Belges

Gardiens : Preud'homme (FC Malines), Bodart (Standard Liège).
Défenseurs : Albert (FC Malines), Grun (Parme), Medved (La Gantoise), Borkelmans (FC Bruges).
Milieux de terrain : Boffin (Anderlecht), Emmers (FC Malines), Scifo (Torino), Walem (Anderlecht), Staelens (FC Bruges), F. Van der Elst (FC Bruges), Versavel (Anderlecht).
Attaquants : Degryse (Anderlecht), Nilis (Anderlecht), Marc Wilmots (Standard Liège).

Les dix derniers matches de la France

05-09-90 (CEN) : France b. Islande, 2-1, à Reykjavik.
13-10-90 (CEN) : France b. Tchécoslovaquie, 2-1, à Paris.
17-11-90 (CEN) : France b. Albanie, 1-0, à Tirana.
20-02-91 (CEN) : France b. Espagne, 3-1, à Paris.
30-03-91 (CEN) : France b. Albanie, 5-0, à Paris.
14-08-91 : France b. Pologne, 5-1, à Poznan.
04-09-91 (CEN) : France b. Tchécoslovaquie, 2-1, à Bratislava.
12-10-91 (CEN) : France b. Espagne, 2-1, à Séville.
20-11-91 (CEN) : France b. Islande, 3-1, à Paris.
19-2-92 : Angleterre b. France, 2-0, à Wembley.

● *Soit 9 victoires et 1 défaite ; 25 buts pour, 9 contre.*

Les dix derniers matches de la Belgique

12-09-90 : Belgique-RDA, 0-2, à Bruxelles.
17-10-90 (CEN) : Pays de Galles-Belgique, 3-1, à Cardiff.
13-02-91 : Italie-Belgique, 0-0, à Terni.
27-02-91 (CEN) : Belgique-Luxembourg, 3-0, à Bruxelles.
27-03-91 (CEN) : Belgique-Pays de Galles, 1-1, à Bruxelles.
01-05-91 (CEN) : Allemagne-Belgique, 1-0, à Hanovre.
11-09-91 (CEN) : Luxembourg-Belgique, 0-2, à Luxembourg.
09-10-91 : Hongrie-Belgique 0-2, à Szekesfehervar.
20-11-91 (CEN) : Belgique-Allemagne, 0-1, à Bruxelles.
26-02-92 : Tunisie-Belgique, 2-1, à Tunis.

● *Soit 3 victoires, 2 nuls, 5 défaites ; 10 buts pour, 10 contre.*

Les Espoirs français

(Aujourd'hui à Perpignan, 20 h 30)
Gardiens : Dutruel (Paris-SG), Wimbee (Charleville).
Défenseurs : Blanc (Montpellier), Leclercq (Lille), Llacer (Paris-SG), Manach (Monaco), Thétis (Montpellier), Thuram (Monaco).
Milieux de terrain : Johansen (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), Serredszum (Metz), Soucasse (Toulouse).
Attaquants : Chagnaud (Le Havre), Deniaud (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Ouédec (Nantes).

Les Espoirs belges

Gardiens : Geert Devlieger (Beveren), Wim Henneman (Cercle de Bruges).
Défenseurs : Bertrand Crasson (Anderlecht), Glenn De Boeck (Boom/D II), Olivier Doll (Seraing/D II), Régis Genaux (Standard de Liège), Davy Gijsbrechts (FC Malines), Pascal Renier (RC Liège), Olivier Suray (Charleroi).
Milieu de terrain : Didier Dheedene (Ekeren), Roch Gérard (Charleroi), Christophe Lauwers (Cercle de Bruges), Kurt Moons (FC Malines).
Attaquants : Manu Godfroid (RC Liège), Michael Goossens (Standard de Liège), Frédéric Jacquemart (Charleroi).

N° 1 EN FRANCE
STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ
Avec les céréales Cheerios
Le Super goût de L'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1992
DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :
A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans
A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans
Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ
Installations modernes Terrains gazonnés
◀ NOUVEAU ▶
Tests personnalisés Bilan technique
Orientation possible vers les centres de formation « Pros »
GATORADE - ADIDAS - SUD RADIO
Bon à découper
Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM (en capitales) .....
PRENOM : ..... Age au 1.07.92 : .....
ADRESSE : .....
Tél :
A retourner à :
Stages LARQUÉ - B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

Division 1

● Bernard Tapie avait intenté un procès en diffamation au *Nouvel Observateur* à la suite d'un article consacré aux « affaires » du football et écrit par Hervé Gattegno le 1er août 1991. Le président de l'OM, qui réclamait 500 000 F de dommages et intérêts, a été débouté et condamné aux dépens.

● La décontraction caennaise jeudi avant le match contre le PSG contrastait avec la crispation de Parisiens. « De toute manière, le PSG terminera devant nous, estimait Jean-Dupeux. Nos adversaires pour la cinquième place, c'est éventuellement Auxerre, mais aussi des formations comme Montpellier, Le Havre, etc. »

Vaclav Nemecek au TFC ?

Les pourparlers entre le Sparta Prague et le TFC concernant la venue du milieu de terrain Vaclav Nemecek à Toulouse — on parle d'un contrat de quatre ans — seront de nouveau négociés, car, si l'on en croit le manager tchèque Anton Ondrus, la clause suspensive liée à ce contrat constitue encore un obstacle.
Toutefois, Ondrus reverra les dirigeants toulousains jeudi. D'ici là, la DNCG aura peut-être donné les assurances au TFC pour officialiser ce transfert, rendu possible par le départ de Beto Marcico et d'un allégement de la masse salariale du club. Il semble que les bases du transfert de Nemecek se situent aux alentours de 4 MF payables en quatre fois.

● Le Polonais Tarasiewicz a connu beaucoup de problèmes cette saison avec Nancy, des suspensions et une blessure au genou. Il refait surface et espère briller d'ici à la fin de saison parce qu'il aimerait demeurer en Première Division, en principe dans un autre club.

● « A match exceptionnel, mesure exceptionnelle », déclara Didier Notheaux pour expliquer la mise au vert du Stade Rennais avant de recevoir Toulon. La mesure qui ne faisait pas l'unanimité dans le groupe breton n'a pas suffi à les faire gagner.

Calendrier modifié pour Monaco

Lens-Monaco (33e journée), qui devait avoir lieu le samedi 28 mars, a été avancé au vendredi 27 mars (20 h 30) et Nantes-Monaco (35e journée), initialement fixé au samedi 11 avril, se jouera le vendredi 10 (20 h 30).

● Jean-Pierre Delaunay, blessé en Coupe par Françoise, souffre d'une grosse entorse au genou gauche, il est donc indisponible pour un mois. Compte tenu de la convalescence et de la rééducation, la saison est probablement terminée pour lui.

● Les supporters havrais et lensois entretiennent de véritables liens d'amitié. Fait exceptionnel : les Nordistes ont pu venir se placer dans le kop havrais. Auparavant, les fans des deux clubs avaient fait le tour du terrain bras dessus, bras dessous, donnant à cette rencontre une véritable allure de fête. Une belle image que l'on souhaiterait voir partout.

● Histoire de ne pas être chahutés par les supporters locaux, les Verts ont rallié Marseille à la dernière minute samedi dernier, leur avion ayant décollé de Saint-Étienne trois heures avant le coup d'envoi de la rencontre !

● Les Rennais étaient si heureux d'avoir pris un point à Caen que, sur le chemin du retour, ils ont fait arrêter leur car à une baraque de frites et complété par de copieux cornets le plateau casse-croûte d'usage. Samedi, le nul consenti chez eux devant Toulon, ne les a pas incités à faire une entorse au régime sportif. En fait, tous les Bretons avaient l'appétit coupé par le résultat.

● Didier Notheaux le dit et le répète : « Les joueurs qui ne manifesteront pas sur le terrain l'engagement nécessaire pour le sauvetage du club seront exclus du groupe pour le reste de la saison. » Une menace qui ne sera pas mise à exécution après Rennes-Toulon, tous les joueurs lui ayant donné satisfaction au niveau de la combativité.

● Laurent Delamontagne ne veut pas entendre parler de la saison prochaine bien qu'il bénéficie d'une clause libératoire au cas où Rennes redescendrait en D II. « On n'est pas encore en Deuxième Division, il faut se battre jusqu'au bout. »

● Vendredi dernier, MM. Fournet-Fayard et Sastre étaient à Lyon pour y présenter le dossier français en vue de l'organisation du Mondial 98. L'adjoint aux sports, Christian Bonnefond, a bien déçu le staff lyonnais en annonçant que, pour des raisons financières, la capacité du stade de Gerland (44 000 places assises) ne serait pas portée à 60 000 places. Du coup, Lyon devra au mieux se contenter du match pour la troisième place.

● Noël Le Graët, le nouveau président de la Ligue, s'était déplacé mardi dernier pour s'entretenir avec Guy Chambily, ainsi que Jean-Marie Girault, le sénateur-maire de la ville de Caen. Les trois hommes se trouvent d'ailleurs sur un large terrain d'entente concernant notamment le sérieux financier à apporter dans le monde du football.

● Tony Gianquinto sera très certainement le successeur de Bernard Gardon. Mais le poste a été débaptisé : il n'y aura plus un « directeur sportif » mais un « secrétaire sportif » la saison prochaine au LOSC. ecret de polichinelle... éventé par le président Paul Besson lui-même à un confrère de *la Voix du Nord* : Bruno Metsu, actuellement à Beauvais, sera sans doute le prochain entraîneur du LOSC.

● Curieux : Paul Besson a fait signer un nouveau contrat à Jean-Luc Buisine (trois années plus une en option) alors que le nouveau staff technique du LOSC n'était pas encore constitué.

● Saison sans doute terminée pour Benoît Tihy, qui a dû quitter le terrain après un quart d'heure samedi soir victime d'un claquage aux adducteurs.

Trois matches pour Bats et Fernandez !

Joël Bats et Luis Fernandez ont été tous deux sanctionnés de trois matches de suspension ferme par la commission de discipline de la Fédération réunie jeudi à Paris. Les deux joueurs avaient été exclus lors des seizièmes de finale de la Coupe de France, le 14 mars.
3 matches ferme : Bats (Paris-SG), Fernandez (Cannes).
1 match ferme : Slater (Lens), Debu (Lens), Guérin (Montpellier).

● C'est sur l'air des trompettes d'*Aïda* que Cannes et Toulouse ont fait leur entrée sur le terrain de Coubertin. Après la victoire, le célèbre opéra de Verdi va sans doute devenir l'air fétiche des Cannois.

● Toulon a décidé de faire évocation de la décision de la commission paritaire d'appel qui, le 9 mars dernier, a confirmé la décision de la commission juridique du 11 février déclarant le joueur Patrick Revelles libre de tout engagement vis-à-vis du SC Toulon-Var. Le comité restreint de la Ligue se réunira demain à 16 heures.

● « Jo, c'est un véritable marabout ! » Conclusion dressée par Jean-Claude Pagal à l'intention de Joseph-Antoine Bell, à l'issue du Saint-Étienne-Nantes de mardi dernier. Le gardien stéphanois avait soutenu à ses équipiers que Saint-Étienne, pourtant mené à la 53e minute, allait gagner 2-1. Ce qui fut le cas !

Papin bête noire du Milan AC

Jean-Pierre Papin a encore frappé ! Et le Milan AC, en visite au Stade-Vélodrome de Marseille mardi dernier, n'a pu prendre sa revanche de la dernière Coupe des champions. Mais, hélas ! Le face-à-face tant espéré entre Marco Van Basten et JPP n'a pas eu lieu, le Hollandais, tout comme son coéquipier Ruud Gullit — opéré du ménisque —, ayant déclaré forfait sur blessure.
Evidemment, ce match amical, qui a attiré 30 000 spectateurs, fut l'occasion de faire enfler un peu plus la rumeur du transfert de Papin au club milanais. Mais le secret reste toujours bien gardé... En attendant, c'est sur un centre d'Angloma à la 67e que Papin, parti dans le dos de Baresi, est allé marquer le seul but du match ! Un bon coup de pub pour le meilleur buteur français, couvert d'éloges par Fabio Capello, le coach rossonero...

● Willy Gorter, le Néerlandais de Caen, expulsé jeudi soir au Parc des Princes, récolta là son troisième carton rouge de sa carrière. Il sera absent samedi prochain contre Lille. Par ailleurs, Franck Dumas, qui a reçu un troisième avertissement en moins de dix matches, risque fort d'être suspendu pour le match du 4 avril à Toulon.

● Daniel Jeandupeux, l'entraîneur caennais, était fort mécontent après l'arbitrage de M. Harrel. Non pas parce que celui-ci avait sifflé deux penalties en faveur des Parisiens : « Mais tout simplement parce que M. Harrel a oublié de nous en siffler un en début de seconde mi-temps. » La faute de Ricardo sur Cauet était pourtant manifeste.

● Philipe Montanier, opéré en début de semaine de sa fracture au pouce de la main droite, sera indisponible six semaines (trois semaines de plâtre et trois semaines de rééducation). Il avait pourtant tenu jeudi soir à être présent au Parc des Princes pour encourager Frédéric Petereyns, son remplaçant.

● Fabrice Poullain, l'ancien milieu de Nantes, PSG, Monaco et Nice, effectue une prometteuse reconversion dans le journalisme. Il a effectué samedi ses premiers pas de commentateur radio lors de l'émission Inter Football-*France Football*, en direct du stade Louis-II. Poullain collabore également, sur FR 3 Côte-d'Azur, avec notre ami Jean-Marc Michel.

● Le Sétois Laurent Henric, qui garda les buts de l'équipe de France dans les années 1928-29, vient de décéder à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Il avait joué quatre fois en sélection, contre la Belgique, la Hongrie, le Portugal et l'Espagne.

Vercruysse au Bayern ?

Dans l'entourage du RC Lens, qui aurait bien aimé le récupérer, on affirme que Philippe Vercruysse serait sur le point de signer au Bayern Munich ! Déjà approché il y a deux saisons par le club bavarois, Vercruysse a été supervisé lors du derby Nîmes-Montpellier par deux émissaires du Bayern. On n'oublie pas non plus que Franz Beckenbauer le tenait en haute estime quand il dirigeait l'OM.

● Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France aura lieu le 9 avril dans le cadre du journal de 13 heures sur TF 1. Les huitièmes de finale se disputent le mercredi 8.

● Pascal Despeyroux a effectué une bonne rentrée à Bordeaux avec la D III du TFC. Le milieu de terrain, ou libero toulousain, en fin de contrat devrait être fixé sous peu sur son avenir. Il doit rendre une réponse à son club avant la fin mars pour savoir s'il prolonge ou non son séjour chez les Violets.

● Serge Blanco aime le foot, on le sait. Aussi, avec la complicité de la société Interwork, a-t-il invité les avocats du barreau de Paris à venir passer le week-end sur la Côte Basque, dans son centre de thalassothérapie. Et ceux-ci en ont profité pour conclure un match amical avec leurs homologues du barreau de Bilbao, qui aura lieu dimanche au stade Belsenia de Hendaye.

● Toulouse a mis à l'essai la semaine dernière le milieu défensif, libero ou arrière latéral Éric Taborda. Après avoir porté les couleurs de Lyon, ce joueur défendait le maillot d'Orléans.

● Un attaquant sénégalais de dix-sept ans, très doué dit-on, est arrivé à Toulouse. Nom patronymique : Farr ; prénom : Arfan. Serge Delmas le mettra à l'épreuve avec l'équipe de D III et l'accueillera au centre de formation.

● Le club des supporters montpelliérains organise un déplacement à Gênes dimanche pour assister à la rencontre Gênes-Naples mais surtout pour y encourager Laurent Blanc.

● Sur le but inscrit par Vulic à Saint-Étienne, Bell a violemment percuté N'Doram à 20 mètres de ses buts, le Nantais devant finalement être évacué sur une civière vers l'hôpital Bellevue à cause d'un K.-O. en règle.

● Paul Besson, le président lillois, semble être décidé à s'occuper lui-même du recrutement. Samedi, il était absent, parti superviser un attaquant...

Marseille-Rennes en générale d'appel

La Commission générale d'appel de la Ligue se réunira demain à 18 heures afin d'étudier l'appel de Rennes à propos de l'« affaire du jus d'orange ». Le Stade Rennais a fait appel de la décision de la Commission sportive de Première Division qui, le 12 mars, avait décidé de mettre en instance d'homologation le résultat du match Marseille-Rennes (5-1, le 14 décembre). Rennes demande que le match soit rejoué.

chronique

Monaco peut y croire

C'EST par la plus étroite des marges que Monaco a battu la Roma et s'est donc qualifié pour les demi-finales de la C 2. Mais sur l'ensemble des deux rencontres, cette qualification est tout à fait normale. A Rome, les Monégasques avaient fait un excellent match mais un peu de maladresse et beaucoup de malchance leur avaient refusé la victoire. Celle qui devenait indispensable au match retour pour poursuivre un chemin qui conduit à la grande consécration, celle à laquelle ils peuvent aujourd'hui de plus en plus prétendre. Par un superbe but de Rui Barros, nos joueurs ont donc gagné le droit de participer aux demi-finales.

Pourtant, ce match retour fut difficile mais il fallait s'y attendre. Après leur très belle performance chez l'adversaire, les joueurs de la Principauté devaient se douter que les Italiens, spécialistes en la matière, allaient leur opposer un bloc beaucoup plus soudé, cherchant d'abord à protéger leur but en attendant l'occasion de contre-attaquer quand celle-ci se présenterait.

C'est pourquoi on assista à une rencontre moins spectaculaire qu'au match aller avec des Monégasques davantage gênés dans leur évolution par des Romains plus soucieux de défendre d'abord que d'attaquer. De plus, il faut rappeler que quelques jours avant cette rencontre si importante Monaco avait rencontré Auxerre à l'extérieur pour la Coupe de France. Bien que vainqueur (aux tirs aux buts), les hommes d'Arsène Wenger face à cet adversaire de qualité ont pu laisser un peu de leurs forces. C'est pourquoi leur qualification contre la Roma est remarquable, et si on juge honnêtement leur victoire contre les Italiens est très méritée.

On sait maintenant qu'en demi-finale on les retrouvera contre Feyenoord, toujours bien classé dans le Championnat des Pays-Bas. Sans bien connaître cette équipe, sauf qu'elle fut et reste une des meilleures de son pays, le Monaco actuel, qui fait un très beau Championnat national, peut légitimement croire en ses chances de qualification pour la grande finale.

En attendant, cette confrontation européenne revenons au Championnat national et à la Coupe de France.

Alors qu'il y a peu de temps je faisais l'apologie de l'équipe du Paris-Saint-Germain, pour le match très brillant qu'elle avait réalisé à Toulon, en rappelant les grandes équipes parisiennes du passé, une semaine après les Parisiens se faisaient éliminer de la Coupe de France par Nancy, lanterne rouge du Championnat. Belle performance certes des Nancéiens, qui retrouvent, semble-t-il, un nouveau moral mais surprise quand même. Surprise qui ne fut d'ailleurs pas la seule dans ces 16es de finale. Le Havre, Toulouse, Toulon et Nîmes, toutes des équipes de Première Division, ont été éliminées par des équipes de catégories inférieures.

En Championnat, Nancy s'est de nouveau signalé. La victime des Lorrains en cette dernière journée n'est autre qu'Auxerre, rival sérieux du P-SG. Ce qui permet aux Parisiens de conforter une troisième place très importante avec une avance de quatre points sur ses poursuivants emmenés précisément par Auxerre en compagnie de Montpellier. Des Montpelliérains, qui en battant un Nantes très valeureux à l'issue d'une rencontre fort agréable, ont également démontré leurs ambitions à une participation aux compétitions européennes.

En résumé, une Coupe de France et un Championnat qui devraient nous apporter encore de nombreux matches fort intéressants en attendant les rencontres internationales, en souhaitant pour notre football un très beau porte-drapeau avec l'équipe nationale.

Albert BATTEUX

● Les bons résultats de l'équipe nancéienne ces dernières semaines ont incité le principal sponsor du club, les Centres Leclerc, à reconduire d'ores et déja son soutien pour la saison prochaine, que ce soit en D I ou en D II.

● Vendredi prochain, l'entraînement des Lyonnais se déroulera obligatoirement le matin. A cause du rallye automobile de Lyon-Charbonnières, qui partira de Gerland le soir même, le quartier étant bouclé dès la mi-journée.

● Tony Vairelles, le jeune attaquant nancéien révélé par Olivier Rouyer, n'avait inscrit que trois buts en Division d'Honneur. En Division I, il en est déjà à cinq en huit rencontres. Y a pas, les pros c'est plus facile !

● Sacha Zavarov portait samedi contre Auxerre le brassard de capitaine. Il a tenu son rôle très au sérieux, payant de sa personne et ne cessant de stimuler du geste et de la voix ses partenaires. S'il s'était comporté comme cela à la Juventus...

● Il avait les tempes blanches, Bruno Martini, lors de l'interview télévisée qu'il donna dans les vestiaires après le match de Nancy. En fait, elles étaient blanches de pommade, effet d'un coup de crampon malencontreux de David Zitelli.

● Le Paris-Saint-Germain aura dû attendre la 32e journée de Championnat pour qu'un penalty soit sifflé en sa faveur. Le PSG a même été gâté puisque par deux fois M. Harrel a désigné le fameux point blanc lors de la rencontre PSG-Caen.

● Au cours d'un petit déjeuner avec la presse locale, Louis Nicollin s'est fendu de quelques vérités bien senties. « Avant le match de Nîmes, a ainsi confié le président montpelliérain, Henri Kasperczak avait quatre-vingt-dix pour cent de chances de voir son contrat renouvelé. Après notre défaite dans le Gard, il n'en avait plus que cinquante... »

● C'est cette semaine que Robert Nouzaret doit remettre à son président un rapport détaillé sur les activités du club depuis le début de la saison. C'est en fonction de ce bilan que seront prises les grandes options en vue de la prochaine saison. Et le choix de l'entraîneur de l'équipe professionnelle...

● Franck Passi sera opéré aujourd'hui de son genou à l'hôpital de la Conception à Marseille. Un nouveau coup dur pour Toulon, dont l'effectif aura fondu comme neige au soleil et qui est désormais privé de son capitaine jusqu'à la fin de la saison.

● Le président toulonnais Guy de Courson a plutôt bien plaidé son dossier devant la DNCG venue l'autre semaine à Toulon. Un léger, bien léger vent d'optimisme s'est levé de nouveau dans le club azur et or.

● Luc Borrelli a joué à Rennes son centième match en Division I. Un total modeste par rapport à ceux de Bats ou encore Ettori, mais le Toulonnais est encore jeune et ses qualités sont désormais reconnues.

● Le jeune gardien intérimaire du PSG, Richard Dutruel, a bénéficié du soutien du speaker officiel du Parc des Princes, invitant le public à encourager le gardien de la Troisième Division dont c'était le baptême du feu jeudi. Et Dutruel fut excellent, tout comme son vis-à-vis caennais, Peteryens.

● L'ancien attaquant caennais, Éric Pécout, était également présent jeudi au Parc pour encourager ses anciens partenaires. L'ancien directeur sportif du FC Tours se trouve actuellement en chômage à la recherche d'un emploi si possible dans le football.

● Lubomir Moravcik, le milieu de terrain stéphanois, s'est donné samedi une entorse au genou et sera donc indisponible pour quelques semaines sans doute. Un coup dur pour les Verts aussi bien pour le Championnat que pour la Coupe de France.

● Luis Fernandez veut faire taire les rumeurs concernant son éventuel départ en fin de saison pour le Paris FC. « J'ai encore un an de contrat avec Cannes et je tiens à terminer ce contrat. Alors, arrêtez de m'annoncer à Paris puisque je serai encore cannois la saison prochaine. »

● Quelques incidents entre supporters ont émaillé la rencontre entre Cannes et Toulouse, des incidents qui sont intervenus dès la descente du train des visiteurs. Un supporter du TFC, touché à la tête, a d'ailleurs passé la soirée à l'hôpital de Cannes.

MATCH EN RETARD

SAINT-ÉTIENNE 2 (0)		NANTES 1 (0)	
Haon (65e s.p.) Pagal (90e)		Vulic (53e)	
BELL	3	MARRAUD	3
DEGUERVILLE	3	CAPRON	2
CYPRIEN	3	(Expulsé, 75e)	
HAON	4	DESAILLY	3
PAGAL	3	VULIC	3
CHAINTREUIL	4	BONALAIR	3
LAMBERT	3	FERRI	4
BOUQUET	4	EYDELIE	4
MORAVCIK	3	BURRUCHAGA	3
MENDY	4	MOLBY	3
CORROYER	3	N'DORAM	4
(CAMARA, 62e)		(OUEDEC, 65e)	
		YOUM	4
Total :	37	Total :	36
Entr. : Sarramagna		Entr. : Suaudeau	

11 455 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos : 2
Avertissements : Bouquet (49e) à Saint-Étienne ; Ouédec (65e), Vulic (70e) à Nantes.
Expulsion : Capron (75e) à Nantes.

53e : N'Doram et Vulic s'échappent à 35 mètres de la ligne stéphanoise sans être hors-jeu. Bell vient à leur rencontre, percute violemment N'Doram qui sortira sur une civière. Quant à Vulic, il n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but vide (0-1).

65e : Vulic déséquilibre Deguerville dans sa surface. Le penalty est transformé par Haon (1-1).

90e : deuxième corner consécutif pour Saint-Étienne. Moravcik le tire, et, dans un magma de joueurs, Pagal fusille Marraud (2-1).

13/20

● Encaisser deux buts sur un match de rentrée, ce n'est pas forcément un bon bilan pour un gardien, surtout quand il s'agit du gardien de l'équipe de France. Mais Bruno Martini a aussitôt réfuté l'idée que l'on puisse penser que sa cheville n'était pas rétablie.

● Victor Konvlo, le jeune Libérien qui a signé un contrat de non-sollicitation avant d'entériner un contrat d'aspirant en juin avec l'AS Cannes, devrait recevoir très rapidement un statut de réfugié politique. Après avoir quitté le Liberia, Konvlo a rejoint le Cameroun, où il a joué au Canon de Yaoundé et marqué 12 buts.

● On le savait, Amara Simba aime Cannes. L'attaquant parisien, le bras droit dans le plâtre, a d'ailleurs répondu à l'invitation du président Alain Pedretti pour venir encourager ses anciens partenaires. Une visite que personne n'aura à regretter.

Fournet précise

Suite à l'article de notre envoyé spécial Paco Aguilar, la semaine dernière à Göteborg, le président de la Fédération, Jean Fournet-Fayard, nous a adressé la mise au point suivante :

« Si je confirme, effectivement, que je serai candidat en juin prochain au comité exécutif de l'UEFA, toutes les autres hypothèses émises par Paco Aguilar n'engagent que lui. Je n'ai d'autres ambitions aujourd'hui que d'apporter ma contribution aux activités de l'UEFA dans le respect de la politique définie par le président Johansson et à laquelle j'adhère sans réserve. »

Lartigot et les gardiens

Décidément M. Lartigot n'est pas copain avec les gardiens ! Il y a dix jours, à Nancy, il a expulsé Joël Bats, qui vient de prendre trois matches (le PSG va faire appel), et samedi, à Louis-II, il a sorti le rouge à Jean-Luc Ettori, pour une faute sur le Messin Calderaro hors de la surface. Deux expulsions jugées bien sévères par les observateurs, surtout lorsqu'on connaît le comportement de ces deux joueurs sur un terrain...

Division 1

32e JOURNÉE — 19, 20 et 21 MARS 1992

Arsène, le Lensois, tente ici de démarrer sous le nez de Bertin. Mais c'est Le Havre qui remportera une précieuse victoire, revenant ainsi à un point d'Auxerre et Montpellier.
(Photo PRESSE SPORTS)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Marseille	16	10	5	1	16	8	6	2	32	18	11	3	47	35	8	21	12	56	20	+ 36
2. Monaco	16	12	2	2	16	7	5	4	32	19	7	6	45	27	10	20	15	47	25	+ 22
3. Paris-SG	16	10	5	1	16	3	10	3	32	13	15	4	41	26	9	13	13	39	22	+ 17
4. Auxerre	16	11	5	0	16	2	6	8	32	13	11	8	37	37	9	12	18	49	27	+ 22
5. Montpellier	17	8	8	1	15	3	7	5	32	11	15	6	37	21	10	13	15	34	25	+ 9
6. Le Havre	16	8	6	2	16	3	8	5	32	11	14	7	36	16	8	10	17	26	25	+ 1
7. Caen	16	11	4	1	16	3	4	9	32	14	8	10	36	26	9	12	30	38	39	— 1
8. Lens	16	4	11	1	16	4	6	6	32	8	17	7	33	13	8	13	13	26	21	+ 5
9. Nantes	16	8	5	3	16	3	6	7	32	11	11	10	33	18	10	13	21	31	31	0
10. Saint-Étienne	16	9	4	3	16	2	5	9	32	11	9	12	31	29	15	8	17	37	32	+ 5
11. Lille	16	6	7	3	16	4	4	8	32	10	11	11	31	12	9	11	16	23	25	— 2
12. Metz	16	8	5	3	16	3	3	10	32	11	8	13	30	26	12	11	25	37	37	0
13. Toulon	16	9	1	6	16	4	3	9	32	13	4	15	30	27	20	12	26	39	46	— 7
14. Toulouse	16	7	6	3	16	1	7	8	32	8	13	11	29	16	11	8	24	24	35	— 11
15. Lyon	16	7	6	3	16	2	4	10	32	9	10	13	28	16	10	6	19	22	29	— 7
16. Nîmes	15	5	4	6	17	2	8	7	32	7	12	13	26	14	16	12	28	26	44	— 18
17. Sochaux	16	6	6	4	16	1	5	10	32	7	11	14	25	17	16	11	27	28	43	— 15
18. Cannes	16	5	7	4	16	1	4	11	32	6	11	15	23	17	13	11	26	28	39	— 11
19. Rennes	16	4	6	6	16	1	6	9	32	5	12	15	22	12	14	9	25	21	39	— 18
20. Nancy	16	5	5	6	16	2	1	13	32	7	6	19	20	20	22	13	38	33	60	— 27

MARSEILLE 2 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

Papin (54°)
Pelé (88°)

OLMETA	3	BELL	5
ANGLOMA	4	DEGUERVILLE	4
BOLI	3	CYPRIEN	4
MOZER	3	(PRIMARD, 69°)	
AMOROS	3	HAON	3
CASONI	3	PAGAL	4
STEVEN	4	CHAINTREUIL	2
DESCHAMPS	3	BOUQUET	4
PELÉ	4	LAMBERT	2
WADDLE	4	MORAVCIK	
PAPIN	4	(THOLOT, 40°)	3
		MENDY	3
		CORROYER	2
Total	38	Total	36

Entr. : Goethals — Entr. : Sarramagna

35 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain ... 3
Avertissement : Pagal (26°) à Saint-Étienne.

28° : encore une parade prodigieuse de Bell sur une reprise tendue de JPP.

33° : Boli, intervenant trop sèchement, met le Tchèque Moravcik hors de combat.

52° : Angloma, seul sur la droite, frappe violemment du droit après avoir amorti le ballon de la poitrine. Bell, toujours lui, écarte le danger au prix d'une fantastique envolée !

54° : Waddle lance Angloma dans l'espace. Le centre de ce dernier permet à Papin, jaillissant de l'autre côté, d'ouvrir la marque d'une foudroyante reprise de la tête en pleine course ! (1-0).

77° : lancé par Bouquet, Mendy se présente seul devant Olmeta, sorti de son but, mais manque complètement la cible !

88° : à la suite d'une erreur de Mozer, Mendy échoue sur Olmeta. Récupération de Waddle, qui transmet le ballon à Pelé, ce dernier battant Bell après un dribble spectaculaire (2-0).

13/20

MONACO 3 (1) — METZ 1 (0)

Gnako (45°)
Weah (50°)
Fofana (79°)

Calderaro (76°)

ETTORI	3	FLUCKLINGER	3
(Expulsé, 61°)		PIERRE	3
SIVEBAEK	3	CARTIER	3
THURAM	3	(PAUK, 46°)	2
MENDY	3	HINSCHBERGER	3
PETIT	5	GAILLOT	3
PUEL	4	SERREDSZUM	2
GNAKO	3	(CHANLOT, 73°)	
DJORKAEFF	3	ROMANO	2
PASSI	3	KUBIK	3
RUI BARROS	3	(Expulsé, 83°)	
(FOFANA, 55°)		HUYSMAN	3
WEAH	3	CALDERARO	2
(ALGERINO 76°)		STOPYRA	2
Total	36	Total	29

Entr. : Wenger — Entr. : Muller

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot ... 3
Avertissement : Kubik (47°) à Metz.
Expulsions : Ettori (61°) à Monaco ; Kubik (83°) à Metz.

45° : tête de Djorkaeff pour Gnako, qui évite un adversaire et place une frappe puissante qui laisse Flucklinger sans réaction (1-0).

50° : tête de Djorkaeff pour Passi, qui sert Weah. Le Libérien s'avance et, d'un lob subtil, trompe Flucklinger, avancé (2-0).

76° : échappée de Chanlot sur la gauche et centre en retrait pour Calderaro, dont la reprise au premier poteau n'est pas complètement maîtrisée par Puel. Le ballon finit au fond des filets monégasques (2-1).

79° : long coup franc de Petit. De la tête, Fofana devance tout le monde, mais Flucklinger repousse. Dans les pieds de l'Ivoirien qui marque (3-1).

12/20

PARIS-SG 3 (1) — CAEN 1 (0)

Ricardo (24° s.p.)
Ginola (67°, 90° s.p.)

Dumas (68°)

DUTRUEL	4	PETEREYNS	4
FOURNIER	2	FOURNIER	2
KOMBOUARÉ	1	DUMAS	3
RICARDO	4	LEBOURGEOIS	2
COLLETER	2	RIVAL	3
GERMAIN	2	(PICKEU, 64°)	
(Expulsé, 56°)		DANGBETO	3
LE GUEN	3	CAUET	2
VALDO	2	(DEBOTTÉ, 73°)	
PEREZ	3	RIO	3
(BRAVO, 85°)		GORTER	2
GINOLA	4	(Expulsé, 80°)	
SIMBA	2	PAILLE	2
(GERALDO, 60°)		GRAVELAINE	3
Total	29	Total	29

Entr. : Jorge — Entr. : Jeandupeux

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 1
Avertissements : Germain (29°), Fournier (42°), Ricardo (77°), Kombouaré (85°) au Paris-SG ; Dumas (24°), Gorter (80°) à Caen.
Expulsions : Germain (56°) au Paris-SG ; Gorter (80°) à Caen.

24° : une-deux Perez-Ginola. L'ex-Brestois est déséquilibré dans la surface par Dumas. L'arbitre siffle penalty. Ricardo le transforme (1-0).

67° : contre de Le Guen, qui lance Ginola. Ce dernier pénètre dans la surface, se heurte à Petereyns, qui relâche le ballon, repris victorieusement par le Parisien, le tir de Ginola frappant la base du poteau gauche caennais avant de pénétrer dans les filets (2-0).

68° : coup franc de Gorter. Dumas, étrangement seul, trompe Dutruel de la tête (2-1).

90° : Ginola s'abat dans la surface après un tacle régulier de Dumas. Nouveau penalty sifflé par M. Harrel ; Ginola se fait justice (3-1).

6/20

NANCY 2 (1) — AUXERRE 1 (0)

Vairelles (5°)
Gava (55°)

Ferreri (68°)

MATRISCIANO	3	MARTINI	3
ENGEL	4	KACZMAREK	3
RABESANDRATANA	4	(DARRAS, 74°)	
DANIO	4	PRUNIER	4
BERTRAND	4	ROCHE	3
GAVA	4	MAHÉ	3
SÉCHET	4	GUERREIRO	3
TARASIEWICZ		(MARTINS, 64°)	
(BENNIJ, 23°)	3	DUTUEL	4
ZAVAROV	5	FERRERI	3
ZITELLI	3	COCARD	3
(MARTIN, 88°)		BATICLE	3
VAIRELLES	4	VAHIRUA	3
Total	42	Total	35

Entr. : Rouyer — Entr. : Roux

9 150 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ... 3
Avertissements : Bertrand (32°) à Nancy ; Prunier (88°) à Auxerre.

5° : coup franc en diagonale à droite donné par Tarasiewicz sur la tête de Vairelles. Martini veut dégager des deux poings mais se retrouve finalement devancé et lobé par la frappe de l'attaquant nancéien (1-0).

18° : fantastique numéro de Zavarov côté gauche dont le centre est manqué d'un rien par Zitelli et Séchet.

55° : contre-attaque de Rabesandratana relayé par Bennij pour Gava, qui perce seul, évite Roche et de 25 mètres expédie un tir que Martini ne peut que détourner dans ses propres buts (2-0).

68° : après un corner, récupération de Martins, qui traverse la ligne et glisse à Ferreri, qui s'en va battre Matrisciano (2-1).

87° : centre de Martins, reprise de Vahirua, réflexe de Matrisciano, qui détourne.

12/20

MONTPELLIER 2 (1) — NANTES 1 (1)

Divert (18°)
Ziober (54°)

Ferri (39°)

BARRABÉ	4	MARRAUD	4
REUZEAU	4	KAREMBEU	3
DER ZAKARIAN	4	DESAILLY	4
LUCCHESI	3	VULIC	4
BLONDEAU	3	BONALAIR	3
SUVRIJN	4	FERRI	3
DJAFFO	3	BURRUCHAGA	4
(LEFEVRE, 76°)		EYDELIE	3
S. BLANC	4	(LOKO, 65°)	
GUÉRIN	4	OUÉDEC	3
DIVERT	3	MÔLBY	3
ZIOBER	3	(ZIANI, 67°)	
(CASTRO, 85°)		YOUM	3
Total	39	Total	37

Entr. : Kasperczak — Entr. : Suaudeau

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 2
Avertissements : Ziober (16°) à Montpellier ; Mölby (22°), Ferri (61°) à Nantes.

18° : Blanc de la tête prolonge une ouverture de Blondeau, Divert surgit et, du plat du pied, devance la sortie de Marraud (1-0).

39° : coup franc de Vulic très appuyé et à ras de terre dont la trajectoire est coupée par Ferri, qui dévie le ballon dans les buts de Barrabé (1-1).

54° : débordement et centre de Blanc, reprise très sèche de Ziober détournée par Desailly, le ballon s'élève, lobe Marraud et s'en va mourir au fond des filets nantais (2-1).

66° : centre de Loko et reprise à bout portant de Youm, mais Barrabé, dans un superbe réflexe, sauve son équipe.

88° : frappe à ras de terre très fuyante des 20 mètres de Ziani sur l'extérieur du poteau gauche des buts de Barrabé.

14/20

LE HAVRE 1 (0) — LENS 0

Garande (68°)

PIVETEAU	4	LAMA	4
THOUVENEL	4	SIKORA	3
MAHUT	4	WALLEMME	4
CASTETS	4	GILLOT	4
UVENARD	4	ADJOVI-BOCO	4
BERTIN	3	ARSÈNE	3
BÉNÉDET	4	SLATER	4
KANA-BIYIK	4	LAIGLE	3
RIX	3	DELMOTTE	3
GARANDE	3	MAUFROY	3
TIÉHI	4	BOLI	4
(MOREAU, 90°)		(MALM, 80°)	
Total	41	Total	39

Entr. : Mankowski — Entr. : Dos Santos

9 278 spectateurs. Recette : 378 388 F.
Arbitrage de M. Lalu ... 3
Avertissements : Bertin (34°) au Havre ; Slater (45°) à Lens.

2° : très belle ouverture de Rix sur le côté gauche pour Kana-Biyik, qui file vers le but, mais il pousse un peu trop son ballon, et Lama écarte le danger.

39° : Uvenard récupère un centre au deuxième poteau et remet le ballon devant la cage lensoise, mais Tiéhi est trop court pour le pousser au fond des filets.

56° : parti de 35 mètres dans l'axe, Boli réussit à percer la défense havraise, mais Piveteau, bien sorti, stoppe le Lensois.

68° : sur un contre rapide, Garande s'appuie sur Tiéhi, qui lui remet le ballon dans l'axe de sa course, et l'attaquant havrais, d'un joli tir croisé, bat Lama (1-0).

84° : Bénédet, sur son aile droite, efface deux défenseurs, centre judicieusement pour Garande idéalement placé, mais le Havrais tire au-dessus de la cage.

12/20

LILLE 1 (0) — NÎMES 1 (1)

Frandsen (50°)

Vercruysse (39°)

NADON	4	PEREZ	4
FICHAUX	3	LEMOULT	3
BUISINE	3	CUCIUFFO	3
HANSEN	3	AYACHE	3
TIHY		CATALANO	3
(ROLLAIN, 14°)	4	PABOIS	3
FIARD	3	BERNARDET	3
OLEKSIAK	4	BRACIGLANO	3
FRANDSEN	3	MEILHAC	3
ASSADOURIAN	3	VERCRUYSSE	4
SAUVAGET	3	EL OUALI	3
BRISSON	3	(CISSE, 82°)	
Total	36	Total	35

Entr. : Santini — Entr. : Girard

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel ... 4
Avertissements : Bracigliano (40°), Pabois (67°) à Nîmes.

39° : centre de Catalano. Vercruysse, libre de tout marquage, place facilement le ballon de la tête dans le coin des buts de Nadon (0-1).

43° : coup franc terrible de Rollain. Perez ne peut que repousser, mais Cuciuffo dégage devant Sauvaget.

50° : centre de Brisson. Déviation en pleine course de Frandsen, qui trompe Perez (1-1).

51° : centre d'El Ouali. Tête lobée de Vercruysse. Arrêt de Nadon.

61° : coup franc de Brisson et reprise de Hansen qui frappe le poteau.

81° : centre de Frandsen pour une tête de Sauvaget qui passe à côté.

9/20

RENNES 0 — TOULON 0

ROUSSEAU	4	BORRELLI	5
NOËL	3	RASORI	4
DENIS	4	(CARVALHO, 82°)	
OOSTERVEER	3	BÉRENGUIER	4
LE DIZET	3	RABAT	4
RICO	4	PÉAN	4
RIPOLL	4	RHINAN	3
SHALA	3	B. RODRIGUEZ	3
SLISKOVIC	3	L. RODRIGUEZ	3
BALTAZAR	3	PINEDA	3
DELAMONTAGNE	3	ANZIANI	3
(RIBAR, 62°)		ARNAUD	2
		(ALFANO, 73°)	
Total	37	Total	38

Entr. : Notheaux — Entr. : David

7 308 spectateurs. Recette : 332 338 F.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Rabat (46°), L. Rodriguez (89°) à Toulon.

22° : coup franc tiré par Sliskovic. Denis, au point de penalty, place une tête qui est bien captée par Borrelli.

23° : d'un geste réflexe, Borrelli écarte sur la ligne un tir de Baltazar.

26° : Arnaud profite d'une erreur de la défense pour s'infiltrer dans le camp breton, mais son tir passe juste au-dessus.

38° : nouvelle tentative de Sliskovic bien servi par Ripoll, mais le tir passe à côté.

45° : Borrelli détourne en corner du bout des doigts une tête de Baltazar.

58° : L. Rodriguez bénéficiant d'un coup franc bien placé, tire au-dessus des buts de Rousseau.

66° : Baltazar et Shala, partis à la limite du hors-jeu, s'infiltrent dans le camp toulonnais, mais ne peuvent prendre la défense varoise en défaut.

11/20

CANNES 2 (1) — TOULOUSE 0

Priou (37°)
Omam-Biyik (88°)

DUSSUYER	4	BARTHEZ	4
SASSUS	3	FOUKA	
DRÉOSSI	3	(RUTY, 18°)	3
KOOT	4	GALTIER	3
BETTONI	2	HERNANDEZ	3
(VUJOVIC, 81°)		SOUCASSE	3
BRAY	3	DELPECH	3
DANIEL	3	PAVON	4
DURIX	5	DEBÈVE	4
ASANOVIC	3	FERRER	3
PRIOU	3	TIRAKIAN	3
(LANGERS, 57°)		DEBU	3
OMAM-BIYIK	4		
Total	37	Total	33

Entr. : Mombaerts — Entr. : Zvunka

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 3
Avertissements : Dréossi (47°), Koot (50°), Asanovic (83°) à Cannes ; Delpech (61°) à Toulouse.

37° : Omam-Biyik dévie de la tête pour Priou, Barthez et Ruty se gênent, et, devant la pression de l'attaquant cannois, le ballon finit sa course dans les filets toulousains (1-0).

55° : Delpech tente sa chance des 25 mètres, mais sa frappe est repoussée des deux mains par Dussuyer.

68° : Bray décale Omam-Biyik côté gauche, le Camerounais talonne pour Langers, qui se retrouve seul face à Barthez, mais le Luxembourgeois ne cadre pas son tir.

88° : Daniel recupère un ballon au milieu de terrain et sert Omam-Biyik, qui anticipe la sortie de Barthez et trompe le gardien toulousain grâce à un petit lob (2-0).

12/20

LYON 0 — SOCHAUX 1 (0)

Vujovic (59°)

ROUSSET	3	FERRAND	3
FUGIER	4	CROCI	3
NGOTTY	3	SILVESTRE	3
PFANNKUCH	2	HADZIBEGIC	4
(BOUAFIA, 61°)		THOMAS	3
DEBROSSE	3	LUCAS	3
DEPLACE	3	ROBERT	4
GARDE	3	HENRY	3
FERNANDEZ LEAL	4	(CAVEGLIA, 55°)	
BILLONG	3	BAZDAREVIC	3
BOUDERBALA	3	PRAT	2
(CHAVRONDIER, 81°)		VUJOVIC	3
BURSAC	3	(MADAR, 76°)	
Total	34	Total	34

Entr. : Domenech — Entr. : Takac

13 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissements : Silvestre (17°), Bazdarevic (42°), Caveglia (68°), Lucas (87°) à Sochaux.

17° : coup franc tiré de la gauche par Garde. A la réception, plein centre, légère déviation de la tête de Bouderbala ; le ballon passe 10 centimètres à côté alors que Ferrand était hors de position.

42° : à 20 mètres de ses buts, tête plongeante de... Rousset devant Vujovic à la réception d'un bon centre de la droite de Henry.

59° : Ngotty perd le ballon dans le rond central. Prat en profite pour alerter Vujovic dans l'espace. Celui-ci mystifie Debrosse et s'en va battre Rousset dans un angle difficile d'une frappe à ras de terre (0-1).

79° : dans la surface sochalienne, Billong est déséquilibré par Madar, entré à la place de Vujovic. Mais M. De Pandis refuse d'accorder un penalty aux Lyonnais.

8/20

Chiffres

L'homme de la semaine

Vercruysse enfin !

A l'approche des premiers bilans, on a le sentiment que les Nîmois ne sont jamais véritablement rentrés dans ce Championnat. Avec un effectif alliant jeunesse et maturité, on les attendait haut, trop haut peut-être, mais certainement pas lancés dans une chasse aux points comme celle qu'ils sont en train de mener pour s'assurer un avenir meilleur. Dans cette optique, le match nul obtenu à Lille a été bénéfique. Il a aussi permis de retrouver pour la seconde journée d'affilée le nom de Vercruysse sur la liste des buteurs. Pour la récente venue de Montpellier, celui-ci était sorti du rang en signant son premier doublé de la saison. Ce nouveau but inscrit par Vercruysse à Lille est peut-être annonciateur du retour attendu du milieu de terrain nîmois. Lui qui, il y a un an à peine, jouait la victoire sur trois tableaux n'a plus que cette fin de Championnat pour tenter d'effacer une saison qui l'a écarté de tout challenge.

Philippe VERCRUYSSE (Nîmes)
né le 28 janvier 1962
à Saumur.
1,86 m ; 81 kg.
Premier match en D I :
9 septembre 1980,
Lille-Lens (2-1).
Premier but en D I :
6 octobre 1981,
Lens-Nice : 1-0 (59e).
Champion de France 1987, 1990, 1991.
Vainqueur de la Coupe intercontinentale des nations 1986.
3e de la Coupe du monde 1986.
Vainqueur de la Coupe de France 1989.
Finaliste de la Coupe de France 1991.
Finaliste de la C 1 1991.
12 sélections A, 1 but.

LENS
1980-1981 : 9 matches.
1981-1982 : 35 matches, 6 buts.
1982-1983 : 36 matches, 10 buts.
1983-1984 : 28 matches, 4 buts.
1984-1985 : 36 matches, 12 buts.
1985-1986 : 34 matches, 9 buts.
1986-1987 : 26 matches, 8 buts.

BORDEAUX
1987-1988 : 3 matches.

LENS
1987-1988 : 20 matches, 4 buts.

MARSEILLE
1988-1989 : 35 matches, 7 buts.
1989-1990 : 36 matches, 9 buts.
1990-1991 : 28 matches, 5 buts.

NIMES
1991-1992 : 21 matches, 5 buts.
Total : 347 matches, 79 buts.

Sa saison 1991-1992 :
Matches : 21
Buts : 5 (Nancy, Le Havre, Montpellier, 2, Lille).
Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissements : 2 (3e, 25e journée).
Expulsion : 1 (16e journée).

3

Comme le nombre de gardiens expulsés cette saison. Après Rousset (Lyon, 9e et 24e journée) et Nadon (Lille, 12e journée), c'est Jean-Luc Ettori qui a écopé d'un carton rouge face à Metz. Le gardien monégasque avait déjà été expulsé, à tort, contre Nantes le 19 juillet 1985. Il fut d'ailleurs blanchi par la commission de discipline quelques jours après la rencontre.

Flashes

- Enfin une victoire pour les Cannois, qui n'avaient plus gagné en Championnat depuis le 6 octobre 1991.
- Le bon et le moins bon pour le Nantais Vulic, auteur d'un but pour les siens en semaine à Saint-Étienne et d'un malheureux « c.s.c. » face à Montpellier vendredi soir.
- Les trois premiers du classement des buteurs ont inscrit leur but ce week-end. Papin contre Saint-Étienne, Weah face à Metz et Calderaro contre Monaco.

Rendez-vous

33e JOURNÉE

Vendredi 27 mars à 20 h 30
Lens - Monaco

Samedi 28 mars à 20 h 30
Sochaux - Toulon
Nîmes - Paris-SG
Toulouse - Lyon
Caen - Lille
Saint-Étienne - Cannes
Metz - Rennes
Auxerre - Montpellier
Nantes - Nancy
Marseille - Le Havre

Fair-play

MATCH EN RETARD

Saint-Étienne : 1 pt.
Nantes : 10 pts (2+5+3).

32e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Caen : 10 pts (2+5+3).
Cannes : 6 pts (3+3).
Le Havre : 1 pt.
Lens :1 pt.
Lille : néant.
Lyon : 1 pt.
Marseille : néant.
Metz : 6 pts (5+1).
Monaco : 5 pts.
Montpellier : 1 pt.
Nancy : 1 pt.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : 12 pts (4+5+3).
Rennes : néant.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 7 pts (4+3).
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 33 pts ; 2. Rennes, 40 pts ; 3. Le Havre, 41 pts ; 4. Marseille, Saint-Étienne, 60 pts ; 6. Caen, 61 pts ; 7. Montpellier, 62 pts ; 8. Metz, 74 pts ; 9. Toulouse, 76 pts ; 10. Monaco, 77 pts ; 11. Nîmes, 79 pts ; 12. Lens, 82 pts ; 13. Paris-SG, 87 pts ; 14. Lille, Lyon, 91 pts ; 16. Nancy, 96 pts ; 17. Sochaux, 108 pts ; 18. Nantes, 120 pts ; 19. Cannes, Toulon, 123 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 points.

Buteurs

Joueurs	32e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	13	1	2	8	32	24
2. Weah (Monaco)	1	7	4	6	1	30	18
3. Caldéraro (Metz)	+1	12	0	1	3	32	16
4. Paille (Caen)	0	5	0	4	3	31	12
Rodriguez (Toulon)	0	6	0	0	6	22	12
6. Cocard (Auxerre)	+0	6	0	4	0	31	10
Divert (Montpellier)	+1	8	2	0	0	32	10
Perez (Paris-SG)	0	2	8	0	0	32	10

9. Pelé (Marseille), 9.
10. Ferreri (Auxerre), Tiéhi (Le Havre), Revelles (Toulon), 8.
13. Rio (Caen), Asanovic (Cannes), Frandsen (Lille), Ziober (Montpellier), Zitelli (Nancy), 7.
18. Baticle, Dutuel (Auxerre), Waddle (Marseille), Huysman (Metz), Passi (Monaco), Ouédec (Nantes), Simba (Paris-SG), Baltazar, Delamontagne (Rennes), Caveglia (Sochaux), 6.
28. Omam-Biyik (Cannes), Bocandé, Laigle (Lens), Rui Barros (Monaco), Vairelles (Nancy), Vercruysse (Nîmes), Bravo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse), 5.

Passeurs

MATCH EN RETARD

Nantes : néant.
Saint-Étienne : néant.

32e JOURNÉE

Auxerre : Martins.
Caen : néant.
Cannes : Daniel.
Le Havre : Tiéhi.
Lens : néant.
Lille : Brisson.
Lyon : néant.
Marseille : Angloma, Waddle.
Metz : Chanlot.
Monaco : Djorkaeff, Passi.
Montpellier : Blanc.
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : Pabois.
Paris-SG : néant.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros, Weah (Monaco) : 6.
3. Cocard, Vahirua (Auxerre), Gorter (Caen), Delamontagne (Rennes) : 5.
7. Asanovic, Guérit, Langers (Cannes), Génésio (Lyon), Deschamps, Pelé, Waddle (Marseille), Djorkaeff, Fofana (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Ginola (Paris-SG), Croci (Sochaux) : 4.
19. Dutuel (Auxerre), Rio (Caen), Tiéhi (Le Havre), Boli (Lens), Frandsen (Lille), Garde (Lyon), Steven, Xuereb (Marseille), Brnovic, Chanlot (Metz), Gnako (Monaco), Gava, Zitelli (Nancy), Burruchaga (Nantes), Pabois (Nîmes), Bravo, Ricardo, Simba, Valdo (Paris-SG), Haon (Saint-Étienne), Meyrieu, Thys (Toulon), Pavon (Toulouse) : 3.
42. Ferreri (Auxerre), Cauet (Caen), Sikora (Lens), Brisson, Da Silva (Lille), Bursac (Lyon), Amoros, Angloma, Durand, Papin, Sauzée (Marseille), Calderaro, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Passi, Sivebaek (Monaco), Ferhaoui, Todorov (Montpellier), Zavarov (Nancy), Loko (Nantes), Bernardet, Maharzi (Nîmes), Fournier, Perez (Paris-SG), Kastendeuch, Mège, Pagal (Saint-Étienne), Rodriguez (Toulon), Bancarel, Marcico (Toulouse) : 2.

Etoiles

Piveteau garde ses distances

Encore six journées à tenir pour le gardien havrais qui, lors de cette 32e journée, en a profité pour reprendre une longueur d'avance sur Roche, son poursuivant immédiat.

1. Piveteau (Le Havre), **125**
2. Roche (Auxerre), **122**
3. Borrelli (Toulon), **119**
4. Perez (Nîmes), **118**
5. Mahut (Le Havre), **117**
6. Marraud (Nantes), Ricardo (Paris-SG), **114**
8. Dutuel (Auxerre), **113**
9. Gorter (Caen), Weah (Monaco), Bats (Paris-SG), **110**
12. Flucklinger (Metz), Moravcik (Saint-Étienne), **109**
14. Guerreiro (Auxerre), Deguerville (Saint-Étienne), **108**
16. Lama (Lens), Nadon (Lille), Deschamps (Marseille), Barrabé (Montpellier), Marcico (Toulouse), **107**
21. Montanier, Rio, Paille (Caen), Divert (Montpellier), Bell (Saint-Étienne), **106**
26. Prunier (Auxerre), **105**
27. Dumas (Caen), **104**
28. Thouvenel (Le Havre), Rousseau (Rennes), **103**
30. Ngotty (Lyon), Silvestre (Sochaux), Delpech (Toulouse), **102**
33. Mahé (Auxerre), Cauet (Caen), **101**
35. Arsène (Lens), Olmeta (Marseille), Der Zakarian (Montpellier), Vulic (Nantes), **100**
39. Lebourgeois (Caen), Dussuyer (Cannes), Laigle (Lens), Waddle, Papin (Marseille), Puel (Monaco), **99**
45. Rui Barros (Monaco), Desailly (Nantes), Ayache (Nîmes), Denis, Oosterveer (Rennes), Anziani (Toulon), **98**
51. Koot (Cannes), Slater (Lens), Calderaro (Metz), **97**
54. Sassus (Cannes), Ettori (Monaco), Ziober (Montpellier), Lemoult (Nîmes), Perez (Paris-SG), **96**
59. Goudet (Le Havre), **95**
60. Delaunay (Le Havre), Boli (Marseille), Germain (Paris-SG), Delamontagne (Rennes), Chaintreuil (Saint-Étienne), **94**
65. Cocard (Auxerre), Pelé (Marseille), Romano, Kubik, Huysman (Metz), Petit, Mendy (Monaco), Reuzeau, Périlleux (Montpellier), Cuciuffo (Nîmes), Pavon (Toulouse), **93**
76. Le Guen (Paris-SG), Cyprien (Saint-Étienne), **92**
78. Gaillot (Metz), Le Dizet (Rennes), Passi (Toulon), **91**
81. Martini (Auxerre), Wallemme (Lens), Hansen (Lille), Sonor (Monaco), Séchet (Nancy), Kastendeuch (Saint-Étienne), **90**
87. Vahirua (Auxerre), Dib (Monaco), Bonalair (Nantes), Fournier (Paris-SG), Sorin (Rennes), Thomas (Sochaux), Barthez (Toulouse), **89**
94. Leclercq (Lille), Rousset (Lyon), Guérin (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Hernandez (Toulouse), **88**
99. Steven (Marseille), Suvrijn (Montpellier), Ribar (Rennes), **87**

Équipe type

(32e journée)

BORRELLI (Toulon, 5 ét.)
THOUVENEL (Le Havre, 4 ét.) — RABESANDRATANA (Nancy, 4 ét.) — PEAN (Toulon, 4 ét.) — PETIT (Monaco, 5 ét.)
DURIX (Cannes, 5 ét.) — PELÉ (Marseille, 4 ét.) — S. BLANC (Montpellier, 4 ét.)
GINOLA (Paris-SG, 4 ét.) — OMAM-BIYIK (Cannes, 4 ét.) — ZAVAROV (Nancy, 5 ét.)

Classement des sélectionnés

1.	**Deschamps**	107
2.	**Papin (Marseille)**	99
3.	**Perez (Paris-SG)**	96
4.	**Boli (Marseille)**	94
5.	**Petit (Monaco)**	93
6.	**Martini (Auxerre)**	90
7.	**Vahirua (Auxerre)**	89
8.	**Rousset (Lyon)**	88
9.	**Casoni (Marseille)**	83
10.	**Amoros (Marseille)**	82
11.	**Angloma (Marseille)**	64
	Fernandez (Cannes)	64
13.	**Sauzée (Marseille)**	51
14.	**Durand (Marseille)**	44

Télescope

Ginola gagne son pari

Les Caennais se souviendront de leur déplacement à Paris et de David Ginola en particulier. Surtout Franck Dumas, défenseur malheureux à chacune de ses interventions sur l'attaquant parisien. En fin de compte, l'ex-Brestois, en match avancé de cette 32e journée de Championnat, aura été l'homme de la situation d'une équipe parisienne pas vraiment à l'aise dans ses baskets et qui, finalement, aura réussi à remporter la décision grâce au talent de son attaquant.

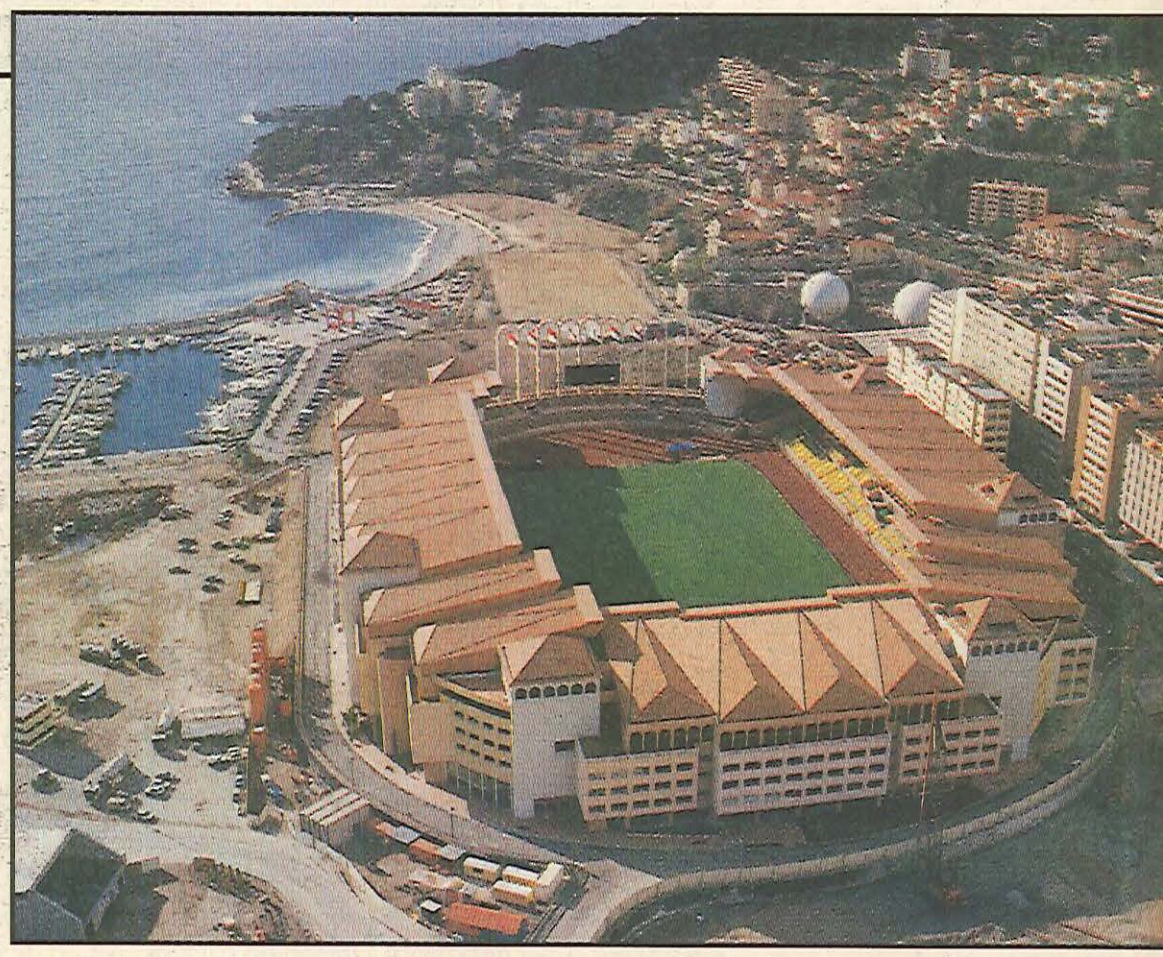
Il faut dire que le néo-Parisien s'est systématiquement trouvé à point nommé pour mettre le feu dans la défense caennaise. Ginola fut en effet présent sur les trois buts en créant à lui seul les deux penalties de ce match, faisant don au passage de quelques talents de comédien sur le dernier et inscrivant un but plein d'à-propos.

David GINOLA
Né le 25 janvier 1967
à Gassin
1,86 m, 74 kg
Attaquant
Détail :
5 étoiles : Toulon.
4 étoiles : Monaco, Cannes, Metz, Rennes, Caen.
3 étoiles : Nancy, Lyon.

POUSSÉ par le vent tapiesque, l'Olympique de Marseille domine le football hexagonal depuis cinq ans. Des exultations (la victoire sur Milan AC) aux échecs (la main de Vata, la finale de Bari...), la vie de l'OM a monopolisé la « une » de l'actualité. Comme un bloc. Certains disent comme un phare. Tous les joueurs rêvaient du maillot blanc, de la ferveur du Vélodrome, des cimes salariales...

Le phare monégasque

Puis le Sparta Prague a enterré le phantasme européen. Et aujourd'hui, les informations concordantes sur la précarité des finances du club et de l'engagement de Bernard Tapie fendillent l'icône olympienne. La vague massive de départs en fin de saison accentue encore le sentiment de fragilisation, même avec la perspective d'un quatrième titre d'affilée. Surtout que du nouveau visage marseillais — que Tapie promet toujours plus superbe —, pas la moindre esquisse n'est encore apparue. Le résultat du sondage réalisé par France Football auprès d'un panel de cent joueurs de Première Division le prouve sans ambiguïté. L'AS Monaco et le Paris-Saint-Germain ont remplacé l'OM dans la tête des joueurs de D I.
A la veille de Bari, le score marseillais aurait largement dépassé les 50 %. Mais, depuis, deux phénomènes ont modifié les données en tête du Championnat.
L'engagement de Canal + a « relooké » un P-SG mollissant. L'ambition et la monnaie reviennent à Paris. Forcément, les joueurs sont tentés.
De son côté, Monaco n'a pas changé : le prince et son coffre-fort, le climat divin, la lutte annuelle pour le titre. Mieux encore, le parcours européen des joueurs de Wenger brise l'image de luxueuse « tranquillité » accolée au club de la Principauté et suscite une attirance nouvelle autrefois bridée par l'absence de soutien populaire.
Ambition certifiée, assurances financières : les joueurs professionnels ont choisi.



(Photos PRESSE SPORTS)

Marseille ne fait

«C'est une école de football », « Je crois que c'est là-bas que les dirigeants sont les plus honnêtes » ou encore « Le soleil toute l'année ». Nancéien, Nantais ou adepte du bronzing, à chaque footballeur son argument pour justifier l'attirance exercée par l'AS Monaco.

Sous le plébiscite monégasque revient sans cesse le même leitmotiv, sérénité avec tous ses dérivés : stabilité, solidité, régularité... A coups de « superbe image de marque » ou « club sans soucis et moins agité que les autres », la moitié des joueurs interrogés jouent sur le velours de la sécurité, confortés par l'actuel parcours européen de l'équipe de la Principauté. Ainsi ce Stéphanois : « Les Monégasques ont des objectifs précis et ne font pas n'importe quoi pour y parvenir. » L'aventurier risque-tout n'existe donc plus. Selon un Lyonnais, à Monaco : « La saine situation de concurrence permet de progresser. » Dans la bouche d'un Auxerrois : « C'est une formation où l'on est sûr de pouvoir jouer et de rester quelques années. » Mais aussitôt pointe l'inévitable comparaison : « Alors qu'à l'OM on ne sait pas où on va ! »

Effectif tourneboulé à chaque intersaison, entraîneurs à court terme, l'effervescence orchestrée par Bernard Tapie revient fréquemment comme un critère de crainte. Un ex-Marseillais sait bien que « Même si l'OM reste solide, tout peut arriver à tout moment. Si Bernard Tapie s'en va, nul ne sait ce que deviendrait le club. »

Monaco, au contraire, a son prince et son Wenger, qui reçoit sa dose de compliments : « Un homme à l'écoute des hommes », « Grâce à lui, le club s'impose en Coupe d'Europe »...

La question

Entre Auxerre, Marseille, Monaco et le Paris-SG, dans quel club préféreriez-vous jouer ?
MONACO : 48 % ; PARIS-SG : 27 %
MARSEILLE : 17 % ; AUXERRE : 3 %
Sans opinion : 5 % (« Mon club », 2 fois ; « Bordeaux » ; « Je suis trop vieux » ; « Je ne sais pas »).

P-SG tout nouveau, P-SG tout beau

Le nouveau Paris-Saint-Germain ne s'est imposé nulle part, mais déjà il attire. Ses grands projets fascinent. « C'est le club à ne

Les 100 joueurs interrogés

AUXERRE
Christophe COCARD
Daniel DUTUEL
Stéphane MAZZOLINI
Alain ROCHE
Pascal VAHIRUA

CAEN
Franck DUMAS
Xavier GRAVELAINE
Willy GORTER
Yvan LEBOURGEOIS
Stéphane PAILLE

CANNES
Jean-François DANIEL
Franck DURIX
Eric GUÉRIT
François OMAM-BIYIK
Jean-Luc SASSUS

LE HAVRE
Benoît CHAGNAUD
Jean-Pierre DELAUNAY
André KANA-BIYIK
Philippe MAHUT
Thierry MOREAU

LENS
Roger BOLI
Pierre LAIGLE
Bernard LAMA
Eric SIKORA
Jean-Guy WALLEMME

LILLE
Victor DA SILVA
Eric DECROIX
Alain FIARD
Per FRANDSEN
Dominique THOMAS

LYON
Ali BOUAFIA
Pascal FUGIER
Rémi GARDE
Bruno GÉNÉSIO
Gilles ROUSSET

MARSEILLE
Bernard CASONI
Didier DESCHAMPS
Éric DI MECO
Jean-Philippe DURAND
Franck SAUZÉE

METZ
François CALDERARO
Philippe FLUCKLINGER
Philippe HINSCHBERGER
Nicolas HUYSMAN
Yannick STOPYRA

MONACO
Marcel DIB
Jérôme GNAKO
Etienne MENDY
Claude PUEL
Patrick VALÉRY

MONTPELLIER
Claude BARRABÉ
Laurent CASTRO
Fabrice DIVERT
Michel DER ZAKARIAN
Bertrand REUZEAU

Mer, soleil sous l'œil du prince, mais aussi installations ultra-modernes, Monaco attire les joueurs qui se demandent ce que deviendra l'OM, privée de ses stars Papin, Boli...

plus rêver

pas manquer, surtout s'il devient omnisports », dit un autre Auxerrois. « C'est le club des années 2000. J'aime ce genre de challenge », s'enflamme un Nantais. « Paris, c'est d'abord la capitale. Et, en plus, le P-SG prouve qu'il est déjà un grand, car il tient la route dès la première saison ! », renchérit un Lyonnais. Et d'autres d'évoquer l'espoir d'un Parc des Princes comble. Mais le Stade-Vélodrome ne déborde-t-il pas de plus d'euphorie ? Aussitôt, la réplique fuse : « Mais avec Canal +, c'est la garantie de finances rassurantes. »

Paradoxalement, dans leur désir de sécurité, les joueurs de D I ne s'imaginent pas entrer dans le monde familial de Guy Roux, il est vrai moins rémunérateur. Mais la faiblesse de l'intérêt manifesté pour l'AJA ne choque pas. Guy Roux forme des joueurs qui espèrent un jour évoluer à Monaco, à Paris ou à Marseille. L'inverse n'est pas vrai. Les arguments sont limpides : « Auxerre ne paraît pas avoir les moyens d'obtenir un titre » ou, plus durement, « Le club est trop automatisé ». Pourtant, Auxerre est également une école de football et les dirigeants ont une réputation d'honnêteté. Comme à Monaco. Ce doit être le soleil...

Christophe LARCHER,
avec les correspondants de *FF*

NANCY	PARIS-SAINT-GERMAIN	SOCHAUX
Eric BERTRAND	Bruno GERMAIN	Laurent CROCI
Jacques CANOSI	Paul LE GUEN	Farouk HADZIBEGIC
Franck GAVA	Bernard PARDO	Fabrice HENRY
Sylvain MATRISCIANO	Pierre REYNAUD	Philippe LUCAS
David ZITELLI	Amara SIMBA	Franck SILVESTRE
NANTES	**RENNES**	**TOULON**
Jorge BURRUCHAGA	Laurent DELAMONTAGNE	Jean-Louis BERENGUIER
Marcel DESAILLY	François DENIS	Luc BORRELLI
Jean-Jacques EYDELIE	Serge LE DIZET	Franck PASSI
Jean-Michel FERRI	Arnold OOSTERVEER	Xavier RHINAN
David MARRAUD	Michel SORIN	Leonardo RODRIGUEZ
NIMES	**SAINT-ÉTIENNE**	**TOULOUSE**
Michel CATALANO	Joseph-Antoine BELL	Michaël DEBÈVE
José Luis CUCCIUFFO	Jean-Pierre CYPRIEN	Jean-Philippe DELPECH
Ahmed MAHARZI	Christophe DEGUERVILLE	Pascal DESPEYROUX
Lionel PEREZ	Etienne MENDY	Michel PAVON
Philippe SIRVENT	Lubomir MORAVCIK	Jean-Luc RUTY

Deguerville : « Monaco pour la tranquillité »

« A vingt et un ans, vous rêvez de Monaco. Pour quelles raisons ?

— Car j'ai envie de jouer les beaux rôles.

— Les trois autres clubs les jouent également.

— Mais, à Monaco, tout se passe dans la tranquillité. A part sportivement, on ne parle jamais de ce club. J'ai vraiment l'impression que les joueurs y sont peinards et ne pensent qu'au football. C'est ce que je recherche.

— Venant de Saint-Etienne, la présence du public risquerait de vous manquer ?

— Oui, bien sûr. Mais pour un footballeur, l'important reste les résultats. Et en éliminant la Roma, l'AS Monaco a prouvé qu'elle avait l'ambition et la capacité de les obtenir au niveau européen. Et ce malgré un maigre public. Je ne suis pas persuadé que Monaco aurait de meilleurs résultats avec un soutien populaire accru. De plus, trop de pression est néfaste.

— Comment ça ?

— Par exemple, le public marseillais est formidable, mais il met une pression terrible sur les joueurs. Moi, je n'ai pas envie d'ouvrir le journal et de lire tous les matins une avalanche de critiques. Et que se passera-t-il si Tapie arrête tout ? A Monaco, même si un élément important s'en allait, ce ne serait pas la révolution.

— N'est-ce pas une attitude un peu frileuse ?

— Bien sûr que non. Si je préfère Monaco, c'est aussi parce qu'on y donne la chance aux jeunes joueurs. Malgré les enjeux. Il y a aussi le style de jeu pratiqué. Je me retrouve complètement dans ce pressing réclamé par Arsène Wenger et appliqué par onze copains qui s'encouragent. Du moins, c'est l'impression qu'ils me donnent.

— Et les palmiers sont plus tentants que les crassiers du Forez.

— Le luxe ne me motive pas. A Monaco, il y a de belles voitures plein les rues, et alors ? Moi, ce qui m'importe, c'est de travailler dans la tranquillité. Et l'argent est utile quand il s'agit de construire un centre d'entraînement aussi moderne que La Turbie.

— Et le Paris-Saint-Germain rénové ?

— Il vient à peine d'être créé. On ne sait donc pas de quoi l'avenir sera fait. Le P-SG a toujours eu un parcours fait de hauts et de bas. En plus, le style de l'équipe est critiqué. Alors, attendons la suite. »

Silvestre : « La caution de Canal + »

« VOUS êtes international, sollicité par les meilleurs clubs. Alors, pourquoi préférez-vous le P-SG?

— Il y a d'abord une raison affective. Paris, c'est ma région. J'ai vécu jusqu'à quatorze ans en banlieue, au Bourget, avant de partir pour Sochaux.

— Votre choix ne se limite pas à une préférence géographique...

— Non, bien sûr. Depuis que Canal + l'a repris, on sent que le Paris-Saint-Germain est devenu un club d'avenir. Il semble bien qu'une grosse équipe se monte dans la capitale.

— A vos yeux, quelles garanties représente l'engagement de la chaîne cryptée ?

— Depuis le début de la saison, j'ai l'impression que le nouveau P-SG est un club serein, stable. En plus, Canal représente une puissance financière. Pour un joueur, c'est important d'avoir cette garantie. Ça rassure.

— Donc, l'aspect financier explique votre penchant pour le P-SG.

— Non, pas spécialement. Je ne crois pas que je serais vraiment mieux payé au P-SG qu'à Monaco ou à Marseille. Ça doit se valoir. Ma préférence pour Paris est d'abord une question d'ambition. Je suis ambitieux et le P-SG est ambitieux. Cette année, il vise une qualification pour la Coupe d'Europe. Et dès l'an prochain, il sera en course pour le titre de champion. Alors...

— Auriez-vous été aussi enthousiaste à propos du P-SG présidé par M. Borelli ?

— Depuis toujours, j'ai un penchant pour Paris. Quand j'avais quatorze ans, le centre de formation du P-SG m'avait contacté. Mais, c'est vrai l'ancien P-SG était moins attractif.

— Le Matra Racing, dernier projet de bâtir un grand club à Paris, a été un cuisant échec. Ne craignez-vous pas que Canal + avec sa richesse ne tombe dans les mêmes travers ?

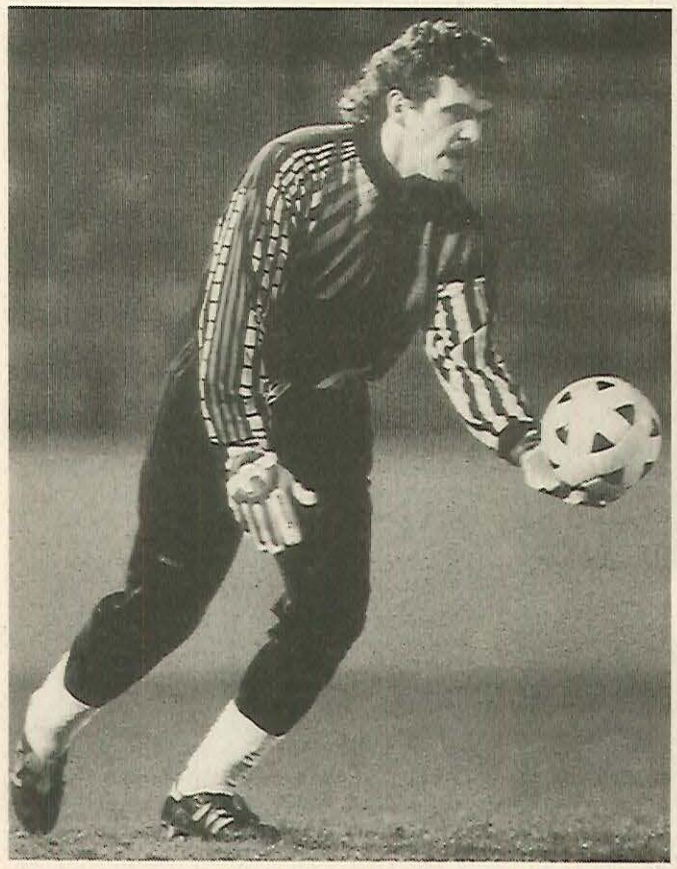
— *(...)* L'échec du Matra ne m'effraie pas. Le P-SG est un club qui a un passé en Première Division. Le public existe. Non, le P-SG, c'est autre chose que le Matra de l'époque. Et surtout, le parcours actuel de l'équipe me rassure. A priori, les nouveaux dirigeants n'ont pas commis de graves erreurs qui hypothéqueraient l'avenir.

— Venant de Sochaux-Montbéliard, vous pourriez subir le choc d'une nouvelle vie dans la capitale.

— Non, justement. Jouer dans la capitale est excitant. Tous les quinze jours, entrer sur la pelouse du Parc... En plus, quand le P-SG recrute des joueurs, il les fait jouer. Je ne voudrais pas signer dans un grand club et faire banquette.

— Et du rêve à la réalité ?

— Il me reste trois ans de contrat à Sochaux. Rien n'est encore décidé. Il y a des rumeurs, mais il faut savoir être patient. »



(Photos Jackie DELORME)

Valenciennes dans

Un point, un seul. Les Nordistes retrouvent le sillage du leader angevin avec un match en plus à jouer. En attendant la venue de l'OM en Coupe, le suspense rejaillit à quatre tours de la fin. VA a le bénéfice de l'euphorie.

«BLONDE, blonde, blonde », chantonnait un Claude François juvénile. « Blond, blond », fredonnerait volontiers Francis Smerecki s'il n'était déjà entraîneur de Valenciennes. Le refrain aurait du rythme, celui des courses de Goran Boskovic et de Wilfried Gohel, les deux têtes — blondes — de l'attaque nordiste. Depuis cinq journées, l'équipe ne marque plus que par leurs pieds et leur front. Cinq buts, trois pour l'avant-centre yougoslave, deux pour l'ailier-né à Cherbourg.

Samedi, après Rouen, Sedan et Louhans-Cuiseaux, le Red Star a subi l'estocade du duo fatal. Une nouvelle fois, Safet Susic se contentait des tribunes, serré dans un imper gris. Pour justifier sa mise à l'écart, il lâche : « Je suis blessé. » Blessé... surtout psychologiquement. En forme précaire, brouillé avec Herbin, le Yougoslave rate la sortie d'une carrière brillamment chaloupée au rythme de dribbles souvent extraterrestres. En fait, le club de la banlieue parisienne n'en finit pas de payer l'incohérence de son recrutement, et la faiblesse de son effectif bric-à-brac l'approche de la relégation.

La colère du SCO

Face à des Audoniens brouillons, Gohel, vingt-quatre ans, a couru comme un malade. Intenable, inventif, souvent lucide, baigné dans l'euphorie qui l'enveloppe depuis plusieurs semaines. Son score personnel (7 buts) n'a pas progressé, faute d'occasions franches. Mais, invaincue depuis le 14 décembre, l'USVA ne se tord jamais les boyaux d'inquiétude. En début de seconde mi-temps, Goran Boskovic a bien senti le centre de Jacques Glassmann, un blond de l'arrière, et l'a converti en délivrance.

Les défenseurs du Red Star devaient connaître la combine, mais, malgré leur surveillance ultra-rapprochée, « Bosko » a shooté son quatorzième but de sa première saison hexagonale. Un classique pour l'attaquant slave, représentant de l'espèce des échassiers faux lents. Et quand il est sorti du terrain bosselé de Saint-Ouen, ménagé par Smerecki, Wilfried Gohel a vite allongé quelques foulées pour lui taper dans la pogne.

Les deux hommes savent que leur efficacité mène doucement l'équipe vers la première place du groupe. Il ne manque plus qu'un point pour rejoindre Angers, encore leader avec six points d'avance le 1er février.

Dans l'esprit de Smerecki, les Valenciennois venaient en Seine-Saint-Denis pour « prendre un avantage psychologique sur le SCO », exempt samedi. Le contrat est rempli. Surtout qu'actuellement, à Angers, la colère bruisse. Avec au cœur de la polémique cette satanée

L'imbroglio Gunia

Tout commence le 18 octobre dernier. Récemment transféré de Reims, Alain Gunia affronte Valenciennes sous la tunique verte du Red Star. Tout le monde (la Ligue, son nouveau club...) semble ignorer qu'il est sous le coup d'une suspension. Grâce à Susic et à Rodionov, les banlieusards s'imposent. VA fait logiquement appel. Le match est redonné à jouer, mais les Nordistes, conformément au règlement, réclament l'inversement pur et simple du résultat. Eclate alors l'indigence de la Ligue. Elle se dénie et accorde carrément la victoire aux Audoniens. Colère des Valenciennois qui, d'appel en réclamation, sont baladés devant tous les costumes gris de la Ligue.

L'hiver passe et le sort des deux points en jeu complique de plus en plus la limpidité de la lutte SCO-USVA pour l'accession directe. Le triste feuilleton semble enfin se clore le 13 mars quand le Conseil fédéral désavoue la Ligue en annulant le résultat du match. La rencontre a donc été rejouée ce samedi. Par sa victoire, VA grignote deux nouvelles longueurs aux Angevins et compte en plus un match en retard. Mais sur le bord de la Maine, les dirigeants refusent la « sanction » et sont décidés à saisir le tribunal compétent, quitte à aller devant le Conseil d'Etat pour « préjudice dû au non-respect des règlements administratifs ».

En place depuis le début de la saison, le président valenciennois Jean-Louis Deneuville refuse le clash avec Angers ou le Red Star. Simplement, il réclame l'application du droit : « Dans cette histoire, personne n'a triché. Et si j'accepte que la Ligue donne des leçons, — c'est son boulot —, j'aurais aimé qu'elle soit plus efficace dans cette affaire. »

Leur victoire devant le Red Star le prouve. Le gardien Pageaud, l'arrière Le Frapper, l'ailier Gohel (en haut à droite), les demis Grosselin et Ékéké (ci-contre), et leurs collègues valenciennois inspirent la sérénité. Le leader angevin peut frémir.

l'aspiration

« affaire Gunia » qui pollue la tête du groupe B depuis cinq mois (voir encadré). SCO-USVA, le duel semblait bouclé. Les hommes de Gauthier étaient partis pour une cure de jouvence dans le bain de l'élite après onze années de D II.

« On n'est pas fort en maths »

Puis Bourges a chipé un point au stade Jean-Bouin, Ancenis carrément deux au début du mois. « Je l'avais répété aux joueurs. Angers n'avait pas encore connu sa période basse. Elle devait finir par arriver », raconte Francis Smerecki.

Automatiquement, les calculs se sont inversés. Toujours deuxième, VA s'est mué en leader potentiel. Le président Jean-Louis Deneuville l'avoue sans frime : « Je travaille à la Première Division depuis le 1er janvier. Je ne sais pas encore si cela servira, mais au moins on ne risque pas d'être pris de court. » De son côté, Wilfried Gohel préfère la peau du deuxième : « La dernière fois qu'on a été premier, on a plongé tout de suite. » C'était avant décembre. « Restons prudents. Ne calculons pas... On n'est pas fort en maths », assène Pascal Malbeaux, intraitable gaucher qui détrompe ceux qui le jetaient déjà dans la bordure des retraités.

L'ancien Havrais préfère se souvenir de ce déplacement du 31 janvier à Angers ponctué d'un nul décevant. Sur un coup de malchance, il avait marqué contre son camp. Sa colère pourtant est venue d'ailleurs : « Cette rencontre nous a mis hors de nous. Au vu du match, ce n'était pas possible qu'Angers ait six points d'avance. A partir de là, on s'est dit qu'on allait tout casser. Pour l'instant, ça marche... C'est certain, on ne lâchera pas. On n'aura plus de chaussures, plus de crampons. Et si on doit mourir au poteau, ce n'est pas grave... » Malbeaux a déjà vécu cinq barrages. A chaque fois, il a perdu...

Depuis l'âge de quinze ans au club, Wilfried Gohel connaît également la misère des barrages. Ces deux dernières années, VA n'a pas franchi le cap par trop de fatigue ou à cause d'un destin maudit. « On ne veut plus passer pas cette galère. A chaque fois, on en prend trop sur la tête. C'est pourquoi, même quand Angers nous a distancés, nous n'avons jamais été écœurés. Jamais il n'a fallu redémarrer la machine. Elle chauffait encore et l'ambiance restait à son plus beau soleil ! »

Marseille effacé d'un coup d'éponge

La motrice Valenciennes tourne toujours à plein. Et avant le terminus d'avril, la vapeur devra garder la bonne température. « Il faut continuer dans cette folie », lance le prometteur Arnaud Duncker dans un sourire. Avec six matches en un mois, les Nordistes se préparent de rudes combats. Déplacement à Guingamp, réception de Laval, tous deux en lutte pour les barrages. Retour face au Red Star, qui peut craindre la descente. Et surtout le cadeau Coupe avec la venue le 7 avril de Marseille et de Papin, enfant du Nord révélé sous le rouge de VA. « C'est vrai, ce choc peut nous perturber en Championnat. Mais que faire ? interroge Smerecki. Dans la région, tout le monde en parle. De toute façon, ce match contre l'OM va rouler tout seul. Et je ne me vois pas sortir plusieurs titulaires ce jour-là pour les ménager. Les joueurs ne comprendraient pas. Ce ne serait ni sain ni utile. »

Pour l'heure, l'entraîneur de Valenciennes se préoccupe de balayer des cerveaux le strass de l'image marseillaise. La première place appartient toujours à Angers. Alors, après le tirage de la Coupe, il a réuni ses joueurs dans les vestiaires. Au tableau noir, il a inscrit verticalement Red Star, Guingamp, Red Star, Laval, le noms des futurs adversaires. Il a ensuite tiré un trait. Et a écrit Marseille. Puis d'un coup d'éponge précis, il a effacé le nom du monstre. Pour un oubli temporaire. Ne pas se torturer pour l'OM. Pas encore.

Christophe LARCHER, à Saint-Ouen

Mangione, roi de Furiani

Buteur miracle, l'ancien Toulonnais marque un but par match depuis son arrivée à Bastia. Comme si l'air de la Corse révélait un talent longtemps brimé sur les bancs de touche de D I.

SAMEDI soir, à Furiani, le match Bastia-Strasbourg a commencé depuis soixante-trois minutes. Les Bastiais, qui ont beaucoup souffert en première mi-temps, se reprennent depuis la reprise mais ne parviennent pas à se créer une véritable occasion. Pourtant, Yves Mangione chasse dans les 30 mètres de l'arrière-défense alsacienne. Il chasse sans succès, sevré de ballons. Et puis... et puis, d'un seul coup, le fauve rugit. Mangione récupère enfin un bon ballon. La suite est son affaire. Il fixe son vis-à-vis Keshi. L'impressionnant stoppeur nigerian est mystifié. Mangione frappe. Sur sa ligne, Sansone est impuissant. Bastia ouvre le score. Furiani vrombit d'une immense clameur. Et ce n'est pas fini.

Cinq minutes plus tard, à l'arrivée d'une passe de Di Fraya, Mangione, adresse un ballon millimétré à Rzepka. Le Polonais fait le reste. Le Sporting croit alors au K.-O. parfait. Mais les Alsaciens sauveront le match nul. Peu importe le score, une fois encore Yves Mangione a marqué le match de sa classe. Il a marqué son dix-septième but en dix-sept matches de Championnat, sans compter les quatre marqués en Coupe de France. Une série de métronome pour ce garçon venu en cours de saison renforcer une équipe orpheline depuis bien longtemps de Kabongo. « Je me morfondais à Toulon, et plutôt que de faire banquette ou de jouer en D III j'avais demandé à partir. Alors, quand Bastia m'a sollicité, je n'ai pas hésité. »

Le banc de touche à Toulon

C'était à la mi-octobre. A cette date, Mangione n'avait jamais été titulaire. Il y a déjà quelques années, il s'est même retrouvé à l'étage inférieur pendant deux saisons, à Alès. Il n'a pu s'y exprimé que l'an dernier : « J'ai marqué 17 buts, et nous avons réussi à causer pas mal de soucis aux grosses cylindrées comme Nice, Nîmes et Strasbourg. »

Au vu d'un tel tableau de chasse, Toulon s'est souvenu de lui. Il est donc revenu sur les bords de la Rade aux côtés de Michel Pineda, autre buteur recruté. Mais il n'a pas plus joué que lors de son premier séjour. Alors, quand l'offre bastiaise est arrivée, Mangione, pourtant Toulonnais bon teint, n'a pas hésité. Et depuis, c'est une véritable histoire d'amour entre lui et le club corse, mais plus encore entre lui et le public de Furiani. Exploit rarissime, Yves Mangione est désormais le premier à l'applaudimètre, loin devant les joueurs du cru. Furiani, qui a pourtant vu bien d'autres buteurs, s'est entiché de ce grand garçon aussi réservé dans la vie qu'à l'aise dans la surface de réparation adverse. « Mangione, roi de Furiani », annonçait même samedi une banderole.

Forcément, à Bastia, on craint que le bruit fait autour du buteur maison va attirer les recruteurs de D I. Les Toulonnais doivent même nourrir quelques regrets. Alors, l'avenir d'Yves Mangione risque fort de passer par un nouvel ascenseur, cette fois dans le sens D II-D I. Pour les dirigeants, la question n'est pas d'actualité. Bastia s'est attaché Mangione pour une longue durée. Et dans son ambition de viser la Première Division, un tel buteur serait un atout majeur. Le mystère est de savoir si le club corse résisterait à une offre richement dotée.

Quand on l'interroge, l'intéressé demeure très calme : « A Bastia, je me sens bien. Je n'ai aucun problème. Le public m'a adopté. Alors, dire ce que je ferai la saison prochaine, je n'en sais rien. D'ailleurs, je ne suis pas le seul à décider. » Il n'en dira pas plus. Huit jours plus tôt, face à Toulouse, en marquant les deux buts de la qualification corse, il a prouvé que la différence entre un buteur de D II et un buteur de D I peut être fine.

Correspondance Michel De GENTILE

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

Dirigé par l'un des meilleurs joueurs français, le centre ***Cap Giresse*** accueille depuis huit ans les amoureux du football. Des entraînements conçus et appliqués par Alain Giresse, de nombreuses activités loisirs (tennis, voile, base-ball, tir), un hébergement de toute première qualité, un encadrement professionnel garantissent la valeur de ces stages.

Nom ..... Prénoms .....

Adresse .....

A retourner CAP GIRESSE, plaine Bonneval - 33 260 LA TESTE
Tél. : 56-54-46-48 ou 56-31-84-63

Division 2

▲ Gyimesi ne sera resté qu'une demi-heure sur le terrain. Victime d'une déchirure partielle du ligament interne du genou, lors de la rencontre Ancenis-Rouen, sa saison est d'ores et déjà terminée.

▲ Si Miklos Beres, l'entraîneur d'Ancenis, a reconnu la belle prestation de son équipe, il s'est néanmoins montré déçu quant à l'inefficacité chronique dont souffrent ses joueurs devant le but adverse.

▲ Olivier Baudry, l'attaquant de Louhans-Cuiseaux, était en pays de connaissance à Amiens. C'est effectivement dans le club picard qu'il a été formé avant d'émigrer ensuite à Lens.

Gernot Rohr : « Mes joueurs sont masos »

LA défaite concédée, vendredi dernier, à Saint-Quentin par les Girondins laissera sans aucun doute des traces. Dimanche, à l'issue du traditionnel décrassage, les visages étaient graves et fermés. L'entraîneur, Gernot Rohr, dans son petit bureau, ne décolérait pas : « Il est inadmissible de perdre deux points de cette façon. Nous dominons toute la rencontre et, sur un contre, nous en prenons un. Cela prouve une nouvelle fois que nous n'avons pas de réel buteur, un point c'est tout. Quand on voit le nombre d'occasions que nous nous créons sans les concrétiser... »

Assis derrière son bureau, Rohr, qui n'est pas homme à tout remettre en cause pour une défaite, ajoute : « Sur le but que nous prenons, on ne peut décemment pas en vouloir à Bixente Lizarazu. Depuis le début de la saison, il est l'une des pièces maîtresses de l'équipe. Non, le problème ne vient pas de là. »

Le problème, si l'on en croit le coach bordelais, s'explique par la mauvaise préparation mentale que son groupe a opérée avant le déplacement dans l'Aisne : « Je suis catégorique. Avant ce match, mes joueurs étaient trop sûrs d'eux. Il y a eu un relâchement coupable. Il est inexplicable, mais aussi inadmissible quand il intervient chez le dernier. Mes joueurs sont masos, ils aiment souffrir. Ils ont besoin d'être au pied du mur pour se sortir les tripes. Nous allons remédier à tout cela cette semaine, vous pouvez me croire... »

En effet, Gernot Rohr annonce une semaine agitée. Déjà, contrairement aux semaines précédentes, le lundi n'a pas été un jour de repos. Au contraire, deux entraînements étaient programmés. De plus, chaque joueur sera reçu individuellement par l'entraîneur : « Je les verrai un par un, et nous allons mettre les points sur les *i* ». Il reste trois matches avant la fin de la saison, et je peux vous dire que nous ne nous laisserons pas doubler sur le fil. Il faudra que, dès samedi, face à Rodez, nous l'emportions. Et tant pis pour ceux qui ne respecteront pas les consignes, et pour ceux qui ne se remettront pas en cause. J'ai un effectif assez important pour faire jouer la concurrence. »

Il y avait bien longtemps qu'on n'avait pas entendu un discours aussi catégorique dans la bouche de l'entraîneur bordelais. Les Girondins entendent réaliser sans frayeur le pari qu'ils se sont fixé, à savoir remonter sans passer par les barrages en Première Division. Il était peut-être temps que l'entraîneur fasse une mise au point. Mais, attention, Gernot Rohr ne joue pas les incendiaires : « Ce n'est pas le moment de se désunir. Tout le monde doit tirer dans le même sens, voilà où je veux en venir, un point c'est tout. Il n'y aura pas de doute mais seulement une remise en cause, et vite. Et une nouvelle fois, tant pis pour ceux qui ne comprendront pas le message, je serai intransigeant. »

Correspondance Christophe HUTTEAU

▲ Christophe Dugarry a effectué, en fin de semaine dernière, ses « trois jours » au Bataillon de Joinville. Le résultat est sans appel : apte. La date d'incorporation n'a pas encore été fixée.

▲ Capitaine de l'équipe de Louhans-Cuiseaux, Georges Tournay ne verra pas son contrat renouvelé. Après sept saisons passées en terre bressane, l'ex-Lensois et Abbevillois cherche à revenir dans le Nord et trouver une place dans un club de Troisième Division.

● Les contacts entre Guillaume Warmuz, le gardien de Louhans-Cuiseaux et de l'équipe de France Espoirs, et Lens sont très avancés. Mais la venue de celui-ci à Lens est bien sûr conditionnée par la décision que prendra Bernard Lama, l'actuel titulaire du poste qui est prêté cette saison par le Paris-Saint-Germain.

▲ C'est fini pour Nenad Stojkovic, l'ancien international yougoslave qui était arrivé cette saison à Amiens. Stojkovic a, en effet, décidé de quitter le club picard, mettant ainsi probablement fin à sa carrière de footballeur de haut niveau.

▲ La défaite concédée par les Girondins de Bordeaux, vendredi dernier, à Saint-Quentin, ne restera pas sans suite. L'entraîneur, Gernot Rohr, a décidé de recevoir cette semaine individuellement chaque joueur afin de clarifier la situation.

▲ Même si son entraîneur, Gernot Rohr, ne le sélectionne que très rarement dans le groupe des treize, Jean-Pierre Bade ne perd pas son temps. Le Bordelais vient d'obtenir son deuxième degré d'entraîneur et entend poursuivre le plus rapidement possible afin d'obtenir le troisième. En attendant il sera, dans quelques semaines, en fin de contrat avec les Girondins et est donc à la recherche d'un club ambitieux.

▲ Les Girondins préparent déjà la saison prochaine, en espérant qu'elle se déroule en Première Division. Lundi, Alain Afflelou, le député-maire de Bordeaux, Jacques Chaban-Delmas, et le président de la chambre de commerce et d'industrie ont débattu, avec bon nombre de chefs d'entreprise locaux, de l'importance du football à Bordeaux.

▲ Une magnifique reprise de volée du Dunkerquois Rodrigues a mis fin à la très bonne passe guingampaise. La dernière défaite des Bretons remontait, en effet, au 7 décembre 1991, à Angers.

▲ Le talent des jeunes pousses dunkerquoises commence à être reconnu au plus haut niveau. Jocelyn, Blanchard et Hébert ont ainsi été retenus pour un stage élite Espoirs-juniors qui se déroulera du 30 mars au 2 avril à Clairefontaine.

▲ Les spectateurs du stade Henri-Desgrange à La Roche-sur-Yon ne sont pas gâtés. En effet, depuis le début de l'année, l'attaque yonnaise est muette. Encore samedi soir les spectateurs ont dû se contenter d'un décevant 0-0. Une inefficacité contagieuse puisque les réservistes, qui jouaient en lever de rideau, ont obtenu le même score devant Libourne.

▲ Le Tourangeau Bernard Aujoulat a été opéré d'une cheville et sera indisponible deux mois. Sa saison est donc terminée.

Courbis à Bordeaux ? Prématuré...

Rolland Courbis fait parler de lui en ce moment. *Le Journal du Dimanche* l'annonce à Bordeaux la saison prochaine et *Nice Matin* à Montpellier. Il était logique de demander à l'intéressé ce qu'il en est : « J'ai rendez-vous le 31 mars avec le président de Toulon. Je me positionnerai donc début avril pour savoir si mon retour à Toulon, souhaité par le président, est possible ou non. Ou si je peux accepter l'une des cinq autres possibilités qui m'ont été faites. Bordeaux ? Cela en fait partie, et chacun sait que j'ai beaucoup d'estime pour M. Afflelou. Mais, pour l'heure, rien n'est décidé, rien n'est signé, je vous l'assure. »

▲ La rencontre Amiens-Louhans-Cuiseaux a permis à Laurent Hochart, le joueur de Louhans-Cuiseaux, et Serge Guyot, le directeur administratif d'Amiens, de se retrouver. Les deux hommes se trouvaient encore voici deux ans à Lorient.

▲ Capitaine de l'équipe de Louhans-Cuiseaux, Georges Tournay ne verra pas son contrat renouvelé. Après sept saisons passées en terre bressane, l'ex-Lensois et Abbevillois cherche à revenir dans le Nord et trouver une place dans un club de Troisième Division.

▲ C'est fini pour Nenad Stojkovic, l'ancien international yougoslave qui était arrivé cette saison à Amiens. Stojkovic a, en effet, décidé de quitter le club picard, mettant ainsi probablement fin à sa carrière de footballeur de haut niveau.

▲ La rencontre Amiens-Louhans-Cuiseaux a permis à Laurent Hochart, le joueur de Louhans-Cuiseaux, et Serge Guyot, le directeur administratif d'Amiens, de se retrouver. Les deux hommes se trouvaient encore voici deux ans à Lorient.

▲ Olivier Baudry, l'attaquant de Louhans-Cuiseaux, était en pays de connaissance à Amiens. C'est effectivement dans le club picard qu'il a été formé avant d'émigrer ensuite à Lens.

▲ Le rêve de Jean Py, le président du Stade Lavallois FC : emmener les Amis du stade, membres du monde économique mayennais désireux de soutenir le club, en voyage dans le temple du football qu'est le Maracana de Rio de Janeiro.

▲ Parce que son avenir n'est pas encore complètement assuré, notamment en raison d'un contrôle URSSAF à l'issue incertaine, le Stade Rodez Football vient de lancer une souscription par l'intermédiaire d'une originale bande dessinée. A raison de bons de 50 F, 100 F voire davantage. Les généreux donateurs pourront permettre d'atteindre l'objectif de 100 000 F.

▲ Même si son entraîneur, Gernot Rohr, ne le sélectionne que très rarement dans le groupe des treize, Jean-Pierre Bade ne perd pas son temps. Le Bordelais vient d'obtenir son deuxième degré d'entraîneur et entend poursuivre le plus rapidement possible afin d'obtenir le troisième. En attendant il sera, dans quelques semaines, en fin de contrat avec les Girondins et est donc à la recherche d'un club ambitieux.

▲ Les Girondins préparent déjà la saison prochaine, en espérant qu'elle se déroule en Première Division. Lundi, Alain Afflelou, le député-maire de Bordeaux, Jacques Chaban-Delmas, et le président de la chambre de commerce et d'industrie ont débattu, avec bon nombre de chefs d'entreprise locaux, de l'importance du football à Bordeaux.

▲ Une magnifique reprise de volée du Dunkerquois Rodrigues a mis fin à la très bonne passe guingampaise. La dernière défaite des Bretons remontait, en effet, au 7 décembre 1991, à Angers.

▲ Le talent des jeunes pousses dunkerquoises commence à être reconnu au plus haut niveau. Jocelyn, Blanchard et Hébert ont ainsi été retenus pour un stage élite Espoirs-juniors qui se déroulera du 30 mars au 2 avril à Clairefontaine.

▲ La défaite concédée par les Girondins de Bordeaux, vendredi dernier, à Saint-Quentin, ne restera pas sans suite. L'entraîneur, Gernot Rohr, a décidé de recevoir cette semaine individuellement chaque joueur afin de clarifier la situation.

Matches pour un champion

La Commission sportive de Deuxième Division a arrêté le calendrier des matches pour l'attribution du titre de champion de Deuxième Division :
Match aller, samedi 25 avril : Vainqueur Groupe B - vainqueur Groupe A
Match retour, samedi 2 mai : Vainqueur Groupe A - vainqueur Groupe B.

▲ Les Mulhousiens Marc Andrieux et Jean-Michel Peuget ont demandé à rencontrer leur président, en l'occurrence Jean-François Boetsch, afin de discuter de leur avenir. Tous deux souhaiteraient tout de même tenter leur chance ailleurs.

▲ Relevé de ses fonctions d'entraîneur de La Roche-sur-Yon en août 1988, Christian Letard, actuellement en poste au Mans, avait attaqué le club vendéen devant les prud'hommes puis devant la cour d'appel de Poitiers qui le déboutèrent. Mais la semaine dernière, la Cour de cassation a donné gain de cause à Christian Letard, qui réclamait 1,2 million de francs de dommages et intérêts. La Roche a aussitôt fait appel. Le tribunal de Limoges devrait trancher le différend en juin.

Le Lamer l'arlequin

René Le Lamer, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, est décidément l'homme à tout faire de son équipe. Outre son rôle de formateur auprès de toutes les équipes du club, c'est lui qui rédige la feuille de match, qui se charge de récupérer la recette à la fin de la rencontre. Et, à Amiens, il a même fait office de kiné. Polyvalence, polyvalence !

▲ Les spectateurs du stade Henri-Desgrange à La Roche-sur-Yon ne sont pas gâtés. En effet, depuis le début de l'année, l'attaque yonnaise est muette. Encore samedi soir les spectateurs ont dû se contenter d'un décevant 0-0. Une inefficacité contagieuse puisque les réservistes, qui jouaient en lever de rideau, ont obtenu le même score devant Libourne.

José Touré sur le retour

Après une absence de deux ans, José Touré a rechaussé les crampons, au stade de la Vallée-du-Cher à Tours, en participant à un match amical avec l'équipe d'Africa Stars. Un match bon enfant (perdu 15-3 par les Africains), au cours duquel José Touré a participé durant une heure. Visiblement en bonne santé, l'ex-Monégasque n'a pas caché son désir de reprendre la compétition.
Après s'être mis au vert pendant trois mois au Mali, il devrait se rendre au centre de thalassothérapie de Serge Blanco, puis suivre les conseils de Jean-Claude Perrin afin d'affiner sa condition physique. Son mentor, Yvon Moknachi, a, par ailleurs, précisé que José Touré avait déjà quelques contacts avec des clubs français et étrangers.

▲ Le buteur tourangeau Valkir Mota va bientôt obtenir sa naturalisation française, ce qui devrait augmenter le nombre de clubs intéressés par ses services. Le Brésilien est d'ores et déjà en contact avec quatre clubs de Première Division et trois de Deuxième Division !

▲ Martin Lippens prospecte en Belgique pour Bordeaux. L'entraîneur adjoint des Girondins a assisté à trois matches de Championnat. Le Belge a supervisé le match la Gantoise-RWD Molenbeek pour observer l'attaquant néerlandais Eric Viscaal, avant de s'intéresser à un autre attaquant, Gunther Hofmans (Ekeren), à l'occasion du match Anderlecht-Ekeren. Et, dimanche, il a suivi Cercle de Bruges-FC Malines pour voir évoluer l'attaquant yougoslave Josip Weber (Bruges), meilleur buteur du Championnat, et son équipier le milieu de terrain Alain De Nil.

▲ C'est désormais officiel : les contrats des Lavallois Guédé et Vidot, qui s'achèvent le 30 juin, ne seront pas renouvelés.

▲ Convoité par Sochaux, le milieu de terrain défensif d'Orléans (club placé en liquidation judiciaire et forfait pour le reste de la saison), Mario Costa, vingt-trois ans, a finalement signé un contrat avec Angers SCO où il jouera jusqu'à la fin de la saison.

▲ Le Mulhousien Nestor Subiat pourrait devenir suisse l'année prochaine ! Rien de vraiment étonnant à cela, car Subiat étant marié depuis six ans avec une Suissesse la législation helvétique prévoit cette possibilité.

Alès, le maire tranche

Samedi soir à quelques minutes du coup d'envoi de la rencontre Alès-Grenoble, M. le maire d'Alès, Alain Fabre, a remis à la presse une note relative aux graves difficultés financières que traverse le club actuellement.

Le premier magistrat ne mâche guère ses mots. Il estime que « la situation financière actuelle est la conséquence de la gestion d'une équipe dirigeante en place depuis dix ans, le premier emprunt cautionné par la ville remontant à 1984-85 ». Et si une somme de 500 000 francs a été débloquée (partie de la subvention annuelle prévue), il rappelle aussi que « les aides au football atteignent les limites du supportable puisque, pour Alès, cela représente environ 100 francs par habitant et par an... »

Toutefois, M. Fabre ne capitule pas, conscient que le football reste le sport le plus populaire et qu'il est seul capable de mobiliser les foules. Aussi, pour tenter de trouver une issue, a-t-il chargé un collaborateur d'explorer toutes les possibilités pour assainir la situation. Les objectifs : importante réduction du budget, baisse des salaires élevés, mise en place de dirigeants responsabilisés dans une nouvelle structure administrative, la mobilisation de partenaires financiers supplémentaires.

Le maire estime que de ces conditions dépend la survie du club. Une sévère période d'austérité s'annonce donc.

Correspondance Pierre FERRY

▲ Les dirigeants lavallois et la société Darmon étant parvenus à un accord pour une séparation à l'amiable, c'est Jean-Marc Miton, qui fut pendant onze ans joueur professionnel à Laval, qui s'est vu confier la charge de la recherche de sponsors.

▲ Gyimesi ne sera resté qu'une demi-heure sur le terrain. Victime d'une déchirure partielle du ligament interne du genou, lors de la rencontre Ancenis-Rouen, sa saison est d'ores et déjà terminée.

▲ Christophe Dugarry a effectué, en fin de semaine dernière, ses « trois jours » au Bataillon de Joinville. Le résultat est sans appel : apte. La date d'incorporation n'a pas encore été fixée.

▲ Serait-ce les retombées de leur surprenante défaite de la veille à Saint-Quentin ? Toujours est-il que les Bordelais avaient dépêchés, ce samedi, à Rodez, un cameraman en prévision de la visite des Aveyronnais au Parc Lescure...

▲ Avant le match Laval-Le Mans, le président mayennais Jean Py a réuni environ 150 personnalités du monde industriel local pour créer l'association des Amis du stade. Son but : réunir 650 000 francs, ce qui correspond à 25 % des parts de la société d'économie mixte qui devrait voir le jour incessamment et qui serait constituée comme suit : 20 % pour le Stade Lavallois FC, 20 % pour la Mairie, 20 % pour le conseil général, 8 % pour les autres collectivités, 8 % pour la CCI et 24 % pour les Amis du stade.

▲ Serge Duvernois sera en fin de contrat avec Mulhouse au mois de mai prochain. Une reconversion lui sera alors probablement proposée au sein du club.

Le puni

Suspension à purger lors de la 30e journée.
Un match ferme : Piton (Red Star).

▲ Saison pratiquement terminée pour Ali Benarbia, le capitaine de Martigues, qui a récolté quatre matches de suspension après son expulsion à Strasbourg.

▲ Christophe Dugarry, l'attaquant des Girondins de Bordeaux, disputera deux matches à Perpignan en l'espace de trois semaines : ce mardi dans les rangs de l'équipe de France Espoirs, puis le 18 avril avec Bordeaux, lors du dernier match de Championnat.

Division 2

Groupe A

30e JOURNÉE — SAMEDI 21 MARS 1992

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	14	10	2	2	14	7	3	4	28	17	5	6	1. Angers	39	33	11	15	9	48	20	+ 28
2	13	9	3	1	14	4	9	1	27	13	12	2	2. Valenciennes	38	22	5	14	11	36	16	+ 20
3	15	10	3	2	14	3	4	7	29	13	7	9	3. Rouen	33	37	14	14	20	51	34	+ 17
4	14	8	4	2	14	5	3	6	28	13	7	8	4. Laval	33	17	7	10	15	27	22	+ 5
5	14	6	5	3	14	4	7	3	28	10	12	6	5. Le Mans	32	16	10	13	12	29	22	+ 7
6	14	7	4	3	14	4	5	5	28	11	9	8	6. Louhans-Cuis. 71	31	17	8	15	18	32	26	+ 6
7	14	10	4	0	14	1	5	8	28	11	9	8	7. Guingamp	31	21	10	9	24	30	34	— 4
8	14	7	6	1	14	1	5	8	28	8	11	9	8. Dunkerque	27	19	9	9	22	28	31	— 3
9	14	4	6	4	14	5	3	6	28	9	9	10	9. Ancenis	27	11	9	7	12	18	21	— 3
10	14	6	6	2	15	1	6	8	29	7	12	10	10. Beauvais	26	20	7	12	19	32	26	+ 6
11	14	7	2	5	14	2	6	6	28	9	8	11	11. Bourges	26	20	17	10	16	30	33	— 3
12	14	6	5	3	14	3	3	8	28	9	8	11	12. Tours	26	17	11	12	32	29	43	— 14
13	14	4	5	5	13	1	7	5	27	5	12	10	13. Red Star 93	22	14	14	8	13	22	27	— 5
14	14	4	6	4	14	2	4	8	28	6	10	12	14. Amiens	22	17	17	8	18	25	35	— 10
15	15	5	5	5	14	1	5	8	29	6	10	13	15. Sedan	22	14	17	7	20	21	37	— 16
16	14	4	9	1	14	1	2	11	28	5	11	12	16. La Roche	21	13	9	9	31	22	40	— 18

Rendez-vous

31e JOURNÉE

Samedi 28 mars (20 h 30)

Le Mans - Ancenis
Beauvais - Angers
Sedan - La Roche-sur-Yon
Louhans-Cuiseaux 71 - Tours
Red Star 93 - Amiens
Guingamp - Valenciennes
Laval - Dunkerque
Exempts : Bourges et Rouen

LAVAL-LE MANS (0-0) : à l'image du duel entre Tapoko (à gauche) et Traoré, Laval et Le Mans se sont neutralisés, les deux formations restant ainsi coincées au pied des barrages.
(Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS)

Équipe type

LECHEVALLIER (Rouen, 4 ét.)
PENAUD (Le Mans, 4 ét.) — SANTOS (Beauvais, 4 ét.) — BRAUD (Laval, 4 ét.) — ESCHBACH (Ancenis, 5 ét.)
BRIDIER (Ancenis, 5 ét.) — VANDEPUTTE (Louhans-Cuis. 71, 5 ét.) — GROSSELIN (Valenciennes, 4 ét.) — BLANCHARD (Dunkerque, 5 ét.)
RODRIGUES (Dunkerque, 5 ét.) — PHILIPPE (Sedan, 5 ét.)

Match rejoué de la 14e journée

RED STAR 93 0 — VALENCIENNES 1 (0)

Boskovic (55e)

KOKKINIS	3	PAGEAUD	3
FANZEL	3	FOULON	3
BONNEVAY	3	RÉGIS	3
PITON	3	GARRAUD	3
FONTAINE	2	GLASSMANN	4
AMOURS	3	LE FRAPPER	4
(MICHEL, 60e)		MALBEAUX	3
GIRARD	3	DUNCKER	3
BOURDONCLE	3	(ÉKÉKÉ, 76e)	
POLANIOK	2	GROSSELIN	4
MARLET	4	BOSKOVIC	4
RODIONOV	2	(ALLAIS, 78e)	
		GOHEL	4
Total	31	Total	38

Entr. : Herbin — Entr. : Smerecki

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Girard (28e), au Red Star 93 ; Foulon (33e), Garraud (61e), à Valenciennes.

15e : corner de Malbeaux. Gohel reprend de la tête. Garraud peut tirer de près. De peu à côté.
22e : Girard tire un corner. Rodionov remet de la tête sur Marlet, dont la reprise (également de la tête) est bien captée par Pageaud.
43e : Bourdoncle tire de 20 mètres. Pageaud contrôle mal le ballon, mais se reprend.
55e : Glassmann centre de la gauche. Pourtant très surveillé, Boskovic marque de la tête (0-1).
79e : long coup franc de Foulon. Le puissant coup de tête de Régis est contré de justesse.

ANCENIS 0 — ROUEN 0

CLÉMENT	3	LECHEVALLIER	4
BURGIO	3	SZKLAREK	3
DIAKITE	4	HAVET	4
ROBERT	4	RICHARD	3
ESCHBACH	5	HAISE	3
GYIMESI		LECOMTE	3
(BÉNIER, 32e)	3	(CHELLAT, 75e)	
BRIDIER	5	HITOTO	4
PÉRIER	4	GIGUEL	4
TANNAI	4	TITECA	3
CADIOU	3	(LEDUC, 60e)	
NJOK	3	HORLAVILLE	3
		ORTS	3
Total	41	Total	37

Entr. : Beres — Entr. : Zorzetto

1 627 spectateurs. Recette : 53 167 F.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Bridier (75e), Njok (79e), à Ancenis ; Szklarek (25e), Giguel (54e), à Rouen.

6e : corner de Tannaï, dévié par Robert pour Périer au second poteau, lequel reprend au-dessus de la transversale normande.
8e : accélération de Périer. Son tir est trop peu appuyé pour tromper Lechevallier.
36e : long service de Robert pour Bridier, qui est devancé *in extremis* par le gardien rouennais.
44e : centre de la droite pour la tête de Horlaville. Clément intervient.
64e : bon mouvement collectif ancenien, avec Njok pour Bridier, dont le centre atterrit sur Bénier. Ce dernier, seul devant Lechevallier, tire sur le gardien normand.

LAVAL 0 — LE MANS 0

OSMOND	3	RODOLPHE	4
BRAUD	4	FALETTE	4
MAURICE	4	ELMIRA	4
THIÉBLEMONT	4	VILLA	4
GEFFROY	4	PENAUD	4
VIDOT	4	BEUNARDEAU	3
VANDECASTEELE	4	CARON	4
TAPOKO	4	BEN SALAH	3
GUÉDÉ	3	GARRAULT	3
(LE SAUX, 89e)		(TRAORÉ, 69e)	
PERES	4	GAUTIER	4
HADDAOUI	3	BOSSIS	4
		(XAVIER, 90e)	
Total	41	Total	41

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Letard

8 512 spectateurs. Recette : 372 962 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Guédé (72e), à Laval ; Falette (21e), Ben Salah (32e), au Mans.

20e : action Vandecasteele-Haddaoui, qui échoue de peu.
50e : centre de Geffroy et tête de Guédé, qui passe largement à côté.
52e : lancé dans l'axe par Braud, Haddaoui est contré par Elmira.
57e : centre de Penaud. Contrôle et tir de Bossis. Belle intervention d'Osmond.
58e : combinaison entre Haddaoui, Guédé et Vandecasteele. Le premier cité échoue face au but manceau.
82e : sortie kamikaze de Rodolphe, qui sauve son but devant Tapoko.

AMIENS 2 (1) — LOUHANS-C. 71 3 (2)

Jacquet (43e), Pichard (66e) — Vandeputte (29e, 74e), Monteilh (38e)

DUCCI	4	WARMUZ	4
ROSSET	3	KRUAJITCH	3
RIVOAL	3	PHILIPPON	4
RAYMOND	3	DIENG	4
DOBELLE	3	GAS	3
MELHLI	3	VANDEPUTTE	5
GUIMARD	3	DURAND	4
ABRAHAM		MONTEILH	4
(BARTL, 37e)	3	HOFFER	3
JACQUET	4	(HOCHARD, 64e)	
BONORA	4	BAUDRY	4
PICHARD	3	(CHOW-YEN, 85e)	
(KWINTA, 77e)		TOURNAY	4
Total	36	Total	42

Entr. : Jullien — Entr. : Le Lamer

2 375 spectateurs. Recette : 91 210 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissement : Monteilh (66e), à Louhans-Cuiseaux 71.

15e : corner de Jacquet. Tête de Pichard. La balle est arrêtée sur la ligne par Dieng.
29e : coup franc de Monteilh, prolongé de la tête par Durand pour Vandeputte, qui, au second poteau, marque (0-1).
38e : Vandeputte donne à Monteilh, qui part dans l'axe à la limite du hors-jeu et vient battre Ducci (0-2).
43e : centre de Rosset pour Jacquet, au second poteau, qui réduit le score (1-2).
66e : coup franc de Jacquet. Tête de Pichard sous la barre (2-2).
74e : centre de Hochard. Vandeputte arrive et, de la tête, marque le but victorieux (2-3).

DUNKERQUE 1 (1) — GUINGAMP 0

Rodrigues (31e)

SACHY	4	LE GARREC	4
AVRILLON	3	VIDOT	3
HALIFA	3	JACQUES	3
HÉBERT	4	DANIÉLOU	4
ASENCIO	3	JOUAN	3
DUBOIS	3	HOUZÉ	4
BLANCHARD	4	T. LE ROUX	3
MERRY	5	C. LE ROUX	4
(LAFOND, 68e)	3	ROUXEL	3
RODRIGUES	5	GUIVARC'H	4
VANDEVOORDE	3	MALLE	4
		(CARNOT, 71e)	
Total	40	Total	39

Entr. : Dupont — Entr. : De Martigny

1 152 spectateurs. Recette : 22 095 F.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissement : Jouan (51e), à Guingamp.

11e : centre de Malle. La reprise en déséquilibre de Guivarc'h touche le dessus de la transversale.
24e : corner de Dubois. Halifa remise de la tête pour Rodrigues, dont le tir est repoussé par Le Garrec.
31e : Blanchard évite Jouan et adresse un centre parfait pour Rodrigues, qui exécute une superbe reprise de volée (1-0).
53e : centre de Lelong. Le Garrec dégage sur Rodrigues, qui place le ballon à l'extérieur du cadre.
63e : tir de 30 mètres de Houzé. Sachy détourne en corner.
87e : corner de Thierry Le Roux. Houzé place une tête hors du cadre.

LA ROCHE/YON 0 — BEAUVAIS 0

KARWAT	4	SIBILLE	3
BLANCHARD	3	PASCUAL	3
ERCEAU	4	SANTOS	4
HEYMAN	3	ZAREMBA	3
POIREAUD	3	ELOT	3
PARROT	4	JUMEL	3
ICHOUA		SAXEMARD	3
(PERROCHEAU, 27e)	3	RAKELA	3
BARRAUD	4	PINOT	3
DUKIC	3	FAUCHER	4
MAZZEO	3	N'DIAYE	4
HERVOUET	3		
(DAVID, 57e)			
Total	37	Total	36

Entr. : Rabier — Entr. : Metsu

871 spectateurs. Recette : 19 591 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Poireaud (28e), à La Roche-sur-Yon ; Rakela (45e), à Beauvais.

12e : Hervouet, seul devant le gardien beauvaisien, tire à côté.
15e : un une-deux entre Dukic et Barraud met ce dernier en bonne position. Au-dessus.
37e : Karwat sort et dégage le ballon de la tête devant N'Diaye.
55e : N'Diaye, à la réception d'un centre-tir de Pascual, reprend à côté du but vide.
59e : Karwat doit de nouveau se distinguer devant Rakela.
71e : après deux contres favorables, David entre dans la surface et décoche un bon tir. Sibille est à la parade.

BOURGES 0 — SEDAN 2 (1)

Siegmann (37e), Auniac (89e)

CHATREFOUX	3	POURCHAUX	3
OBRY	3	BADJI	3
BOYER	3	(JACQUIER, 84e)	
KINIER	3	DESSEAUX	3
HUTTEAU	3	DAVID	3
FRANÇOISE	3	AUNIAC	4
COURTET	3	FOUZARI	3
PRIEUR	3	GOMIS	3
(LLORT, 87e)		LECOQ	3
SOUVIGNÉ	3	SIEGMANN	4
KAFKA	3	(BRANDES, 88e)	
(SPADINY, 79e)		GAMIETTE	3
CHAVANON	3	PHILIPPE	5
Total	33	Total	37

Entr. : Michel — Entr. : Le Flochmoan

2 975 spectateurs. Recette : 95 096 F.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissement : Fouzari (82e), à Sedan.

37e : Philippe déborde sur le côté droit et centre au second poteau sur Siegmann, dont la tête ne laisse aucune chance à Chatrefoux (0-1).
45e : belle action collective berruyère. Courtet se retrouve en bonne position, mais Pourchaux sauve *in extremis*.
56e : Kafka, dans l'axe, lance Prieur, lequel, à la limite du hors-jeu, parvient à crocheter le gardien. Mais il embarque trop sa balle sur le côté droit...
63e : corner de Souvigné sur la tête de Françoise, seul devant le but. Au-dessus !
85e : Philippe se débarrasse de toute la défense et centre sur Desseaux, qui tire sur le poteau.
89e : Auniac reçoit un bon ballon et, dans la foulée, expédie un tir imparable (0-2).

TOURS 1 — ORLÉANS 0

Suite au forfait général de l'US ORLÉANS, le règlement stipule que les rencontres effectivement disputées par le club du Loiret restent acquises. En revanche, toutes les équipes qui devaient rencontrer l'USO d'ici à la fin du Championnat auront match gagné sur le score de 1-0.

Battus à Dunkerque, Thierry Le Roux et les Guingampais ont laissé passer la chance des barrages.
(Photo Jackie DELORME)

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), 115.
2. Bonora (Orléans), 108.
3. Pourchaux (Sedan), 105.
4. Villa (Le Mans), 104.
5. Courtet (Bourges), Pageaud (Valenciennes), 103.
7. Rodolphe (Le Mans), Dupuis (Tours), 102.
9. Ortz (Rouen), 101.
10. Robert (Ancenis), Viaud (Angers), Souvigné (Bourges), Hitoto (Rouen), 99.
14. Zaremba (Beauvais), Vidot (Guingamp), Penaud (Le Mans), Titéca (Rouen), Glassmann (Valenciennes), 98.
19. Daury (Angers), Chatrefoux (Bourges), Lechevallier (Rouen), Grosselin (Valenciennes), 97.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 21.
2. Horlaville (Rouen), Mota (Tours), 15.
3. Boskovic (Valenciennes), 14.
5. Jacquet (Amiens), 12.
6. Bonora (Amiens), Lagrange (Angers), 11.
8. Daury (Angers), Courtet (Bourges), Rojas (Dunkerque), Ben Salah (Le Mans), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71) et Skubiszewski (Sedan), 9.
14. Faucher (Beauvais), Titéca (Rouen), 8.
16. Pinot (Beauvais), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Gohel (Valenciennes), 7.

30e JOURNÉE — 20 ET 21 MARS 1992

Groupe B

MATCHES													BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
15	12	3	0	15	8	3	4	30	20	6	4	1. Bordeaux	46	28	7	21	15	49	22	+ 27
15	13	2	0	15	4	7	4	30	17	9	4	2. Strasbourg	43	45	6	21	14	66	20	+ 46
15	11	4	0	15	4	7	4	30	15	11	4	3. Istres	41	26	5	20	23	46	28	+ 18
15	12	3	0	15	3	4	8	30	15	7	8	4. Bastia	37	33	10	20	26	53	36	+ 17
15	9	4	2	15	4	5	6	30	13	9	8	5. Ajaccio	35	26	15	11	23	37	38	— 1
15	6	7	2	15	5	4	6	30	11	11	8	6. Perpignan	33	11	8	15	19	26	27	— 1
15	8	3	4	15	3	6	6	30	11	9	10	7. Nice	31	22	16	17	21	39	37	+ 2
15	7	5	3	15	3	5	7	30	10	10	10	8. Rodez	30	22	16	13	19	35	35	0
15	6	7	2	15	2	6	7	30	8	13	9	9. Châteauroux	29	14	12	8	17	22	29	— 7
15	8	6	1	15	0	5	10	30	8	11	11	10. Alès	27	20	8	7	20	27	28	— 1
15	7	5	3	15	3	2	10	30	10	7	13	11. Mulhouse	27	25	18	14	23	39	41	— 2
15	4	7	4	15	2	8	5	30	6	15	9	12. Martigues	27	23	22	14	21	37	43	— 6
15	8	3	4	15	1	5	9	30	9	8	13	13. Gueugnon	26	23	16	7	24	30	40	— 10
15	5	7	3	15	1	5	9	30	6	12	12	14. Annecy	24	15	15	15	20	30	35	— 5
15	5	5	5	15	2	5	8	30	7	10	13	15. Épinal	24	20	24	13	24	33	48	— 15
15	5	7	3	15	0	5	10	30	5	12	13	16. Saint-Seurin	22	19	14	6	25	25	39	— 14
15	5	6	4	15	2	2	11	30	7	8	15	17. Grenoble	22	9	12	12	29	21	41	— 20
15	3	5	7	15	0	5	10	30	3	10	17	18. Saint-Quentin	16	16	20	10	34	26	54	— 28

Équipe type

MANTAUX (Châteauroux, 5 ét.)

ACEDO (Gueugnon, 5 ét.) — FERRI (Ajaccio, 4 ét.) — SOLOMENKO (Saint-Quentin, 5 ét.) — DIRINGER (Mulhouse, 4 ét.)

EL MOUNTACIR (Saint-Quentin, 5 ét.) — HOY (Saint-Quentin, 5 ét.) — LEBŒUF (Strasbourg, 5 ét.)

MANGIONE (Bastia, 5 ét.) — TESTA (Gueugnon, 5 ét.) — PLY (Saint-Quentin, 5 ét.)

BASTIA-STRASBOURG (2-2) : encore un but pour le Corse Mangione (à droite), à la lutte avec Soppo-Din, mais Bastia a manqué l'occasion de se rapprocher des barrages.
(Photo Pascal ALESSANDRI)

Rendez-vous

31e JOURNÉE

Vendredi 27 mars (20 h 30)
Strasbourg - Perpignan
Istres - Ajaccio

Samedi 28 mars (20 h 30)
Épinal - Martigues
Nice - Saint-Seurin
Châteauroux - Gueugnon
Bordeaux - Rodez
Grenoble - Saint-Quentin
Annecy - Alès
Bastia - Mulhouse

SAINT-QUENTIN 1 (0) BORDEAUX 0

Ply (67e)

MARY	4	HUARD	3
PIRES	4	DOGON	4
BRU	4	LESTAGE	3
SOLOMENKO	5	SÉNAC	3
BRODEL	4	LIZARAZU	4
EL MOUNTACIR	5	PLANCQUE	3
HOY	5	FERRATGE	3
TOFFOLO	4	(ERNST, 63e)	
DENIZART	4	GIMENEZ	3
PLY	5	(MILOJEVIC, 72e)	
HARIAT	4	MARQUET	3
(PELLETIER, 81e)		GUDJOHNSEN	3
		DUGARRY	4
Total	48	Total	36

Entr. : Toffolo — Entr. : Rohr

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Denizart (66e), à Saint-Quentin ; Ferratge (32e), à Bordeaux.

10e : bolide de Ply, bien maîtrisé par Huard.
33e : percée de Hoy, dont la tentative frôle le cadre.
48e : coup franc travaillé de Ferratge. Mary capte le ballon.
55e : bévue de Sénac qui profite à Ply. Huard est à la réception.
67e : Hoy lance Ply sur le côté droit. L'attaquant picard croise bien son tir : Huard s'incline (1-0).
71e : tir tendu de Dugarry. Mary maîtrise la balle.
87e : montée de Solomenko, qui adresse un « caviar » à Denizart. Ce dernier rate l'immanquable !

BASTIA 2 (0) STRASBOURG 2 (0)

Mangione (63e), Rzepka (68e) — Keshi (76e), Monczuk (85e)

LIOTTA	3	SANSONE	3
BIANCONI	4	MURA	4
BURNIER	4	SOPPO-DIN	3
SOUMAH	3	(MONCZUK, 64e)	
POGGI	3	KESHI	4
TABERNER	4	COBOS	3
TRIKI	3	POULIQUEN	4
DI FRAYA	3	PAILLARD	3
RZEPKA	4	ÉTAMÉ	3
(SALOU, 82e)		LEBŒUF	5
BOURABAA	3	KELLER	4
(DIALLO, 46e)	3	PÉRON	3
MANGIONE	5		
Total	39	Total	39

Entr. : Exbrayat — Entr. : Gress

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissement : Bianconi (60e), à Bastia.

12e : tir tendu de Péron qui frôle la base du poteau droit.
33e : coup franc de Lebœuf. Liotta détourne le ballon en corner.
63e : Mangione mystifie Keshi dans la surface et trompe Sansone (1-0).
68e : Mangione sert Rzepka dans le dos d'un défenseur alsacien. Le Polonais inscrit le second but corse (2-0).
76e : à la suite d'un centre venu de la droite, Liotta repousse le ballon sur Keshi, qui marque de près (2-1).
85e : ballon perdu par un défenseur bastiais. Monczuk, servi à la limite de la surface de réparation, égalise (2-2).

SAINT-SEURIN 1 (0) ISTRES 1 (0)

Furic (49e) — Moralès (60e)

GOMES	4	BEAUFRETON	5
PADOVANI	4	CHANELET	3
FURLAN	3	TRÉFOND	3
MARCHET	3	GROSBOIS	3
NANG-MINDJA	3	PIGNOL	3
AUFFRET	3	DURAND	3
GALERA	4	POPOVIC	3
FURIC	4	FRANCIOLI	3
CLOAREC	3	HANTZ	3
(BÉLIÈRES, 53e)		(MORALES, 57e)	
LASLANDES	3	CHAOUCH	3
KHIRAT	4	RAY	3
Total	38	Total	35

Entr. : Menaut — Entr. : Laurier

1 272 spectateurs. Recette : 50 512 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Bélières (82e), à Saint-Seurin ; Durand (75e), à Istres.

7e : tir croisé de Galéra, détourné du bout des doigts par Beaufreton.
8e : corner en faveur de Saint-Seurin, sur lequel Laslandes est bousculé. Furic tire. Arrêt de Beaufreton.
23e : tête de Cloarec. Parade de Beaufreton.
49e : centre de Khirat. Reprise de volée de Furic (1-0).
60e : coup franc de Popovic. Tête victorieuse de Moralès (1-1).
63e : tête plongeante de Chaouch. Parade de Gomes.
64e : tir de Moralès, détourné par Gomes.
74e : coup franc indirect, tiré par Laslandes. Reprise de Padovani, au-dessus.

MARTIGUES 0 AJACCIO 0

SABONNADIÈRE	3	CHAUMIN	4
OTTAVIANI	3	ZMIJANI	3
CANET	4	LAMON	4
BLINO	4	PASTINELLI	3
PETRUCCI	4	FERRI	4
POUNEWATCHY	4	NATIVI	3
MAZZONCINI	3	SÈNE	4
SEATELLI	3	MEILLEY	4
(MORAVEC, 46e)	3	GÉRALDÈS	4
ABOU	4	LAGUILLIER	3
LUHOVY	3	ETSCHELE	3
VANDOMELE	3		
(GARCIA, 73e)			
Total	38	Total	39

Entr. : Orsatti — Entr. : Garcia

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissement : Blino (27e), à Martigues.

13e : centre de Luhovy. Tête de Vandomele. Ferri dégage en corner.
18e : bien lancé par Pounewatchy, Canet se retrouve seul devant Chaumin. Sans succès.
24e : Luhovy, de la tête, tente de lober Chaumin, lequel parvient à détourner le ballon.
32e : sur une passe hasardeuse de Ferri, Luhovy évite Chaumin mais échoue sur Lamon.
51e : Abou, seul devant Chaumin, manque le cadre.
59e : bon tir de Laguillier, après un service de Meilley.
68e : centre de Sène. Géraldès devance Sabonnadière mais tire à côté.
76e : Garcia démarque parfaitement Luhovy, qui tire au-dessus.

PERPIGNAN 1 (1) ÉPINAL 0

Scala (32e)

D'ANGELO	5	FERRY	3
DEMURU	3	LARUE	3
BUHLMANN	3	REVELLI	3
LECLERC	4	HARMAND	3
OLIVER	3	BARET	3
MAURIOUS	4	COBOS	3
BUTTIGNOL	3	ROUANI	3
SCALA	4	CHRISTEN	3
DELÉTANG	3	SÈNE	4
BENSASSI	3	DEMOULIN	4
LEMONNIER	3	WEISS	4
Total	38	Total	36

Entr. : Carayon — Entr. : Pleimelding

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Buhlmann (44e), à Perpignan ; Démoulin (78e), à Epinal.

7e : Weiss, seul devant D'Angelo (bouchant intelligemment l'angle de tir), met au-dessus.
14e : D'Angelo repousse du pied un tir de Weiss, de nouveau esseulé dans la surface perpignanaise.
19e : centre-tir de Bensassi, repoussé sur sa ligne de but par Larue.
32e : à la réception d'un corner, Scala, de 20 mètres, bat Ferry d'un tir rasant (1-0).
48e : au point de penalty, Démoulin rate de peu le cadre d'une frappe puissante.
52e : Bensassi, à la lutte avec Ferry, se fait subtiliser le ballon de justesse.
89e : tir lobé de Christen, mais superbe envolée de D'Angelo.

GUEUGNON 2 (1) NICE 0

Testa (32e s.p., 77e)

DURAND	4	MORISSEAU	3
ACEDO	5	MATTIO	3
(Yé, 46e)	3	FUGEN	4
BERNAUD	4	ROY	4
VIALA	4	GOMIS	3
BARTHÉLEMY	3	GIORIA	3
ROBIN	4	(CRETIER, 63e)	
VIER	3	BUFFAT	4
(SIMON, 83e)		MAZZUCHETTI	4
CORREIA	4	MORICE	3
LEUREGANS	3	(COLLET, 74e)	
TESTA	5	BLANCHARD	4
BELLUS	4	GASTIEN	4
Total	43	Total	39

Entr. : Gransart — Entr. : Huck

832 spectateurs. Recette : 27 937 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissement : Gomis (31e), à Nice.

10e : Durand accroche Buffat, qui se présentait seul devant lui. Le penalty, tiré par Mattio, est repoussé par le gardien gueugnonnais.
22e : centre d'Acedo, repris de la tête par Vier au ras du montant.
32e : Acedo est fauché par Gomis alors qu'il pénètre dans la surface. Le penalty est transformé en force par Testa (1-0).
35e : bonne tentative de Mazzuchetti.
77e : Testa exploite de façon magistrale une erreur d'appréciation de Roy (2-0).
84e : Morisseau s'oppose à une tentative de Leuregans, qui se présentait seul devant lui.
88e : belle parade de Durand sur une tentative de Blanchard.

RODEZ 0 CHÂTEAUROUX 0

PÉDEMAS	4	MANTAUX	5
VAUDEQUIN	3	PRISSETTE	2
DOSTANIC	4	PENALVA	3
GUITARD	3	KUJAWA	4
ALCARAZ	3	NERRIÈRE	3
BOBEK	3	NEVEU	4
NENEZIC	3	LESTRADE	3
(PASTUREL, 69e)		BIJOTAT	3
VINUESA	3	MENGUAL	4
ROLLAND	3	LAH	3
(OMERHODZIC, 55e)		CLOAREC	4
KRSTIC	3		
SACHY	4		
Total	36	Total	38

Entr. : Poisson — Entr. : Marx

2 548 spectateurs. Recette : 130 072 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Nenezic (40e), Bobek (77e), à Rodez ; Penalva (42e), Lah (80e), à Châteauroux.

17e : bon mouvement collectif des Ruthénois, conclu par un tir sur la transversale de Nenezic.
20e : Sachy s'enfonce dans la défense castelroussine, dribble Mantaux, mais, dans un angle fermé, ne peut suffisamment redresser le ballon.
37e : Sachy efface Prissette sur le côté gauche. Son centre, mal repoussé par la défense de Châteauroux, est instantanément repris par Vinuesa. De nouveau sur le montant !
61e : sur le flanc droit, Mengual adresse un centre-tir sur la transversale de Pédemas.
85e : centre millimétré de Cloarec pour Lah, qui, à 3 mètres du but, se débrouille pour expédier sa tête au-dessus.

ALÈS 1 (1) GRENOBLE 0

Orsoni (28e s.p.)

BOURGES	3	ZINGARO	3
CINTAS	3	SIMON	3
ORSONI	3	(BOUHAZAMA, 69e)	
BONNAFOUS	3	DAVID	3
GIRAUDO	3	BOCHU	3
CHASTEL	3	DURY	3
FAURE	3	GARCIA	3
LAMOUCHI	3	DAVICO	3
RIZZETTO	3	(GODOY, 57e)	
ALAJARIN	3	SARRAGAGLIA	3
TRAORÉ	3	NOUBIA	3
		MILOSEVIC	3
		COLLOMB (Expulsé, 45e)	1
Total	33	Total	31

Entr. : Lavagne — Entr. : Simondi

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Alajarin (33e), Cintas (65e), à Alès ; Simon (25e), Godoy (86e), à Grenoble.
Expulsion : Collomb (45e), à Grenoble.

28e : corner de Lamouchi. Zingaro ne parvient pas à maîtriser le ballon ; ses défenseurs, pris de panique, ceinturent Chastel. Penalty, que transforme Orsoni en prenant Zingaro à contre-pied (1-0).
45e : Collomb confond football et boxe en agressant Giraudo, ce qui lui vaut de regagner prématurément les vestiaires.
72e : débordement et centre de Rizzettto pour Traoré, dont la déviation ne parvient pas à surprendre Zingaro.
90e : Bonnafous intervient *in extremis* devant Noubia, en parfaite position de tir.

MULHOUSE 2 (1) ANNECY 0

Subiat (43e)
D. Stephan (86e)

ROHN	3	DESPREZ	4
DUVERNOIS	4	HABAULT	
ANDRIEUX	4	(SARRAGAGLIA, 43e)	3
BOSSER	4	SORIANO	3
DIRINGER	4	MASTROIANNI	4
HORACE	3	FERNANDEZ	3
PEUGET	4	LONGÈRE	4
N'DIAYE	3	(GABZDYL, 56e)	
SUBIAT	4	NOYER	3
D. STEPHAN	4	LE BELLEC	4
BASILE	3	AUDRAIN	3
(GUEORGUIEV, 62e)		MONATE	3
		SCHAER	3
Total	40	Total	37

Entr. : Dewilder — Entr. : G. Stephan

1 784 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bachellez.
Avertissement : Sarragaglia (62e), à Annecy.

9e : frappes de Subiat puis de Diringer. Desprez met en corner.
14e : belle ouverture de Le Bellec pour Monate, dont la reprise de volée ne trompe pas Rohn.
33e : après un coup franc de Duvernois, Peuget sert Subiat, dont la volée — superbe — passe à droite du poteau annecien.
43e : interception de Peuget, qui donne à Subiat, placé à 20 mètres. La balle file dans la lucarne gauche de Desprez (1-0).
69e : gêné par Soriano, Subiat, face au but, ne peut ajuster son tir.
86e : Denis Stephan reprend un centre d'Horace de l'intérieur du pied (2-0).

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 125.
2. D'Angelo (Perpignan), 118.
3. Chaouch (Istres), 114.
4. Leclerc (Perpignan), 113.
5. Lizarazu (Bordeaux), Grosbois (Istres), Mary (Saint-Quentin), Sansone (Strasbourg), 112.
9. Beaufreton (Istres), Keller et Lebœuf (Strasbourg), 110.
12. Weiss (Epinal), Mazzuchetti (Nice), 108.
14. Mastroianni et Monate (Annecy), Dogon (Bordeaux), Andrieux (Mulhouse), 106.
18. Géraldès (Ajaccio), Luhovy (Martigues), Gomès (Saint-Seurin), Cobos (Strasbourg), 105.

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), 18.
2. Mangione (Bastia), Testa (Gueugnon), Chaouch (Istres), Luhovy (Martigues), 17.
6. Weiss (Epinal), 15.
7. Rzepka (Bastia), Fernier (Bordeaux), Bensassi (Perpignan), 11.
10. Traoré (Alès), Gabzdyl et Monate (Annecy), Blanchard (Nice), Krstic (Rodez), Laslandes (Saint-Seurin), Hasek, Keller et Lebœuf (Strasbourg), 10.
19. Larre (Ajaccio), Basile (Mulhouse), 9.
21. Gueorguiev et Subiat (Mulhouse), Sachy (Rodez), 8.

(Photos PRESSE SPORTS)

Puel : « Je marche

Il court dans l'anonymat. Il trime pour les autres. Dans son coin. A l'ombre des rayons irradiants de la popularité. Claude Puel a livré son corps à la science et son cœur à la Principauté.

« EST-IL vrai que vous portez les couleurs monégasques depuis quatorze ans ?

— Oui. Je suis arrivé en Principauté alors que j'étais cadet deuxième année. Depuis, je ne l'ai plus quittée.

— Quatorze années... C'est un exemple de fidélité.

— Je crois, effectivement, que c'est l'une de mes qualités. Tout ce que j'entreprends part du cœur. C'est lui qui commande, m'indique la voie à suivre.

— Tout de même, vous devez être une exception.

— A Monaco, Jean-Luc (Ettori) me devance. Il est arrivé une année avant moi. Mais, vous savez, la fidélité n'est pas un trait de caractère dont on s'imprègne selon les événements ou les circonstances de la vie. C'est quelque chose d'inné, de naturel.

— Cela veut dire que vous n'avez jamais envisagé de partir d'ici ?

— Sincèrement, non.

— Vraiment jamais ?

— Si, une fois. Il y a quatre ou cinq ans. Monaco avait terminé neuvième du Championnat et j'avais été trimbalé à tous les postes sur le terrain. Il y a eu, effectivement, un phénomène de ras-le-bol. Je me souviens d'ailleurs avoir ouvert les guillemets dans les journaux. C'est bizarre parce que, quelques jours plus tard, plusieurs clubs m'ont contacté. Cette année-là, plus d'une dizaine en tout, dont Marseille et Paris...

« Je n'ai pas l'âme d'un mercenaire »

— Et vous êtes resté ?

— Eh ! Oui.

— Pourquoi ?

— Certains interpréteront en disant que je me suis dégonflé. Pourtant, au fond de moi-même...

— Oui...

— A cette époque-là, je m'étais déjà attaché à la couleur de mon maillot. Je m'étais identifié à la ville, à la région. Simplement, je m'étais complètement impliqué. C'est au fond de moi. Pour avancer, il faut que j'aie l'impression de défendre quelque chose. Une cause ou un pays. C'est bête à dire, mais c'est ainsi.

— C'est donc pour cette raison que vous n'êtes pas parti...

— Lorsqu'il a fallu prendre la décision, mon esprit s'est refusé à la rupture. J'étais fait pour un club, un seul, voilà tout...

— Marseille, Paris, c'était l'occasion de franchir un pas.

— C'était, surtout, l'occasion de gagner davantage d'argent. Mais je n'ai pas l'âme d'un mercenaire. Je marche à des choses simples. Les sentiments.

— Est-ce franchement compatible avec un milieu qui s'est " pollué " ces dernières années ?

— C'est vrai qu'aujourd'hui beaucoup de joueurs sont dans une situation d'insécurité dans leur club. D'une année sur l'autre, leurs compétences peuvent être remises en cause selon la politique menée par les dirigeants. Je rencontre beaucoup de gars qui se posent des tas de questions. Alors, à ce moment-là, je me rends compte que je ne me suis pas trompé en demeurant en Principauté. Je prends conscience de la chance que j'ai.

— Monaco est vraiment un paradis...

— Il faut s'extraire des clichés traditionnels. S'éloigner du soleil et de la *dolce vita*. A Monaco, on travaille autant, sinon plus qu'ailleurs. Monaco est une équipe sérieuse, menée par des dirigeants responsables. Monaco, c'est le professionnalisme dans tous les sens du terme.

— Depuis quand ?

— Comment ?

« La Coupe d'Europe n'est plus un divertissement »

— Le profil que vous dessinez aujourd'hui se rapproche bien peu de la réalité des années 80.

— Il y a eu une évolution. A tous les niveaux. La direction s'appuyait auparavant sur le spectacle et ses stars. Avec le temps et les déconvenues, elle s'est rendu compte qu'elle se dirigeait sur une voie sans issue. Aussi n'a-t-elle pas hésité à s'engager sur un autre terrain.

— Avant, c'était " folklo " ?

— Ce n'est pas le terme. Disons qu'il y avait un état d'esprit différent. Disputer une Coupe d'Europe, c'était la récompense. L'essentiel était de participer. Aujourd'hui, on parle de victoire, de finale. La Coupe d'Europe est un but et non plus l'aimable divertissement que j'ai découvert à mon arrivée ici.

— Oui, mais avant Monaco s'amusait et enchantait le public...

— Pourquoi le sérieux dans l'exercice de votre métier ou l'application d'une certaine discipline collective sur le terrain enlèverait-il toute beauté au jeu ? Je crois qu'actuellement nous marions plutôt bien les genres. Monaco n'est pas une équipe qui endort et laisse indifférent. Tant en Coupe de France, devant Auxerre, et en Coupe des Coupes, face à la Roma mercredi dernier, je ne peux imaginer qu'on ait lassé les gens.

— Si vous ne les lassez pas, effectivement, vous ne les remuez pas pour autant.

— Il est vrai que Monaco vit en marge. Médiatiquement, le club n'est pas porteur. Un papier sur Marseille se vendra bien mieux dans les journaux. On peut donc se plaindre d'être négligé, mais, d'un autre côté, cette situation présente bien des avantages. Nous ne sommes pas embêtés, dérangés. Ça évite de s'éparpiller. Sur le fond, on nous demande moins. Tout cela aide le joueur à mieux appréhender les échéances.

— On en revient, inévitablement, à la rivalité avec Marseille ?

— Elle a la particularité d'alimenter les colonnes des journaux. Mais, en vérité, on parle d'abord de comparaison et non pas de rivalité. On oublie que les deux clubs n'ont finalement pas grand-chose à voir. Marseille sert une politique de prestige avec des stars, des individualités qui font la différence. Monaco est d'abord un bloc, un collectif. A l'arrivée, les deux méthodes sont efficaces. Ce que les uns gagnent sur des qualités techniques majeures et déterminantes, les autres compensent par un esprit plus fort. Or, l'esprit et la technique sont deux chemins qui mènent au succès. La preuve, nous sommes en demi-finale d'une Coupe d'Europe.

— Ce climat conflictuel entre les deux équipes ne vous gêne pas ?

— Si je parle pour moi, pas du tout. Je ne suis pas jaloux. Je sais seulement que nous avons les dents longues et qu'au final nous

Les résultats

C1

4e JOURNÉE

POULE A

Étoile Rouge - Panathinaïkos	1-0
Sampdoria - Anderlecht	2-0

POULE B

FC Barcelone - Dinamo Kiev	3-0
Sparta Prague - Benfica	1-1

C2

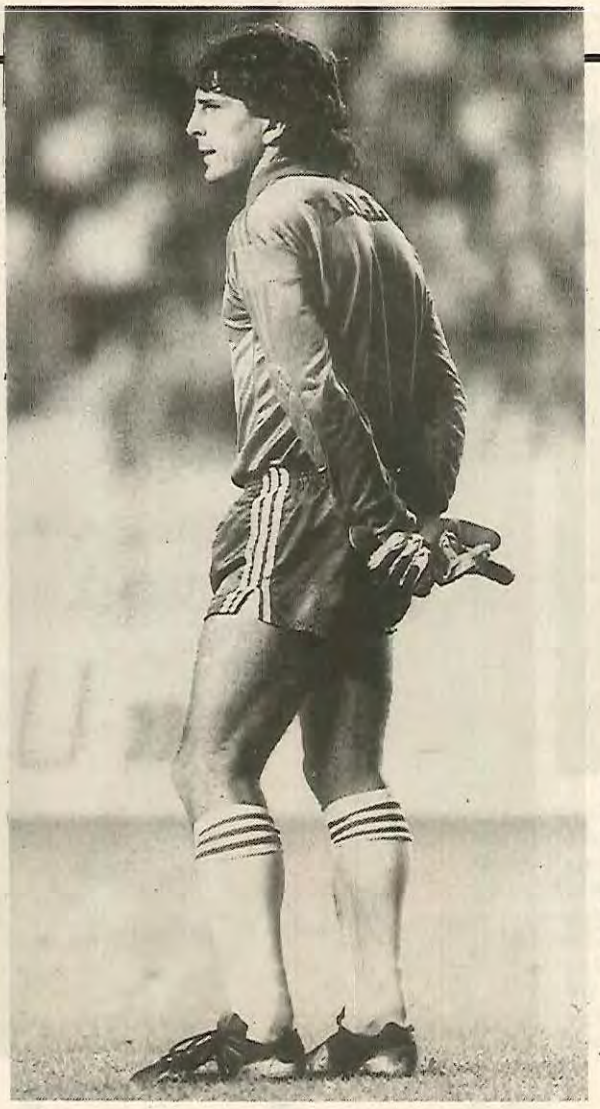
QUARTS DE FINALE RETOUR

MONACO - AS Rome	1-0
Galatasaray - WERDER BRÊME	0-0
FC BRUGES - Atletico Madrid	2-1
Tottenham - FEYENOORD	0-0

C3

QUARTS DE FINALE RETOUR

AJAX - La Gantoise	3-0
Liverpool - GENOA	1-2
REAL MADRID - Sigma Olomouc	1-0
TORINO - BK 1903 Copenhague	1-0



MONACO	1 (1)	ROMA	0
Rui Barros (44')			
ETTORI	4	ZINETTI	3
VALÉRY	3	GARZYA	3
PETIT	5	PIACENTINI	3
MENDY	5	(GIANNINI, 53')	
SONOR	5	NELA	2
PUEL	4	(COMI, 46')	
DIB	4	CARBONI	3
PASSI	3	ALDAÏR	5
(THURAM, 84')		BONACINA	2
RUI BARROS	4	DI MAURO	3
WEAH	3	HÄSSLER	3
FOFANA	4	VÖLLER	2
(GNAKO, 74')		RIZZITELLI	3
Total	44	Total	32
Entr. : Wenger		Entr. : Bianchi	

20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Blankenstein (Pays-Bas). Avertissements : Carboni (16'), Bonacina (43') à Rome ; Valéry (22'), Dib (35'), Passi (59'), Petit (62'), Fofana (74') à Monaco.

44' : montée tranchante de Petit, qui transmet à Passi, lequel glisse sur Sonor, côté gauche. Le défenseur monégasque se joue de deux défenseurs et adresse un centre au millimètre à Rui Barros, qui marque (1-0).

Homme à tout faire, homme de devoir, gardien de but à l'occasion, gardien du collectif monégasque : Claude Puel, loin du bruit et de l'éclat, sert la cause de Monaco. La sienne passe bien après...

à l'ombre »

serons peut-être les premiers Français à remporter une compétition européenne.

— De cet esprit que vous évoquez, vous semblez être le garant ?

— J'ai toujours eu horreur de prendre un but. Dans mon rôle, défensif, c'est vexant. Alors, oui, je me bats pour que ça n'arrive pas.

— En général, et à Monaco en particulier, on fait confiance aux créateurs. Aujourd'hui encore certains se demandent si vous avez votre place dans cette équipe ?

— Il est vrai que le football profite, d'abord, aux joueurs brillants. Les gens apprécient l'exploit technique, le geste spectaculaire. Moi, je suis tout le contraire.

— Un porteur d'eau...

— Je cours, je tacle, je défends. Je joue en fonction de mes qualités et du rôle que me confie Arsène Wenger. Je conçois que mon style ne puisse pas plaire.

« Je passe inaperçu »

— Vous en souffrez ?

— Non. Il suffit de savoir vivre avec son statut. Dans mon jeu, il n'y a rien qui tape à l'œil. Je ne fais pas d'étincelles. Je passe inaperçu.

— Ça doit être terrible ?

— Non. Parce que je sais que j'ai mon utilité. Je bosse pour les autres, l'équipe et le club. C'est une philosophie qui convient plutôt bien à mon tempérament.

— La critique ne vous fait pas mal ?

— A partir du moment où on ne parle pratiquement pas de moi, je ne peux pas avoir d'avis sur la question. Quand on dit que je suis un homme de devoir ou un porteur d'eau, même si les termes ont un accent péjoratif, je suis plutôt flatté. Moi, je l'interprète comme un compliment. Parce qu'une équipe a besoin de gens qui se sacrifient. Je suis donc fier de la tâche que j'abats.

— Courir, contrer l'adversaire, ce n'est pas l'essence du foot ?

— Peut-être mais pour que d'autres s'expriment dans un registre, disons plus noble, ils doivent d'abord s'appuyer sur des joueurs qui, justement, récupèrent et ratissent le ballon. C'est mon boulot. Mais je crois aussi que tout le monde travaille dans ce sens. Les attaquants d'aujourd'hui défendent aussi beaucoup avant de s'épanouir dans leur spécialité. Regardez Rui Barros et Weah...

— Vous n'auriez pas aimé leur ressembler ?

— Je suis comme tout le monde. J'aime le spectacle, le geste juste, l'exploit technique. Je compense à l'entraînement. Là, je tente des trucs. Mais sur le terrain, je ne sors pas de mon cadre. En fait, je ne me prends pas pour un autre.

— N'est-ce pas reconnaître vos limites ?

— J'aurais aimé marquer des buts, mais on en revient toujours aux mêmes conclusions. Je ne suis pas fait pour ça. Aller au-delà de mon registre serait une condamnation. J'y perdrais ma spécificité et surtout mon utilité pour l'équipe.

— C'est pour cette raison qu'Arsène Wenger continue de vous faire confiance ?

— Arsène a installé un schéma tactique très précis que nous maîtrisons parfaitement maintenant. J'y ai ma place. Au même titre que Weah, Passi ou un autre.

« J'aime le spectacle, le geste juste, l'exploit technique. Je compense à l'entraînement. Là, je tente des trucs. Mais sur le terrain, je ne sors pas de mon cadre. En fait, je ne me prends pas pour un autre. »

« On m'appelait trois poumons ! »

— Que vous soyez titulaire est une surprise pour beaucoup ?

— Je sais. Je suis professionnel depuis onze ans, et avant le début de chaque saison la presse ne me place jamais, lorsqu'elle établit ses pronostics, dans l'équipe type. Je me suis fait à cette réalité. Probablement m'a-t-elle depuis toujours aidé à me remettre en cause. De toute façon, dans ce métier, que tu t'appelles Puel ou Papin, tu ne peux plus t'endormir. Parce qu'alors tu le paies au prix fort.

— N'est-ce pas, quelque part, frustrant d'être catalogué comme un joueur exclusivement physique ?

— Lorsque je débutais à Castres, on m'appelait trois poumons. Mais je crois que c'est une qualité. Et importante dans le foot. A partir de là, je m'en suis servi pour progresser. Aujourd'hui, ma relance est propre. Il y a une volonté de donner le meilleur ballon et dans les meilleures conditions à un partenaire. Chaque saison, j'ai l'impression de faire un pas en avant. A trente ans, c'est une de mes satisfactions.

— Mais vous êtes toujours resté dans l'ombre ?

— Oui, je marche à l'ombre. Là aussi, cela répond à mon caractère. Je ne suis pas démonstratif, plutôt discret.

— Et l'anonymat ne vous dérange pas davantage ?

— Non. Avec le temps, on s'adapte à toutes les situations. On ne vient pas voir Claude Puel pour écrire des papiers, j'ai d'autres compensations. Mon seul bonheur, c'est de mouiller le maillot le jour du match. De mettre les tripes sur le terrain. Et que Monaco gagne.

— Nous n'avez pas connu le même bonheur avec l'équipe de France ?

— Et pourtant je suis passé par toutes les sélections. Cadets, juniors, militaires. Sans oublier les Espoirs, où je dois compter une trentaine de capes. Pour aller plus haut, tout est question de chance et de circonstances. Elles ne se sont pas présentées. A l'époque, j'avais le désavantage d'être polyvalent. J'étais la roue de secours. Latéral, stoppeur, libero, milieu, j'ai même joué dans les buts, pas plus tard que samedi lorsque qu'il m'a fallu remplacer Jean-Luc, expulsé. Probablement, cela m'a-t-il desservi ? Aujourd'hui, la polyvalence est un atout important et une qualité reconnue.

— Vous en gardez rancœur ?

— Non. Parce qu'il y a eu Monaco. Une aventure formidable. En quatorze années, j'ai suivi l'évolution du club, noté ses progrès. Aujourd'hui, on touche au port...

« On ne fait plus n'importe quoi »

— Vous croyez au fabuleux triplé ?

— Je crois surtout en notre équipe. Techniquement, tactiquement et mentalement, on approche l'idéal. Monaco gère, dorénavant, parfaitement ses matches. Avec des périodes où il joue bien, d'autres au cours desquelles il monopolise le ballon. La différence est là : on ne fait plus n'importe quoi.

— C'est donc encourageant ?

— Il y a eu prise de conscience et mobilisation. L'expérience a apporté ce changement. Le groupe ne doute plus de ses capacités.

— Mais a-t-il les moyens de mener de front trois compétitions ?

— C'est un devoir. Une obligation. Il ne faut pas s'éparpiller ou se projeter sur l'avenir. Nous y sommes parvenus depuis le début de la saison en disputant chaque match à fond, sans se soucier de ses répercussions ou des perspectives qu'il offrait. Je crois aussi que l'effectif est suffisamment riche pour tenir ce triple objectif. A Monaco, les joueurs peuvent changer mais le style reste. C'est une donnée essentielle.

— Mais l'Europe, c'est bien la cerise sur le gâteau...

— Il a fallu du temps pour que Monaco se stabilise puis grimpe sur cette montagne qui lui fut, il y a quelques années, fatale à chaque escalade. Maintenant, le piquet est solide.

— Feyenoord ?

— Je ne connais même pas un joueur. Lorsqu'on arrive en demi-finale, c'est une référence. Dans le dernier carré, toutes les équipes sont sensiblement d'un niveau égal. La compétition est ouverte.

— Et vous allez continuer de courir...

— Vous l'avez dit, je suis un porteur d'eau. Et ce titre, je le revendique et j'en suis fier. »

Laurent MOISSET, à Monaco

Rob Witschge, l'ex-Stéphanois, le robuste Blinker et le vieux mais toujours vigilant Metgod devront se débrouiller sans Hans Dorjee, le 1er avril à Monaco. Il n'est plus l'entraîneur de Feyenoord...
(Photos Alain LANDRAIN)

Dorjee, lui, avait peur

Hans Dorjee redoutait d'avoir à tomber sur Monaco en demi-finales de C 2. Mais il n'est plus l'entraîneur du Feyenoord. Au lendemain de la qualification, il a été viré. Pour avoir trop parlé.

COMME si de rien n'était. Il a fait comme si. La qualification en poche, il s'est encore pris pour l'entraîneur de Feyenoord alors qu'il ne l'était déjà plus. Plus tout à fait, ce mercredi-là. Plus du tout, dès le lendemain matin. 8 heures pétantes.

Il a fait comme si. Avec l'assurance de ses cinquante ans, ses vingt ans de métier et la belle prestance de ceux qui vivent avec le temps qui passe sans partir à sa recherche.

Il a fait comme si. Une dernière fois. Une fois de plus ? Hans Dorjee a savouré ce moment-là. Comme un gamin espiègle qui aurait fait une bonne blague. Mais lui n'a pas ri aux éclats, il a juste souri entre deux lampées de Coca. Serein, ne vois-tu rien venir ?

Les mots pour le dire...

Hans Dorjee savait. Il n'a même pas cherché à se disculper. Rien. Il a fait son métier, il a qualifié Feyenoord pour les demi-finales, ramenant les Bataves jusqu'en pleine lumière : onze ans que le club de Rotterdam n'avait plus été à pareille fête sur la scène européenne, et il s'en est allé. Simplement. Calmement. Sans cris. Sans pleurs, aussi. Surtout.

Hans Dorjee savait. Depuis le 15 mars. Depuis la parution, dans *Krant of Zondag*, le seul journal néerlandais du dimanche, d'un article qui a fait scandale. Une bombe à retardement. En gros, notre homme y parlait de son mal de vivre à Feyenoord, d'un sentiment de frustration né d'un évident manque de confiance. Hans n'était pas à l'aise dans ses baskets d'entraîneur. Il ne se sentait pas accepté. Rejeté — « Je ne fais pas partie de la famille. Je me sens toujours étranger ! » — pour avoir tant donné, quatre années durant, au PSV Eindhoven, à l'ennemi. Et depuis janvier et son retour aux affaires après plusieurs mois d'absence à la suite d'une intervention chirurgicale, les choses sont allées en empirant : « Lorsque je demande comment nous allons résoudre la question, on me répond que tout est déjà réglé. Ce qui signifie que je n'ai pas à m'en occuper. On me considère comme une menace, et mes activités ont été restreintes. Mais je ne me laisserai plus utiliser ni abuser. »

Hans Dorjee l'a dit. Comme il a dit que Feyenoord était un club « fantastique ». Comme il a dit aussi que, s'il s'était senti soutenu, il aurait signé pour « X années ». Comme il a dit encore que « les gens qui gravitent autour du club sont méprisables ».

Hans Dorjee n'a jamais nié. Sans doute avait-il ressenti le besoin de s'épancher. Il s'est confié comme on fait sauter une soupape de sécurité, histoire d'éviter l'implosion. En plein vol et si près du but.

Il a même été surpris, Dorjee, de la teneur de ses propos. Au dernier moment, il a voulu faire marche arrière. Il a voulu que les mots, confiés au journaliste, restent à l'état de confidences. Hans, sur le divan, se croyait à confesse... On dit que le rédac-chef du gratte-Tandy en question en a voulu autrement. Boom !

« Un moment privilégié »

A trois jours d'un quart de finale de C 2 à Tottenham, ça faisait plutôt désordre. Mais l'ancien adjoint de Guus Hiddink a assumé. Il a assumé la colère de ses dirigeants, sans retirer un mot de sa complainte. Celle du mal-aimé.

« Dans ces conditions, il lui est impossible de continuer à travailler ici. » La réponse du président de Feyenoord était claire. Quel que soit le résultat du match contre les Spurs, qualif ou pas, Dorjee s'en irait. Et il est sorti par la grande porte. Fier de son coup. « C'est un moment privilégié dans la vie d'un homme et d'un entraîneur que j'ai vécu, ce soir. »

Comme si Hans Dorjee assistait à son enterrement. Comme s'il dirigeait, baguette à la main, le requiem écrit à sa mémoire auquel les chœurs des supporters de Feyenoord auraient donné, comme mercredi à White Hart Lane, l'entrain d'un hymne à la joie. Car cette qualification pour les demi-finales, Hans la voulait plus que quiconque. Il aurait pu laisser filer, il en avait le droit. Il a voulu, au contraire, faire un dernier pied de nez à un club qu'il avait, de toute façon et depuis le 3 février, décidé d'abandonner en juin prochain. Une seule saison et puis s'en va...

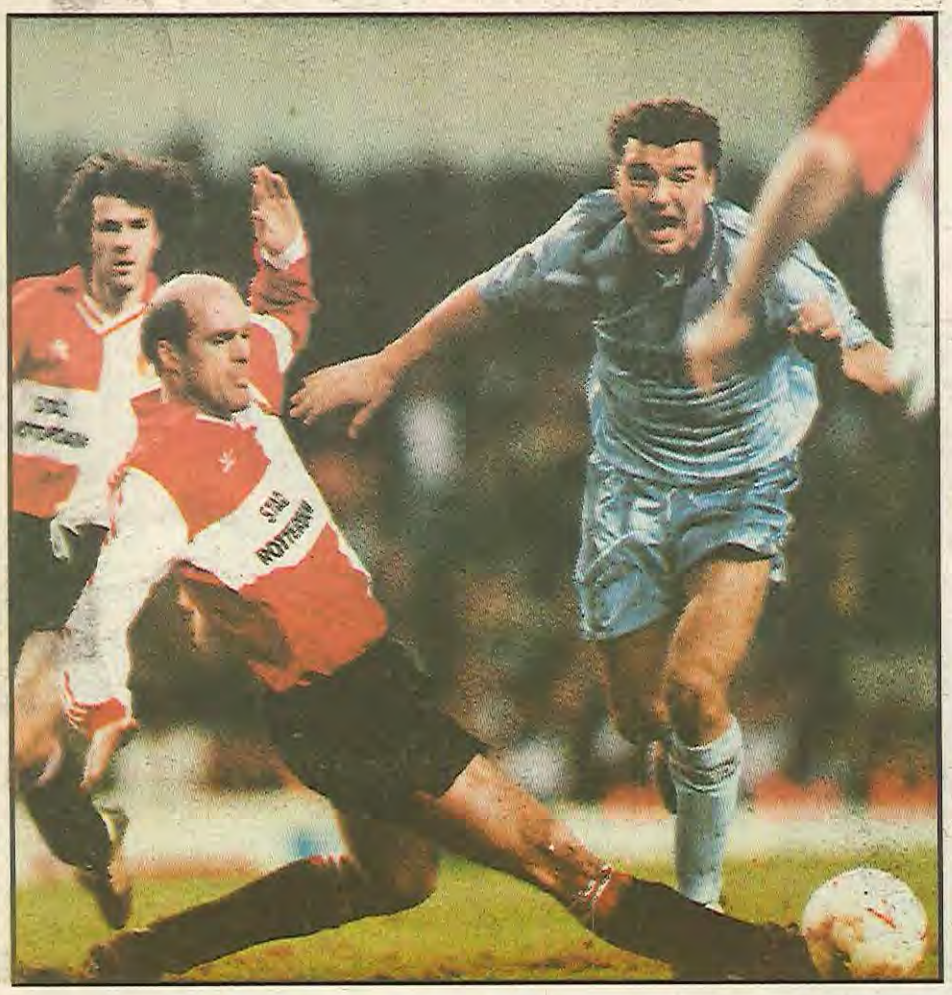
Coupable d'avoir « discrédité le club », Hans a donc été renvoyé — on a dit « suspendu » — sans autre forme de procès. Alors que Feyenoord est troisième du Championnat, demi-finaliste de la Coupe des Pays-Bas (ce dimanche contre le Sparta Rotterdam, beau derby en perspective !) et de la Coupe des vainqueurs de Coupe contre... l'AS Monaco, le tombeur de la Roma...

L'ombre de Janssen...

Beau bilan et série en cours que les juges n'ont pas retenu. Les juges ? Les dirigeants ? Wim Janssen, plutôt... Beaucoup, en effet, pensent que le directeur sportif de Feyenoord, qui a dû, hier lundi, s'autonommer entraîneur, a grandement participé à l'isolement de Dorjee. Avec l'assentiment des joueurs, des supporters puis des dirigeants.

Janssen, donc. Un homme du cru. C'est lui qui a travaillé pour redonner à Feyenoord son lustre passé, c'est lui encore qui a assuré l'intérim la saison dernière lorsque Bengtsson et Verbeek, le duo d'entraîneurs, a explosé en plein vol. C'est lui, encore, qui, au passage, a donné au célèbre club de Rotterdam sa septième Coupe nationale, sept ans après le doublé de 1984. Sept ans, un siècle oui ! C'est lui, enfin, qui a remplacé Dorjee, cette saison, quand la maladie a entraîné le banni loin des terrains.

« Depuis les déclarations de Dorjee, nous a confié mercredi un familier du club, les joueurs, pourtant proches de Janssen, n'ont pas bronché. Volontairement, ils n'ont rien dit pour éviter de déstabiliser l'équipe juste avant le capital rendez-vous avec Tottenham. Pourtant, comme beaucoup, ils n'ont pas compris



de Monaco...

que leur entraîneur se laisse ainsi aller à d'intempestives déclarations, trois jours seulement avant le déplacement en Angleterre. Ils lui en voulaient. Ils étaient en colère. »

Deux buts en six matches !

Peut-être ont-ils trouvé là les sujets de motivation qui leur ont permis de résister à la pression des camarades de Lineker ? Peut-être... Mais, de toute façon, cette pression-là n'était pas si terrible. Pas à l'image, en tout cas, d'un club que même les facéties de Gascoigne, toujours convalescent, n'arrivent même plus à dérider. Les Spurs sont tristes. Comme leur football. White Hart Lane n'est plus un enfer (douze défaites à domicile, cette saison). Les Spurs ne sont plus les Spurs, mais d'anonymes et honnêtes footballeurs dont la seule ambition est, aujourd'hui, d'éviter la relégation. En bas. Tout en bas.

A l'inverse, Feyenoord renaît de ses cendres. Double vainqueur d'une Coupe européenne (la C 1 en 1970, la C 3 quatre ans plus tard devant... Tottenham), douze fois champion, il n'affiche certes plus son insolente maîtrise passée, mais il est de retour sur le devant de la scène. Il le doit d'ailleurs plus à sa rigueur qu'à son brio. C'est d'abord tactiquement que les Néerlandais ont obtenu leur billet pour les demi-finales de la C 2, démontrant au passage de sérieuses qualités physiques illustrées par De Wolf, Fraser, De Goey et Metgod, qui se rappela au bon souvenir des supporters de Tottenham pour avoir, une saison durant mais douze matches de Championnat seulement en raison d'une blessure, porté la tunique des Spurs.

Impressionnante défense, certes un peu lourde, mais totalement adaptée au style de jeu anglais. Aux grands ballons dans la mêlée. C'est ainsi que les Bataves acceptèrent, provoquèrent même parfois et surtout gagnèrent le plus souvent le combat physique dans lequel pourtant les Britanniques n'ont plus rien à apprendre.

Qu'en sera-t-il devant la finesse d'un Rui Barros, les dribbles fous d'un Fofana ou l'imprévisible maestria d'un Weah ?

Feyenoord avait choisi de subir (Kiprich, l'attaquant hongrois et buteur à l'aller, était sur le banc), et il a tenu. C'est, certainement, le principal enseignement d'une soirée sans grand intérêt, si l'on se place du côté du jeu. Mais les Néerlandais n'en sont pas à leur coup d'essai. En trois tours européens, ils n'ont marqué que deux buts. Un par Bosz (l'ancien de Toulon venu rejoindre Rob Witschge, l'ancien de Saint-Etienne et le frère de Richard, le Barcelonais) lors du premier tour contre Partizani Tirana, l'autre par Kiprich, donc, devant Tottenham... Mais au deuxième tour, alors ? Bonne question ! Eh bien, rien ! Juste quelques tirs au but salvateurs après un double 0-0 face à Sion. Edifiant, non ?

Feyenoord n'est plus une équipe offensive. C'est, en l'état actuel des choses, une copie conforme, et de moins bonne qualité, du PSV Eindhoven, vainqueur de la Coupe des champions en 1988. De triste mémoire...

C'est certainement parce qu'il s'est trop inspiré du modèle Hiddink que Dorjee est passé pour un gugusse auprès de joueurs, tenus en laisse et sacrifiés sur l'autel du réalisme. C'est certainement pour leur redonner leur liberté que Janssen, double vainqueur, sur le terrain, de la Coupe d'Europe avec Feyenoord à l'époque du football dit total ou un autre, est, depuis hier, aux commandes d'une formation qui continue à croire à sa bonne étoile.

Dorjee, lui, avait peur de Monaco : « C'est une équipe très technique, pratiquant un excellent football. Les Français sont forts, et mieux aurait valu, pour Feyenoord, ne pas les rencontrer avant la finale. Sur un match, tout aurait été possible... »

Dorjee avait peur de Monaco. De son football offensif. De son football. Dorjee, depuis jeudi, n'a plus à avoir peur. Il n'a plus à faire comme si...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Londres

Bosz : « L'équipe la plus forte »

Tout va bien pour Peter Bosz depuis qu'il a quitté Toulon. Tout irait encore mieux si le club de Rotterdam ne s'était pas vu désigner Monaco comme prochain adversaire européen...

« **PETER BOSZ, vous connaissez bien Monaco.**

— Effectivement, j'ai joué trois saisons en France, à Toulon. Et j'ai été amené à jouer contre Monaco en Championnat, chaque année bien sûr, mais aussi en Coupe de France.

— **Alors, que vous inspire ce tirage ?**

— Des quatre demi-finalistes, Monaco est l'équipe la plus forte ! Sans aucun doute ! Il y a Weah, Mendy, Rui Barros, Passi, beaucoup de très bons joueurs. Aussi, nous la craignons beaucoup.

— **Bruges et le Werder Brême, c'est pas mal non plus...**

— Bruges, on les connaît bien. Ceux sont des voisins. Ils sont très accrocheurs, un peu comme nous. Quant aux Allemands, je les suis régulièrement à la télévision. Sincèrement, Brême, c'est très mauvais ! Pour tout vous dire, je pense que le vainqueur de notre demi-finale gagnera la Coupe des Coupes.

— **Vous vous accordez quand même une chance ?**

— Bien sûr, la finale est à notre portée. Tenez, avant le match contre Tottenham, personne ne nous croyait capables de nous qualifier. Ce fut difficile, mais c'est nous qui sommes en demi-finale.

— **En marquant en tout et pour tout, depuis le début de la compétition, deux buts !**

— Et en encaissant aucun ! Vous savez, Feyenoord n'est pas si défensif que ça. Nous jouons toujours avec trois attaquants. Malheureusement, nous n'avons pas toujours beaucoup de réussite. Tenez, contre les Albanais de Partizani, au premier tour, nous avons fait le jeu pendant cent quatre-vingts minutes, et je marque le seul but. Face à Sion, au deuxième tour, nous avons dominé tout le match retour, mais nous n'avons pu nous qualifier qu'aux penalties ; et puis, face à Tottenham, à Rotterdam, nous aurions pu en marquer plus d'un... C'est le football, et, à l'arrivée, nous sommes encore engagés sur les trois tableaux.

— **Ce qui n'est plus arrivé à Feyenoord depuis longtemps...**

— C'est vrai. Le club a connu beaucoup de difficultés ces dernières années. Et puis Wim Janssen est revenu il y a un peu plus d'un an. C'est un symbole ici, il a la confiance du public. Et c'est important, car nous pouvons compter sur au moins 15 000 supporters fidèles. Wim, lui, a su redonner confiance à l'équipe, et les résultats sont arrivés.

— **Il a aussi modifié l'effectif.**

— Non, pas vraiment. Il a gardé les mêmes joueurs. Feyenoord n'a recruté cet été que deux nouveaux joueurs.

— **Qu'est-ce qui vous a poussé à y venir ?**

— D'abord, c'est un grand club ! Tout footballeur qui a de l'ambition, aux Pays-Bas, a pour objectif de jouer soit à l'Ajax, soit au PSV, soit à Feyenoord. Moi, j'ai joué au Vitesse Arnhem, puis au RKC Waalwijk et à Toulon, alors...

— **... Toulon, c'était pas ça ?**

— On m'a fait miroiter que le club était ambitieux, qu'il voulait jouer une Coupe d'Europe. J'avais signé un contrat de cinq ans avec une clause libératoire au bout de trois. Oh ! j'étais bien à Toulon, mais je voulais partir. J'ai eu une proposition de Feyenoord, j'ai rencontré Janssen et j'ai signé pour deux ans.

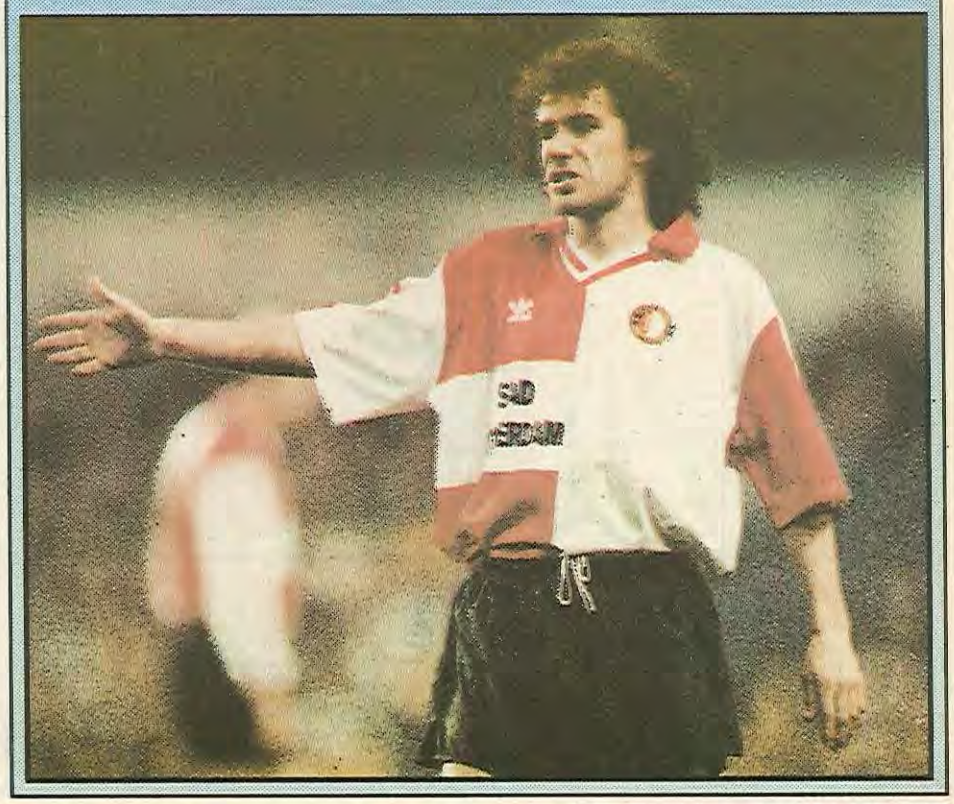
— **Et vous ne le regrettez pas ?**

— Certainement pas ! Depuis, j'ai été appelé plusieurs fois en équipe nationale. Ma dernière, et unique, sélection remontait à 1988 ! Pendant mes trois années à Toulon, les sélectionneurs m'ont oublié. Demain, contre la Yougoslavie, ce sera peut-être ma quatrième.

— **Avec l'Euro en point de mire ?**

— Il y a beaucoup d'autres choses à faire d'ici là ! En Championnat, nous allons jouer à Eindhoven contre le PSV ; en Coupe, nous retrouverons le Sparta Rotterdam en demi-finale, et puis il y a Monaco, le 1er avril, ça va venir très vite ! »

Xavier BARRET



Europe

◆ Arsène Wenger n'a pas pu superviser Feyenoord ce week-end, le Championnat des Pays-Bas faisant relâche. Mais il se rendra dimanche prochain au stade Philips, à Eindhoven, où le futur adversaire de l'ASM rencontrera le PSV. Un test à même d'apporter pas mal d'éclaircissements à l'entraîneur monégasque.

◆ « Pour une fois, on jouera devant un public !» Cri du cœur d'Henri Biancheri, le directeur général de l'AS Monaco, avant le match retour de Coupe des Coupes contre l'AS Roma. Une allusion à peine voilée au fait qu'en Championnat l'équipe de la Principauté joue souvent devant un public éparpillé...

◆ Coup de téléphone jeudi dernier entre Arsène Wenger et Glenn Hoddle, qui avait vu le match Tottenham-Feyenoord à la télé anglaise. Révélation de Glenn : « Feyenoord a été très bon défensivement. Avec deux monstres, le gardien De Goeij et le défenseur De Wolf. En revanche, offensivement, impossible de se faire une idée de la valeur des Hollandais. »

◆ Record de recette et d'affluence au stade Louis-II, à Monaco, pour le quart de finale retour de la C 2 contre la Roma. Plus de dix-neuf mille places ont été vendues, alors que la capacité du stade avait été ramenée à vingt mille places en raison des mesures de sécurité européennes.

Le tirage

C2

DEMI-FINALES

FC BRUGES (Belgique) (Atletico Madrid, 2-3, 2-1) (GKS Katowice, 1-0, 3-0) (Omonia Nicosie, 2-0, 2-0)	**WERDER BREME (Allemagne)** (Galatasaray, 2-1, 0-0) (Ferencvaros Budapest, 3-2, 1-0) (SC Bacau, 6-0, 5-0)
AS MONACO (France) (AS Roma, 0-0, 1-0) (Rosenborg, 5-0, 2-1) (IFK Norrköping, 2-1, 1-0)	**FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas)** (Tottenham Hotspur, 1-0, 0-0) (Grasshopper Zurich, 1-1, 3-0) (FC Sion, 0-0, 0-0, ap. 5 tab à 3)

C3

DEMI-FINALES

GENOA 1893 (Italie) (Liverpool FC, 2-0, 2-1) (Sreaua Bucarest, 1-0, 1-0) (Dinamo Bucarest, 3-1, 2-2) (real Oviedo, 0-1, 3-1)	**AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)** (La Gantoise, 0-0, 3-0) (Osasuna Pamoelune, 1-0, 1-0) (Rot Weiss Erfurt, 2-1, 3-0) (Orrebro, 3-0, 1-0)
REAL MADRID (Espagne) (Sigma Olomouc, 1-1, 1-0) (Neuchâtel Xamax, 0-1, 4-0) (FC Itrecht, 3-1, 1-0) (Slovan Bratislava, 2-1, 1-1)	**TORINO (Italie)** (BK 1903 Copenhague, 2-0, 1-0) (AEK Athènes, 2-2, 1-0) (Boavista, 2-0, 0-0) (Reykjavik, 2-0, 6-1)

Aller, le 1er avril. Retour, le 15 avril.

clin d'œil

Baptême du feu

De Goey, le gardien de Feyenoord, souvent monté au feu, fait de beaux rêves : l'heure de la qualification a sonné, et c'est Tottenham qui est K.-O.

(Photo Alain LANDRAIN)

◆ En s'imposant 2-0 contre Anderlecht à Gênes, la Sampdoria a réédité la même performance que lors de la finale de la C 2 1989.

British go home !

Il n'y a plus de clubs anglais en Coupe d'Europe ! Après les éliminations, en huitièmes de finale, d'Arsenal, le champion d'Angleterre, et de Manchester United, le tenant de la C 2, c'est au tour de Tottenham Hotspur et de Liverpool de quitter la scène continentale. Une contre-performance certaine pour un pays qui, la saison dernière, avait mené l'un de ses deux seuls représentants, MU, à la victoire en Coupe des Coupes. Pourtant, pour la première fois depuis 1984-85, l'Angleterre comptait cette fois-ci un représentant dans chaque compétition européenne.

◆ Deux absents de marque pour le prochain match du Werder Brême en C 2 : Dieter Eilts, expulsé à Istanbul, et Günther Hermann, qui y a écopé d'un deuxième avertissements.

◆ Jouant sur trois tableaux, les Monégasques ont été contraints de revoir leur calendrier pour les semaines à venir. Ils ont ainsi avancé trois matches de vingt-quatre heures. Celui à Lens (Championnat) du 28 au 27 mars, celui à Saint-Omer (Coupe) du 8 au 7 avril, et celui à Nantes (Championnat) du 11 au 10 avril. Mais cela risque de ne pas suffire, et il faudra peut-être déplacer le sommet du Championnat entre Monaco et l'OM, prévu trois jours seulement après le match retour contre Feyenoord.

◆ James Debbah, compatriote et doublure du Libérien George Weah, actuellement stagiaire à l'AS Monaco, va bientôt signer un contrat professionnel de quatre ans.

◆ Les quatres joueurs étrangers retenus par Peter Shreeves, l'entraîneur de Tottenham, pour le match de mercredi dernier contre Feyenoord, étaient les Scandinaves Thorstvedt (gardien) et Bergsson (défenseur), l'Espagnol Nayim (milieu) et l'ancien arrière gauche de l'équipe nationale d'Eire Hughton.

◆ Wim Jansen, l'ancien joueur de Feyenoord et de la sélection hollandaise (65 capes), devenu directeur sportif de Feyenoord, était ce week-end à Monaco pour préparer le voyage de son équipe et superviser l'ASM. Il n'a pas été très bavard : « Monaco a fait un bon match, et ce n'est pas facile trois jours après la Coupe d'Europe. » Fermez le ban !

◆ Un accord est intervenu la semaine dernière entre Arsène Wenger et Michel Platini au sujet d'Emmanuel Petit. Vu le programme infernal proposé à Monaco dans les semaines à venir, le jeune stoppeur de l'ASM, s'il joue face aux Belges mercredi au Parc des Princes — ce qui est probable——, ne sera aligné qu'une mi-temps.

◆ Victor Diagne sera vraisemblablement monégasque la saison prochaine. Un accord est intervenu entre l'ASM, son club, le Diaraf de Dakar, et la Fédération sénégalaise. Et le jeune attaquant de vingt ans, grande révélation de la Coupe d'Afrique des nations, viendra en Principauté d'ici à une dizaine de jours pour finaliser le transfert.

◆ A en croire la presse portugaise, Monaco serait intéressé par Jorge Cadete, le buteur du Sporting (également dans le collimateur de l'OM et de Lyon), et par le jeune international Figo. Le président Campora a cependant précisé la semaine dernière que Monaco avait son nombre d'étrangers et que confiance serait renouvelée la saison prochaine au groupe actuel.

◆ Fataliste, Mustafa Denizli, l'entraîneur de Galatasaray, a déclaré après l'élimination de son équipe par le Werder Brême : « Dieu était aujourd'hui avec les Allemands. »

◆ En raison de la mise en conformité du stade londonien de White Hart Lane aux normes européennes, le match Tottenham-Feyenoord, avec une assistance de vingt-neuf mille spectateurs, était « sold out ».

◆ L'attaquant monégasque James Debbah, très en vue récemment à Auxerre, et sur lequel Monaco compte énormément dans les années à venir, signera un premier contrat professionnel de quatre ans au début de la saison prochaine.

◆ Deux absents de marque dans l'équipe de Tottenham qui a reçu, mercredi dernier à Londres, Feyenoord en match retour des quarts de finale de la C 2 : les défenseurs Pat Van den Hauwe et Terry Fenwick étaient sous le coup d'une suspension pour avoir écopé d'un deuxième avertissement à l'aller.

◆ Séquence émotion à White Hart Lane, avant le coup d'envoi du quart de finale retour de la C 2 Tottenham-Feyenoord : la remise d'un trophée a été l'objet d'un échange de bons procédés entre sir Stanley Matthews et Gary Mabbutt, le capitaine (diabétique) des Spurs.

Les Balkans réunifiés ?

A l'instar de la Scandinavie et de l'Europe centrale, les Balkans ont, eux aussi, un projet de Championnat régional. Cette compétition regrouperait douze ou seize clubs de Yougoslavie, Macédoine, Grèce, Turquie, Roumanie et Bulgarie, dont le vainqueur représenterait les Balkans en Coupe des clubs champions. Elle servirait aussi de base à un concours de pronostics, sorte de Loto sportif balkanique. Sa réalisation risque cependant de se heurter aux rivalités séculaires de cette région. Par exemple, Dragan Tomoski a fait part, à l'occasion d'un match de Vardar Skoplje, dont il est le président, contre l'équipe bulgare de Pirin Blagoev, du souhait que son club représente la Macédoine ex-yougoslave. Mais les Grecs, qui ont aussi leur Macédoine (région de Salonique), n'entendent pas offrir une reconnaissance, ne serait-ce que sportive, à un pays qu'ils considèrent comme un satellite de la Serbie...

Les deux font la demie

Cette saison, Feyenoord a réussi en Coupe des Coupes en tout et pour tout deux buts. Peter Bosz, l'ancien joueur de Toulon, a marqué au premier tour contre les Albanais du Partizani Tirana et le Hongrois Joszef Kiprich en quart de finale aller face à Tottenham. Reste que le club de Rotterdam est en demi-finale de la C 2...

Dib ceinturé et suturé

Alors qu'il regagnait les vestiaires, particulièrement satisfait — comme on l'imagine — de la qualification de Monaco, Marcel Dib a reçu un coup de boucle de ceinturon sur la tête, qui a nécessité la pose de deux points de suture. Un incident que les nombreuses forces de l'ordre, mobilisées pour ce match « à hauts risques » selon l'UEFA, n'ont pas pu empêcher. Ces débordements ont été le fait de tifosi romains, très déçus par l'élimination de leur équipe, qui ont essayé, au coup de sifflet final, de sortir de leur tribune pour aller faire le coup de poing contre les supporters monégasques. Un CRS, légèrement blessé dans l'opération de maintien de l'ordre, a dû être transporté à l'hôpital pour y recevoir les soins indispensables.

◆ Toute l'équipe de l'AS Roma — soit vingt joueurs, un entraîneur, deux adjoints, un masseur, un médecin, un magasinier... et un cuisinier — était installée, pour préparer sa rencontre avec l'AS Monaco, à l'hôtel *Bel Air,* sur la presqu'île de Saint-Jean-Cap-Ferrat, dans une demeure située dans six hectares de pinède. Un luxe qui tranchait singulièrement avec le modeste stade de Villefranche, réservé à leur entraînement.

◆ Les spectateurs du match AS Monaco-AS Roma ont dû débourser de 150 (dans les virages) à 500 francs (les tribunes) pour assister au quart de finale retour de C 2 en Principauté. « C'est le prix le moins élevé pour une Coupe d'Europe », affirmait le trésorier du club.

◆ Pour le match Monaco-Roma, le club de la Principauté avait accordé deux mille places gratuites aux scolaires et mis un quota de quatre mille cinq cents à la disposition du club italien.

◆ Pour éviter tout débordement autour de ce match « à risques », six compagnies de CRS et de gendarmes étaient venues renforcer les services de sécurité monégasques. Des maîtres-chiens avaient été également postés aux abords du stade où les entrées ont été soigneusement filtrées.

◆ Dans l'équipe du Dinamo Kiev, qui a fini à dix son match contre le Barça au Nou Camp, il y avait deux Lituaniens : l'excellent gardien Martinkenas et l'attaquant remplaçant Kvitkauskas.

◆ Guillermo Amor, le milieu de terrain international de Barcelone, est apparu (en remplacement de Bakero) pour la première fois de l'année en Coupe d'Europe. Il a en effet purgé les deux matches de suspension qui lui avaient été imposés après son expulsion contre le Sparta Prague (3-2), le 27 novembre dernier.

◆ Confidence d'Henri Biancheri, directeur général de l'AS Monaco, au sujet de l'affluence record enregistrée mercredi dernier au stade Louis-II : « Bosquier et d'autres copains m'ont demandé des places et je n'ai pas pu leur en obtenir. »

◆ Le stade Louis-II, à Monaco, était en état de siège pour la venue de la Roma et de ses tifosi. Deux accès de sécurité renforcée avait été aménagés dans le quartier de Fontvielle, où se trouve le stade.

◆ Déjà présent au match aller à Rome, Philippe Seguin, le député-maire d'Épinal, dont le club a signé un accord de partenariat avec l'AS Monaco, a encore fait le déplacement pour soutenir les Monégasques.

◆ Furieux à l'égard des décisions de l'arbitre danois du match Galatasaray-Werder Brême, M. Kim Nielsen, l'entraîneur allemand Otto Rehhagel s'est régulièrement levé de son banc de touche pour prendre à parti le public turc. « Combien l'avez-vous payé ? » semblait-il dire. Vu le résultat, probablement pas assez...

◆ Face à un bien pâle Real Madrid, le Sigma Olomouc est passé tout près de l'exploit à Santiago-Bernabeu. Un coup de tête de l'attaquant Kerbr (29e) aurait pu donner l'avantage à l'équipe morave si le ballon n'avait heurté le poteau.

Benfica version russe

Ça se confirme ! Après les arrivées de Vassili Koulkov (du Spartak Moscou) et de l'Ukrainien Sergueï Youran (du Dinamo Kiev), Benfica regarde bien vers l'Est. Le grand club portugais se met effectivement à la mode russe. Il a déjà engagé pour la saison prochaine le milieu de terrain international du Spartak Moscou, Alexandre Mostovoï, et pourrait confier la responsabilité technique de l'équipe à Anatoli Bychovets. Une éventualité que l'actuel sélectionneur de la CEI, loin de démentir, dans une interview au quotidien moscovite *Sport Express*, a implicitement admise. A Lisbonne, il semble bien que le temps des Brésiliens et autres Suédois soit révolu...

◆ Mise au point de Jean-Louis Campora, président de l'AS Monaco, au sujet de la venue, annoncée ces dernières semaines, de Chris Waddle en Principauté : « C'est à exclure. Ce n'est pas dans les objectifs du club. »

◆ Un jeune compatriote de Roger Mendy bientôt à Monaco ? « Après accord avec la Fédération sénégalaise et le joueur, il ne nous reste plus qu'à négocier le contrat. » Victor Diagne (vingt ans), milieu de terrain offensif des Lions du Sénégal, particulièrement remarqué lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations, devrait être en Principauté la saison prochaine.

C1 — QUATRIÈME JOURNÉE

POULE A

***SAMPDORIA GÊNES (Italie) b. RSC ANDERLECHT (Belgique) : 2-0 (2-0).**

40 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Lombardo (33'), Mancini (35').

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Pari, D. Bonetti — Katanec, T. Cerezo, Lombardo, I. Bonetti — Mancini (Buso, 86'), Vialli. Entr. : V. Boskov.

ANDERLECHT : Maes — Crasson, Kooiman, Rutjes, De Wolf — Walem, Versavel, Boffin (Van Baeken, 70'), Degryse — Oliveira (Lamptey, 46'), Nilis. Entr. : Aad de Mos.

A Sofia (Bulgarie).

ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) b. PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) : 1-0 (0-0).

20 000 spectateurs. Arbitre : M. Soriano Aladren (Espagne). But : Mihajlovic (53e s.p.). Avertissements : Tangja (55'), à l'Etoile Rouge ; Maragos (65'), au Panathinaïkos. Exclusion : Kalitzakis (84'), au Panathinaïkos.

ÉTOILE ROUGE BELGRADE : Milosevic — Radinovic, Belodedic, Tangja, Vasilijevic — Ratkovic, Jugovic, Savicevic (Bolic, 36'), Mihajlovic — Pancev, Ivic. Entr. : V. Popovic.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Mavridis, Kalantzis (Franceskos, 76'), Kalitzakis — Karagueorguiou, Antoniou (Donis, 81'), Christodoulou, Maragos — Saravakos, K. Warzycha. Entr. : V. Daniel.

Déjà joués

Sampdoria-Etoile Rouge	2-0
Anderlecht-Panathinaïkos	0-0
Panathinaïkos-Sampdoria	0-0
Etoile Rouge-Anderlecht	3-2
Panathinaïkos-Etoile Rouge	0-2
Anderlecht-Sampdoria	3-2
Etoile Rouge-Panathinaïkos	1-0
Sampdoria Gênes-Anderlecht	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	6	4	3	0	1	6	4
2. Sampdoria Gênes	5	4	2	1	1	6	3
3. Anderlecht	3	4	1	1	2	5	7
4. Panathinaïkos	2	4	0	2	2	0	3

Reste à jouer

1- 4 : Etoile Rouge-Sampdoria
Panathinaïkos-Anderlecht
15- 4 : Sampdoria-Panathinaïkos
Anderlecht-Etoile Rouge

POULE B

***SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) et BENFICA LISBONNE (Portugal) : 1-1 (1-1).**

25 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet (France). Buts : Chovanec (45'), pour le Sparta Prague ; Cesar Brito (29'), pour Benfica Lisbonne.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Hornak, Sopko (Matta, 63'), Chovanec, Vrabec — Mistr, Frydek, Nemecek, Nemec — Siegl, Trvàl (Cerny, 37'). Entr. : D. Urhin.

BENFICA : Neno — José Carlos, Rui Bento, William, Veloso — Vitor Paneira, Thern, Schwarz, Pacheco (Magnusson, 78') — Isaias, Cesar Brito. Entr. : S.-G. Ericksson.

***FC BARCELONE (Espagne) b. DINAMO KIEV (CEI) : 3-0 (0-0).**

50 000 spectateurs. Arbitre : Assenmacher (Allemagne). Buts : Stoitchkov (59', 83'), Julio Salinas (87'). Avertissements : Stoitchkov (41'), au FC Barcelone ; Y. Moroz (14'), Zaets (39'), au Dinamo Kiev. Exclusion : Y. Moroz (59'), au Dinamo Kiev.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Nando, R. Koeman — Guardiola (Julio Salinas, 72'), Nadal, Bakero (Amor, 61'), R. Witschge, Eusebio — Goïcoechea, Stoichkov, Laudrup. Entr. : J. Cruyff.

DINAMO KIEV : Martinkenas — Loujni (Volotiok, 9'), Tsveiba, Annenkov, Shmatovalenko — Gritsina, Yakovenko, Zaets, Y. Moroz — Salenko (Kvitkauskas, 76'), Sharan. Entr. : A. Puzach.

Déjà joués

Barcelone-Sparta Prague	3-2
Dinamo Kiev-Benfica	1-1
Benfica-Barcelone	0-0
Sparta Prague-Dinamo Kiev	2-1
Dinamo Kiev-Barcelone	0-2
Benfica-Sparta Prague	1-1
Sparta Prague-Benfica	1-1
Barcelone-Dinamo Kiev	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	7	4	3	1	0	8	2
2. Sparta Prague	4	4	1	2	1	6	6
3. Benfica Lisbonne	3	4	0	3	1	2	3
4. Dinamo Kiev	2	4	1	0	3	2	7

Reste à jouer

1- 4 : Sparta Prague-Barcelone
Benfica-Dinamo Kiev
15- 4 : Barcelone-Benfica
Dinamo Kiev-Sparta Prague

C2 — QUARTS DE FINALE RETOUR

***TOTTENHAM HOTSPUR (Angleterre) et FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) : 0-0.**

29 834 spectateurs. Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse). Avertissement : Sabau (71'), à Feyenoord.

TOTTENHAM : Thorstvedt — Bergsson, Sedgley, Mabbutt, Edinburgh — Howells (Houghton, 64'), Nayim (Walsh, 73'), Stewart — Durie, Lineker, Allen. Entr. : P. Schreeves.

FEYENOORD : De Goey — Fraser, De Wolf, J. Metgod, Heus — Bosz, Scholten, Rob Witschge — Sabau (Van Gobbel, 75'), Taument, Blinker (Damaschin, 69'). Entr. : H. Dorjee.

***GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) et WERDER BREME (Allemagne) : 0-0.**

27 500 spectateurs. Arbitre : M. Kim Nielsen (Danemark). Avertissements : Tugay (19'), à Galatasaray ; Otten (7'), Bockenfeld (63'), Eilts (73'), Reck (88'), au Werder Brême. Expulsion : Eilts (89'), au Werder Brême.

GALATASARAY : Hayrettin — Tugay, Yusuf, Erhan (Taner, 77'), Bülent — Muhammed, Rotariu, Hamza, Tayfun — Erdal (Arif, 70'), Kosecki. Entr. : M. Denizli.

WERDER BRÊME : Reck — Otten (Legat, 82'), Braseth, Borowka, Schaff — Bockenfeld (Bester, 77'), Wolter, Eilts, Hermann — Neubarth, Bode. Entr. : O. Rehhagel.

***FC BRUGES (Belgique) b. ATLETICO MADRID (Espagne) : 2-1 (1-1).**

30 000 spectateurs. Arbitre : M. Larsson (Suède). Buts : Querter (42" s.p.), Booy (63"), pour le FC Bruges ; Futre (11'), pour l'Atletico Madrid. Avertissements : Verspaille (34'), Beyens (72'), au FC Bruges ; Solozabal (15'), Tomas (43'), à l'Atletico Madrid.

FC BRUGES : Verlinden — Verspaille, Querter, Cossey, Borkelmans — Crève, Beyens, Staelens, Van der Heyden — Amokachi (Dziubinski, 78'), Booy. Entr. : Hugo Broos.

ATLETICO MADRID : Abel — Tomas (Aguilera, 63'), Juanito, Solozabal, Soler (Moya, 53') — Toni, Schuster, Lopez, Vizcaino — Futre, Manolo. Entr. : Luis.

C3 — QUARTS DE FINALE RETOUR

***AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. LA GANTOISE (Belgique) : 3-0 (2-0).**

40 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Kreek (7'), Bergkamp (10'), Jonk (89'). Avertissements : Silooy à l'Ajax Amsterdam ; Herbots à La Gantoise.

AJAX AMSTERDAM : Menzo — Silooy, Blind, Jonk, De Boer — Winter, Kreek (Alfen, 77'), Van't Schip — Bergkamp, Petterson (Van Loen, 70'), Roy. Entr. : Van Gaal.

LA GANTOISE : Petry — Verkuyl, Van Gronsveld, De Groote (Van der Linden, 18'), Medved — Herbots, Verdegem (Balenga, 46'), Dauwen, Janssens — Viscaal, Vandenbergh. Entr. : Van der Eycken.

GENOA 1893 (Italie) b. *LIVERPOOL (Angleterre) : 2-1 (1-0).

39 000 spectateurs. Arbitre : M. R. Van den Wijngaert (Belgique). Buts : Rush (49') pour Liverpool ; Aguilera (27', 72') pour Genoa.

LIVERPOOL FC : Hooper — R. Jones (Venison, 65'), M. Wright (Tanner, 16'), Burrows, Nicol — McManaman, Jan Mölby, Marsh, Barnes — Rush, Saunders. Entr. : Souness.

GENOA 1893 : Braglia — Torrente, Signorini, Collovati (Fiorin, 77'), Branco — Eranio, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Aguilera (Caricola, 85'), Skuhravy. Entr. : O. Bagnoli.

***REAL MADRID (Espagne) b. SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie) : 1-0 (0-0).**

45 000 spectateurs. Arbitre : M. Constantin (Belgique). But : Sanchez (82').

REAL MADRID : Buyo — Chendo, Ricardo Rocha, Sanchis, Lasa — Gordillo (Hagi, 66'), Michel, Hierro, Llorente — Butragueno (Maqueda, 85'), Sanchez. Entr. : Beenhakker.

SIGMA OLOMOUC : Pribyl — Bokij, Kotulek, Vadura (Gottwald, 80'), Slaby — Marosi, Hanus, Latal, Hapal — Kerbr, Kovar. Entr. : Brückner.

***TORINO b. BK 1903 COPENHAGUE : 1-0 (1-0).**

30 000 spectateurs. Arbitre : M. Waddell (Écosse). But : Nielsen (30e c.s.c.)

TORINO : Marchegiani — Bruno, Mussi (Cois, 73'), Annoni, Benedetti — Cravero, Scifo (Sordo, 57'), Lentini, Martin Vasquez — Casagrande, Venturin. Entr. : E. Mondonico.

BK 1903 COPENHAGUE : Petersen — Wegner, Tur, Piechnik, I. Nielsen — P. Larsen, Bjerre, Uldbjerg (Birkedal, 46'), Manniche — M. Johansen (Rasmussen, 71'), Lyng. Entr. : B. Johansen.

Stoïchkov, deux buts face au Dinamo Kiev et la finale en vue pour le Barça. *(Photo Nicolas TUTTIAU)*

BUTEURS

C1

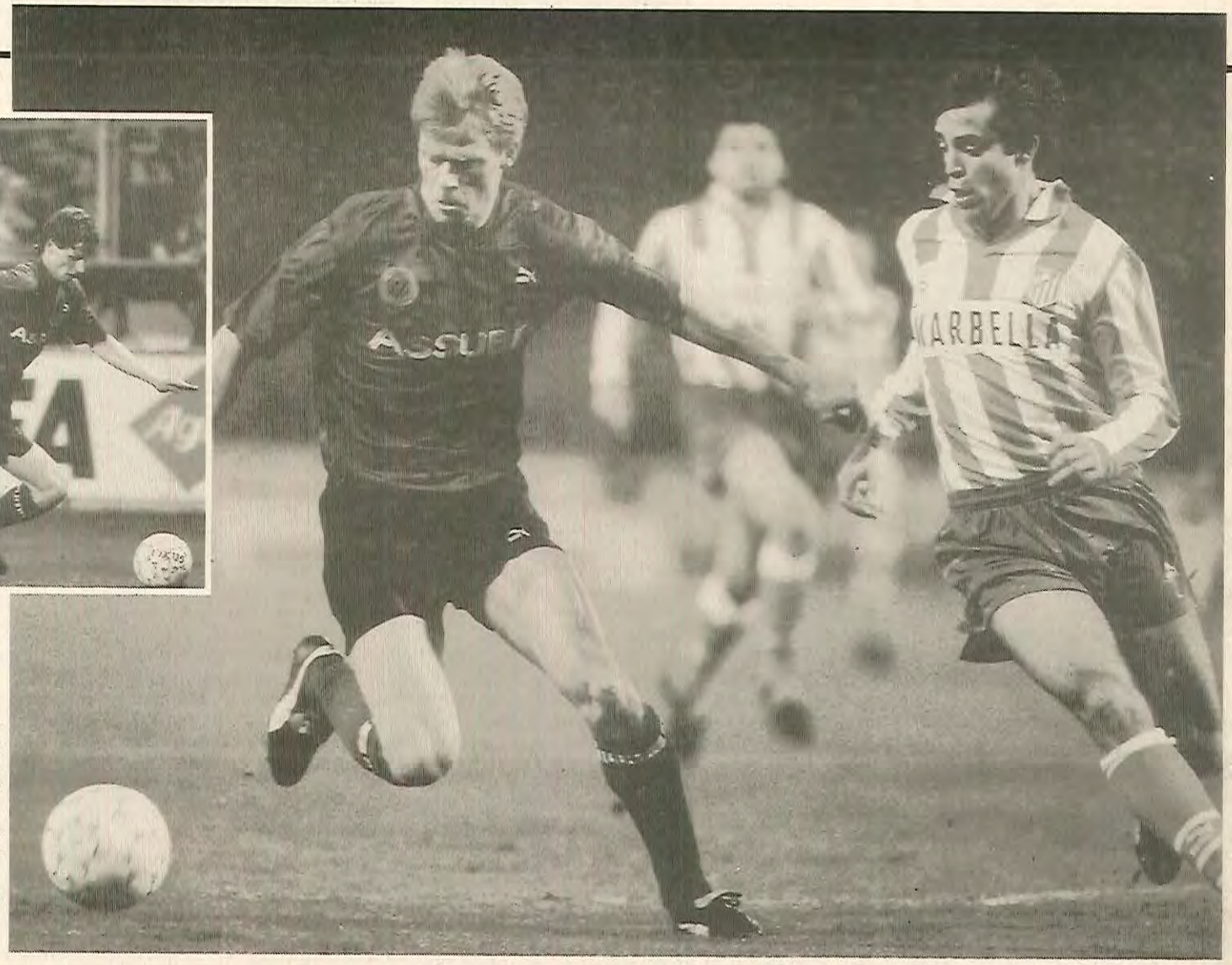
1. Papin (Marseille), 7.
2. **Nilis (Anderlecht), Vialli (Sampdoria),** 6.
4. **Pancev (Etoile Rouge),** 5.
5. **Lombardo (Sampdoria Gênes), Youran (Benfica),** Smith (Arsenal), 4.
7. **Vrabec (Sparta Prague), Mancini (Sampdoria), Saravakos (Panathinaïkos), Isaias (Benfica), Mihajlovic, Ratkovic (Etoile Rouge), M. Laudrup, Stoïchkov (Barcelone),** Pisont (Honved Budapest), 3.
14. **Lukic, Savicevic (Etoile Rouge), Beguiristain, Bakero, Julio Salinas (FC Barcelone), Nemecek (Sparta Prague), Dossena (Sampdoria), Christodoulou (Panathinaïkos), Pacheco (Benfica), Salenko, Kovalets (Dinamo Kiev), Degryse (Anderlecht),** Xuereb (Marseille), Funkel, Hotic (Kaiserslautern), Pesirevic, Ptak (Apollon Limassol), McCall (Glasgow Rangers), Ekström (Göteborg), 2.
34. **Tanjga, Stosic, Radinovic, Ivic (Etoile Rouge), Yakovenko, Moroz, Gritsina, Charan (Dinamo Kiev), Novotny, Nemec, Kukleta, Frydec, Siegl, Chovanec (Sparta Prague), Goïcoechea, Amor (Barcelone), Silas, Toninho Cerezo (Sampdoria), Cesar Brito, Rui Aguas, Kulkov (Benfica), Lamptey (Anderlecht), Maragos (Panathinaïkos), Boffin (Anderlecht),** Spies (Hansa Rostock), Svensson (Göteborg), Ellerman, Vanenburg, Kalusha Bwalya (PSV), Christotte, Eklund, Okechukwu, Vilfort, K. Nielsen (Bröndby), Cservankaï, Negrau (Honved), Linighan, Limpar, Campbell, Pates (Arsenal), Degen, Goldbaek (Kaiserslautern), Sauzée, Angloma, Eyraud, Waddle, Abedi Pelé (Marseille), Mehmet, Metin (Besiktas), Strand (Rosenborg), A. Ogris, P. Stöger (Austria Vienne), Dawja (Flamurtari), Ragnarsson, Arnthorsson (Fram Reyjavik), Czachowski, Grech (Zaglebie Lubin), McEvoy (Dundalk), Nemtsoudis (Grasshoppers), Tchervenkov (Etar), A. Popescu, Agaliu (Universitatea Craïova), 1.

C2

1. Lipcsei (Ferencvaros Budapest), 6.
2. Futre, Manolo (Atletico Madrid), 5.
3. Kosecki (Galatasaray), Schuster (Atletico Madrid), 4.
6. **Rui Barros (Monaco), G. Passi, Weah (Monaco), Kohn, Rufer, Neubarth (Werder Brême), Booy (FC Bruges),** Carnevale (AS Roma), Durie (Tottenham), Czakon (Ilves Tampere), 3.
14. **Bratseth, Bode (Werder Brême), Verspaille, Staelens (FC Bruges),** Lineker (Tottenham), Rizzitelli (AS Roma), Kostadinov, Timofte (FC Porto), Kirch (Motherwell), J. Eriksson, Hellström (IFK Norrköping), Ollender (Banik Ostrava), Mattila (Ilves Tampere), Hughes (Manchester United), Desiatnik (Ferencvaros), Nedergaard (Odense), Tengs (Fyllingen), Ferguson (Glenavon), 2.
34. **Dziubinski, Beyens, Van der Heyden, Schaessens, Querter (FC Bruges), Fofana, Djorkaeff, Mendy, Robert (Monaco), Kiprich, Bosz (Feyenoord), Bester, Eilts, Votava, K. Allofs (Werder Brême),** Di Mauro (AS Roma), Toni, Soler (Atletico Madrid), Keser, Arif, Mustafa, Yusuf (Galatasaray), Tuttle, Mabbut (Tottenham), Mitharski (FC Porto), Sergeiev, Dimitriev (CSKA Moscou), Novakovic (Hajduk Split), Rey, Orlando (FC Sion), McClair (Manchester United), Chylek (Banik Ostrava), M. Karlsson, Vaattovaara, Kindvall (IFK Norrköping), Szewczyk, Wolny, Rzeznczek (GKS Katowice), Skarabela, Casko (Banik Ostrava), Einarsson (Valur Reykjavik), McBride, Conville (Glenavon), Dartilov, Bankov, Dimitrov (Levski Sofia), Aaltonen, Dziadulewicz (Ilves), Albert (Ferencvaros), Bartz (Stahl Eisenhüttenstadt), Cusak (Motherwell), Donnerup, Elstrup, Hansen, Herder, Thorup, Bordinggaard (Odense), Legg (Swansea), Marinelli (Jeunesse Esch), 1.

C3

1. Saunders (Liverpool), 9.
2. **Aguilera (Genoa),** 6.
3. H. Hassan (Neuchâtel Xamax), Hami (Trabzonspor), Westerthaler (FC Tirol), 5.
6. **Bergkamp (Ajax Amsterdam),** Hapal (Sigma Olomouc), Spörl (Hambourg), 4.
9. **Skuhravy (Genoa), Jonk (Ajax), Casagrande (Torino),** Mannicke (BK 1903 Copenhague), Kerbr, Sindelaar (Sigma Olomouc), Batista (AEK Athènes), Kolyvanov (Dinamo Moscou), Hamdi (Trabzonspor), Ferreri (Auxerre), Gerstenmaïer (Dinamo Bucarest), Petrovic (Gradjanski Zagreb), 3.
20. **Winter, Pettersson (Ajax), Michel, Hagi (Real Madrid), Annoni, Policano (Torino), Branco (Genoa),** Ombiku (Anorthosis Famagouste), Bursac (Lyon), Kovacs, Vahirua (Auxerre), Omam-Biyik (Cannes), Latal (Sigma Olomouc), Houghton (Liverpool), Stan, Dumitrescu (Steaua Bucarest), Vandenberg (la Gantoise), Von Heesen, Furtok, Rohde (Hambourg SV), Kobelev (Dinamo Moscou), Ohran (Trabzonspor), Kaus (B 1903 Copenhague), Luhovy (Sporting Gijon), Dimitriadis (AEK Athènes), B. Johanssen (Tromsö), Bustingorri, Urban (Osasuna), Möller, Yeboah, Kruse, Bein (Eintracht Francfort), Walter (VfB Stuttgart), C. Nicholas (Celtic Glasgow), Smolarek (FC Utrecht), Mazinho II (Bayern), Buchwald (Stuttgart), Mostovoï (Spartak Moscou), 2.
60. **Blind, Van Loen, Kreek (Ajax), Butragueno, Aldana, Prosinecki, Villaroya, Hierro, H. Sanchez (Real Madrid), Caricola, Fiorin (Genoa), Mussi, Lentini, Bresciani, Martin Vasquez, Bresciani, Carillo (Torino),** Mottiez, I. Hassan, Bonvin (Neuchâtel Xamax), Gottwald, Marosi, Hanus (Sigma Olomouc), Grischin, Agashkov, Chugaïnov, Tishkov (Torpedo Moscou), Bouderbala, Fernandez-Leal, Garde, Roche (Lyon), Verkuyl, Van der Linden (la Gantoise), P. Petersen, Johanssen, J. Jensen, Nielsen, Wegner, Udbjerg (BK 1903 Copenhague), Hörtnagl, Gorosito (FC Tirol), Monchu, Abelardo (Sporting Gijon), Cocard (Auxerre), Mölby, Marsh, Walters, Venison, Rush (Liverpool), Dermendjiev (Slavia Sofia), Ilie, Popa (Steaua Bucarest), Cholo, Sola, Merino (Osasuna), Papaioanou, Sabanazovic (AEK Athènes), Eckel, Bode (Hambourg SV), Kiriakov (Dinamo Moscou), Skartados, Borbokis (PAOK Salonique), Marlon Brandao, Barny (Boavista), Cyzio, Seymuz, Ünal (Trabzonspor)..... 1.



Prudent en défense, Bruges sait pointer le nez quand il le faut avec Dziubinski, Booy et Amokachi. Trois attaquants qui vont vite et frappent fort.
(Photos Alain de MARTIGNAC)

L'Europe en gondole

Devant l'Atletico et ses stars, Bruges a décroché sa place en demi-finales avec ses tripes. Dans la Venise du Nord, on se laisse doucement emporter par le courant du succès. Sans rêver outre mesure, car les Allemands du Werder Brême sont sur sa route.

A l'entrée du vestiaire de Bruges, Jan Ceulemans sourit. Veston marron, pantalon gris, il n'est pas complètement de la fête. A trente-sept ans, son genou, qu'il désigne du doigt, l'a trahi. Il ne peut plus jouer. Il a tiré un trait il y a quelques semaines déjà. « Fini », dit-il, désolé. Triste, surtout ce soir, de ne pas avoir participé à la longue course qui vient de mener le club en demi-finale de la Coupe des Coupes. Une petite surprise. On ne pensait pas que l'Atletico Madrid, avec son trio maître (Manolo, Futre, Schuster) puisse tomber à l'Olympiastadion. Même les Brugeois ne s'accordaient pas plus de quarante chances sur cent de passer, malgré la courte défaite subie en Espagne (2-3) le 5 mars. Pour y croire davantage, ils se raccrochaient aux branches du passé, avec des victoires sur Sabadell, le Real Madrid et l'Atletico, mais, pour réaliser un exploit, ils ne devaient compter que sur leurs cœurs, vaillants ; leurs jambes, infatigables ; et le plan mis au point par Hugo Broos.

Broos et Van Himst

Un jeune entraîneur bien dans l'embarras avant la rencontre, obligé de potasser dans les archives et de consulter le petit manuel de la Coupe d'Europe. En cas de 3-2 à l'extérieur, quelle conduite adopter à domicile ? Arrivé en début de saison à Bruges, après trois années passées à la tête du RWD Molenbeek, où il fut à ses débuts dans la carrière l'adjoint de Paul Van Himst, Hugo Broos ne possède pas encore l'expérience des vieux routiers européens. Il n'a pas quarante ans et, ce match retour, il avait essentiellement souhaité qu'il ne tourne pas trop vite. Dans l'idéal, il avait d'ailleurs déclaré qu'un but marqué dans les dernières minutes l'arrangerait tout à fait. 1-0, et n'en parlons plus.

Mercredi dernier, Paul Van Himst, accompagné comme souvent par Eddy Merckx, est là, Guy Thys également, tous curieux de voir comment les Flandriens vont s'y prendre. Il y a du K.-O. dans l'air. Paulo Futre a annoncé : « Les contre-attaques des Belges sont mortelles, ce sont les plus forts en Europe pour jouer de cette manière, mais nous ne sommes pas mal non plus à ce jeu-là. » Confirmation presque immédiate sur le terrain. Le Portugais inscrit le premier but de la partie après dix minutes de jeu seulement, sur une passe de Soler, lequel a profité d'un dégagement hasardeux de Van der Heyden. Une scène ordinaire chez les Madrilènes. Futre est neuf fois sur dix présent dans les actions victorieuses de l'Atletico, et les Belges, très impressionnés à Vicente-Calderon, avaient décidé de l'avoir à l'œil en plaçant sur ses traces le grand Rudy Cossey. Cela ne l'a pas empêché de franchir le rideau. « Inquiet ? Non, je ne l'ai pas été à ce moment-là, assure Hugo Broos. J'ai une équipe qui se bat pendant nonante minutes, qui ne baisse jamais les bras. Il lui restait du temps pour renverser la situation. Mais elle était hésitante, et la première demi-heure fut difficile. »

Plus que difficile. Avec une ligne défensive habile et sûre (Tomas, Lopez Manuel, Juanito, Solozabal, Toni), pratiquant le hors-jeu avec à-propos, un Schuster plein d'aisance, des piles électriques comme Manolo et Futre, l'Atletico vole vers la qualification.

Schuster vieillit bien

A deux reprises, Verlinden, le gardien belge (écarté de la sélection), fait merveille à la suite de coups francs tirés par Schuster dans la lucarne (23e, 31e). L'Allemand vieillit calmement (32 ans). Il court gentiment, ayant acquis une sorte de perfection dans les frappes longues, précises et bien dosées. Aux quatre coins du terrain, il vient distiller son art. Parfois, Bruges n'y a vu que du feu, et on se demande comment l'Atletico n'a pas ramassé la mise à l'Olympiastadion.

Les Madrilènes pensent-ils que c'est dans la poche après le but de Futre ? Peu probable, ils connaissent la mentalité des Brugeois, disposés à lutter jusqu'au bout. Honnête et lucide, Broos confie : « Il y a de très bons joueurs chez nous, mais nous n'avons pas les qualités techniques des Espagnols. Futre, Schuster, c'est la classe mondiale. Ce que nous possédons, en revanche, c'est la volonté, l'état d'esprit. »

Booy à l'heure

Et une foi à déstabiliser n'importe quel adversaire. Impossible n'est pas brugeois. Depuis une dizaine d'années au club — il a joué avec Broos (ancien stoppeur) —, Alex Querter remarque : « L'Atletico est meilleur que nous, il n'y a pas de doute. Notre force repose dans notre envie de gagner. Cela nous pousse à aller au bout de nous-mêmes. C'est ce qui nous caractérise le plus. Nous arrivons en demi-finales avec une équipe pratiquement inchangée par rapport à l'an passé. Farina est parti à Bari, Ceulemans vient d'arrêter, et ce soir, face aux Espagnols, il nous manquait même au milieu Franky Van der Elst, suspendu. »

Dans l'organisation du jeu et la circulation de la balle, ce dernier joue un rôle capital. Il y a huit jours, Broos a fait ses choix sans son meneur. Cossey et Van der Heyden au marquage sur Futre et Manolo, de gros travailleurs en premier rideau avec Borkelmans, Beyens, Staelens et Verspaille, l'entraîneur brugeois a abandonné son dispositif habituel. Pas question de presser les Madrilènes dans leur camp, comme le club aime le faire avec les visiteurs, mais attendre et utiliser les espaces avec Amokachi, un jeune Nigerian de dix-neuf ans, très rapide, et Booy, le meilleur buteur du

Championnat (quinze buts). Bien vu de sa part. A cinq minutes de la mi-temps, Booy s'échappe, entre dans la surface, où trois Espagnols lui tombent sur le dos. Cisaillé, il s'écroule sans crainte et sûr du résultat. Penalty, que transforme en force Querter, lequel a hérité, en l'absence de Van der Elst, du brassard de capitaine. A trente-quatre ans, cela va de soi pour un soir de gala. « J'ai tiré tout droit dans le but, en plein milieu. »

1-1 au repos, c'est inespéré, et si ce n'est pas 0-0, ça lui ressemble. Tout est en place pour l'abordage final. Dans le vase clos et secret des vestiaires, Broos invite ses joueurs à jouer sur le même ton,. le plus directement possible, plein centre. A la 62e minute, l'arrière droit Verspaille enchaîne sur son côté, efface trois Madrilènes et glisse à Foeke Booy. Reprise instantanée du droit, but. C'est du délire dans le stade surchauffé.

Cinq minutes d'enfer

Problème de Bruges : tenir, tenir, tenir pour ne pas mourir. Amokachi se blesse au coude. Il est remplacé par Plovie, qui prend en charge Futre. Tirs en cascade, renvois à l'aveuglette, concours de chandelles, tout y passe. Sur son banc, Hugo Broos trouve le temps long : « Le match n'en finissait pas. On me disait que c'était terminé depuis deux minutes, et l'arbitre laissait toujours jouer. Interminable et infernal. » Au total, cinq bonnes minutes d'arrêts de jeu avant la délivrance et les demi-finales. Quelques instants plus tard, deux autres nouvelles tombent. Gand éliminé, Anderlecht battu, il ne reste plus que Bruges aux Belges pour espérer. La fierté redouble, mais les Brugeois ne se prennent pas au sérieux, pas du tout. Rudy Cossey rappelle : « C'est ma deuxième saison ici. Il y a un an, nous avons gagné la Coupe de Belgique, et maintenant nous voici en demi-finales de la Coupe des Coupes. Que dire de plus, sinon que je suis heureux ? La finale ? Nous avons le droit d'y penser, tout en étant conscient que la réussite du groupe est fondée avant tout sur le caractère et le collectif. Il n'y a pas de joueurs au-dessus du lot à Bruges. »

Dans cette collectivité très unie autour de Broos, qui a succédé à Georges Leekens, se fondent les internationaux comme Borkelmans, Van der Elst, Staelens, les jeunes comme Amokachi et Van der Heyden, les étrangers tels le Polonais Dziubinski et un ancien comme Querter. Que peut-il arriver à une équipe comme celle-là, sans véritable génie, mais généreuse et inébranlable ? La réponse se trouve dans ses résultats. Le FC Bruges n'est-il pas dans le dernier carré européen et placé pour disputer le titre à Anderlecht ? Broos ne fait pas une affaire de toutes ces perspectives, jouant le coup par coup. Ainsi, entre Werder Brême, Feyenoord et Monaco, n'avait-il aucune préférence marquée en ce mercredi soir : « Peu importe, même si je sais qu'ici les Monégasques ont laissé des traces. Tout le monde se souvient de la défaite encaissée à Monaco, six buts à un, je crois. Alors, on pense à la revanche. Mais, quel que soit l'adversaire, nous jouerons comme nous savons le faire. Avec enthousiasme. Devant l'Atletico, mon équipe s'est montrée à la hauteur, et avez-vous entendu comme le public l'a suivie ? Même quand elle a été menée, je n'ai jamais perdu confiance, et pourtant ce n'est plus le « team » du début de saison, puisque nous avons joué sans Van der Elst, Disztl et Ceulemans. »

Chose certaine, Bruges possède des ressources, et de l'énergie à revendre. Cela est-il suffisant pour prétendre à une Coupe européenne, qui serait la première dans l'histoire du club ? On n'est pas à un exploit près dans cette ville où, il y a un an, Milan avait failli disparaître de la Coupe UEFA.

Jean-Marie LORANT, à Bruges

Brême, l'empreinte de Rehhagel

Depuis dix ans, Otto Rehhagel, l'entraîneur du Werder, a tout connu : la D II, l'élite, l'Europe. Sous les mêmes couleurs, il est devenu la figure emblématique de Brême.

Il y a quelques années, Franz Böhmert, professeur de médecine et président de Brême, n'avait pas hésité. Il avait, en effet, offert un contrat à vie à son entraîneur Otto Rehhagel. Ce qui témoignait de sa confiance, illimitée, en un technicien qui, il est vrai, avait fait gravir à son club toutes les marches.

Arrivé en 1981, Otto Rehhagel assura d'abord l'accession à la Première Division. La suite, que l'on porte au crédit de son travail et de sa perspicacité, ajoute à la renommée de l'entraîneur. En l'espace de dix années, Brême a remporté un titre de champion, une Coupe d'Allemagne et disputé trois demi-finales de Coupe d'Europe. Plus encore que ces résultats secs, l'opinion allemande est, aujourd'hui encore, marquée par le souvenir de soirées européennes complètement folles. Les cinq buts « administrés » au Naples de Maradona. L'incroyable succès obtenu aux dépens du Spartak Moscou (6-2 à l'issue de la prolongation) après une lourde défaite (1-4) à l'aller. Ou encore le renversement de situation tout à fait spectaculaire constaté face au Dynamo Berlin (5-0 au retour effaçant le lourd handicap d'une première manche au cours de laquelle les Allemands encaissèrent trois buts).

Malgré les intempéries, le Werder est toujours là. N'a-t-il pas disputé les trois dernières finales de la Coupe (89, 90 et 91) ? Et n'est-il pas encore qualifié pour son épreuve fétiche puisqu'il rencontrera, dans le cadre des demi-finales, le 8 avril prochain Hanovre 96, pensionnaire de la Deuxième Division ?

Au lendemain d'une nouvelle qualification européenne et à l'aube d'une demi-finale explosive face à Bruges, Otto Rehhagel évite soigneusement de tomber dans l'euphorie qui semble gagner en Allemagne. « Parce que nous ne marquons pas... » Nul sans but à Istanbul devant Galatasaray, le scénario s'est répété samedi face à Rostock en Championnat. Brême occupe certes une honorable huitième place, mais trois clubs, seulement, ont marqué moins des 31 buts de l'équipe nordiste en 29 matches : Hambourg (24 ; 15e), Dynamo Dresde (25 ; 17e), Bochum (26 ; 19e). « Nous pouvons compter sur Allofs, Rufer, Neubarth, Kohn et Bode, mais nous n'avons plus un Rudi Völler ou un Karl-Heinz Riedle. »

La qualification obtenue en Turquie devrait, en partie, résoudre la question la saison prochaine. Grâce aux perspectives financières qui découlent de ce résultat, le Werder consacrera 10 millions de francs à la recherche de l'oiseau rare.

Dans l'immédiat, les nouveaux héros ont retiré un premier bénéfice de cette campagne victorieuse. Chaque joueur a touché une prime de 100 000 francs, somme colossale en Allemagne. Mais encore faut-il souligner que le Werder est l'un des rares clubs de Bundesliga à avoir les moyens de se permettre pareille fantaisie. Grâce à un système de loges révolutionnaire au pays, il retient de précieux bénéfices. Et malgré le fort chômage qui secoue la région, Brême est un club tout à fait équilibré au niveau de ses finances.

Une stabilité qui a donc permis à Otto Rehhagel d'asseoir sa politique et ses objectifs. Et, inévitablement, sa réputation. Au point que le Bayern était sur les rangs quand fut envisagée la succession de Sören Lerby. Partira-t-il ?

Pas impossible. Dans la mesure où le public réclame de plus en plus le retour d'Uwe Reinders, mystérieusement écarté il y a quelques semaines de Rostock. Et puis, après onze années de bons et loyaux services, Rehhagel, qui a toujours rêvé d'exercer en Espagne, n'écarte pas l'hypothèse de changer d'air.

Mais avant il lui reste un dernier challenge : offrir un titre européen à Brême.

Rainer KALB

Jean-Yves Chay semble montrer la voie à Pascal Scipion (au centre) et à Édouard Henriot, tous deux en passe de surmonter le tacle de leur adversaire respectif. Le maintien, pour l'entraîneur nivernais, passera par une concentration à toute épreuve lors des matches à venir...

(Photos LE JOURNAL DU CENTRE)

Nevers, comme une âme en peine

Nevers, que l'on annonçait à l'orée de la saison comme l'un des épouvantails du groupe Centre, marche seul dans la tourmente. Avec ses blessés, ses contradictions et ses querelles. Dans l'attente, imminente, d'une révolution de palais salvatrice...

LA cité des Ducs nivernais pleure son équipe. On la pressentait royale, elle croupit parmi les possibles relégués, manants malheureux d'un groupe qui balbutie pour couronner son lauréat définitif.

Certains l'espéraient complémentaire, riche d'un recrutement pléthorique, ils la découvrent parcellisée et contaminée par la scoumoune et les tensions.

Jean-Claude Martinez, président en titre depuis pratiquement une décennie, après quelques éclats sanguins en cours de saison, perçoit les grognements qui lèvent, les contradicteurs qui tempêtent... Le bilan s'annonce éprouvant, avec, inévitablement, son lot de sacrifiés.

D'autant que le couperet est déjà tombé. A l'issue des huit premières journées, dont cinq catastrophiques, Thierry Bocquet, jusqu'alors entraîneur, s'est vu sacrifié, coupable selon son président d'incompétence quant à la gestion humaine du groupe nivernais.

« Les problèmes relationnels, mais aussi de préparation et de choix tactiques étaient latents depuis une année. C'était lui ou les joueurs... », déclarait alors le président à *France Football*. Fin d'une époque qui résonne encore dans la tête et dans la chair des joueurs de Nevers, unanimes pour relater une préparation d'avant-saison digne des meilleurs commandos. Adrian Szczepanski, attaquant polonais, débarqué de La Roche-sur-Yon, n'est pas tendre avec son ex-coach : « Je n'avais jamais vu de telles pratiques. Deux entraînements par jour en plein soleil, uniquement physiques. Dire que l'on a commencé à toucher le ballon une semaine avant le Championnat, alors que Nevers comptait sept joueurs nouveaux dans l'équipe ! » Cet écho, loin d'être isolé, s'entend pratiquement dans la bouche de tous les footeux locaux. On y décèlerait également l'une des raisons essentielles à la kyrielle de blessures survenues quelque temps après. Mais Bocquet, actuellement en Allemagne, n'a pu répondre à ces allégations.

Il était, en revanche, et sans conteste, associé à Guy Vernisse, directeur sportif, pour opérer un recrutement susceptible de propulser Nevers en D II. M. Boulot, premier adjoint de Pierre Bérégovoy, passionné et partie prenante, argumente ainsi cet échec : « Le recrutement a été complètement raté. Notre défense centrale actuelle est déficiente. On perd nos deux gars de la charnière et on laisse filer l'occasion d'engager Karwat, excellent gardien de but polonais (actuellement à La Roche-sur-Yon). » Franck N'Dioro, ancien libero, actuellement souverain à Aix-en-Provence, serait parti, lassé d'entretenir avec Bocquet des relations conflictuelles. Ceux qui sont restés n'en pensaient pas moins...

Un club fantôme

Jean-Yves Chay, alors appelé à la rescousse pour entraîner le club de la Nièvre, s'est vu parachuter dans une drôle de situation. Auréolé d'un travail spectaculaire à Montceau, appelé à gérer une situation dont il n'a pu planter le décor, il met aussitôt le doigt sur la première bêtise nivernaise : « D'entrée, il y a eu une erreur fondamentale. On a dit aux joueurs, c'est la D II ou rien du tout. Or, il aurait été plus judicieux d'être constructif, de créer l'enthousiasme. En clair, de ne pas mettre la charrue devant les bœufs. »

Auteurs de deux maîtres coups, en cartonnant les leaders Melun et Paris FC, sur le même score (3-0), les gars de la Nièvre sont alors retombés dans leur travers, n'engrangeant que deux points depuis le 19 janvier. Plus que la déroute sportive, l'inquiétant demeure les structures fantomatiques d'un club qui, et c'est malheureusement significatif, ne possède pas encore de siège. Absence complète d'esprit maison, de projets à long terme, avec sur le haut de la pyramide un président dont l'omnipotence déplaît fortement. Jean-Claude Martinez se sent menacé. On le sent inévitablement, justifiant continuellement ses décisions antérieures, reconnaissant ses erreurs — « Je me sens responsable de leur avoir mis trop de pression » ; il estime même être lessivé : « Je suis fatigué. J'ai beaucoup donné de moi. Cela m'a usé », concède-t-il.

Salarié par un pool de sponsors regroupés par le ministre de l'Économie et des Finances, le président Martinez pourrait, selon ses dires, annoncer certaines mesures capitales, le 30 avril.

Le feu vert, en quelque sorte, pour édifier un projet ambitieux, réaliste et constructif. « Je reste persuadé de l'importance du potentiel humain, financier et politique de cette région », déclare Jean-Yves Chay. Reste à trouver des hommes, à pourvoir enfin le club d'une âme, de structures dignes d'une équipe ambitieuse.

Pour se concentrer enfin sur un maintien que les Saar, Le Gall, Abrassart et autres Henriot devraient assurer, dès lors qu'on leur propose un projet consistant.

Damien RESSIOT, à Nevers

Rendez-vous :

25e journée
(samedi 28 mars et dimanche 29 mars 1992)

CENTRE
Paris FC - Viry-Châtillon
Annemasse - Montluçon
Nevers - **Saint-Etienne**
Saint-Priest - Châteaudun
Melun - Rumilly
Gueugnon - Auxerre
Lucé - **Lyon**
Lyon-Duchère - **Paris-SG**

CENTRE-OUEST
Luçon - Toulouse-Font.
Blagnac - La Rochelle
Toulouse - La Roche/Y.
Mt-de-Marsan - Muret
Châtellerault - Libourne
Villenave - Angoulême
Pau - **Bordeaux**
Niort - Brive

EST
Yutz - **Nancy**
Racing 92 - **Mulhouse**
Strasbourg - Sochaux
Reims - Charleville
Troyes - Thionville
Metz - Baume-Isle
Le Plessis-T./V. - Besançon
Aubervilliers - Saint-Dié

NORD
Saint-Omer - **Caen**
Le Havre - Lille
Maubeuge - Fécamp
Créteil - Boulogne
Wasquehal - **Lens**
Calais - Gravelines
Le Touquet - Évry
St-Leu V.O. 95 - **Rouen**

OUEST
Lorient - FC Vannes
Saint-Lô - St-Pol-de-Léon
Thouars - Brest
Laval - Cherbourg
Saint-Brieuc - Montagnarde
Concarneau - **Nantes**
Rennes - Guingamp
Avranches - Quimper

SUD
Marseille - Toulon
USJOA Valence - **Monaco**
Sète - FC Valence
Avignon - **Montpellier**
Aix-en-Pr. - Endoume
Saint-Raphaël - **Cannes**
Vallauris - **Bastia**
Nice - Fréjus

Archives : 24e journée (samedi 20 et dimanche 21 mars 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. N'Boma (Paris-SG), **18.**
2. Musquère (Saint-Priest), **16.**
3. Deniaud (Auxerre), **15.**
4. Maurice (Lyon), **11.**
5. Quenot (Lucé), Gerval (Melun), **10.**
7. Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), Da Fonseca (Paris FC), Nouma (Paris-SG), **9.**
11. Vukosavljesic (Châteaudun), Chavrondier (Lyon), **8.**
13. Rivenet (Lyon), **7.**

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), Fiawoo (Niort), **13.**
3. Sogue (Niort), **12.**
4. Dalmao (La Rochelle), Arnaud (Villenave), **11.**
6. Melhi (Châtellerault), **10.**
7. Remy (Angoulême), Calvel (Blagnac), Cubaynes (Pau), Boutal (Villenave), **9.**
11. Lavaud (Bordeaux), Papin (Luçon), **7.**
13. N'Landu, Peyrelade (Brive), Casties (Luçon), Tiriakian (Toulouse FC), **6.**

EST
1. Delibasic (Troyes), **16.**
2. Duhoux (Besançon), **13.**
3. Matrisciano (Besançon), Hadji (Nancy), Lech (Reims), Lipka (Thionville), **10.**
7. K. Belkebla (Aubervilliers), Fuckala (Charleville), Djordjevic (Mulhouse), Dedebant (Racing 92), Vogel (Strasbourg), N'Gombe (Troyes), **9.**
13. Pam (Thionville), **8.**
14. Richter (Strasbourg), **7.**

NORD
1. Perche (Saint-Leu), **15.**
2. Gury (Boulogne), **14.**
3. Chagnaud (Le Havre), **13.**
4. Lachaab (Calais), Rioust (Le Touquet), **12.**
6. Paternoga, Dufresne (Calais), Lobe (Créteil), Descarpentries (Wasquehal), **9.**
10. Demouchy (Fécamp), Dezire (Rouen), **8.**
12. Makengo (Boulogne), **7.**

OUEST
1. Guivarch (Brest), B. Bouger (Lorient), **12.**
3. Fuhrmann (Cherbourg), Montibeller (Quimper), Suka (Saint-Lô), **11.**
6. Menguy (Lorient), Gourvennec (Rennes), **9.**
8. Dubosq (Avranches), Maufay (Nantes), Eouzan (Saint-Brieuc), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), Goba (Vannes FC), **8.**
13. Guillou (Saint-Pol-de-Léon), **7.**

SUD
1. Ardisson (Fréjus), **13.**
2. Mekhitarian (USJOA Valence), **12.**
3. Casino (Aix), **11.**
4. Collot (Endoume), **10.**
5. De Falco (Endoume), Gogoua (Montpellier), **9.**
7. Vandenberge (Aix), Pideri (Endoume), Ketevatoma (Saint-Raphaël), **8.**
10. Rodriguez (Monaco), Ferreira (FC Valence), **7.**
12. Micoud (Cannes), Flos (Endoume), Libra (Marseille), Debah (Monaco), Castro (Montpellier), Moureaux (Sète), **6.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), **10.**
2. Quenot (Lucé), Musquère (Saint-Priest), **8.**
4. Da Fonseca (Paris FC), **7.**
5. Bupto (Gueugnon), Saar (Nevers), **6.**
7. Deniaud (Auxerre), Gibus, Malloyer (Châteaudun), Bazire (Gueugnon), Douchet (Lucé), Benstiti (Lyon-Duchère), Gerval, Laversenne (Melun), Affaire (Montluçon), Henriot (Nevers), M'Boma (Paris-SG), Mercier (Rumilly), Huray, Diecket (Viry-Châtillon), **5.**

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), **11.**
2. Boutal (Villenave), **10.**
3. Bobe (Angoulême), Calvel (Blagnac), Fernandez (Bordeaux), Joly, Casties (Luçon), **7.**
8. Laurent, Pierre (Brive), Gagneux (Châtellerault), Claudien (Mont-de-Marsan), Lollia (Niort), Meudic (Pau), **6.**
14. Keler (Angoulême), Lavaud (Bordeaux), Moulin (Châtellerault), Pacaud (La Roche-sur-Yon), Fiawoo (Niort), Thompson (Pau), Louvret (Toulouse-Fontaines), **5.**

EST
1. Dedebant (Racing 92), Lipka (Thionville), **9.**
3. Hadji (Nancy), Mahmoud (Villecresnes-Plessis-Trévise), **7.**
5. Kar. Belkebla (Aubervilliers), Lahery (Metz), Millot (Saint-Dié), **6.**
8. Duhoux (Besançon), Kacem (Charleville), Bollini (Reims), Henry (St-Dié), Baudry (Sochaux), Pam (Thionville), **5.**

NORD
1. Vandaele (Gravelines), **8.**
2. Aid (Créteil), Soudani (Lille), **7.**
4. Thimothée (Caen), Glombiowski (Gravelines), Touré (Maubeuge), **6.**
7. Makengo (Boulogne), Gautier (Caen), Delétang (Le Havre), Rioust (Le Touquet), Bruneau (Rouen), Perche (Saint-Leu), Buchot, Ben Djaballah (Saint-Omer), **5.**

OUEST
1. Gourvennec (Rennes), Cadu (Thouars), **8.**
3. Makelele (Brest), Lebert, Guegan (Lorient), Le Joly (Saint-Pol), **7.**
7. Laye (Avranches), P. Piriou (Concarneau), Fall (Quimper), **6.**
10. Fuhrmann (Cherbourg), J. Baudry (Cherbourg), Pedros, Ziani (Nantes), Rannou (Quimper), Goavec (Saint-Brieuc), Suka (Saint-Lô), Alexis (Vannes), **5.**

SUD
1. Boghossian (Marseille), Sebwe (Monaco), **8.**
2. Di Constanzo (Nice), **7.**
4. Filippi (FC Valence), Mekhitarian (Valence USJOA), **6.**
6. O. Soumah (Bastia), Clapson (Fréjus), Sahud (Sète), Bonadey (Vallauris), **5.**
10. Charasse, Etot, Vandenberghe (Aix), Fernandez, Ravel, Matteo (Avignon), Faye (Bastia), Anigo (Endoume), Casanova (Marseille), Thétis (Montpellier), Ferreira, Parodi (FC Valence), Dimitrijevic, Zanko (Valence USJOA), Schirrer (Vallauris), **4.**

CENTRE

Saint-Priest b. *Auxerre 2-1
*Châteaudun et Gueugnon 0-0
*Paris-SG b. Melun 3-1
Lyon-Duchère b. *Montluçon 2-0
Nevers b. *Lyon 1-0
*Viry-Châtillon et Annemasse 1-1
*Saint-Etienne b. Rumilly 1-0
Lucé b. *Paris FC 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	33	23	14	5	4	46	22
2. **Paris-SG**	32	23	13	6	4	48	25
3. Paris FC	30	23	10	10	3	25	18
4. Melun	29	23	10	9	4	23	18
5. **Lyon**	27	23	11	5	7	38	25
6. Saint-Priest	26	23	10	6	7	33	29
7. Lyon-Duchère	23	23	6	11	6	19	18
8. Montluçon	22	23	8	6	9	21	25
9. **Saint-Etienne**	21	23	7	7	9	26	28
10. **Gueugnon**	21	23	7	7	9	22	27
11. Châteaudun	21	23	8	5	10	22	27
12. Nevers	20	23	8	4	11	29	35
13. Lucé	18	23	5	8	10	22	31
14. Annemasse	17	23	3	11	9	13	30
15. Viry-Châtillon	15	23	2	11	10	20	34
16. Rumilly	13	23	4	5	14	17	32

SAINT-PRIEST b. AUXERRE : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Musquère (10e), Couilloud (90e) pour Saint-Priest ; Deniaud (36e) pour Auxerre.

AUXERRE : Charbonnier — Cieschleski, Rabarivony, ***GOMA,** Laire — André, N'Zamba (Remy, 77e), Achouri (Iakovlev, 77e) — Otokoré, Deniaud, Vignola. Entr. : Rolland.

SAINT-PRIEST : Merah — Pelissier, Kada, Rodier, Peaud — Pedreiro, Bonnechada, Villegas, Regaldo — ***MUSQUÈRE,** Couilloud. Entr. : Revelli.

PS-G b. MELUN : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 195. Recette : 4745 F. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Fournier (30e), M'Boma (86e et 95e) pour le PS-G ; Gerval (40e, s.p.).

PS-G : Potel — Dorado, Hérèson, Fernandes, Boli — Pardo (Freidel, 87e), Fournier, Sene (Perez, 87e) — ***RINÇON,** M'Boma, Vasseur. Entr. : Collat.

MELUN : Wantz — Alonzi, ***LAVERSENNE,** Serre (Guillot, 90e), Diagne — Chanut, Celestin, Gerval, Cangini — Tabté, Thiam. Entr. : Parizon.

LUCE b. PARIS-FC : 3-1 (3-0). — Spectateurs : 356. Recette : 10320 F. Arbitre : M. Papillier. Buts : Sadi-Wa (1re), Quenot (27e), Nicol (35e s.p.) pour Lucé ; Bertolino (67e) pour Paris-FC.

PARIS-FC : Poil — M'bock (Convert, 64e), ***TCHIMBAKALA,** Nugent, Prince — G'Bala, Ousfane, Doceul, Umpierrez — Da Fonseca (Hoffman, 47e), Bertolino. Entr. : Lechantre.

LUCE : Toutain — Rapicault, ***DESRUTIN,** Goichon, Drobins — Nicol, Douchet (Connan, 30e), Custodero, Dufresne — Quenot, Sadi-Wa. Entr. : Lacaille.

NEVERS b . LYON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. But : Saar (89e). Expulsion : Saar (90e) à Nevers.

LYON : Foret — Knapp, Bes, Anselmini, Moulin — Lassagne, ***ROCHE,** Masson — Veyrac, Correia (Kerkar, 70e), Moncoudiol. Entr. : Broissart.

NERVERS : Gaudron — Henriot, Chouft, Llogier, Abrassart — Morena, Tardivat (Moreau, 89e), Scipion — ***SAAR,** El Ouadriri (Briffaz, 79e). Durix. Entr. : Chay.

LYON-DUCHERE b. MONTLUÇON : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Cassio. Buts : Bonnaud (13e, c.s.c.), Sevcenko (15e). Expulsions : Escoffier (84e), pour Lyon ; Pokee (85e), pour Montluçon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Burgat, Gauge, Debaut — Keserovic, Berthelier, Bakekolo, Rochefort, ***AFFAIRE** — Pokee, Lespinasse (Oficialdegui, 46e). Entr. : Ravanello.

LYON DUCHERE : ***PAYRE** — Hedna, Escoffier, Rosier, Delanoe — Tahmizian, Trinita (Durieu, 58e), Benstiti, Sevcenko — Beganovic, Basaglia (Laffin, 86e). Entr. : Todorov.

SAINT-ETIENNE b. RUMILLY : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 150. Recette : n. c. Arbitre : M. Palumbo. But : Coulibaly (26e). Expulsion : Camara (46e), à Saint-Etienne.

SAINT-ETIENNE : Coupet — Harcheche, Roumazeilles, Courault, Kastendeuch — Solacroup (Perez, 13e), Mege, ***CHALAYE** — Coulibaly (Crimi, 88e), Pantaloni, Camara. Entr. : Mitoraj.

RUMILLY : Léal — Folmer, Laperrousaz, Di Francesco, Vittorelli — Grillet, Mercier, Blanc (Longet, 64e) — ***SOUTEYRAND,** Bertolini, Bouillet (Mazzia, 75e). Entr. : Dechêne.

CHATEAUDUN et GUEUGNON : 0-0. — Spectateurs : 433. Arbitre : M. Cheftel.

CHATEAUDUN : Brossemain — Gibus, Cetout, Fouillit, Blin — Harel, Terrien, ***BOUHAJA** — Malloyer, Vuko, Damas. Entr. : Lacaille.

GUEUGNON : Singla — Buisson, Andrieux, ***COLOMBO,** Granger — Safanjon, Bazire, Zemb — Duvernay, Colette (Bret, 64e), Guagenti. Entr. : Dessoly.

VIRY et ANNEMASSE : 1-1 (1-0). — Spectateurs : 125. Recette : 3785 F. Arbitre : M. Rousseaux. Buts : Coustillet (28e), pour Viry ; Lisena (60e), pour Annemasse.

VIRY : Fourbon — ***TRABELSI,** Coustillet, Petrynka, Boiblé — Diecket, Cabrelli, Huray — Cissé (Quincieu, 71e), Meyere, Cavalier (Coutfin, 34e). Entr. : Gonfalone.

ANNEMASSE : Branger — Nicolini, Gonzale, Desbiolles, Pirat — Treand, Girard (Granjux, 50e), Wathelet (Boix, 36e), ***LISENA** — Denis, Bernard. Entr. : Coulon.

CENTRE-OUEST

*Angoulème et Mt-de-Marsan 0-0
Villenave b. *Muret 3-0
*Brive b. Châtellerault 2-0
Niort b. *La Rochelle 1-0
*Bordeaux b. Toulouse 2-0
*Toulouse-Font. b. Blagnac 2-1
*La Roche/Y. et Libourne 0-0
*Luçon et Pau 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	33	23	12	9	2	42	15
2. Châtellerault	31	23	12	7	4	38	21
3. Libourne	27	23	10	7	6	26	24
4. Brive	26	23	9	8	6	31	24
5. Villenave	25	22	11	3	8	28	23
6. Mt-de-Marsan	25	23	7	11	5	23	19
7. Pau	23	22	7	9	6	24	23
8. **Bordeaux**	22	23	8	6	9	23	20
9. Toulouse-Font.	22	23	6	10	7	15	19
10. Muret	22	23	6	10	7	19	25
11. **La Roche/Y.**	21	23	6	9	8	21	24
12. Blagnac	21	23	4	13	6	27	36
13. Luçon	20	23	7	6	10	31	38
14. Angoulême	19	23	5	9	9	20	32
15. La Rochelle	15	23	4	7	12	20	37
16. **Toulouse**	14	23	2	10	11	18	26

NIORT b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 822. Recette : 28 245 F. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Sogue (55e), pour Niort.

LA ROCHELLE : ***MOREAU** — Defrain, Salmon, Mujica, Kilo — Verdon, Sahud, Rabar, Hrasko — Monier, Dalmao. Entr. : Hrasko.

NIORT : Jeannet — Courtin, Beaumet, Lopez, Brochard — Fradin, ***LOLLIA,** Violleau, Azzopardi (Guérit, 75e) — Fiawoo (Suywens, 46e), Sogue. Entr. : Buigues.

BRIVE b. CHATELLERAULT : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Bequinia. Buts : Laurent (55e), Bouroumy (75e), pour Brive.

BRIVE : Vialet — Saczek, Weldin, Santos, Gaonac'h — Faurel, Peyrelade, Marty — Bouroumy, Fluck, ***LAURENT.** Entr. : Giuntini.

CHATELLERAULT : Thomas — Dehouck, Asdrubal, Hély, Bordier — Mounadi, ***VANDEPUTTE,** Floze — Melhi, Battista, Bonin (Moulin, 60e). Entr. : Carlier.

LA ROCHE-SUR-YON et LIBOURNE : 0-0. — Match en lever de rideau de La Roche-sur-Yon - Beauvais. Arbitre : M. Layec.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Pubert, Piaud, Guitton, Savary — Moreau, Pouvreau, Pajot, Minot (Ferran, 79e) — Born, ***LIMOUSIN,** Menanteau. Entr. : Mazouin.

LIBOURNE : ***TESTAS** — Beauvarlet, Almeida, Merit, Mirailles — Douence, Kopogo, Fachaux, Lalanne — Lachassagne, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

VILLENAVE b. MURET : 3-0 (0-0). — 33 spectateurs. Recette : 1 200 F. Arbitre : M. Saules. Buts : Boutal (75e, 76e), Arnaud (85e), pour Villenave.

MURET : Casagrande — Serrano, Metge, Saffon, Sempé — ***ARRIBAGE,** Armand, Pélissier (Caumont, 83e) — Jarricot (Tesseyre, 55e), Ajas, Peilles. Entr. : Rabier.

VILLENAVE : Aymon — Réglat, Deleporte, Gandolfi, Marquezanne — Le Bolc'h, Lagardère, Sanz — Arnaud, Besse, ***BOUTAL.** Entr. : Augustin.

ANGOULÊME et MONT-DE-MARSAN : 0-0. — Spectateurs : 263. Recette : 10 106 F. Arbitre : M. Thevot.

ANGOULÊME : Bourasseau — Le Ny, Roy, Mourin, Tourenne — Paulhac, Pattery, Keler — ***BOBE,** Guicheteau, Rémy. Entr. : Szarmach.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Huguet, Gaucher, Biguet, Chiarello — Ona, Gay, Claudien — Marquet, Gérard, Miguel. Entr. : Letort.

LUÇON et PAU : 1-1 (1-0). — Spectateurs : 444. Recette : n.c. Arbitre : M. Brè. Buts : Reculeau (19e s.p.) pour Luçon ; Cubaynes (79e) pour Pau.

LUÇON : ***CHEVALLEREAU** — Kreutzer, Loizeau, Maindron, B. Denis — Cartwright, Joly, Reculeau, Casties — Papin (Hamon, 62e), Bocquier (D. Denis, 72e). Entr. : Van Straelen.

PAU : Deplagne — Lagaz, Sykora, Radovanovic, Lowitz — ***NONO,** Plancque, Rabat, Lopez — Thompson, Cubaynes. Entr. : Muslin.

BORDEAUX b. TOULOUSE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Georgelin (29e), Salaün.

BORDEAUX : Sence — Georgelin, Monbrun, ***TOYES,** Raschke — Theze, Lavaud, Lalanne, Salaün — Fargeon, Marx (Quennet, 75e). Entr. : Michelena.

TOULOUSE : Huck — Frapoli (Dupouy, 21e), Jezierski, Destruaud, Candela — ***DESPEYROUX,** Almandoz, Faudry, Lafond — Bastère (Grondick, 65e), Rodor. Entr. : Delmas.

TOULOUSE-FONTAINES b. BLAGNAC : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 157. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Ouvret (52e), Merle (85e) pour Toulouse-Fontaines ; Taylor (82e) pour Blagnac.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Saint-Affre, Imbert, Moins, Chelle — Peytavy, Baudin, ***OUVRET** — Audebert (Merle, 54e), Saint-Martin, Benaissa (Trévisan, 66e). Entr. : Brunet.

BLAGNAC : Giusseppin — Castello, F. Andrade, Mellano (Touré, 55e), Verdié, Delplace — Taylor, Denat (Albouy, 55e), Abillo Andrade — Sentein, ***CALVEL.** Entr. : Dorsini.

EST

*Baume-Isle b. Reims 1-0
Metz b. *Charleville 1-0
Troyes b. *Saint-Dié 4-0
*Mulhouse b. Aubervilliers 2-0
*Besançon b. Strasbourg 2-0
Racing 92 b. *Nancy 2-0
*Sochaux b. Thionville 5-3
*Yutz b. Le Plessis-T./V. 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	38	23	16	6	1	34	10
2. **Nancy**	34	23	14	6	3	43	15
3. Troyes	31	23	13	5	5	38	17
4. Racing 92	29	23	12	5	6	35	19
5. Thionville	27	23	9	9	5	28	25
6. Reims	26	23	10	6	7	24	24
7. Yutz	24	23	7	10	6	19	20
8. Besançon	22	23	8	6	9	31	26
9. Aubervilliers	22	23	6	10	7	24	22
10. **Mulhouse**	22	23	8	6	9	25	26
11. **Strasbourg**	20	23	8	4	11	42	30
12. **Metz**	20	23	7	6	10	29	37
13. **Sochaux**	18	22	8	2	12	26	34
14. Baume-Isle	16	22	5	6	11	17	33
15. Le Plessis-T./V.	9	23	3	3	17	13	53
16. Saint-Dié	8	23	3	2	18	14	51

METZ b. CHARLEVILLE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 800. Arbitre : M. Fuchs. But : Clément (88e).

CHARLEVILLE : Wimbée — Dzièciol (Ottato, 56e), Martinez, Pfrunner, Koerberlé — Wolff, Poulet (Ginard, 63e), ***MIGUEL ANDRY,** Szulc — Kacem, Fuckala. Entr. : Bezaz.

METZ : Schuth — Grethen, Paul, Tjock, Terrier — Boulard, Lang, Saint-Hilaire, Clément — Dymant, ***ABED.** Entr. : De Taddeo.

RACING 92 b. NANCY : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 18. Recette : 450 F. Arbitre : M. Scheurel. Buts : Péquignot (52e), Dedebant (90e) pour le Racing.

NANCY : Scheider — Borrigoni, Cutti, Zanon, Moretti — Laquiait (Leclerc, 82e), Thirion (Martins, 67e), ***SEELIGER,** Morgante — Micciche, Hadji. Entr. : Perrin.

RACING 92 : Lafon — Nevers, Izquierdo, ***SCIPION,** Sylla — Moreau, Diawara (Rolland, 79e), Darbelet (Albertier, 83e), Dedebant — Duffour, Péquignot. Entr. : Khendek.

TROYES b. SAINT-DIÉ : 4-0 (3-0). — Spectateurs : 90. Recette : 2 189 F. Arbitre : M. Kalt. Buts : Lefèvre (8e), N'Gombe (31e), Delibasic (40e, 56e).

SAINT-DIÉ : ***HENRY** — Chandler, Locatelli, Braun, Taruffi — Madeddu, Antoine, Osim, Kirmann — Strauss, Marchal. Entr. : Hisler.

TROYES : Dehon — Lefèvre, Gagneux, Bradja, Thomas — Montavit, Dewinter (Petitjean, 79e), Laigneau (Hitoto, 74e) — ***DELIBASIC** — N'Gombe, Lingier. Entr. : Coustillet.

SOCHAUX b. THIONVILLE : 5-3 (3-3). — Spectateurs : 100. Recette : n. c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Crucet (2e, 86e), Oudjani (10e), Anis (15e), Baudry (80e) pour Sochaux ; Wendling (17e), Delobel (26e), Lipka (41e) pour Thionville.

SOCHAUX : Gardiè — Weber, Maraval, Dufournet, Petitjean — Baudry, Provost, Helion (Delaquintine, 62e), Anis — Oudjani, ***CRUCET.** Entr. : Cédolin.

THIONVILLE : Alzin — Salerno (Schanne, 72e), Genero, Galli, De Paola (Goncalves, 79e) — Cevenati, Dabo, Wendling — ***DELOBEL,** Mudresa, Lipka. Entr. : Souto.

BAUME-L'ISLE b. REIMS : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 119. Recette : 3 425 F Arbitre : M. Reinbold. But : Raguin (84e).

BEAUME-L'ISLE : Gay — Manghera, Petitot, Mantaux, ***ESTABES** — Locatelli, Hammami, Barraux, Gauthier, Hakkar, Bernauer (Raguin, 75e). Entr. : Marthey.

REIMS : Bompard — Martin, Guion, ***SANTAMARIA,** Diaz — Larchet, Loko, Ekoilo, Leche — Monier, Gace. Entr. : Phelipon.

YUTZ b. VILLECRESNES : 3-0 (0-0). — Spectateurs : 90. Recette : n.c. Arbitre : M. Citerne. Buts : Plaskacz (47e), Makoumbou (54e) et Delazzer (83e). Expulsion : Dougras (87e) de Villecresnes.

YUTZ : Brusco — Fogel, Carnevale, Moretto, Lacoste — ***PLASKACZ,** Scaccia (Fantauzzo, 60e), Niesser, Delazzer — Makoumbou, Bracigliano. Entr. : Brusco.

VILLECRESNES : Tuffereau — Huet, Lachgar, Douglas, Deom — ***DUCHATEAU,** Remond (Tolic, 64e), Mouyabi, Muenimanu — Mahmoud (Payet, 67e), Rizzo. Entr. : Samoyeau.

BESANÇON b. STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 202. Recette : 5 431 F Arbitre : M. Parent. Buts : Matrisciano (87e), Zimmermann (90e).

BESANÇON : Darcy — Bezombes, Genet, Diot, Pichetti — Morel, Zimmermann, Lopez, ***GRUX** — Matrisciano, Duhoux (Kadima, 74e). Entr. : Lawniczak.

STRASBOURG : ***L. WEBER** — Jérôme, Djeton, Lazarus, Kuntz — Rolling (Hoh, 85e), Jenner, F. Weber, Vogel — Guerra, Richter. Entr. : Janin.

MULHOUSE b. AUBERVILLIERS : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 100. Recette : n. c. Arbitre : M. Comacle. Buts : Demuth (8e), Djordjevic (40e).

MULHOUSE : Baltaze — Roussel, Meyer, Demuth, Vichet — Colling, Albeche, ***PERARD,** Djordjevic — Milazzo, Negele. Entr. : Prost.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Richer, Benemou, ***SANTAMARIA** — Afonso, Bouembassa (Karim Belkebla, 65e), Badouac, Cesar — Leverrier Kamel Belkebla. Entr. : Karim Belkebla.

NORD

Créteil b. *Gravelines 1-0
*Boulogne et Calais 1-1
Wasquehal b. *Rouen 3-1
*Lille et St-Leu V.O. 95 0-0
*Évry b. Maubeuge 1-0
Le Havre b. *Caen 2-1
*Fécamp b. Lens 2-1
Le Touquet b. *Saint-Omer 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	33	23	13	7	3	34	16
2. St-Leu V.O. 95	31	23	10	11	2	28	11
3. Calais	28	23	9	10	4	35	20
4. **Le Havre**	28	23	10	8	5	37	29
5. Gravelines	27	23	11	5	7	30	20
6. Boulogne	26	23	7	12	4	27	25
7. Le Touquet	26	23	11	4	8	26	24
8. Wasquehal	25	23	9	7	7	22	18
9. Fécamp	25	23	8	9	6	27	25
10. Évry	23	23	5	13	5	14	19
11. **Lens**	22	23	6	10	7	27	24
12. **Caen**	19	23	5	9	9	23	28
13. **Lille**	17	23	3	11	9	17	20
14. Saint-Omer	17	23	3	11	9	15	32
15. Maubeuge	11	23	3	5	15	15	39
16. **Rouen**	10	23	2	6	15	19	46

CRÉTEIL b. GRAVELINES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 351. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. But : Aïd (84e).

GRAVELINES : Boukrouch — Doméon, Deharte, Deheunynck, Madi — Vandaele, Canu, Westelynck, Glombiowski (Bourre, 74e) — ***TRACHE,** Renaut. Entr. : Cloet.

CRÉTEIL : Lemaux — Theret, Séguy, Dumontel, Picoreau — Domoraud, ***AID,** Trassard, Vukicevic — Constantinian, Hénault. Entr. : Lemée.

LILLE et SAINT-LEU : 0-0. — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Sidri.

LILLE : Lauricella — Martin, Dembele, Dindeleu, Bruynaert — Demougeot, Soares (Soudani, 67e), Dolignon — ***KANE** (Garbay, 79e), Goutaudier, Cottet. Entr. : Honoré.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Udoutsch, Marlot, Philippe — Toirlot, Chevalier, Mahomet, Picot — Perche, ***BACLET.** Entr. : Pascalou.

BOULOGNE et CALAIS : 1-1 (1-0). — Spectateurs : 1 715. Arbitre : M. Augu. Buts : Makengo (4e) pour Boulogne ; Del Maroneo (53e) pour Calais. Expulsions : Petron (82e), Pruvost (89e) à Boulogne ; Warmez (89e) à Calais.

BOULOGNE : Étienne — Vigneron, ***N'TIMBANZEH,** Petron, Canat (Briche, 34e) — Bisson, Rohart, Pruvost, Gomel — Makongo, Legrand (Leprêtre, 70e). Entr. : Bernard Souilliez.

CALAIS : Lias — Agerbeck, Bruynaert, Fortunato, Sergent (Boulanger) — Daens, Bolard, ***DEL MARONEO** (Warmez, 71e), Paternoga, Lachaab, Dufresne. Entr. : Varnier.

LE HAVRE b. CAEN : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 30. Recette : 910 F. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Avenet (28e) pour Caen ; Piffre (44e et 88e) pour Le Havre.

CAEN : Poutrel — Beaudry (Thibaudat, 67e), Badiane, Dieng, Forge — ***GAUTIER,** Le Houelleur, Canessa — Avenet, Thimothée, Legrix (Née, 64e). Entr. : Brown.

LE HAVRE : Revault — Piffre, Pain, ***CLAPSON,** Bellechasse — I. Ba, Corduant, Dhorasso (Chantavong, 84e) — Pacreu, Anthoo, B. Ba. Entr. : Djaadaoui.

LE TOUQUET b. SAINT-OMER : 2-1 (2-1). — Recette : 12 810 F. Spect. : 499. Arbitre : M. Chaumette. Buts : Duchaussoy (20e, 27e) pour Le Touquet ; Duval (35e) pour Saint-Omer.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Duval, Nurit (Decool, 31e), ***NECQUINION** — Jakubowski, Daussy, Mantel (Beaubois, 31e) — Buchot, Ben Jaballah, Cousin. Entr. : Lozano.

LE TOUQUET : Mennendez — Debaere, Forest, Elliot, Robert — Jacquinot, Gressier, ***DUCHAUSSOY,** Rioust (Debaere, 78e), Lasri, Gomez. Entr. : Dupuis.

WASQUEHAL b. ROUEN : 3-1 (1-1). — Recette : n.c. Spect. : 30. Arbitre : M. Ruffray. Buts : N'Dombel (37e) pour Rouen ; Debaets (43e), Kaminski (62e), Descarpentries (85e) pour Wasquehal.

ROUEN : Bruneau — Temperton (Belbey, 26e), ***MERCIER,** Robbe, Lhuillier — Louis, N'Dombel, Lopez, Ringot — Quint, Dezire (Naveau, 75e). Entr. : Larguet.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Gianquinto, Lepers, Dreossi, Bramme, Gasques (Kaminski, 58e), Desmon, ***DESCARPENTRIES** — Debaets, Leurs (Dutot, 76e). Entr. : Asberghe.

FÉCAMP b. LENS : 2-1 (2-0). — Recette : 6 850. Spect. : 207. Arbitre : M. Skamaccioni. Buts : Demouchy (1re), Clément-Demange (12e) pour Fécamp ; François (49e) pour Lens.

FÉCAMP : Lepiller — Bargone, Boucher, Delondel, ***ZURITA** — Cousin, Asseloos, Pain, Demouchy (Vincent, 47e) — Benard (Eude, 77e), Clément-Demange. Entr. : Colinet.

LENS : Baiocco — Ajorque, Weens, Silloy, Gillet — Leroy (Nionnet, 59e), Busin, Toffart, Lassalle — ***FRANÇOIS,** Zere. Entr. : Dombrowski.

ÉVRY b. MAUBEUGE : 1-0 (0-0). — Spect. : 140. Recette : 4 015 F. Arbitre : M. Ragondet. But : Hunou (72e). Expulsion : Ruys (93e) pour Evry.

ÉVRY : Trognon — Hyzy, Ruys, Lavechin, Dabe — ***CHAFAUX,** Depauw, Audureau (Lenfant, 68e), Sardin — Hunou, Monteillet. Entr. : Charrier.

MAUBEUGE : Thurios — Kontè, Pavard, Touré, Loiseleux — Devaux, Augé, L'Hoste, ***BOSSET,** Mysliwietz, Duhamel (Tertag, 80e). Entr. : Giraud.

OUEST

Laval b. *Nantes 2-1
*Cherbourg b. Concarneau 3-1
*Quimper b. Saint-Brieuc 2-0
*St-Pol-de-Léon b. Avranches 1-0
*Guingamp et Thouars 2-2
*FC Vannes et Saint-Lô 0-0
Montagnarde b. *Brest 2-1
Rennes b. *Lorient 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	34	23	14	6	3	42	17
2. **Nantes**	27	23	11	5	7	31	23
3. Cherbourg	27	23	11	5	7	30	24
4. **Rennes**	27	23	12	3	8	39	34
5. Saint-Brieuc	26	23	10	6	7	31	27
6. Quimper	25	23	8	9	6	30	17
7. Thouars	25	23	7	11	5	28	21
8. Brest	24	23	9	6	8	32	24
9. St-Pol-de-Léon	24	23	9	6	8	35	36
10. FC Vannes	22	23	7	8	8	22	25
11. Avranches	22	23	7	8	8	21	25
12. **Laval**	21	23	8	5	10	23	20
13. Saint-Lô	20	23	6	8	9	23	29
14. Montagnarde	18	23	7	4	12	18	31
15. **Guingamp**	16	23	5	6	12	20	38
16. Concarneau	10	23	3	4	16	14	48

RENNES b. LORIENT : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 907. Recette : 25 115 F. Arbitre : M. Piton. Buts : Chauvel (60e), Gourvennec (66e sur pen.).

LORIENT : Diverres — Le Tallec, David, Hado, Le Lay — Y. Bouger, Toure, Le Bert, B. Bouger — ***GUEGAN,** Parenne. Entr. : Gourcoff.

RENNES : Hiard — L'Helgouac'h, Wiltord (Suire, 85e), Jouault (Martin, 89e), Le Lann — Senoussi, Atta, Chauvel — Turban, ***GOURVENNEC,** Fauvel. Entr. : Rampillon.

LAVAL b. NANTES : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 39. Recette : 1 353 F. Arbitre : M. Mignon. Buts : Lima (26e), Metivier (28e sur pen.), pour Nantes ; Ferron (73e), pour Laval.

NANTES : Loussouarn — Benaud, L. Guyot, Saint-Guily, Moreau — ***HENRY,** Bonnet, Martins — Makelele, Maufay, Lima. Entr. : Denoueix.

LAVAL : Troussier — Le Hir (Faye, 76e), Loma, Ferron, Coupeau — Bellanger, Métivier, Gauthier, Le Rouge (Martins, 65e) — ***BOUZAIENNE,** Pagis. Entr. : Maligorne.

CHERBOURG b. CONCARNEAU : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 437. Recette : 11 941 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Baudry (10e), Bretot (64e), Bacher (80e), pour Cherbourg ; P. Piriou (84e), pour Concarneau.

CHERBOURG : Pasquier — N'Bemba (Guinot, 69e), Mataguez, Gibson, Sauvey — Balbariskis, Cadel (Lousse, 45e), Bacher, Bretot — Fuhrmann, ***BAUDRY.** Entr. : Chojnacki.

CONCARNEAU : Lefloch — Le Guernic (Leberre, 77e), Millour (Postec, 86e), ***JACQUES,** Toulc'Hoat — J. Piriou, P. Piriou, Yhuel, Sinic — Salaun, Guyader. Entr. : Guillou.

QUIMPER b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 321. Recette : 6 360 F. Arbitre : Le Poetvin. Buts : Martet (40e) et Montibeller (90e), pour Quimper.

QUIMPER : Ollivier — Druon, Sergent, ***FALL,** Daniel (Brégu, 75e) — Rannou, Le Bohec, Zivkovic — Ciss, Martet, Montibeller. Entr. : Rastoll.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Thomas, Bellet, Satorra, Carteron — Royer, ***GOAVEC,** Bernard, Ibanez (Rosello, 19e) — Eouzan, Amorin. Entr. : Goavec.

GUINGAMP et THOUARS : 2-2 (1-1). — Spectateurs : 51. Recette : 1 260 F. Arbitre : M. Derrien. Buts : Michel (40e), Laurent (59e), pour Guingamp ; Kherif (10e), Lièvin (75e), pour Thouars.

GUINGAMP : Corbel — Guerlesquin, Morel, Laspalles, Imanatche — Michel, Sorin, Boisseau — Le Dorze, ***LAURENT,** Loas. Entr. : Schmitt.

THOUARS : Astier — Rambault, Voyer (Roux, 60e), Cadu, Lièvin — Colas, Romain, Ribeiro (Chay, 30e), Sabourault — ***KHERIF,** Sow. Entr. : Marchand.

US MONTAGNARDE b. BREST : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 878. Recette : 23 440 F. Arbitre : M. Duvail. Buts : Chamaillard (35e), Le Stunff (51e), pour US Montagnarde ; Le Blan (57e), pour Brest.

BREST : Guegen — Anjou, Jolivet, Kerriou, Covalan — Honorine, David, Kerivin (Penamen, 46e), ***CARIO** — Le Blan (Sylvain Tanguy, 79e), Kacarevic. Entr. : Fouillen.

US MONTAGNARDE : Moullac — Derrien, Chamaillard, Rio, Stephant — Cartwright, ***TISON,** Rouzo, Le Hen — Nicolo (Dupuis, 82e), Le Stunff. Entr. : Segré.

SAINT-POL-DE-LÉON b. AVRANCHES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 395. Recette : 13 213 F. Arbitre : M. Burel. But : Chatraix (88e).

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Bouilouard, Troadec, Nerret, Grall — ***LE GUERN,** Chatraix, Le Formal, Le Joly — Crenn, Guillou. Entr. : Samson.

AVRANCHES : ***RAULT** — Cupial, Louvet, Eudes, Philippe — Menard, Pennec, Royer, Laye (Girard, 85e) — Romero, Leclercq. Entr. : Maccio.

VANNES et SAINT-LÔ : 0-0. — Spectateurs : 291. Recette : 8 590 F. Arbitre : M. Tual.

VANNES : Charriau — Linares, Kerjean, Picard, Brosse — André, Cujard, Alexis, Rault (Noblet, 76e) — ***GOBA,** Panebeng. Entr. : Hervé.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — François, D'Angelo, Debu, Martin — Russeau, Suka (Jinami, 46e), Jauvela, Boulogne — Vivier, ***BELAS.** Entr. : Restout.

SUD

***Cannes** et Avignon 1-1
***Montpellier** et Saint-Raphaël 0-0
*Fréjus b. Aix-en-Pr. 1-0
***Monaco** b. **Nice** 3-1
***Bastia** b. Sète 2-1
USJOA Valence b. ***Toulon** 1-0
Endoume b. *FC Valence

Division 3

★ Depuis son formidable but contre Nevers, une bicyclette à la Simba, Jean-Michel Cetout, par superstition, ne quitte plus le numéro 12. Samedi soir, face à Gueugnon, le numéro 3 était sur le banc de touche, sur les épaules de William Lechat.

★ Expulsé du banc de touche, à un quart d'heure de la fin du match, André Coustillet sera privé de banc lors des deux prochaines rencontres. Le coach dunois était, en effet, déjà sous le coup d'une suspension de deux matches avec sursis.

★ Au terme de la partie face à Châteaudun, la principale préoccupation d'Alain Dessoly, le coach de la réserve de Gueugnon, était le résultat de l'équipe première des Forgerons face à Nice. La victoire des siens (2-0) paracheva cette faste soirée.

★ Soulagement de l'entraîneur de Cherbourg, Romek Chojnacki, après la victoire contre Concarneau : « Enfin, nous gagnons de nouveau à domicile. » Cela n'était, en effet, pas arrivé aux Cherbourgeois depuis le 2 novembre, face à Lorient.

★ Muets pendant cinq journées consécutives, les attaquants cherbourgeois viennent de frapper six fois en deux rencontres : un réveil à la fois brutal et inespéré.

Grobelny limogé

Piotr Grobelny a été démis de ses fonctions d'entraîneur de La Duchère-Lyon, où il a été remplacé par Yvan Todorov (ex-Limoges et Dijon). Quant à son compatriote Rybak, attaquant sévèrement blessé, il a décidé de mettre un terme à sa carrière, pour retourner chez lui, à Poznan.

★ Rentré à la mi-temps du match contre Concarneau, le Cherbourgeois Philippe Lousse toucha son premier ballon en même temps qu'un carton jaune, pour être rentré sur le terrain sans l'autorisation de l'arbitre.

★ Malgré l'appréciable marge de sécurité que possède leur équipe, les responsables évryens tenaient pour indispensable une victoire contre Maubeuge. « Nous ne serons pas tranquilles tant que nous n'aurons pas atteint le cap des vingt-cinq, voire des vingt-six points », confiait Jean-Luc Charrier, l'entraîneur essonnien.

★ Pour le match contre Maubeuge, l'arrière évryen Rouillon, suspendu, manquait à l'appel. Quant au milieu de terrain Chafaux, très brillant ces derniers temps, il était incertain en raison d'un problème de ligaments. Finalement, il a pu jouer et fut d'ailleurs le meilleur joueur du match.

★ Le Quimpérois Ronan Le Bohec, à créditer d'un bon match contre Saint-Brieuc, ne devait pourtant pas jouer. Marc Rastoll, son entraîneur, hésita, en effet, avant de le faire jouer, puisqu'il s'était fracturé le nez, une semaine plus tôt à l'entraînement.

une-deux

Segré : « Ça passe ou ça casse ! »

« Êtes-vous surpris par le classement de votre équipe ?

— En réalité, non. Nous savions qu'il s'agissait d'une année de transition parce que, très rapidement, nous nous étions aperçus du déséquilibre flagrant de certains secteurs de notre jeu. Notre unique chance de nous en sortir est de retrouver, lors de ces sept dernières rencontres, ce fameux « esprit » montagnard.

— Soit sept matches de Coupe d'ici à la fin de saison...

— Tout à fait. Nous rencontrerons des adversaires plus techniques que nous. Nous nous battrons avec nos moyens, en sachant que notre façon de jouer est « usante ». Pour nous mettre au niveau, il faut que nous soyons tous au top. Ce n'est pas toujours évident.

— La Montagne est un club à part dans le Championnat ?

— Notre budget, à peine 1 million de francs, est peut être le plus faible de la Troisième Division. A part Tison et Moullac (qui n'est que junior), tous les autres joueurs sont issus de clubs inférieurs à la Division d'Honneur.

— Pour un joueur, Lochriss n'est pas un eldorado ?

— Pour gagner de l'argent certainement pas. En revanche, pour la qualité de la vie, l'ambiance et l'atmosphère, c'est à voir... L'US Montagnarde demeure un tremplin formidable pour un jeune venu de DHR ou de PHR (tel Le Stunff). Ces jeunes-là se plaisent chez nous.

(Photo Pascal ALLÉE)

L'US Montagnarde, un temps concerné par l'accession il y a deux saisons, côtoie aujourd'hui la zone rouge. Pascal Segré, présent à la tête de l'équipe depuis six ans, ne dramatise en rien la situation. D'autant que ses jeunes joueurs ont enfin réagi contre Brest.

— Du coup, le recrutement est presque cantonal...

— Si vous voulez. De toute façon, nous n'avons pas d'autre solution. L'an passé, la moyenne d'âge de l'équipe avoisinait les vingt-cinq ans. Cette saison, elle se situe entre vingt et un et vingt-deux ans.

— Cette inexpérience ne vous gêne-t-elle pas ?

— Sur le terrain, l'entraîneur a toujours besoin de relais, de porte-parole. L'an passé, il y avait Dussouchet, Tourrère et Tison. Il ne nous reste plus que ce dernier. Les jeunes n'ont pas encore atteint un degré de maturité suffisant. Ce qui explique l'itinéraire tourmenté de ces derniers mois.

— Gagner à Brest (2-1) n'est pas un mince exploit...

— Il ne faut pas tomber dans l'euphorie. Cette rencontre aura cependant permis aux joueurs de se reconcentrer. J'avais constaté un certain relâchement à l'entraînement dû probablement à la succession de contre-performances. Avant le match de Brest, la préparation a été plus psychologique que tactique.

— Et cette fin de Championnat ?

— Les garçons vont être obligés d'aller jusqu'au bout de leurs efforts. Je sais qu'il ne sera pas facile d'enchaîner pendant sept journées. Mais je veux qu'ils se battent, qu'ils ne reculent pas. Après tout, nous ne nous occupons pas des autres. Pour nous, ça passera ou ça cassera ! »

Correspondance Alain BOUÉDEC

★ Les contrôleurs du grand stade de Penvilliers à Quimper (on y a quand même vu 20 000 personnes il y a quelques années), ne sont plus débordés de travail : 181 spectateurs seulement aux guichets, samedi, pour la venue de Saint-Brieuc (plus 140 abonnés).

★ Pour Viry, samedi soir, au stade Francœur, l'alternative était d'une clarté dramatique : vaincre Annemasse ou mourir. Avec ce nouveau match nul (1-1), les Castelvirois sont moribonds.

Revelli encore vert pour le terrain !

Après avoir eu de vagues touches avec un club de Première Division — « qui souhaitait m'envoyer dans un bureau ! » — l'ex-canonnier de Saint-Étienne et Nice, Hervé Revelli, a choisi de prolonger de deux ans son contrat avec Saint-Priest. En allant, avec son équipe, gagner à Auxerre, il a, en outre, « inauguré » de fort belle façon son réengagement.

★ Depuis de nombreuses semaines, le Norvégien de Viry, Hans Henriksen, traîne une blessure à la cuisse. Aussi, était-il encore incertain pour le match décisif contre Annemasse. Il dut finalement renoncer.

★ Cette saison, les Castelvirois ont pour malheureuse habitude d'encaisser des buts dans les dernières minutes. Ainsi, au match aller, à Annemasse, c'est à la 88e minute que Gonzales, le local, a répondu au but de Cissé. Le scénario, identique, s'est reproduit au retour, à Viry.

★ Samedi 14 mars en match amical, Viry s'est incliné sur son terrain devant Melun, sur le score de 2 à 1.

★ 90 spectateurs pour assister au match contre Troyes. Les leaders ne font vraiment pas recette à Saint-Dié puisque la venue de Charleville n'avait attiré que 69 mordus au stade Dubreuil. Triste pour une ville qui avait une équipe en D II, il n'y a pas si longtemps.

★ Saint-Dié possède, et de loin, la plus mauvaise défense du groupe Est. Pourtant, mis à part une ou deux rencontres, Hervé Henry, le gardien local, est toujours à l'honneur dans les commentaires.

★ L'expérimenté Pape Fall est probablement l'un des Quimpérois les plus réguliers depuis le début de la saison. Pourtant, Pape est amer. Il était venu à Quimper pour contribuer à la montée des Finistériens en D II. C'est raté. Du coup, l'international sénégalais se demande s'il sera toujours quimpérois la saison prochaine.

★ N'espérait-on déjà plus en l'accession côté Gravelines ? Toujours est-il que la galerie présente dans les travées des Huttes, pour assister au choc face à Créteil, ne fut pas à la hauteur de l'affiche (351 spectateurs).

★ Un contrat de trois ans sera prochainement signé entre le comité directeur de l'EDS Montluçon et l'actuel entraîneur de l'équipe première, Gilbert Ravanello.

★ Montluçon s'intéresse actuellement à un jeune international gabonais de vingt ans, Parfait N'Dong. Actuellement en stage à Montpellier, polyvalent, ce joueur sociétaire de Port-Gentil a été dirigé vers l'EDSM par Didier Villa, qui effectuait un stage d'entraîneur, lui aussi dans l'Hérault. Le président Moreaux se donne encore quelques jours de réflexion avant de prendre une décision.

Drôles d'oiseaux !

Certes, Cherbourg et son stade fétiche n'ont rien à craindre d'une terreur hitchcockienne que leurs imposeraient les blancs volatiles. Il n'empêche que les mouettes locales, en quête de subsistances, ont complètement labouré la pelouse cherbourgeoise...

★ L'arbitre de la rencontre Saint-Dié - Troyes est sûrement l'un des plus jeunes opérant en D III puisque M. Kalt n'est âgé que de vingt-trois ans. Son arbitrage a fait l'unanimité dans les deux camps. Il est promis à un bel avenir.

★ Amar Osim, qui restera jusqu'à la fin de la saison à Saint-Dié, a enfin justifié ses qualités contre Troyes. Malheureusement, ses partenaires n'ont pas toujours su bien utiliser ses passes au millimètre...

★ Pour venir en aide au club de l'Union Sportive de Ville-d'Avray, qui connaît certaines difficultés, le Variétés FC au complet, avec Michel Platini à la baguette de chef d'orchestre, affrontera ce club dimanche 29 mars à 15 heures.

★ Le déplacement à Gravelines a été pris très au sérieux par les responsables de Créteil. A tel point que Lemée et ses troupes sont arrivés la veille dans la cité des Huttes, faisant preuve d'un professionnalisme qui, au bout du compte, se révéla payant, puisqu'ils s'y imposèrent.

★ Le bus qui permit à Créteil de se rendre à Gravelines a été la victime, au cours de la nuit, de vandales qui n'ont pas hésité à le visiter, à grand renfort de pieds de biche, alors qu'il était garé devant l'hôtel de ville !

★ Monsieur Cassio, l'arbitre de la rencontre Montluçon - Lyon-la-Duchère, a certainement battu un record. Il a réussi à distribuer neuf cartons jaunes et deux rouges dans une rencontre que l'on ne peut même pas qualifier de virile...

★ Le match de Coupe Saint-Omer - Monaco, outre son prestige, sera préparé très sérieusement chez les locaux. Les Audomarois, sans avoir la moindre prétention contre un tel adversaire, se retireront deux jours au vert pour que les joueurs soient dignes de leurs prestigieux visiteurs.

★ La chambre de commerce et d'industrie de Saint-Omer a créé, en 1992, un club d'entreprises dont l'objectif est d'améliorer l'image de marque de la ville et de la valoriser. En choisissant l'USSO comme support pour véhiculer l'image audomaroise, le club challenge bénéficie, grâce à la Coupe, d'une rampe de lancement inespérée dont les retombées sont déjà perceptibles.

★ L'entraîneur de Saint-Omer, Gilbert Lozano, a passé la semaine en stage au Racing Club de Lens. Arnaud Dos Santos a, en effet, accepté que le coach audomarois assiste à la préparation tactique des Lensois, qui accueilleront Monaco dix jours avant le match des huitièmes de finale à Saint-Omer.

★ Afin de permettre à ses joueurs de se présenter au mieux de leur condition physique, Saint-Omer a demandé à Gravelines de reporter la rencontre du 4 avril qui doit opposer les deux clubs. L'US Gravelines ayant perdu le match qui l'opposait à Créteil, et par là même toute chance d'accession, devrait donner suite favorablement à la requête audomaroise..

Baume au cœur

Baume-l'Isle, qui s'évertuait à renouer avec le succès depuis le 26 octobre dernier, y est enfin parvenu, face à Reims. L'occasion rêvée de mettre un terme aux informations les plus alarmantes quant à l'avenir du club. Ainsi, la fusion même aurait-elle été mise en cause. Il est vrai que le bilan sportif était propice aux commérages : 8 défaites, 3 nuls pour les 11 dernières rencontres, 4 buts marqués pour 24 encaissés. De quoi déstabiliser une équipe.

Le président, Michel Comola, loin de verser dans le pessimisme, a remis les pendules à l'heure : « La gestion du club est saine, mais il ne faut pas rêver. Nos moyens sont limités par un budget qui n'atteint pas le million de francs. Le recrutement reste au niveau régional.

De plus, l'indisponibilité depuis septembre dernier de Zurlinden, le meneur de jeu de l'équipe, qui vaut dix buts par saison, ajoutée à celle de Lotzer et Manghera, deux pièces maîtresses de la défense, n'a pas arrangé les choses. L'effectif est loin d'être pléthorique, ce qui explique bien des choses. »

Même son de cloche chez l'entraîneur Claude Marthey, qui espère bien que ce succès en appellera d'autres, même si le calendrier de fin de saison s'annonce difficile. Fin d'une rumeur et début de l'espoir.

★ Le Stade Brestois 29 dispose d'un effectif réduit. « Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir des suspendus ou des blessés », se lamentait Armand Fouillen, l'entraîneur breton, expliquant ainsi, samedi, la défaite à domicile face à l'US Montagnarde.

★ Les semaines qui suivent seront décisives pour le Stade Brestois 29. Les nouveaux dirigeants doivent présenter un budget prévisionnel pour la saison 1992-1993. Pour cela, ils attendent le soutien d'un sponsor mais aussi d'une municipalité qui se montre aussi avare aujourd'hui qu'elle a pu être généreuse en garantie d'emprunt sous la précédente gestion.

★ A Niort, coleader avec Châtellerault, on suivait avec intérêt l'évolution de la rencontre à Brive, samedi soir, et le téléphone sonnait toutes les dix minutes pour savoir si les Corréziens ne faiblissaient pas à l'approche du coup de sifflet final.

★ Rien ni personne ne pourra effacer la formidable soirée paloise, lors de la qualification aux tirs au but contre Nîmes. Dans l'euphorie, moins de vingt-quatre heures plus tard, Richard Allenda, le directeur sportif, présent sur le plateau de TF 1, en oubliait que les huitièmes de Coupe se jouaient sur le terrain du premier sorti de l'urne... Et croyait donc à la venue de Caen en Béarn !

★ Le libero briviste François Mateu, après une indisponibilité de trois mois pour opération du ménisque, a fait son retour en réserve, dimanche, pour disputer un match de Championnat de Promotion d'Honneur.

★ Le jeune Eric Bouroumi se révèle comme le chasseur de but qui faisait défaut aux Brivistes depuis de longues semaines. Meilleur marqueur en équipe réserve, il vient coup sur coup de scorer deux fois face au Toulouse FC (2-0) et de clore la marque, samedi soir, face à Chatellerault.

★ Bien qu'ayant évolué au FC Valence, le meneur de jeu d'Endoume, Marcel De Falco, ne s'est pas produit, samedi, en pays de connaissance. Le onze drômois a, en effet, subi de profonds changements depuis le retour de l'ex-Minot dans la cité phocéenne. En effet, seuls Patrick Jacquemet et Frédéric Sallot, blessés tous deux samedi, ont compté parmi ses coéquipiers.

★ Depuis le début des matches aller, le FC Valence dégringole dangereusement vers les profondeurs du classement. Les Valentinois n'ont pris que deux points lors de leurs huit dernières sorties.

★ Handicapé par l'absence de cinq titulaires, le FC Valence a, de surcroît, dû jouer plus d'une mi-temps durant à dix, face à Endoume, après l'expulsion de Fabrice Dubois. C'en était trop pour un onze valentinois contraint à baisser pavillon aux dépens d'une équipe d'Endoume toujours ambitieuse.

★ La Mairie et le club sont sur la même longueur d'onde, à Pau. La subvention est conséquente et il y aura, de plus, une réception à l'hôtel de ville le 31 mars, afin de fêter la victoire extraordinaire, contre Nîmes.

★ Jouer à Caen, lors des huitièmes de finale de la Coupe de France, en semaine, n'est guère propice à favoriser le déplacement des supporters du FC Pau. Néanmoins, train spécial, charter et bus leurs seront proposés.

Saint-Omer, priez pour eux

En déclarant sur le plateau de Télé-Foot que le match Saint-Omer-Monaco, comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, pourrait se dérouler à Lille ou à Lens, M. Pecqueur, le président audomarois, a fait sursauter la municipalité et toutes les collectivités locales. Elles souhaitent, en effet, ardemment s'appuyer sur cette rencontre pour faire connaître la ville. Tous se sont donc mis au travail pour que le match puisse avoir lieu à Saint-Omer.

La capacité du stade de Saint-Omer sera donc portée à 8 500 places au minimum, un écran géant sera installé, et un feu d'artifice est même envisagé afin que la venue de Monaco soit une vraie fête pour tous les Audomarois.

Saint-Jean-de-Luz en fête

Le onzième Tournoi International de Pâques de Saint-Jean-de-Luz se déroulera les 18, 19 et 20 avril 1992 sur les pelouses du stade municipal. Huit équipes seront réunies pour se disputer les trophées et les 30 coupes diverses : Sheffield United (Angleterre), Willem II-Tilburg (Pays-Bas), RC Liégeois (Belgique), Osasuna (Espagne), une sélection nationale FFF, Paris-Saint-Germain, Stade Malherbe Caen et Arin Luzien (France).

★ Les dirigeants du Stade Brestois 29 ont tenu à rappeler au calme le public du stade Francis-Leblé. A la suite de jets de bouteilles lors de la rencontre Brest-Cherbourg du 1er février, une peine de suspension de terrain avec sursis a été infligée par la Fédération française de football.

★ Brive est bel et bien la bête noire de Châtellerault, comme le reconnaissait Jean-Louis Carlier, l'entraîneur de cette dernière équipe, à l'issue du match : « Nous n'avons jamais gagné ici depuis plusieurs saisons, alors que, bien évidemment, nous y évoluons pour la montée... »

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

France Football · RMC · Marseille Le Magazine · Nike

Belodedic, ici face à Papin lors de la finale de Bari, Savicevic, qui pourrait retrouver le Marseillais à Milan, vont à leur tour quitter l'Etoile Rouge, mais Dzajic, comme les milliers de supporters du Marakana, croit toujours en l'avenir de l'équipe phare de Belgrade.
(Photos PRESSE SPORTS)

Dzajic : « Avec ou sans moi,

Bouleversements politiques et guerre en Yougoslavie affectent l'Etoile Rouge. Elle pourrait, cependant, défendre son titre européen à Wembley. Une finale en forme d'adieu pour Pancev, Belodedic, Savicevic et (?) Dragan Dzajic, le directeur sportif, qui assure, comme s'il voulait s'en persuader, croire encore en l'avenir du grand club serbe...

« SOIXANTE MILLE spectateurs pour le derby face au Partizan, ça vous laisse rêveur ?

— Plutôt amer... C'est l'affluence qui devrait marquer chacune de nos rencontres de Coupe d'Europe... L'UEFA en a voulu autrement.

— A cause de la guerre...

— A Belgrade, il n'y a pas le moindre problème. Vous pourriez en témoigner...

— Oui.

— De plus, tout le monde ici, le gouvernement y compris, se portait garant de la sécurité de nos adversaires. L'UEFA ne nous a pas entendus. Elle n'a vu que les journaux. On y parlait de guerre, et c'est ce qui a motivé sa décision. Maintenant, mieux vaut ne plus y penser. C'est comme ça, un point c'est tout !

— Pourtant, l'interdiction qui vous est faite de jouer à Belgrade...

— *(Il coupe.)*... nous coûte 140 millions de centimes par match. Vous vous rendez compte ?

— Justement, comment faites-vous ?

— *(Il mime.)* Parce qu'il faut bien manger, n'est-ce pas ? Nous avions, grâce aux résultats de la saison dernière, réussi à amasser pas mal d'argent. De plus, les transferts de Prosinecki et de Stojic, notamment, nous ont bien rapporté... Et nous avons déjà touché notre part sur le transfert de Savicevic au Milan AC.

— Vendre pour survivre ne constitue pas une politique d'avenir ?

— Pourtant, c'est grâce aux transferts de Pancev et de Belodedic que l'Etoile Rouge assurera les deux ou trois saisons à venir. Et puis, il y a la publicité. Ça marche et ça rapporte...

— Vous ne semblez pas inquiet.

— Parce que je raisonne en Yougoslave. Il est impossible de comparer l'Etoile Rouge avec les autres grands clubs européens... Notre mode de fonctionnement est totalement différent. En Yougoslavie, nous avons largement les moyens de vivre (1). Maintenant, pour un Champion d'Europe et du monde, c'est une catastrophe. Heureusement, il nous reste le terrain.

— Et là, l'Etoile Rouge est tout en haut, ou presque, pour la deuxième saison de suite...

— Nous avons de bons joueurs, c'est comme ça. Toutefois, il nous sera plus difficile, dès la saison prochaine, de nous maintenir au niveau qui est le nôtre depuis deux ans.

— C'est-à-dire ?

— Qu'il nous faut rebâtir. L'équipe est déjà prête, mais si talentueux qu'ils soient nos jeunes auront besoin d'apprendre, de mûrir (2). Il faudra se montrer patient deux ou trois ans...

— C'est long...

— *(Il hausse le ton.)* Mais monsieur ! Nous avons perdu Stojkovic, Prosinecki, Binic, Stojanovic, Sabanadzovic, Stojic, Marovic et, la saison prochaine, Savicevic, Pancev et Belodedic... On ne remplace pas autant de grands joueurs comme ça !

— C'est énorme, mais c'est, pour l'Etoile Rouge et le football yougoslave, une vieille habitude. Presque une tradition.

— Je sais qu'on parle de miracle permanent. Mais cela devient, pour nous aussi, de plus en plus difficile. Il faut satisfaire tout le monde : les joueurs qui veulent partir, le club qui a besoin d'argent et les supporters. Il ne faut surtout pas oublier notre public, un public de connaisseurs qui aime et réclame sans cesse du bon football.

« Il n'y aura plus de Croate chez nous... »

— Après la Slovénie et la Croatie, la Bosnie-Herzegovine et la Macédoine ont obtenu, samedi, leur indépendance. Seuls la Serbie et le Monténégro forment aujourd'hui la Yougoslavie. Où allez-vous, dorénavant, trouver les joueurs ?

— C'est justement à l'intérieur de ces deux républiques que fleurissent le plus grand nombre de talents. A Zagreb, en Croatie, il n'y en a pas autant...

— Mais Prosinecki est croate, et Pancev macédonien...

— Alors, dites-moi comment agir ! Heureusement, l'Etoile Rouge est le club le plus populaire en Yougoslavie...

— Mais la Yougoslavie a changé.

— Et moi, je ne peux pas résoudre les problèmes politiques. Il faut vivre malgré tout. Bien sûr, c'est un drame pour le pays et un énorme problème pour notre club. Mais je suis impuissant...

— Alors que plusieurs dizaines de milliers de Croates continuent à vivre à Belgrade et en Serbie, il n'y en a plus un seul à l'Etoile Rouge...

— Prosinecki a été le dernier... Et encore, sa mère était serbe. Les Croates, de toute façon, n'ont jamais été très nombreux chez nous. Quatre ou cinq, au maximum, mais c'était il y a bien longtemps...

— Et maintenant ?

— C'est impossible. Pourtant, nos supporters n'ont jamais fait de différence. Slovène, Serbe ou Croate, l'important a toujours été que le joueur soit bon. Mais un Croate, non, ce n'est plus possible !

— C'est parce qu'il était croate que Prosinecki est parti...

— Bien sûr que non. Sur le terrain, d'ailleurs, il nous manque. Avec lui, cette saison, l'Etoile Rouge serait nettement supérieure. Non, non, il est parti parce que son contrat était terminé.

— Vraiment ?

— *(Ennuyé.)* C'est l'UEFA, sous la pression du Real et de Mendoza, qui a décidé, pas nous. Robert voulait partir, il a touché beaucoup d'argent, nous aussi. Tout le monde est content mais il nous fait défaut.

« Si j'avais l'argent de Berlusconi... »

— Si, pour les années à venir, vous avez déjà assuré la relève, qu'en sera-t-il après ?

— *(Evasif.)* Je n'en sais rien...

— N'est-ce pas, à terme, la mort de la grande Etoile Rouge ?

l'Étoile Rouge vivra ! »

— Non, je ne le crois pas. *(Il se redresse.)* Mourir, non, c'est impossible ! De toute façon, même si la Yougoslovie était restée unie, nous aurions connu des problèmes. D'année en année, c'est de plus en plus dur. Pas seulement pour nous, d'ailleurs...

— **Oui.**

— Pour Milan, aussi. Pourtant, Berlusconi possède les moyens d'acheter n'importe qui...

— **Tout nous ramène toujours à l'argent.**

— *(Sûr de lui.)* Si moi j'avais l'argent de Berlusconi, de Tapie ou de Mendoza, si moi je pouvais, comme eux, acheter tel ou tel joueur, alors l'Etoile Rouge serait championne d'Europe tous les ans !

— **Tous les ans ?**

— *(Il rigole.)* Presque...

— **Cet argent, vous l'aurez bientôt. On vous dit sur le départ.**

— *(Roublard.)* Ça fait quatorze ans que je suis directeur sportif ici. Je suis un peu fatigué, même si j'aime beaucoup le football et mon club. J'ai envie d'un peu de repos...

« L'Etoile Rouge cherchera un autre Dzajic ! »

— **On ne parle pas de retraite mais d'un grand club étranger...**

— *(Il souffle.)* Je ne sais pas. Pas encore...

— **Pas encore où ?**

— Je donne beaucoup à mon club, mais je suis un type normal...

— **Attiré comme tous par l'argent de l'étranger...**

— Mais de l'argent, j'en ai. Largement assez pour vivre en Yougoslavie. Et plutôt bien. On reparlera de tout cela à la fin de la saison.

— **Le Bayern ?**

— *(Il se contente de sourire.)*

— **L'Italie ?**

— Honnêtement, je n'en sais rien encore. Jouons et gagnons d'abord la finale de la Coupe d'Europe, après nous verrons. Cette finale, c'est important pour moi. N'oubliez pas que je suis un sportif avant tout... et un grand patriote !

— **Ce sera votre cadeau d'adieu ?**

— *(Il se marre franchement.)* Vous êtes têtu, mais je vous ne dirai rien...

— **Sans Dzajic, le magicien, quel sera l'avenir de l'Etoile Rouge ?**

— Mais l'Etoile Rouge est grande et le restera. Elle cherchera un autre Dzajic, c'est tout.

— **Pas évident...**

— J'ai beaucoup réfléchi, vous savez. Quatorze ans, déjà. C'est beaucoup, trop. Chaque année, je cherche de nouveaux joueurs, chaque année, je bâtis une nouvelle équipe. A chaque match, je suis énervé *(Il montre sa cigarette.)* Parce que tout le monde veut que l'Etoile Rouge soit la meilleure. C'est usant...

— **Si on vous comprend bien, vous partez ?**

— *(Long silence.)* On verra...

— **A la différence de la saison passée, sait-on déjà quels sont les joueurs qui partiront en juin ?**

— Cette année, oui. Pour ne parler que des plus connus, Pancev, Savicevic et Belodedic s'en iront comme je vous l'ai dit. Avec eux, nous avons passé une sorte de pacte.

— **Lequel ?**

— Nous leur avons dit que s'ils trouvaient un club, ils pouvaient signer tout de suite. Pour nous, cela n'était pas un problème, à condition qu'ils donnent encore une saison à l'Etoile Rouge. Qu'ils jouent à fond.

« A Milan, Savicevic jouera avec Papin ! »

— **On dit que Pancev jouera en France...**

— Non, en Italie. A l'Inter, c'est sûr !

— **Et Savicevic ?**

— Au Milan AC. C'est un grand joueur, vous savez. Un peu bizarre, mais quel talent ! Dommage qu'il soit si souvent blessé.

— **Milan, vous êtes sûr ?**

— A Milan et nulle part ailleurs en Italie !

— **Et les Néerlandais ?**

— *(Sur le ton de la confidence.)* Gullit ne jouera plus... Je ne comprends pas la politique du Milan AC. Mais c'est comme ça...

— **A Milan, Savicevic jouera avec Papin ?**

— Oui et c'est tant mieux, car votre avant-centre est un sacré joueur, un grand buteur.

« Belodedic est le plus grand ! »

— **Et que faites-vous de Boban ?**

— Boban ? *(Malicieux.)* Il irait bien à Marseille, non... *(Il enchaîne.)* Savez-vous quel est le meilleur joueur de l'Etoile Rouge actuellement ?

— **Celui dont nous n'avons pas encore parlé...**

— Belodedic, oui. Si moi, par exemple, je devais partir à l'étranger, au P-SG ou à l'OM — *(Il insiste.)* C'est un exemple —, j'achète Belodedic. C'est le plus grand, la superclasse. A Sofia, mercredi dernier, tout le stade a scandé son nom. Lui, il est extraordinaire...

— **On l'annonce à la Sampdoria ?**

— L'an dernier oui, mais plus maintenant. Pas plus au Real, d'ailleurs.

— **Mais les choses peuvent évoluer. Logiquement, Boskov ne sera plus l'entraîneur de la Samp ?**

— *(Feignant de l'ignorer.)* Ah ! bon ! Ce serait peut-être une bonne chose pour la Samp, ça... et pour Belodedic ! Mais beaucoup de monde s'intéresse à lui.

— **Beaucoup de clubs ?**

— Pas seulement. Tout le monde, ici, veut qu'il demeure en Yougoslavie. Tous sont prêts à donner de l'argent... Vous ne pouvez pas imaginer le nombre de coups de fil que nous recevons à ce sujet.

« A la place d'Ivic, je partais sur-le-champ ! »

— **Vous parliez de l'OM, tout à l'heure. En France, on dit que Petrovic en sera l'entraîneur, la saison prochaine...**

— Petrovic, il y a vingt jours, a signé à Penarol en Uruguay. Et puis, à l'OM, il y a toujours Goethals, non ?

— **Jusqu'à la fin de la saison.**

— Et Ivic ?

— **Toujours à Marseille.**

— Il touche son argent...

— **Il a été très affecté par les événements en Croatie. Ce fut d'ailleurs la raison avancée pour expliquer son éviction en novembre dernier...**

— *(Il coupe.)* Moi, je ne comprends pas. Même Ivic... Si un président de club ose dire une chose pareille, je pars sur-le-champ. Sans hésiter une seconde. D'accord, il y a l'argent, mais dans la vie ce n'est pas le plus important. Mieux vaut parler d'autre chose...

« L'intelligence battra la Samp ! »

— **De votre deuxième finale européenne de suite ?**

— Nous ne sommes pas encore qualifiés.

— **Mais vous êtes bien partis.**

— Nous comptons un point d'avance sur la Sampdoria, et nous la rencontrons. Si nous pouvions jouer à Belgrade, je vous dirais que nous sommes déjà à Wembley. Mais là...

— **Surtout que les Italiens vous ont battus à l'aller...**

— Il nous manquait Belodedic, Savicevic, Tangjga, et je ne parle même pas de Lukic...

— **Il y a de la revanche dans l'air.**

— A Sofia, ce sera difficile. Mais nous allons bien préparer notre affaire. Il faudra se montrer intelligents... Pas extraordinaires, mais intelligents. Une courte victoire — 1-0, par exemple — suffira.

— **L'intelligence comme à Bari, où vous aviez pris l'OM à son propre jeu ?**

— *(Satisfait.)* Voilà !

— **Cette finale, vous y croyez ?**

— L'occasion est belle. Si nous n'allions pas à Wembley, je serais triste...

— **Mais vous n'y pensez pas ?**

— Pourtant, nous avons joué tous nos matches à l'extérieur... *(Il se lève.)* Si nous nous qualifions, on pourra parler d'exploit. De véritable exploit. Citez-moi un club européen qui aurait réussi une pareille performance...

— **Barcelone ?**

— Pas possible. Personne. Personne d'autre que nous.

« On nous a enterrés un peu vite ! »

— **Preuve que l'Etoile Rouge est la meilleure...**

— Je vous arrête : avec ce genre d'arguments, on nous enverra jouer tous nos matches à l'extérieur. Cette finale, ce sera une grande surprise pour tout le monde en Europe.

— **Une surprise ?**

— Parce qu'on nous a enterrés un peu vite même si les nombreux transferts à l'intersaison, le fait de disputer tous nos matches en déplacement et les événements qui ont marqué notre pays ne jouaient évidemment pas en notre faveur. Mais nous sommes toujours là. Debout ! Pareil pour notre sélection. Vous verrez, en Suède, une fois que nous aurons battu la France *(Il rigole.)*.

— **Votre adversaire en finale devrait être le Barça...**

— Je l'espère. C'est un grand club et une grande équipe... *Narquois.)* Un peu bizarre, quand même. Les Espagnols allient le très bon et le... mauvais. Autant ils peuvent être forts, autant ils sont parfois méconnaissables. Pour la finale, il faudra qu'ils soient au top, car la motivation sera de notre côté. Cette Coupe, nous la voulons. Nous la voulons tous !

— **Et vous l'aurez ?**

— *(Grand sourire.)* ... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Belgrade

(1) En échange du droit d'organiser ses propres loteries, l'Etoile Rouge vient de voler au secours de la caisse de retraite aidant au paiement des pensions...

(2) Milojevic, Lekovic, Tangjga, Stoikovski, Nadelkovic, Ivic, Lukic, Bolic, Savic...

Division 4

20e JOURNÉE

GROUPE A

*Meaux b. Béthune 3-0
*Dunkerque et Roubaix 1-1
*Reims et Noisy-le-Sec 1-1
*Chantilly b. Epernay 1-0
*Calais et Friville 2-2
Corbeil b. *Saint-Quentin 2-0
*Valenciennes b. Beauvais 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	30	20	13	4	3	33	11
2. Noisy-le-Sec	26	20	9	8	3	28	14
3. Valenciennes	24	20	9	6	5	34	23
4. Chantilly	23	20	9	5	6	25	20
5. Beauvais	22	20	8	6	6	30	26
6. Béthune	21	20	7	7	6	25	27
7. Calais	21	20	6	9	5	24	27
8. Friville	20	20	7	6	7	25	28
9. Meaux	20	20	7	6	7	25	31
10. Epernay	19	20	7	5	8	26	23
11. Reims	18	20	5	8	7	20	19
12. Corbeil	15	20	5	5	10	19	30
13. Dunkerque	14	20	3	8	9	15	24
14. Saint-Quentin	7	20	0	7	13	14	40

Rendez-vous
Epernay - Reims
Friville - Valenciennes
Beauvais - Chantilly
Noisy-le-Sec - Meaux
Roubaix - Calais
Béthune - Saint-Quentin
Corbeil - Dunkerque

GROUPE B

*Cherbourg b. Condé-sur-Vire 2-1
*Pavilly et Poissy 0-0
INF b. *Granville 1-0
*Fontainebleau b. Versailles 3-0
*Bayeux b. Paris-SG 3-1
Dieppe b. *Evreux 2-1
*Lisieux b. Fécamp 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBL.	29	20	10	9	1	30	12
2. Poissy	28	20	11	6	3	36	15
3. Granville	26	20	10	6	4	28	20
4. Condé-sur-Vire	23	20	9	5	6	31	23
5. INF	22	20	7	8	5	22	11
6. Paris-SG	22	20	8	6	6	31	26
7. Versailles	21	20	6	9	5	28	24
8. Evreux	18	20	5	8	7	25	22
9. Bayeux	18	20	6	6	8	15	26
10. Lisieux	17	20	6	5	9	22	30
11. Dieppe	17	20	7	3	10	17	33
12. Pavilly	15	20	4	7	9	14	26
13. Cherbourg	13	20	3	7	10	15	26
14. Fécamp	11	20	3	5	12	17	37

Rendez-vous
Versailles - Granville
Paris-SG - Lisieux
Fécamp - Fontainebleau
INF - Cherbourg
Poissy - Bayeux
Condé-sur-Vire - Evreux
Dieppe - Pavilly

GROUPE C

*Toul et Sedan 0-0
*Belfort et Forbach 2-2
*Sarreguemines b. Saint-Dizier 2-1
*Saint-Avold b. Vandœuvre 2-0
*Metz PTT et Haguenau 1-1
*Schiltigheim b. Blénod 2-1
*Florange b. Mulhouse RS 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	25	20	11	3	6	44	24
2. Haguenau	25	20	10	5	5	32	17
3. Sedan	23	20	9	5	6	27	24
4. Forbach	22	19	8	6	5	26	19
5. Saint-Dizier	22	20	8	6	6	28	27
6. Metz PTT	21	19	6	9	4	24	19
7. Sarreguemines	21	20	6	9	5	19	18
8. Blénod	19	20	7	5	8	31	23
9. Vandœuvre	19	20	7	5	8	25	33
10. Toul	18	19	6	6	7	19	23
11. Florange	18	20	6	6	8	26	37
12. Saint-Avold	17	20	6	5	9	17	28
13. Mulhouse RS	14	19	5	4	10	25	37
14. Belfort	12	20	2	8	10	19	33

Rendez-vous
Vandœuvre - Sarreguemines
Haguenau - Florange
Mulhouse RS - Saint-Avold
Saint-Dizier - Toul
Forbach - Metz PTT
Sedan - Schiltigheim
Blénod - Belfort

GROUPE D

*Angers b. Segré 3-1
*Nantes b. Vannes Véloce 1-0
*Niort St-Lig. et Saint-Malo 1-1
Redon b. *Vitré 2-1
*La Flèche et Le Mans 3-3
*Cholet b. Châteaubriant 1-0
*Coulaines b. Sablé 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MALO	28	20	11	6	3	34	19
2. Cholet	28	20	10	8	2	29	17
3. Vitré	27	20	10	7	3	42	15
4. Angers	26	20	10	6	4	40	16
5. La Flèche	25	20	9	7	4	30	25
6. Le Mans	22	20	6	10	4	27	29
7. Sablé	21	20	8	5	7	27	28
8. Nantes	20	20	8	4	8	21	27
9. Redon	19	20	6	7	7	19	22
10. Vannes Véloce	16	20	4	8	8	15	28
11. Coulaines	15	20	5	5	10	24	33
12. Châteaubriant	15	20	5	5	10	20	31
13. Segré	10	20	2	6	12	20	41
14. Niort St-Lig.	8	20	2	4	14	21	38

Rendez-vous
Redon - Niort St-Lig.
Le Mans - Coulaines
Sablé - Vitré
Saint-Malo - Angers
Vannes Veloce - La Flèche
Segre - Cholet
Châteaubriant - Nantes

GROUPE E

*Auxerre Stade b. Cournon 2-1
*Vermondans et Auxerre 0-0
*Cluses-Scionzier b. Louhans-Cuiseaux 3-1
*Lons-le-Saunier b. Dampierre 3-1
Roanne b. *Villeurbanne 2-1
*Thonon b. Montceau 1-0
*Beaune et Dijon 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L.-LE-SAUNIER	32	20	16	0	4	35	19
2. Thonon	29	20	12	5	3	35	16
3. Villeurbanne	29	20	13	3	4	37	29
4. Dijon	27	20	11	5	4	39	16
5. Auxerre	25	20	10	5	5	35	15
6. Cl.-Scionzier	23	20	8	7	5	23	18
7. Cournon	21	20	9	3	8	28	29
8. Beaune	19	20	6	7	7	27	26
9. Auxerre Stade	17	20	7	3	10	26	33
10. Louh.-Cuiseaux	16	20	6	4	10	27	33
11. Montceau	13	20	5	3	12	14	32
12. Vermondans	10	20	3	4	13	17	35
13. Dampierre	10	20	3	4	13	17	41
14. Roanne	9	20	4	1	15	18	36

Rendez-vous
Dampierre - Cluses-Scionzier
Roanne - Beaune
Dijon - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Auxerre Stade
Auxerre - Villeurbanne
Cournon - Thonon
Montceau - Vermondans

GROUPE F

*Tours et Bourges 1-1
*La Pallice b. Decize 4-0
*Châteauroux SC b. Niort 1-0
*Nevers b. Montmorillon 7-2
*Blois b. Cognac 4-2
*Poitiers b. Joué-les-Tours 4-0
Romorantin b. *Saintes 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	31	20	11	9	0	44	17
2. Poitiers	26	20	10	6	4	34	15
3. Joué-les-Tours	26	20	8	10	2	29	18
4. Romorantin	24	20	10	4	6	35	24
5. Decize	23	20	10	3	7	30	28
6. Blois	21	20	7	7	6	20	19
7. Tours	19	20	6	7	7	25	23
8. Niort	19	20	5	9	6	18	21
9. Châteauroux	18	20	6	6	8	25	33
10. La Pallice	17	19	5	7	7	24	25
11. Saintes	17	20	5	7	8	31	38
12. Nevers	14	20	3	8	9	23	34
13. Cognac	12	19	4	4	11	18	34
14. Montmorillon	11	20	2	7	11	14	41

Rendez-vous
Montmorillon - Châteauroux SC
Cognac - Saintes
Romorantin - Nevers
Niort - Tours
Decize - Blois
Bourges - Poitiers
Joué-les-Tours - La Pallice

GROUPE G

*Rodez b. Aurillac 1-0
*Arpajon et Canet 3-3
*Castets b. Cugnaux 3-2
Agde b. *Béziers-Devez. 1-0
*Saint-Alban b. Tarbes 2-0
*Bergerac b. Saint-Jean-de-Luz 3-1
*Trelissac et Saint-Gaudens 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	29	20	11	7	2	38	15
2. Béziers-Devez.	28	20	12	4	4	36	14
3. Cugnaux	26	20	9	8	3	25	12
4. Aurillac	24	20	11	2	7	31	22
5. Castets	22	20	9	4	7	19	17
6. Trelissac	20	20	7	6	7	26	19
7. Tarbes	20	20	7	6	7	30	31
8. Rodez	20	20	6	8	6	20	21
9. Canet	20	20	6	8	6	24	31
10. Saint-Alban	17	20	8	1	11	22	26
11. Bergerac	17	20	4	9	7	16	22
12. Arpajon	17	20	4	9	7	20	29
13. Saint-Gaudens	15	20	4	7	9	16	28
14. St-Jean-de-Luz	5	20	0	5	15	18	54

Rendez-vous
Agde - Castets
Tarbes - Trelissac
Saint-Gaudens - Béziers-Devez.
Cugnaux - Rodez
Canet - Saint-Alban
Aurillac - Bergerac
Saint-Jean-de-Luz - Arpajon

GROUPE H

*Montélimar et Nîmes 0-0
*Norcap Grenoble b. Cannes 5-0
*Lucciana CABG et Jojo Grenoble 1-1
Istres b. *Arles 1-0
Grenoble b. *Hyères 3-1
*Ile Rousse b. Pont-Saint-Esprit 2-1
*Corte et Martigues 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PT-ST-ESPRIT	27	20	10	7	3	26	13
2. Arles	26	20	11	4	5	29	13
3. Lucciana C.	24	20	7	10	3	39	25
4. Nîmes	24	20	9	6	5	29	23
5. Ile Rousse	23	20	8	7	5	24	24
6. Istres	22	20	9	4	7	27	21
7. N. Grenoble	21	20	7	7	6	26	18
8. Grenoble	18	19	7	4	8	22	23
9. Montélimar	18	20	5	8	7	18	22
10. Hyères	17	20	4	9	7	20	24
11. Martigues	17	20	6	5	9	22	27
12. Cannes	17	19	6	5	8	16	23
13. Jojo Grenoble	13	20	2	9	9	9	31
14. Corte	11	20	3	5	12	19	39

Rendez-vous
Istres - Lucciana CABG
Grenoble - Corte
Martigues - Arles
Jojo Grenoble - Montélimar
Cannes - Hyères
Nîmes - Ile Rousse
Pont-Saint-Esprit - Norcap Grenoble

Régionaux

ALSACE
(19e journée)

*Hochfelden b. Wittelsheim 5-2
Biesheim b. *Wissembourg 2-1
*Sundhoffen et Neudorf 0-0
*Berrwiller et RC Strasbourg 0-0
*Vauban b. AS Strasbourg 1-0
*Colmar et Mulhouse 1-1
*FCSK 06 et Mars Bischheim 1-1

Class. : 1. Biesheim, 31 pts ; 2. FCSK 06, 26 pts ; 3. Vauban, 25 pts ; 4. Hochfelden, 21 pts ; 5. Berrwiller, RC Strasbourg, AS Strasbourg et Neudorf, 19 pts ; 9. Colmar et Sundhoffen, 18 pts ; 11. Wissembourg et Mulhouse, 13 pts ; 13. Mars Bischheim, 11 pts ; 14. Wittelsheim, 6 pts.

AQUITAINE
(16e journée)

Orthez b. *SBUC 3-2
*Lormont b. Marmande 3-2
*Anglet Genets et Saint-Seurin 1-1
Mérignac b. *Pontonx Tethi 2-0
*Arcachon et Langon 1-1
Arsac b. *Stade Montois 2-1

Class. : 1. Arsac, 41 pts ; 2. Stade Montois, 36 pts ; 3. Mérignac, 35 pts ; 4. Anglet Genets, 34 pts ; 5. Saint-Seurin, Arcachon et Lormont, 33 pts ; 8. Orthez, 31 pts ; 9. Langon, 30 pts ; 10. Marmande, 29 pts ; 11. SBUC, 26 pts ; 12. Pontonx Tethi, 23 pts.

ATLANTIQUE
(19e journée)

*St-Macaire/Mauges b. Thouaré 2-1
*Saint-Sébastien et Les Herbiers 1-1
*Pouzauges et La Roche/Yon 0-0
*Saint-Brévin et La Chaume 2-2
*Fontenay Foot Vendée b. Les Brouzils . 2-0
*ASPTT Nantes et Challans 1-1
Saint-Dolay b. *Montaigu 1-0

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 49 pts ; 2. Pouzauges et La Roche/Yon, 42 pts ; 4. ASPTT Nantes, 41 pts ; 5. Saint-Brévin, 39 pts ; 6. Thouaré, La Chaume et Saint-Sébastien, 38 pts ; 9. Saint-Dolay et St-Macaire/Mauges, 36 pts ; 11. Challans, 32 pts ; 12. Montaigu, Les Herbiers et Les Brouzils, 31 pts.

AUVERGNE
(19e journée)

*Lapalisse b. EDS Montluçon 2-0
AS Moulins b. *SCO Le Puy 2-1
RC Vichy b. *US Saint-Georges 1-0
*FCUSA Ambert et Clermont Foot 0-0
*US Beaumont b. Le Puy Valver 3-2
*SC Gannat b. FC Riom 2-1
*CS Volvic b. Saint-Julien 1-0

Class. : 1. AS Moulins, 47 pts ; 2. CS Volvic et Clermont Foot, 43 pts ; 4. RC Vichy, 41 pts ; 5. US Beaumont, 39 pts ; 6. FCUSA Ambert, 38 pts ; 7. FC Riom, SC Gannat, Lapalisse et EDS Montluçon, 36 pts ; 11. SCO Le Puy, US Saint-Georges et Le Puy Valver, 34 pts ; 14. Saint-Julien, 27 pts.

BRETAGNE
(19e journée)

*Plumelec b. Plabennec 2-0
*Lorient et Locminé 1-1
*Baud b. Quimper 4-2
Ploërmel b. *Perros-Guirec 3-1
*Douarnenez et NO Rennes 1-1
*Brest et Pont-l'Abbé 1-1
*Stade Rennais b. Carhaix 4-0

Class. : 1. NO Rennes, 47 pts ; 2. Stade Rennais, 44 pts ; 3. Plabennec, 43 pts ; 4. Quimper, 41 pts ; 5. Douarnenez, 40 pts ; 6. Baud, 38 pts ; 7. Locminé et Lorient, 37 pts ; 9. Pont-l'Abbé, 36 pts ; 10. Ploërmel, Perros-Guirec et Carhaix, 35 pts ; 13. Plumelec, 34 pts ; 14. Brest, 30 pts.

CENTRE
(19e journée)

*Vierzon b. Sully-sur-Loir 4-2
Berrichonne b. *Saint-Jean 2-0
*Amilly b. Salbris 2-0
*Tours b. Issoudun 2-1
*Saint-Pierre-des-Corps et Orléans .. remis
Exempt : Gien

Class. : 1. Gien, 40 pts ; 2. Berrichonne, 39 pts ; 3. Vierzon, 38 pts ; 4. Saint-Pierre-des-Corps, 36 pts ; 5. Sully-sur-Loir, 34 pts ; 6. Salbris, 32 pts ; 7. Issoudun, Amilly, Saint-Jean et Tours, 31 pts ; 11. Orléans, 29 pts.

CENTRE-OUEST
(19e journée)

*Bressuire et Liguge 1-1
Niort b. *Angoulême 3-0
*ASPTT Limoges et Limoges F. 87 0-0
*St-Jean-d'Y b. Rochefort 4-1
*Châtellerault b. Royan 3-0
*Loudun et Isle 1-1
Melle b. *La Rochelle 4-0

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 50 pts ; 2. Limoges F. 87 et ASPTT Limoges, 45 pts ; 4. Bressuire, 42 pts ; 5. Melle et Châtellerault, 41 pts ; 7. Rochefort, 38 pts ; 8. Liguge, 36 pts ; 9. Loudun, 35 pts ; 10. Isle, 33 pts ; 11. Niort, La Rochelle et Royan, 32 pts ; 14. Angoulême, 30 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNES
(Matches en retard)

*Bogny et Revin 1-1
*Eclaron et Vitry 2-2

CORSE
(17e journée)

*EF Bastia et EO Cervione 1-1
*FC Borgo b. CA Propriano 3-0
SCO Ajaccio b. *AJ Biguglia 1-0
*GFC Ajaccio b. AS Furiani 3-2
*US Ghi Fiumor b. UJO Sartène 2-1
AS Porto-Vecchio b. *ASA Vescovato ... 2-0

Class. : 1. EO Cervione, 41 pts ; 2. AS Porto-Vecchio, 39 pts ; 3. GFC Ajaccio, 38 pts ; 4. US Ghi Fiumor, 36 pts ; 5. AJ Biguglia, 35 pts ; 6. UJO Sartène, 34 pts ; 7. FC Borgo et SCO Ajaccio, 33 pts ; 9. ASA Vescovato, 31 pts ; 10. EF Bastia, 30 pts ; 11. AS Furiani et CA Propriano, 27 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(17e journée)

*Jura Sud Foot et Dole-Tavaux 0-0
*Montlebon b. Bethoncourt 5-2
*Pont-de-Roide et Bletterans 0-0
*Pontarlier et Fesches-Chât. 1-1
Besançon b. *Champagnole 4-0
*Vesoul et Lons ..... remis.

Class. : 1. Dole-Tavaux, 40 pts ; 2. Besançon, 38 pts ; 3. Bletterans, 34 pts ; 4. Jura Sud Foot et Bethoncourt, 33 pts ; 6. Montlebon et Pontarlier, 31 pts ; 8. Pont-de-Roide et Fesches-Chât., 29 pts ; 10. Vesoul, 28 pts ; 11. Lons et Champagnole, 19 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(17e journée)

OL Nîmes b. *Palavas 3-0
*Lunel b. Balaruc-les-Bains 2-0
*Alès et Sète 34 0-0
Le Cres b. *Carcassonne 2-1
*Beaucaire b. Montpellier 1-0
*La Grande-Combe b. Grau-du-Roi 1-0

Class. : 1. Montpellier, 41 pts ; 2. Grau-du-Roi et OL Nîmes, 40 pts ; 4. Carcassonne, Le Cre et Beaucaire, 38 pts ; 7. Alès, 35 pts ; 8. Lunel, 32 pts ; 9. Sète 34, 28 pts ; 10. La Grande-Combe et Balaruc-les-Bains, 27 pts ; 12. Palavas, 24 pts.

LORRAINE
(21e journée)

*Sarrebourg et Merlebach 1-1
*Amnéville b. Forbach-Marie 2-0
*Homécourt et Villerupt 1-1
*Audun-Tiche et Metz ..... remis
Bar-le-Duc b. *Epinal 5-1
*Raon et Nancy 1-1
Lunéville b. *Talange 1-0

Class. : 1. Bar-le-Duc, 35 pts ; 2. Amnéville et Sarrebourg, 27 pts ; 4. Forbach-Marie, 23 pts ; 5. Epinal et Raon, 22 pts ; 7. Nancy et Merlebach, 20 pts ; 9. Villerupt, 18 pts ; 10. Metz et Homécourt, 17 pts ; 12. Talange, 14 pts ; 13. Audun-Tiche, 12 pts ; 14. Lunéville, 8 pts.

MAINE
(18e journée)

CA Mayennais b. *FC Sablé 3-0
*Le Mans UC b. L'Ernéenne 5-0
*VS Fertois b. US Villaines 3-1
*FC Stade Lavallois b. US Ecommoy ... 3-1
*FC Cosséen b. FA Laval 1-0
JS Allonnes b. *US Ludoise 2-1

Class. : 1. VS Fertois, 44 pts ; 2. L'Ernéenne, 40 pts ; 3. Le Mans UC, 39 pts ; 4. FA Laval, US Ecommoy et CA Mayennais, 38 pts ; 7. FC Stade Lavallois, 37 pts ; 8. FC Cosséen, 35 pts ; 9. JS Allonnes, 34 pts ; 10. FC Sablé, 33 pts ; 11. JS Ludoise, 29 pts ; 12. US Villaines, 27 pts.

MÉDITERRANÉE
(17e journée)

*FC Puget et Cagnes 0-0
JS Saint-Antoine b. *Biver Sports 1-0
US 1er Canton b. *Fos-sur-Mer 1-0
*RC Grasse b. AC Port-Bouc 2-1
FC Salon b. *Ol. Avignon 6-1
*SC Orange b. FC Gap 2-0
*Manosque b. SC Saint-Cyr 3-1

Class. : 1. RC Grasse, 44 pts ; 2. SC Orange, 41 pts ; 3. Manosque, 39 pts ; 4. Fos-sur-Mer, 38 pts ; 5. Cagnes, 37 pts ; 6. FC Gap, 36 pts ; 7. Biver Sports, 35 pts ; 8. JS Saint-Antoine, 33 pts ; 9. FC Puget, 33 pts ; 10. AC Port-Bouc, 32 pts ; 11. SC Saint-Cyr, 31 pts ; 12. US 1er Canton, 28 pts ; 13. FC Salon, 24 pts ; 14. Ol. Avignon, 21 pts ;

MIDI-PYRÉNÉES
(20e journée)

*Labège b. Cahors 1-0
*Toulouse-Fontaines et Lavaur 2-2
*Saint-Alban et Albi 1-1
Fleurance b. *Colomiers 1-0
*B. Luchon b. Saint-Simon 1-0
*Fonsorbes b. Montauban 2-1
Exempt : Muret

Class. : 1. Albi, 29 pts ; 2. Cahors, 25 pts ; 3. Lavaur, 23 pts ; 4. Saint-Alban, 22 pts ; 5. Toulouse-Fontaines et Montauban, 20 pts ; 7. B. Luchon, 18 pts ; 8. Fonsorbes, 17 pts ; 9. Muret, 16 pts ; 10. Labège, 14 pts ; 11. Saint-Simon et Fleurance, 13 pts ; 13. Colomiers, 10 pts.

NORD
(23e journée)

*Fives et Hénin ..... remis
*RC Lens b. Marcq 5-0
*Gravelines b. Hazebrouck 1-0
Tourcoing b. *Gde Synthe 2-1
*Douai b. Vieux Condé 1-0
*Le Touquet b. Hautmont 2-1
Cambrai b. *Arques 6-0
Exempt : Armentières

Class. : 1. RC Lens et Gravelines, 49 pts ; 3. Armentières et Tourcoing, 48 pts ; 5. Hautmont, 45 pts ; 6. Fives, 44 pts ; 7. Gde Synthe, 42 pts ; 8. Marcq, 40 pts ; 9. Douai, 39 pts ; 10. Cambrai et Hénin, 37 pts ; 12. Vieux Condé, 36 pts ; 13. Le Touquet, 33 pts ; 14. Arques, 31 pts ; 15. Hazebrouck, 30 pts.

NORMANDIE
(19e journée)

*Pont-Audemer b. Bolbec 2-0
*Lillebonne et Quevilly 1-1
*Césaire b. Gonfreville 1-0
Boisguillaume b. *Elbeuf 3-0
*Bihorel et Bernay 1-1
*H.A.C. b. Rouen 4-2
Oissel b. *Maromme 2-0

Class. : 1. Oissel, 45 pts ; 2. Elbeuf, 44 pts ; 3. Boisguillaume, 43 pts ; 4. Gonfreville, 43 pts ; 5. Lillebonne, 42 pts ; 6. Rouen, 40 pts ; 7. Pont-Audemer, 39 pts ; 8. Bernay, 37 pts ; 9. Bihorel, 37 pts ; 10. Bolbec, 35 pts ; 11. H.A.C., 35 pts ; 12. Quevilly, 33 pts ; 13. Césaire, 31 pts ; 14. Maromme, 28 pts.

BASSE-NORMANDIE
(17e journée)

UFC Argentan b. *St. Malherbe Caen ... 2-0
*Bourguébus Sports b. FC Alençon 4-1
*FC Flers b. USON Mondeville 2-1
USM Vire b. *AST Deauville 4-0
*US Avranches et ASPTT Caen 2-2
Jeunesse Fertoise b. *AMSC Lisieux ... 2-1

Class. : 1. USM Vire, 44 pts ; 2. ASPTT Caen, 42 pts ; 3. UFC Argentan, 42 pts ; 4. US Avranches, 41 pts ; 5. St. Malherbe Caen, 37 pts ; 6. USON Mondeville, 34 pts ; 7. Jeunesse Fertoise, 34 pts ; 8. Bourguébus Sports, 32 pts ; 9. FC Flers, 31 pts ; 10. AST Deauville, 26 pts ; 11. FC Alençon, 25 pts ; 12. AMSC Lisieux, 20 pts.

PARIS
(18e journée)

Levallois b. *Hay-les-Roses 2-1
*FC Lilas et Franconville 2-2
*Red Star b. Malakoff 2-1
CA Mantes b. *US Lusitanos 3-1
Villemomble b. *AS Mantes 3-1
*Cosmo Taverny b. Moissy-Cramayel .. 1-0

Class. : 1. Levallois, 43 pts ; 2. Red Star, 40 pts ; 3. US Lusitanos, 39 pts ; 4. FC Lilas, 39 pts ; 5. Hay-les-Roses, 37 pts ; 6. Villemomble, 36 pts ; 7. CA Mantes, 33 pts ; 8. Moissy-Cramayel, 32 pts ; 9. Malakoff, 31 pts ; 10. Franconville, 30 pts ; 11. Cosmo Taverny, 26 pts ; 12. AS Mantes, 22 pts.

PICARDIE
(17e journée)

*US Laon b. Hirson 2-1
SC Amiens b. *Saint-Just 3-0
*Albert Sports b. Vic 2-1
*Château-Thierry b. Senlis 5-0
*Creil et Noyon 1-1
*Chauny et Crépy-en-Valois 1-1

Class. : 1. Château-Thierry, 42 pts ; 2. SC Amiens, 42 pts ; 3. Hirson, 39 pts ; 4. US Laon, 38 pts ; 5. Noyon, 37 pts ; 6. Senlis, 32 pts ; 7. Chauny, 32 pts ; 8. Saint-Just, 32 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 32 pts ; 10. Albert Sports, 31 pts ; 11. Vic, 28 pts ; 12. Creil, 19 pts.

RHONE-ALPES
(16e journée)

*AS Minguettes b. Andrézieux 4-1
*SO Chambéry b. Bourg Per. 2-1
*FC Villefranche b. AS Saint-Priest 2-1
*FC Annonay et Vaulx-en-Velin 1-1
*US Oyonnax b. Echirolles FCAL 2-0
*FC Annecy et Lyonnais Ol. 1-1

Class. : 1. Vaulx-en-Velin, 39 pts ; 2. US Oyonnax, 38 pts ; 3. SO Chambéry, 34 pts ; 4. FC Villefranche, 33 pts ; 5. AS Minguettes, 33 pts ; 6. Andrézieux, 32 pts ; 7. Lyonnais Ol., 31 pts ; 8. Echirolles FCAL, 30 pts ; 9. Bourg Per., 29 pts ; 10. AS Saint-Priest, 29 pts ; 11. FC Annonay, 28 pts ; 12. FC Annecy, 24 pts.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Hugo Bargas, ex-intern. ex-pro du FC Nantes, actuel entraîneur de Seraing (D II belge), cherche club français niveau D II, D III ou club ambitieux. Tél. : 19-32-41-82-27-48.

Ch. 2 pièces ou studio et club PH, DH ou D IV pour tout poste. Jeune marié venant d'Allemagne et du Danemark. 48-47-31-82.

N° 8 ou 10, 27 ans, 10 ans d'exp. D I, D II, D III, ch. club pro. Situat. BE1 CPLT. Étudie toutes propositions. Tél. : 29-34-50-20.

Défenseur 22 ans, ambitieux, ex-stagiaire pro, ch. club D II ou D III en France, Dom-Tom ou Étranger pour 1992-1993. (16) 98-44-44-82.

Gardien, 20 ans, sports-études initiateur, ch. club saison 1992-1993. Étudie toutes propositions Écrire sous réf. 413 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen.

Néo-Calédonien, 24 ans, attaquant, niv. D III, ch. club de D III, si possible groupe Sud, dépt. 83 ou 06. Tél. : 94-24-06-74.

Piette Philippe recherche poste d'entraîneur. Tél. : 27-61-64-14 ou (16) 1 48-73-16-19

OFFRES

Association recherche pour Championnat du dimanche matin équipes saison prochaine. S'adresser à M. Douay. Tél. : 46-71-55-25.

Club PHR Rhône-Alpes sud cherche joueur français, attaquant, niv. D IV, DH. Emploi : kinésithérapeute. Écrire sous réf. 415 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen.

Club Ligue du Midi cherche joueur niveau DH ou D IV, titulaire BTS électronicien. Tél. : 65-59-11-30.

Éch. 106 *Foot Magazine* contre *Cahier de L'Équipe* 1953-54-55-56-58-59 ou *Miroir du Foot*. M. Pelvat. 50-79-70-04.

Rech. *F.F.* de 1970 à 1989 et *Équipe* de 1972 à 1979. M. Lebreton Thierry, 90, rue Principale, 61250 Damigny.

IIECS
ART ET SPORT ETUDES — Ecole de moniteurs
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitorat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation cuclturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France).
Tél. : (16-1) 48-59-89-74

Erreur sur la grille

En raison de la décision prise par la Ligue le lundi 16 mars, soit au lendemain du bouclage de *FF*, de faire rejouer le match Red Star - Valenciennes, le week-end dernier, la grille n° 14 parue il y a huit jours était entachée d'une erreur (n° 9, Valenciennes - Red Star). Le Loto avait toutefois fait procéder à l'affichage du rectificatif chez les détaillants.

Pour assister à la finale de l'Euro 92 ne faudrait-il pas compter avec les coups de tête du Marseillais Basile Boli ?
(Photo André LECOQ)

LOTO SPORTIF N° 13

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1	SAMP GENES (Italie)	ANDERLECHT (Belgique)	X N 2		
2	SPARTA PRAGUE (Tchéco.)	BENFICA LISBONNE (Portugal)	1 N 2		
3	FC BELGRADE (Yougoslavie)	PANATHINAIKOS (Grèce)	X N 2		
4	FC BARCELONE (Espagne)	DINAMO KIEV (CEI)	X N 2	12 bons pronostics 386	2 435 F
5	MONACO (France)	AS ROMA (Italie)	X N 2	11 bons pronostics 9 772	96 F
6	GALATASARAY (Turquie)	WERDER BREME (Allemagne)	GAGNANT	10 bons pronostics 73 782	12 F
7	FC BRUGES (Belgique)	ATLETICO MADRID (Espagne)	X N 2		
8	TOTTENHAM (Angleterre)	FEYENOORD (Pays-Bas)	1 N 2		
9	AC TORINO (Italie)	MF COPENHAGUE (Danemark)	X N 2		
10	REAL MADRID (Espagne)	SIGMA OLOMUC (Tchéco.)	X N 2		
11	LIVERPOOL (Angleterre)	GENOA (Italie)	1 N X		
12	AUSEWETTKAMP (Pays-Bas)	LA GANTOISE (Belgique)	X N 2		

NUMERO PACTOLE 1

MATCHS DU JOUR

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MONACO – AS ROMA	14 564	16 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : SAMPDORIA GENES – ANDERLECHT	8 269	15 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LIVERPOOL – GENOA	1 765	74 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 19, Vendredi 20 et Samedi 21 Mars 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

L'Euro dans un fauteuil

Quatre-vingt-dix visas pour la Suède seront bientôt offerts à une sélection de gagnants. Début de l'opération ce week-end.

OPÉRATION pin's, nouvelle campagne pub (la meilleure de tous les temps !), le Loto sportif poursuit son offensive printanière. Avec « Visa pour la Suède ». De quoi s'agit-il ?

La Française des Jeux a pris la décision de récompenser les meilleurs pronostiqueurs (quatre-vingt-dix au total) en leur offrant un voyage exceptionnel pour la finale de l'Euro 92, qui aura lieu à Göteborg, le vendredi 26 juin. Rien que ça !

Cette opération séduisante portera sur trois événements :

L.S. n° 15 (samedi 28 avril) : 30 reçus gagnants seront tirés au sort, sous contrôle d'un huissier de justice, bien entendu.

L.S. n° 16 (samedi 4 avril) : idem.

L.S. n° 17 (samedi 11 avril) : idem.

Qu'entend-on par reçu gagnant ? Reçu avec treize, douze ou onze bons pronostics (ou à dix s'il n'y a aucun vainqueur à treize) ou reçu gagnant avec l'un des trois matches du jour. Et ce, quel que soit le montant des gains.

La liste des trente privilégiés sera affichée chez les 13 500 détaillants les lundi 30 mars, 6 et 13 avril. Et s'il existe quelques étourdis ? Dans tous les cas, il seront informés lors du paiement de leur gain, quel qu'en soit le lieu.

(A cette occasion, vous pourrez également interroger le 3615 code LOTO.) D'autre part, une fiche d'identification sera à remplir par les heureux « Suédois » de façon à régler tous les problèmes d'intendance. Que vous soyez parisien bon teint ou marseillais tout gai.

Enfin, précisons que tous les frais de transport et d'hébergement (plus le billet pour la finale !) seront pris en compte par la Française des Jeux. Tous les frais ? A charge pour vous d'assumer ceux liés au plaisir. Le petit cadeau pour la famille, par exemple.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 15

LISTE OFFICIELLE

			1 N 2
1	AUXERRE	MONTPELLIER	1 N 2
2	LENS	MONACO	GAGNANT
3	ST-ETIENNE	CANNES	1 N 2
4	TOULOUSE	LYON	1 N 2
5	CAEN	LILLE	1 N 2
6	NIMES	P.S.G.	1 N 2
7	METZ	RENNES	1 N 2
8	SOCHAUX	TOULON	1 N 2
9	MARSEILLE	LE HAVRE	1 N 2
10	NANTES	NANCY	1 N 2
11	GUINGAMP	VALENCIENNES	1 N 2
12	BORDEAUX	RODEZ	1 N 2
13	BASTIA	MULHOUSE	1 N 2

MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR : MARSEILLE – LE HAVRE
2ème MATCH DU JOUR : AUXERRE – MONTPELLIER
3ème MATCH DU JOUR : NIMES – P.S.G.

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 29 Mars en soirée sur TF1

VALIDATION : Jeudi 26, Vendredi 27 et Samedi 28 Mars 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 14

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1	MONACO	METZ	X N 2		
2	RENNES	TOULON	1 N 2		
3	MARSEILLE	ST-ETIENNE	X N 2		
4	LILLE	NIMES	1 N 2	13 bons pronostics 2	920 376 F
5	LE HAVRE	LENS	X N 2		
6	LYON	SOCHAUX	1 N X	12 bons pronostics 41	48 915 F
7	NANCY	AUXERRE	X N 2		
8	CANNES	TOULOUSE	X N 2	11 bons pronostics 628	3 344 F
9	RED STAR	VALENCIENNES	1 N X		
10	LAVAL	LE MANS	1 N 2		
11	BASTIA	STRASBOURG	1 N 2		
12	ST-SEURIN	ISTRES	1 N 2		
13	MARTIGUES	AJACCIO	1 N 2		

NUMERO PACTOLE 1

MATCHS DU JOUR

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARSEILLE – ST-ETIENNE	24 601	14 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MONACO – METZ	6 309	43 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LE HAVRE – LENS	10 274	26 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 26, Vendredi 27 et Samedi 28 Mars 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 15	CLASSEMENT 1991-1992							DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992							Pronostics FF
		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.			J.	G.	N.	P.	p.	c.	
1	AUXERRE	4e	37	32	13	11	8	49	27	*Nancy b. Auxerre : 2-1	D.	16	11	5	0	37	9	84 %	1 et N
	MONTPELLIER	5e	37	32	11	15	6	34	25	*Montpellier b. Nantes : 2-1	E.	15	3	7	5	13	15	43 %	
2	LENS	8e	33	32	8	17	7	26	21	*Le Havre b. Lens : 1-0	D.	16	4	11	1	13	8	59 %	GAGNANT
	MONACO	2e	45	32	19	7	6	47	25	*Monaco b. Metz : 3-1	E.	16	7	5	4	20	15	59 %	
3	SAINT-ETIENNE	10e	31	32	11	9	12	37	32	*Marseille b. Saint-Etienne : 2-0	D.	16	9	4	3	29	15	69 %	1
	CANNES	18e	23	32	6	11	15	28	39	*Cannes b. Toulon : 2-0	E.	16	1	4	11	11	26	19 %	
4	TOULOUSE	14e	29	32	8	13	11	24	35	*Cannes b. Toulouse : 2-0	D.	16	7	6	3	16	11	62 %	1 et N
	LYON	15e	28	32	9	10	13	22	29	Sochaux b. *Lyon : 1-0	E.	16	2	4	10	6	19	25 %	
5	CAEN	7e	36	32	14	8	10	38	39	*Paris-SG b. Caen : 3-1	D.	16	11	4	1	26	9	81 %	1
	LILLE	11e	31	32	10	11	11	23	25	*Lille et Nîmes : 1-1	E.	16	4	4	8	11	8	37 %	
6	NIMES	16e	26	32	7	12	13	26	44	*Lille et Nîmes : 1-1	D.	15	5	4	6	14	16	44 %	N et 2
	PARIS-SG	3e	41	32	13	15	4	39	22	*Paris-SG b. Caen : 3-1	E.	16	3	10	3	13	13	50 %	
7	METZ	12e	30	32	11	8	13	37	37	*Monaco b. Metz : 3-1	D.	16	8	5	3	26	12	72 %	1
	RENNES	19e	22	32	5	12	15	21	39	*Rennes et Toulon : 0-0	E.	16	1	6	9	9	25	25 %	
8	SOCHAUX	17e	25	32	7	11	14	28	43	Sochaux b. *Lyon : 1-0	D.	16	6	6	4	17	16	56 %	1
	TOULON	13e	30	32	13	4	15	39	46	*Rennes et Toulon : 0-0	E.	16	4	3	9	12	26	34 %	
9	MARSEILLE	1er	47	32	18	11	3	56	20	*Marseille b. Saint-Etienne : 2-0	D.	16	10	5	1	35	8	78 %	1
	LE HAVRE	6e	36	32	11	14	7	26	25	*Le Havre b. Lens : 1-0	E.	16	3	8	5	10	17	44 %	
10	NANTES	9e	33	32	11	11	10	31	31	*Montpellier b. Nantes : 2-1	D.	16	8	5	3	18	10	66 %	1 et N
	NANCY	20e	20	32	7	6	19	33	60	*Nancy b. Auxerre : 2-1	E.	16	2	1	13	13	38	16 %	
11	GUINGAMP	7e	31	28	11	9	8	30	34	*Dunkerque b. Guingamp : 1-0	D.	14	10	4	0	21	10	86 %	1 et N
	VALENCIENNES	2e	38	27	13	12	2	36	16	Valenciennes b. Red Star : 1-0	E.	14	3	9	2	14	11	54 %	
12	BORDEAUX	1er	46	30	20	6	4	49	22	*Saint-Quentin b. Bordeaux : 1-0	D.	15	12	3	0	28	7	90 %	1
	RODEZ	8e	30	30	10	10	10	35	35	*Rodez et Châteauroux : 0-0	E.	15	3	5	7	13	19	37 %	
13	BASTIA	4e	37	30	15	7	8	53	36	*Bastia et Strasbourg : 2-2	D.	15	12	3	0	33	10	90 %	1
	MULHOUSE	11e	27	30	10	7	13	39	41	*Mulhouse b. Annecy : 2-0	E.	15	3	2	10	14	2	27 %	

● Le match n° 2, Lens-Monaco, programmé le samedi 28, a été avancé au vendredi 27 mars en raison de la Coupe d'Europe.

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE - LE HAVRE

Trois oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Marseille à domicile : 1 victoire : 3-1 ; 2 nuls : 1-1 à deux reprises.

Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,18.
Moyenne de buts encaissés : 0,50.

Le Havre à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,62.
Moyenne de buts encaissés : 1,06.

2. AUXERRE - MONTPELLIER

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan d'Auxerre à domicile : 4 victoires : 1-0 à deux reprises ; 2-1, 3-2.

Auxerre à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,37.
Moyenne de buts encaissés : 0,56.

Montpellier à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,86.
Moyenne de buts encaissés : 1.

3. NÎMES - PARIS-SG

Une seule opposition sur les dix dernières saisons.

Match nul au cours de la saison 1983-84 : 0-0.

Nîmes à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,93.
Moyenne de buts encaissés : 1,06.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,81.
Moyenne de buts encaissés : 0,81.

Yougoslavie

ÉTOILE ROUGE - PARTIZAN : 0-0

Le drapeau blanc flotte sur la ville blanche...

Pas d'affrontements entre supporters. Les appels au calme et à l'unité serbe ont été entendus à l'occasion du 90e derby de Belgrade. Vainqueur aux tirs au but, l'Etoile Rouge est en route pour un nouveau titre.

SOIXANTE MILLE. Soixante mille à avoir payé leur place. Et beaucoup d'autres à attendre, aux portes du Marakana. Soixante mille. Il en est même venu de la Krajina de Knin, enclave serbe en Croatie, portant fièrement drapeau. Il en est même venu de plus loin encore. Du monde entier. Du bout du monde. Ceux-là, une cinquantaine, portent fièrement l'uniforme. Ils sont officiers. Casques bleus.

Soixante mille. Le Tout-Belgrade, aussi, venu se montrer. La veille, d'autres, plus branchés, avaient choisi les salons de l'hôtel *Hyatt* où la mode, française, s'affichait et défilait dans le luxe.

Comme toujours, la vie a été la plus forte. Bien sûr, il n'y a jamais eu la guerre dans la capitale de la Serbie, mais un climat qui n'encourageait pas le rire et les chants. Petit à petit, pourtant, la vie a repris ses droits. Et le football avec elle.

Sevrés par l'UEFA et par l'implosion de leur pays (les chocs contre Hajduk Split ou Dinamo Zagreb font maintenant partie de l'histoire), les supporters de l'Etoile Rouge ont répondu présent. Ceux du Partizan aussi. Et ça chante la joie de vivre. Le printemps qui pointe, derrière les nuages. Et ça chante le football, comme s'ils voulaient, tous, couvrir le bruit du canon, là-bas, en Croatie. Si loin de Belgrade. Hier, si proche encore...

Ce 90e derby, c'est une vitrine rêvée. Histoire de montrer, à ceux qui ne le sauraient pas, que Belgrade revit. Et dans le calme. Alors les consignes de sécurité, pourtant sévères, ont été respectées. Discrets mais en grand nombre, policiers et militaires y ont veillé. Certes quelques excités assumèrent leurs instincts à coups de pétards, de fumigènes et de cailloux. Mais juste pour s'amuser. « Ce n'est pas seulement en pensant à l'UEFA. C'est aussi, surtout, une question politique. La Serbie ne pouvait s'offrir des débordements, alors qu'elle clame son unité sur tous les tons. La présence, dans les tribunes, des Casques bleus constituait une occasion à ne pas manquer. »

Alors, ce dimanche-là, on a d'abord pensé au foot. Au derby. Entre voisins de palier. Le foot, synonyme de fête. Qui a si longtemps, par-delà même les clivages, réuni la Yougoslavie tout entière autour d'une idée, d'un ballon. Un ballon crevé, il n'y a pas si longtemps encore, et regonflé là par soixante mille poitrines unies dans un même souffle...

Et quelle meilleure affiche, aujourd'hui, que celle-là ? L'Etoile Rouge, le leader, face au Partizan, son dauphin. L'Etoile Rouge, dans la cour des grands d'Europe ; le Partizan, un peu jaloux, obligé de regarder par-dessus le mur, attendant son heure...

L'an dernier, les supporters de l'ancien club de l'armée n'avaient pas supporté l'insolente supériorité (3-0 après trente minutes de jeu) du futur champion d'Europe. Cette fois, ils sont restés bien sages. Il aurait sans doute fallu un but pour rompre cet équilibre, plus précaire qu'on a bien voulu le dire. Mais ce but n'est jamais venu. Pas plus pour Pancev, Ivic, Mihajlovic ou Savicevic que pour Mijatovic ou Vujavic.

Pas de but et une rencontre qui témoigna souvent de l'évolution d'un football yougoslave laissant de moins en moins de place à l'inspiration. C'est surtout vrai au Partizan. Ivica Osim, qui en a la charge depuis le début de saison — tout en restant à la tête de la sélection —, s'est offert, dimanche, une belle revue d'effectifs avant le déplacement aux Pays-Bas, mercredi. Il a su redonner aux hommes du président Curkovic la place qu'ils méritent dans le Championnat. Mais c'est au prix d'un sérieux lifting et d'un schéma tactique plutôt défensif, pour ce qu'il nous a été permis d'en juger. Pourtant, dès qu'ils osèrent, les camarades de Stanojkovic mirent chaque fois en danger la défense de l'Etoile Rouge... Mais en laissant le plus souvent l'initiative aux hommes de Popovic, les « Partizans » ont joué avec le feu.

Heureusement pour eux, si l'on excepte quelques éclairs de Savicevic, l'Etoile Rouge, sans doute fatiguée par sa campagne européenne, n'a pas été fidèle à son image. Et c'est sur un score blanc, nul et vierge que s'est terminé le derby de Belgrade, la ville blanche en Serbe.

Aux tirs au but, Zahovic et Mijatovic ayant buté sur Milojevic, l'Etoile Rouge l'a emporté (4 à 2). Elle a ainsi marqué un point et compte, désormais, trois longueurs d'avance sur son adversaire d'un jour. Dans les salons du Marakana, on parle déjà d'un nouveau titre. Le dix-neuvième. D'une nouvelle Coupe. La treizième. Même s'il faudra certainement, en finale et sur deux matches (finances obligent !), en découdre à nouveau avec ces diables du Partizan...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Belgrade

Le 22-3, à Belgrade,
ÉTOILE ROUGE et PARTIZAN : 0-0 (Étoile Rouge, 4 t.a.b. à 2).
60 000 spectateurs. Arbitre : M. Frolic (Sarajevo). Avertissements : Mihajlovic (30e), Najdoski (71e) à l'Etoile Rouge ; Stanojkovic (36e), Zahovic (83e) au Partizan.
ÉTOILE ROUGE : Milojevic — Radinovic, Tanjga, Najdoski, Belodedic, Vassilijevic — Jugovic, Savicevic (Bolic, 80e), Mihajlovic — Ivic, Pancev. Entr. : Popovic.
PARTIZAN : Omerovic — Milanic, Vujacic, Novak — Stanojkovic, Zahovic, Gudelj, Brnovic (Mijalkovic, 86e) — Mijatovic, Scepovic, Krcmarevic. Entr. : Osim.

Belgique

Malines : l'histoire s'embrouille...

BRUXELLES. — En s'imposant vendredi soir, le Standard a définitivement rayé le FC Malinois de la liste des candidats au titre. Mais les joueurs de Georges Leckens se soucient-ils vraiment encore de cet éventuel dénouement d'une campagne dont, pour la plupart, ils conservent toujours un très désagréable souvenir ?

En tout début de semaine, le président John Cordier leur avait en effet asséné un terrible coup de massue en leur signifiant qu'il s'apprêtait à démissionner de ses fonctions au terme de l'actuel Championnat. « Dix ans à la tête d'un club, cela peut suffire, leur avait-il expliqué en substance. Je pars parce que je n'ai plus le temps de m'occuper de vous comme je le souhaiterais. Je n'ai jamais caché à personne que, si j'étais un jour contraint de choisir entre mes activités professionnelles et mes occupations sportives, je priviligierais toujours les premières. »

Figure de proue nationale de l'informatique, John Cordier subit de plein fouet la crise brutale qui affecte ce secteur de l'économie. « Je dirige une société qui emploie toujours 1 930 personnes, donc 1 930 foyers. Ces gens méritent que je leur consacre tout mon temps. » John Cordier était devenu l'unique « homme fort » du FC Malinois. Il avait même constitué, avec son épouse, la société Cova Invest, qui avait acquis la « propriété » de tous les joueurs du club à l'exception de l'un d'entre eux, l'arrière gauche Deferm.

Habituées aux succès depuis cinq ou six saisons, les vedettes malinoises s'inquiètent pour leur avenir. Elle envisagent, à mots à peine couverts, un exode. Le passage de Bruno Versavel à Anderlecht, au début de l'année, la quasi-certitude du prochain transfert du défenseur international Albert au même club préludent peut-être à une cruelle et spectaculaire « saignée » qui laisserait le club exsangue. « Je n'ai pas l'intention de dépecer le FC Malinois, dont je reste un ardent supporter, s'est efforcé de rassurer John Cordier. Entre Cova Invest et le club, des conventions existent qui garantissent l'avenir du club. Mon successeur aura toute latitude pour décider du sort des joueurs qui resteront liés par contrat. Moi, je serai toujours le "propriétaire" de ces joueurs, mais je ne serai plus le décideur du club. » Vendredi soir, à l'heure d'affronter un Standard infiniment plus serein, plus déterminé et plus enthousiaste qu'eux, les joueurs malinois avaient manifestement l'esprit ailleurs. Dans une rencontre extrêmement engagée et très physique, mais techniquement peu brillante, ils n'ont jamais fait illusion. Battus athlétiquement, surclassés dans la ligne médiane muselée tactiquement par des joueurs liégeois qui n'ont commis aucune faute, les Malinois ont paru disputer, sous les yeux du roi Pelé, un vrai match de fin de règne.

Auraient-ils réussi à conserver, malgré tout, le partage de l'enjeu si un coup de coin de Van Rooy avait totalement surpris Preud'homme à la 30e minute de jeu ?

Quelque peu trompé, prétendait-il, par l'effet insufflé à la course du ballon par le meneur de jeu du Standard, le gardien de l'équipe nationale se détendit en vain. Le ballon le surmonta pour le plus grand bonheur de Vos qui piqua une « tête » victorieuse.

Dans leur vestiaire, les standardmen savouraient goulûment une victoire qui leur permet de rêver toujours du titre : « Nous y croyons davantage qu'il y a un mois, affirmait Asselman, un des trois attaquants de l'équipe liégeoise. Nous sommes physiquement frais, nous appliquons des consignes tactiques très cohérentes et nous devons encore accueillir à Sclessin Anderlecht, qui se sera d'abord déplacé à Malines. Les espoirs les plus fous nous sont donc permis. »

Le lendemain soir, le SC Anderlecht et le Club Brugeois ont parfaitement négocié un déplacement également difficile. A Beveren, le Sporting s'est imposé, logiquement, par le plus petit écart. C'est un coup franc de Versavel, maintes fois répété à l'entraînement, qui a trompé De Vilegen, le jeune gardien de but local. A Liège, c'est un goal du buteur Booy qui a traduit la différence de classe — et peut-être de motivation — entre un Club Liégeois limite dans tous les domaines et un Club Brugeois pourtant handicapé par les absences conjuguées de Disztl, Cossey, Creve et Amokachi, son puissant attaquant nigérian.

Correspondance Michel DUBOIS

Espagne

Statu quo

BARCELONE. — Le Real Madrid et Barcelone ont entamé dimanche leur duel à distance de coleaders du Championnat d'Espagne. Devant leurs publics respectifs, ils ont offert un spectacle décevant, se contentant de petites victoires (1-0) sur des adversaires bien moins huppés.

Le Real Madrid accueillait le Deportivo La Corogne, l'un des promus de la saison. Un différend opposait les deux clubs depuis que le jeune Francisco Fernandez Perez, milieu de terrain de La Corogne, plus connu par son pseudo « Fran », avait admis avoir donné son accord au club de la capitale. Les dirigeants galiciens, qui n'avaient pas été informés de la démarche, ont bien sûr dénoncé le procédé ; mais tout s'est bien terminé. Les deux parties sont tombées d'accord pour que Fran joue deux saisons supplémentaires à La Corogne avant de rejoindre définitivement le Real Madrid.

Les Madrilènes ont entamé le match très tendus et privés d'Emilio Butragueno, blessé. On ignore encore s'il sera rétabli à temps pour la demi-finale de la Coupe UEFA contre Torino, le 1er avril. Hugo Sanchez eut l'inspiration qu'il fallait pour rassurer son équipe dès la dixième minute, en ouvrant la marque. Les visiteurs, très accrocheurs, ont pourtant maintenu la pression et, sans la mansuétude de l'arbitre, ils auraient eu droit à un penalty.

En seconde mi-temps ils ont enfin lâché prise, permettant au Real d'empocher les deux points grâce au but solitaire du Mexicain, qui avait déjà sauvé son équipe quatre jours plus tôt en marquant d'une jolie talonnade contre Sigma Olomouc. A noter que le Real Madrid a entamé les discussions pour engager l'avant-centre chilien de Séville, Ivan Zamorano, comme le confirme le journal *El Pais*, très proche du président Mendoza.

Pendant ce temps, à Barcelone, l'autre leader entamait son match contre Logrones, privé, lui aussi, d'un joueur important, en l'occurrence Stoïchkov, expulsé contre l'Atletico Madrid. Les hommes de Johan Cruyff, jouant bien, se sont vite créé nombre d'occasions sans les concrétiser. Ce fut le cas notamment de Beguiristain, qui effaça trois défenseurs adverses avant de rater l'immanquable. Dès la reprise, le même Beguiristain inscrivit de la tête. Koeman aurait pu mettre définitivement son équipe à l'abri un peu plus tard, mais il rata son penalty. Et, sur la fin, Barcelone a bien failli se faire rattraper, mais l'arbitre a annulé le but inscrit par l'Autrichien Polster en invoquant un hors-jeu peu évident.

Les joueurs du Barça ont fini le match en demandant à l'arbitre de regarder sa montre...

Bref, la lutte continue avec le week-end prochain deux déplacements difficiles pour les coleaders. Barcelone se rendra à Pampelune pour se mesurer à l'Osasuna, et le Real Madrid, surtout, sera en danger sur le terrain d'Albacete, l'équipe révélation de la saison. Les hommes de Benito Floro (le Sacchi espagnol) viennent encore de confirmer leur grande forme en dominant le Sporting, à Gijon (2-0).

A noter aussi, dimanche, un résultat qui fleure bon les dimanches d'antan : 6-3. C'est le score final du match Valence-Oviedo. Il faut remonter à novembre 1989 et à un Real Madrid-Saragosse pour retrouver neuf buts inscrits en un seul match en Championnat d'Espagne.

Trois joueurs ont réussi un doublé à cette occasion : Penev et Eloy du côté de Valence, et Bango (qui rata aussi un penalty) pour Oviedo.

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Un grand cru de Porto

LISBONNE. — Le FC Porto a pratiquement assuré, dimanche au stade de la Luz, son douzième titre national au prix d'une victoire incontestable sur Benfica. Ce match a, simultanément, sonné le glas des espoirs des joueurs d'Eriksson. Et pourtant, les Lisboètes n'ont pas démérité, offrant même, par moments, un football de qualité. C'est d'ailleurs l'Ukrainien Youran qui se créa, dans les toutes premières secondes, la première occasion. Mais le FC Porto a fini par imposer son organisation quasi parfaite et une efficacité de tous les instants.

Un FC Porto qui ne s'est pourtant pas créé de véritables occasions de première mi-temps, mais qui a su maîtriser le jeu au milieu du terrain. Les visiteurs ont ouvert le score après la pause, par le biais de Joao Pinto (65e), sur un penalty fort contesté. Contestation inutile qui coûta un carton rouge à Rui Bento, qui était déjà averti.

Par orgueil, sans doute, Benfica n'a pas vacillé et, à la 74e minute, William égalisa à la suite d'un coup franc tiré par Victor Paneira. La partie s'est alors emballée. Et, à six minutes de la fin, Porto inscrivit son deuxième but par l'entremise de Kostadinov. A la minute suivante, Youran, d'un tir foudroyant, remit les adversaires à égalité. Les occasions se multipliaient de part et d'autre et, à l'avant-dernière minute, le Roumain Timofte, en marquant le troisième but pour Porto, scella le sort du match.

Après cette vingt-septième journée, les hommes de Carlos Alberto Silva disposent de sept points d'avance sur Benfica (qui compte néanmoins un match en retard).

Notons enfin que Boavista a écrasé Estoril (5-0) et que le Sporting a largement dominé Gil Vicente (3-0).

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Italie

La Squadra sans Vialli

Demain soir à Turin, stadio delli Alpi, la Squadra de Sacchi, qui ne se fait désormais plus d'illusions sur ses chances de participer à l'Euro 92, joue son plus important match de la saison contre l'Allemagne, qui était venue lui souffler la Coupe du monde en 1990. Si, pour les Allemands, ce match de prestige a surtout valeur de test dans l'optique du grand rendez-vous suédois, il revêt en revanche une grosse importance pour les Azzurri et surtout pour le nouveau sélectionneur qui cherche à jeter dès maintenant les bases d'un avenir moins incertain.

Sur sa liste des dix-neuf sélectionnés, l'ancien entraîneur du Milan AC a retenu tous les hommes en forme du moment, à commencer par quatre de ses anciens élèves rossoneri : Baresi, Costacurta, Donadoni et, le plus inattendu, Evani, dont ce sera (probablement) la première sélection. Les autres nouveautés concernent les défenseurs Carboni (Roma) et Mannini (Sampdoria), ainsi que Bianchi, le milieu de terrain de l'Inter. Est d'autre part rappelé le meneur de jeu de la Samp, Roberto Mancini.

Normalement, et compte tenu du fait que Maldini a dû renoncer au stage, l'équipe type au départ devrait être la suivante : Zenga — Mannini, Costacurta, Baresi (cap.), Carboni — De Napoli, Donadoni, Eranio, Evani — Casiraghi, Baggio. Etant entendu qu'en cours de partie entreront probablement en jeu tous ceux que Sacchi entend emmener avec lui en tournée aux Etats-Unis, en juin prochain. En particulier Pagliuca, le second gardien, Ferri (à qui Sacchi le Milanista semble préférer Costacurta), Ferrara, Zola, Lentini et Berti.

Mais pourquoi, dira-t-on, Gianluca Vialli n'est-il pas du nombre, lui qui demeure l'un des meilleurs Azzurri ? Simple comme bonjour : c'est le staff technique de Coverciano qui l'a écarté samedi, après avoir appris que, l'après-midi même, à Parme, à l'occasion de la première manche des demi-finales de Coupe d'Italie (*), l'impétueux attaquant doriano avait été expulsé pour avoir porté un coup de coude volontaire au visage de son garde du corps Apolloni. Comme Vialli est un récidiviste (il avait déjà écopé de deux cartons rouges en Championnat, et d'un autre lors du match amical Italie-Bulgarie en septembre dernier), Sacchi et ses collaborateurs, après avoir obtenu l'assentiment du président fédéral Matarrese, ont décidé de laisser le Doriano à la maison. Et c'est l'ex-gloire nationale Gigi Riva en personne (membre du staff en question) qui a prévenu l'interessé aussitôt après le match de Parme, gagné 1-0 (but du Suédois Brolin) par l'équipe locale.

Cela ne prêterait nullement à sourire si, précisément, Matarrese et Sacchi n'avaient tout fait pour absoudre antérieurement leur incorrigible autant que précieux buteur génois. Souvenons-nous en effet que, dans le dessein de pouvoir aligner Vialli (qui avait encore un match de suspension à purger au plan international) ce 25 mars face aux Allemands, la Fédération avait conclu le mois dernier une rencontre amicale à Cesena contre la toute nouvelle et modeste sélection nationale de Saint-Marin. Vous avez dit ridicule ?

Une dernière nouvelle, pour finir : c'est dorénavant chose faite, le prochain attaquant de l'Inter ne sera autre que le célèbre buteur de l'Etoile Rouge Pancev. Qui rejoindra donc en quelque sorte son compère Savicevic, engagé, lui, par Milan.

Correspondance Victor SINET

*** Le match aller de l'autre demi-finale, opposant Milan à la Juventus, se jouera le 31 mars ou le 7 avril.**

Angleterre

La grève menace

LIVERPOOL. — Le syndicat des joueurs professionnels (PFA) a, par la voix de son secrétaire général, Gordon Taylor, renouvelé sa menace de grève compte tenu de son désaccord persistant avec les promoteurs du nouveau Superchampionnat à dix-huit clubs. Or, cette compétition new-look, qui devrait être mise en place dès la saison prochaine, présente quelques zones d'ombres. C'est pourquoi les pros, qui attendent la signature d'un accord concernant les droits de télévision, le règlement de discipline et leurs droits de retraites, menacent. Sir John Quinton, le président de cette fameuse Superdivision, ne leur a toujours pas donné satisfaction.

Gordon Taylor a néanmoins décidé d'attendre vendredi, jour de la prochaine réunion des clubs de l'actuelle Première Division (à 22 clubs), pour demander aux pros de se prononcer pour ou contre la grève. Un résultat qui, selon un sondage effectué par le *Mail on Sunday* auprès de six cents joueurs, ne fait aucun doute puisque quatre-vingt-dix d'entre eux se prononcent pour la grève. Par exemple, à Sheffield United, où joue, il est vrai, Brian Marwood, président du syndicat, vingt-quatre des vingt-sept pros ont pris position en faveur de la grève. Un avis également partagé par quelques joueurs connus du Championnat comme Gary Pallister (MU) ou Alan Smith (Arsenal) qui ont renchéri : « Si nous perdons, nous retomberons dix ou quinze ans en arière. »

Les joueurs réclament 10 % des droits TV, le maintien de leur statut social et une représentation effective au comité de gestion de la Superpremière Division. En cas d'échec des négociations vendredi, une chose est sûre : les demi-finales de la Cup, le 5 avril, et la finale de la Coupe de la Ligue, le samedi suivant, ne seront pas télévisées en direct. Une éventualité à ne pas négliger, tant les joueurs sont déterminés.

Reste que, ce week-end, les matches du Championnat ont bien eu lieu. Manchester United a confirmé, face à Winbledon (0-0), la piètre impression laissée en semaine au City Ground face à Nottingham Forest (défaite 1-0, but Nigel Clough). Cette baisse de régime est inquiétante pour l'équipe d'Alex Ferguson qui n'a marqué que vingt-quatre points lors de ces onze dernières sorties. Et pourtant, elle reste bien disposée. Témoin, les vingt-cinq premières minutes de son match contre Winbledon où elle a obtenu huit corners. Mais Hans Segers, le gardien néerlandais des « Dons », a été invincible. Et il l'est resté durant toute la partie malgré un tir canon d'Ince (22e), et puis quelques autres de Mark Hugues et de l'Ukrainien Kanchelskis. En fin de match, d'ailleurs, MU a failli se faire surprendre par Terry Phelan puis Andy Clarke, mais son gardien danois Peter Schmeichel veillait.

Alors qu'Alex Ferguson déplorait la perte de vitesse de son équipe, Joe Kinnear, le coach du club londonien, affirmait haut et fort : « Leeds sera champion ! » Et il sait de quoi il parle puisque Wimbledon venait d'être corrigé (5-1) le week-end précédent par Cantona et ses nouveaux amis.

Leeds, justement, a obtenu un excellent match nul (1-1) à Highbury contre le champion en titre, Arsenal. George Graham, l'entraîneur du club londonien, avait titularisé le rapide Kevin Campbell à la place de son buteur, Alan Smith. Mais, si le match a bien été joué à cent à l'heure, les défenses sont restées intraitables. Jusqu'à la 73e minute et un but de Lee Chapman consécutif à un centre de Wallace dévié par Bould. L'avantage de Leeds a été de courte durée. Paul Merson, de la tête, a marqué le but de l'égalisation (80e).

A Hillsborough, Sheffield Wednesday s'est maintenu dans la course à la qualification pour la Coupe de l'UEFA en dominant (1-0) Notts County. Si l'auteur de l'unique but a été l'inévitable David Hirst, le héros de la rencontre a été Trevor Francis, qui aura trente-huit ans le mois prochain. L'entraîneur-joueur des Owls est rentré en deuxième mi-temps et a été à l'origine, à la 75e minute, du but de son jeune attaquant international. Une performance qui a lui valu ce commentaire de l'entraîneur d'en-face, Neil Warnock : « S'il pouvait rajeunir, il vaudrait 50 millions de francs. Trevor possède une classe qu'aucun joueur de mon équipe n'a. »

Liverpool et Tottenham, enfin, les deux représentants anglais éliminés mercredi dernier des Coupes européennes, se retrouvaient samedi à Anfield. Le Gallois Dean Saunders, auteur des deux buts des Reds, a été le bourreau des Spurs, encore privés de Lineker. Son second but a d'ailleurs été l'objet d'une vive contestation de la part des Londoniens, car il a été marqué à la suite d'un corner sifflé à tort par l'arbitre, M. Roger Milford, qui aurait dû indiquer un dégagement...

Correspondance Ric GEORGE

Allemagne

L'effet Chapuisat

MUNICH. — Stefan Chapuisat, l'attaquant suisse de Borussia Dortmund, a marqué son quinzième but pour le Borussia Dortmund, assurant, du coup, le match nul (1-1) à Hambourg. L'achat de cet attaquant a été une affaire en or pour Dortmund, d'autant que, statistiquement, huit de ses quinze buts ont été décisifs. Mais si Dortmund reste premier, c'est aussi grâce à Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur allemand, qui a passé de longues années en Suisse. Mais c'est aussi parce que Hitzfeld avait fait du « pressing » auprès du manager de Dortmund, Michael Meier, pour acheter Chapuisat. En fait, Chapuisat avait passé, en raison d'une blessure et d'un milieu de terrain peu performant pour un attaquant, une demi-saison assez médiocre au Bayer Uerdingen, qui devait d'ailleurs, la saison passée, descendre en D II. Mais Hitzfeld, vainqueur de la Coupe avec Aarau et champion avec le Grasshopper lors de son séjour en Suisse, connaissait fort bien Chapuisat. Dortmund a dû s'acquitter d'une somme de 10 millions de francs pour le transfert, un prix vraiment raisonnable si on suppose que Dortmund pourrait gagner le titre grâce aux buts déterminants de Chapuisat.

Après la 29e journée, seuls Francfort et Stuttgart restent des concurrents dangereux. Kaiserslautern, le champion en titre, a perdu un terrain important après le 0-0 tout à fait juste contre Stuttgart dans un match fort médiocre des deux équipes. Leverkusen a subi un revers à Dresde s'inclinant à six minutes de la fin. Pour Stuttgart, Mathias Sammer, qui ira sans doute à l'Inter de Milan la saison prochaine, tapait contre le poteau à deux minutes de la fin. Sinon, le pronostic de l'entraîneur Christof Daum aurait approché de la réalisation. Daum avait prédit : « Dortmund a le meilleur public, Francfort dispose de la meilleure équipe, mais, moi, je suis le meilleur entraîneur de la Bundesliga, et c'est pourquoi Stuttgart sera champion. »

Mais le meilleur challenger de Dortmund reste l'Eintracht de Francfort qui, samedi prochain, doit se rendre à Dortmund !

Francfort a battu le Bayern de Munich, samedi (3-2). Une fois encore, le Bayern a rempli le stade d'un adversaire (60 500 spectateurs). C'est pourquoi personne ne souhaite que le Bayern descende en D II, mais, pour éviter la catastrophe totale, il faudrait que les autres équipes accordent un minimum de points au Bayern !

Samedi, les Munichois ont au moins lutté contre la défaite, ce qui représente une amélioration considérable pour le nouvel entraîneur, Erich Ribbeck.

Si le Bayern a pourtant subi sa première défaite à Francfort depuis neuf ans, il le doit à certaines lacunes défensives. Thomas Berthold, banni pendant trois semaines par l'ancien entraîneur, Sören Lerby, a effectué un triste retour. Il a écopé d'un carton jaune, puis d'un rouge pour avoir commis deux vilaines fautes !

Mercredi, la RFA rencontrera l'Italie en match amical. Le match se jouera à Turin, là où l'Allemagne a obtenu, il y a deux ans, sa qualification pour la finale de la Coupe du monde contre l'Angleterre. Là où Stefan Reuter et Jürgen Kohler gagnent aujourd'hui. Là, enfin, où Thomas Hässler a échoué l'année dernière. « Je n'ai plus de sentiments de revanche contre les tifosi. Mon échec n'était pas dû à mes prestations mais à la politique générale du club. Les Allemands voudront prouver que toutes les critiques à notre égard en Italie, que ce soit à l'Inter de Milan ou à Rome, sont ridicules. Chacun aura donc sa vérité à prouver, et c'est pourquoi ce match a un intérêt au-delà de la valeur du match amical. »

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Les malheurs de Michels

AMSTERDAM. — Ce week-end, les amateurs de football n'ont pas eu droit à leur dose hebdomadaire de Championnat. Coupes d'Europe et sélection obligent. Mercredi dernier, Feyenoord et l'Ajax étaient mobilisés respectivement en C 2 et C 3. Demain, l'équipe nationale devra en découdre avec son homologue yougoslave en match amical.

Aux Pays-Bas, on accorde une grande importance à la confrontation entre Bataves et Slaves. Car il s'agit, pour la sélection de Rinus Michels, du premier test sérieux sur la route de l'Euro 92. Un autre étant la rencontre face à la France, programmée le 5 juin.

Mais un « pépin » de dernière minute est venu contrarier les plans de Michels. Ruud Gullit s'est blessé lors du match Milan-Bari, le 15 mars dernier. Conséquences : Gullit a été opéré, hier, par le professeur Maertens, à Anvers, et ne reviendra à la compétition qu'à la mi-mai. Un mois lui sera-t-il suffisant pour se présenter en Suède dans une forme acceptable ? Gullit lui-même se montre perplexe, comme il l'a confié samedi au quotidien *De Telegraaf*. Autre problème pour le sélectionneur, Bergkamp souffre de douleurs musculaires. Sa présence, contre la Yougoslavie, est mise en doute. Un fâcheux contretemps pour la vedette de l'Ajax, courtisée par plusieurs clubs du Calcio. Surtout que demain, à Amsterdam, une vingtaine de journalistes italiens sont attendus ; et le match contre la sélection d'Osim aurait représenté une vitrine idéale. Bergkamp va-t-il serrer les dents ?

Correspondance Gilbert BUENZOD

Écosse

Les Rangers chutent

GLASGOW. — Première défaite en vingt matches pour les champions et leaders. Les Glasgow Rangers sont tombés (0-2) à Ibrox Park contre leurs grands rivaux du Celtic. Une victoire si impressionnante que les quarante-deux mille fans des Rangers ont dû admettre que leur équipe n'était peut-être pas aussi forte qu'ils le croyaient.

Beaucoup ont d'ailleurs quitté le stade très tôt, après le premier but de Charlie Nicholas, et surtout le second de Gerry Creaney. C'était le treizième match sans défaite du Celtic et sa première victoire à Ibrox dans le derby de Glasgow depuis quatre ans.

Dans le derby d'Édimbourg, Heart of Midlothian s'est relancé en s'imposant (2-1) à Easter Road contre Hibernian. Une victoire facilitée par les malheurs des Hibs qui ont marqué contre leur camp par Gordon Hunter, avant d'être réduits à dix par l'expulsion de Michael Weir.

Ainsi remise en selle, l'équipe de Joe Jordan se reprend à croire au titre. Hearts est, en effet, revenu à cinq points des Rangers, et ce à sept journées de la fin. Cet espoir est renforcé par le souvenir, l'an dernier à même époque, de la chute des Rangers qui n'avaient sauvé leur titre que par une victoire impérative lors de la dernière journée sur leur dauphin, Aberdeen.

En bas du classement, Dunfermline, après sa nouvelle défaite (1-0) face à Saint-Johnstone, est mathématiquement relégué dans la division inférieure. L'ancien club d'Istvan Kozma (aujourd'hui à Liverpool) devrait être accompagné par Saint-Mirren qui a été battu (2-1) sur son terrain par Motherwell.

Correspondance Glenn GIBBONS

Grèce

Olympiakos-AEK : le match !

ATHÈNES. — En s'imposant à Panahaïki (2-0), Olympiakos s'est comporté en véritable leader. L'équipe du Pirée, bien organisée en défense, a rapidement pris l'avantage par Sofianopoulos (14e) en contre. Après la pause, Panahaïki a accentué son pressing ; mais c'est l'Olympiakos qui a doublé la mise par Zervevas, qui marquait contre son camp (75e) suite à un coup franc de Karapialis. Dans les arrêts de jeu, Talikriadis a repoussé un penalty sifflé pour une faute sur Andrianopoulos. Olympiakos reste ainsi en tête du Championnat, toujours avec AEK.

A Athènes, l'AEK s'est tranquillement imposé à Larissa (3-0). Alexandris a ouvert la marque (38e) en exploitant bien un cafouillage dans la défense adverse, Manolas l'a doublée, de la tête, après la pause, suite à un coup franc de Savevski, Batista l'a close imparablement.

Seizième victoire de la saison pour le Panathinaïkos, au stade Olympique. Face à Héraklès, le Pana s'est baladé (3-1, buts de Kanlantzis, 19e, et du Polonais Warzycha, 39e et 83e), d'autant plus que le gardien Guizelis avait été expulsé pour avoir frappé l'attaquant athénien Frantzesko.

Trois expulsions ont été le fait marquant d'un piètre OFI Crète-PAOK (1-1), alors que deux équipes se sont imposées à l'extérieur, Athinaïkos (2-1, deux buts de Dimopoulos) au Pirée face à Ethnikos et Corinthe (3-2) à Xanthi.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Autriche

Steyr ticket gagnant...

VIENNE. — Cette deuxième partie du Championnat ne ressemble en rien à ce que l'on a vu avant la trêve d'hiver. La vingt-cinquième journée a encore été marquée par des surprises, à commencer par la nouvelle défaite — la troisième de suite — de Salzbourg, battu à domicile par Rapid (2-0). Un résultat qui signifie que le Rapid est de nouveau dans la course au titre, même si cette victoire est plus qu'heureuse, Salzbourg ayant dominé grosso modo cette rencontre. Finalement, le club de la ville de Mozart a été victime de deux erreurs fatales de son gardien.

La grande surprise dans ce début du play-off est cependant venue de Vörwärts Steyr qui a réussi l'exploit de battre un FC Tirol pourtant largement favori. Il fallut attendre la 43e minute et le premier but de Steyr pour que les joueurs se réveillent. Dans la seconde mi-temps, les Tyroliens développèrent un beau forcing mais échouèrent devant l'excellent gardien de Steyr, Trost, qui célébrait ainsi avec brio son centième match de Championnat. Et, à défaut du FC Tyrol, c'est Steyr qui devait marquer. Un résultat tout à fait conforme au jeu et donc mérité. Avec un peu de chance, l'écart aurait même pu être plus grand. Vendredi, Stahl Linz avait dû se contenter d'un maigre zéro partout contre Sankt-Pölten, lanterne rouge du classement, dans une rencontre qui ressemblait au temps : morose. En raison du mauvais temps, l'Austria a dû attendre jusqu'à dimanche pour reprendre la tête du classement face à l'Admira. Et il y a réussi, non sans mal, mais brillamment dans un match plein de suspense remporté 3-2 par les Viennois.

Correspondance Christian FILLITZ

Irlande

Shelbourne presque champion

DUBLIN. — Semaine folle pour Shelbourne, le leader. Le jour de la Saint-Patrick (mardi dernier), fête du patron de l'Irlande, ne lui avait pas été favorable. Le choc contre Derry City sentait la poudre, et celle-ci n'a pas tardé à exploser avec l'expulsion de Jody Byrne, le gardien de Shelbourne, après vingt-sept secondes de jeu. Juste après, Stuart Gauld marquait sur penalty pour Derry. Anto Whelan, défenseur de Shelbourne, suivit peu après le chemin de son gardien, et Derry marqua quatre nouveaux buts.

Shelbourne a rectifié le tir dimanche, au cours de la trentième journée, en s'imposant sur le terrain de Galway United (5-0, buts de Howlett, Haylock, Castello, Gorman et Whelan). Derry City, malgré sa victoire sur Sligo Rovers (3-1, deux buts de Jonathan Speake), reste donc à quatre points du leader, ce à trois journées de la fin. Shelbourne, qui n'a plus besoin que de trois points pour gagner le Championnat, est donc pratiquement assuré de son premier titre depuis trente ans.

Quant à Cork City, en perte de vitesse cette semaine, il chute à la troisième place, à six longueurs de Shelbourne.

Correspondance Paul KELLY

Danemark

Le nouveau visage de Bröndby

COPENHAGUE. — Superligue, an I, phase finale, ça tourne !

Le nouveau calendrier été-été du Championnat danois a démarré en juillet dernier avec les séries. Dix équipes étaient au départ avec dix-huit journées à jouer durant l'automne. A la manière des Suisses ou des Autrichiens, les huit meilleures doivent se retrouver dès le week-end prochain pour la poule finale, un nouveau titre étant en jeu à la succession de Bröndby.

Avec, en poche, la moitié des points acquis au cours des séries, Bröndby, le leader, se retrouve à égalité avec Lyngby, son challenger (12 points). B 1903, le club de Copenhague, est troisième à une longueur (11 points), puis viennent les deux clubs du Jütland, AAK Aalborg et AGF Aarhus (10 points). Frem (9 points), Naetsved et Silkeborg (8 points) complètent le tableau final.

Vejle, l'équipe d'Allan Simonssen, et OB Odense, le tenant de la Coupe, devront, dans la poule de relégation, se requalifier pour réintégrer l'élite la saison prochaine.

Avec ce système de division des points, rien n'est joué et les quatorze journées du play-off restent décisives.

Il est à signaler que tous les acteurs, qu'ils soient spectateurs, arbitres, entraîneurs, joueurs, dirigeants, sponsors et journalistes, ont encouragé la refonte de l'épreuve. Ils se rejoignent pour trouver cette nouvelle formule « plus attractive et plus compétitive ».

La première partie du Championnat a enregistré à la fois un record d'affluence, on a dépassé la moyenne de 4 000 spectateurs (4 180 très exactement), et un record de buts, 276 marqués pour 90 matches (soit une moyenne de 3,07).

Après une intersaison plutôt longue, quelles sont les chances des uns et des autres ? Tous les prétendants danois ont été se refaire une santé vers le soleil méditerranéen, en participant aux classiques tournois au Portugal, en Espagne, en France, à Chypre... Certains se sont même refait un nouveau visage. A commencer par Bröndby, champion ces deux dernières saisons, qui, s'il s'est assuré les services de son entraîneur vedette Morten Olsen jusqu'en 1995, repart avec pas moins de sept nouveaux joueurs. Après la déception d'une élimination jugée prématurée de la C 1 cet automne, on tente de nouveaux challenges.

Correspondance Daniel DRAY

Israël

Émotion

TEL-AVIV. — Face à la Juventus de Turin, la sélection de Tel-Aviv n'a pas réalisé le miracle dont rêvaient les trente mille fans du Stade national, Schillaci (5e) et Baggio (31e) assurant à l'équipe italienne une victoire que le but de Nimni (35e) ne remettra pas en cause.

En Championnat, tout rentre dans l'ordre. Si le Maccabi Tel-Aviv avait été un peu « chahuté » ces derniers temps, la première journée de poule finale aura permis de retrouver une équipe dominatrice. Le leader n'a pas fait dans le détail : large victoire (4-0) sur le Maccabi Nathanya et toujours neuf points d'avance sur Bnei-Yehoudah.

Un Bnei-Yehoudah qui a donné quelques sueurs froides à ses supporters : à une minute de la fin du match, le Betar de Tel-Aviv menait 2-1. En moins de soixante secondes, le Bnei-Yehoudah s'est déchaîné et a marqué deux buts pour finalement l'emporter (3-2). Pas vraiment rassurant, à quelques jours du choc Maccabi-Yehoudah...

Correspondance Noah KLIEGER

Suisse

Lausanne seul vainqueur

LAUSANNE. — Cinq buts en quatre matches, deux résultats blancs, le tour final n'engendre pas un football à priorité offensive.

Seule équipe victorieuse, Lausanne face à Saint-Gall. Ce qui permet à l'équipe de Barberis de reprendre un point à Grasshopper, tenu en échec (0-0) sur son terrain par Neuchâtel Xamax.

Voilà donc pour la première victoire décrochée par Lausanne qui restait sur une défaite particulièrement amère, enregistrée face au Servette aux Charmilles. Les deux points récompensent en la circonstance l'équipe qui les voulait le plus. Douglas, pour Lausanne, a marqué à la première offensive vaudoise digne de ce nom. Puis Douglas, toujours lui, provoqua un penalty, transformé par Van den Boogaard, désormais premier buteur du Championnat.

Ce n'est que quelques secondes avant la fin que le Chilien Zambrano marqua pour Saint-Gall. Une équipe de Suisse orientale aux moyens indiscutables, pratiquant un football de qualité bien supérieur à celui de l'époque où l'Autrichien Kurt Jara distillait ses conseils.

Précisément, à Sion, un match noté quelque peu honteux, tant entre les protégés d'Enzo Trossero et les Zurichois de... Kurt Jara on joua plus au catch qu'au football. C'est Zurich qui provoqua, et Sion n'eut pas les nerfs assez solides pour ne pas répondre. A l'arrivée, du petit football.

Au Hardturm zurichois, Grasshopper, dont l'infirmerie est pleine, a découvert le Xamax de Stielike, soit une équipe qui se reconstruit sur la base de l'enthousiasme qui caractérise l'ancien international allemand.

Au Wankdorf bernois, un nul très équitable (0-0) entre Young Boys et Servette. Les Genevois et leur entraîneur Michel Renquin ont certainement mesuré l'importance prise dans les bons résultats de Servette par le Moldave Dobrovolski, en l'occurrence absent pour cause de blessure.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Luxembourg

Spora remporte le derby

LUXEMBOURG. — Pour la première journée de la poule finale, les favoris, l'Avenir Beggen et Jeunesse d'Esch, ont dû partager les points avec Grevenmacher et Aris Bonnevoie. Seul vainqueur du jour, le Spora qui a battu l'Union dans le derby de la capitale (1-0), grâce à un but marqué par l'entraîneur-joueur allemand Heinz Eimer. Dans la poule promotion, les Red Boys et Hespérange, clubs traditionnels de la Division Nationale, ont perdu.

La sélection nationale s'est réunie dimanche pour préparer le match amical de demain contre la Turquie, à Luxembourg. A part l'incertitude sur l'état de Guy Hellers (blessé aux adducteurs), Paul Philipp pourra compter sur son effectif au grand complet.

Le Luxembourg a déjà battu la Turquie en 1972 (2-0). Depuis, le football turc, qui avait énormément progressé, semble entré dans une mauvaise passe. Les Turcs sont à la recherche de leur première victoire en quinze matches, et l'on s'attend donc à une rude bataille.

Correspondance Gaston SEIL

Turquie

Besiktas en échec

ISTANBUL. — Dans la course au titre, le leader Besiktas a encore cédé un point tandis que ses adversaires directs ont gagné. Malgré un arbitrage complice, Besiktas n'a pas pu l'emporter (0-0) sur le terrain de Bakirköy, que le Polonais Novak (de Bakirköy) a dû quitter sur une civière. Et dire que l'arbitre n'a pas autorisé le médecin du club à pénétrer sur la pelouse ! Heureusement, le gardien allemand de Bakirköy, Jürgen Kraft, veillait, et Besiktas a dû concéder son sixième match nul de la saison.

Pendant ce temps, Fenerbahce est revenu à un point. Privé de son buteur Aykut (blessé) et du Polonais Soczynski (suspendu), l'équipe de Venglos a attendu la seconde mi-temps pour prendre la mesure d'Adanademirspor, 6-1, buts de Tanju Çolak (2), Fadel Vokri (2), Gerson Canepa et Turan. Fenerbahce joue le week-end prochain un match important à Trébizonde. Trabzonspor, justement, a battu (1-0) Konyaspor.

La sélection nationale, enfin, espère ce mercredi accrocher sa première victoire depuis quinze matches. Face au Luxembourg, à Luxembourg, ce devrait être chose possible.

Correspondance Selçuk MANAV

Hongrie

Kovacs le retour

BUDAPEST. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'ex-avant-centre auxerrois a retrouvé ses marques. En trois matches, le buteur international hongrois a inscrit quatre buts. Samedi, Honved a rendu visite à son éternel rival, le MTK. Dès la 15e minute, les locaux ont ouvert le score, mais la réaction des coéquipiers de Kalman a été immédiate. En deux minutes, Kovacs a donné l'avantage à son équipe. Tout d'abord, il s'est chargé de fusiller le gardien de but adverse à bout portant et, deux minutes plus tard, il a aggravé le score. Pour le MTK, c'est Kereszturi qui a égalisé (54e). L'ex-milieu de terrain de Siofok, Fodor, a replacé Ferencvaros à la troisième place au classement général. Fodor a, à lui seul, anéanti les espoirs de BVSC — où évolue Bognar, l'ex-Toulonnais — en ayant inscrit l'unique but de la partie (75e). La plus grande surprise reste cependant la victoire sans discussion de Videoton à Ujpest (4-1). Enfin, le VAC FC-Samsung a bien réagi en l'emportant chez la lanterne rouge Diosgyor (1-0).

Correspondance Mathias IMRE

Pologne

Gornik bien parti

VARSOVIE. — Un grand pas vers les demi-finales de la Coupe a été fait par Gornik. Le club de Zabrze a déjà gagné six fois le trophée, mais son dernier succès remonte à vingt ans. Cette année, Gornik est bien parti. Il a éliminé Katowice, le tenant de la Coupe, puis, en quarts de finale aller, mercredi, s'est imposé à Lodz, face au redoutable Widzew.

Gornik a rapidement concrétisé sa supériorité : dès la 6e minute, Jegor transformait un penalty pour une faute de Myslinski dans la suface. Le 1er avril, à Zabrze, le Widzew aura peu de chances de renverser la situation.

Quant aux autres rencontres, la seule surprise est venue de Miedz Legnica, club de Deuxième Division, qui a remporté une victoire méritée face à Zawisza Bydgoszcz (2-1, buts de Wojcik et Dylus contre un de Czyrek). Stilon Gorzow, autre équipe de D II, est passé près de l'exploit face à Stal Stalowa Wola (0-0), alors que Stal Rzeszow a été dominé (2-0) par LKS Lodz.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Tchécoslovaquie

Slovan toujours invaincu

PRAGUE. — Malmené à Prague par Bohemians, le Slovan Bratislava a néanmoins obtenu le nul (0-0) et ainsi préservé son invincibilité en Championnat. Une invincibilité qu'a perdue le Sigma Olomouc il y a quinze jours.

Depuis, et malgré son élimination de la C 3 face au Real Madrid, l'équipe morave s'est bien reprise, ainsi qu'elle l'a prouvé lors de cette dix-neuvième journée face au Ceske Budejovice (2-1). L'autre grand club de Moravie, Banik Ostrava, a battu (1-0) Vitkovice et s'intercale au classement entre les deux géants de Prague. Le Sparta et le Slavia, qui n'ont pu régler leur querelle de suprématie (1-1) la semaine dernière, ont eu des résultats différents ce week-end.

Le Slavia a été tenu en échec (2-2) à Dunajka Streda, alors que le champion en titre, nullement abattu par son échec en semaine face à Benfica, a écrasé (3-0) le Spartak Trnava. En une seule mi-temps, Siegl, Mistr et Cerny ont marqué les trois buts de ce nouveau succès du Sparta à Prague.

Correspondance Pavel VITOUS

Ukraine

Le Dinamo à l'arraché

KIEV. — La toute nouvelle Coupe d'Ukraine vient d'archiver ses huitièmes de finale. Avec, à la clé, quelques résultats surprenants. En premier lieu, la double confrontation entre le puissant Dinamo Kiev et le Skala Striy.

A la veille du match aller, on ne donnait pas cher des chances du Skala. Et, à la surprise générale, cette équipe a ramené un match nul (1-1) de Kiev. Inutile d'ajouter qu'à Striy l'effervescence s'est emparée de la ville entière.

Ainsi, au retour, Kiev a évolué dans un stade archicomble (20 000 spectateurs) et a connu toute les peines du monde pour s'imposer à la formation locale. Striy a rapidement ouvert le score, avant de subir le retour des Jaune et Bleu par l'intermédiaire d'Onaran. Le Dinamo se détachant définitivement, en prolongation, grâce à Salenko (100e).

De son côté, le Tchernomorets Odessa pensait ne faire qu'une bouchée du Polessie Jitomir. A tort : Odessa a été balayé (4-1) au cours du match aller à Jitomir. Et Tchernomorets a dû sortir le grand jeu pour arracher sa qualification, à domicile. Après prolongation, les hommes de Prokopenko se sont imposés par six buts d'écart (7-1).

Correspondance Avdey PINALOFF

Algérie

Les nerfs à vif

ALGER. — La 17e journée du Championnat a été marquée par un net regain de violence sur les terrains algériens. Une violence que certains observateurs imputent au ramadan. Le fait de passer la journée l'estomac vide n'aide certes pas à la pratique du football et de tout sport en général. La palme de la nervosité est revenue au match Bordj Menaïel-Guelma avec deux expulsions et une demi-douzaine de cartons jaunes.

Des forces, il en aura manqué à Tlemcen, le leader. De la lucidité également : face à El Harrach, le WAT a manqué, par Bouali (10e), un penalty, se contentant d'un match nul, à domicile, qui confirme sa baisse de régime actuelle. A noter, dans cette rencontre, les expulsions de Brahami (WAT) et Herabi (El Harrach).

Ses deux poursuivants les plus proches, le MC Oran et Hussein Dey, ont ramené deux bons matches nuls de leur déplacement respectif. Le MCO a même longtemps mené contre le MC Alger, grâce à Meziani, avant d'être rejoint en seconde periode. Quant au NA Hussein Dey, son nul sans but à Bel-Abbès confirme la solidité de sa défense.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Settat sort de l'ombre

RABAT. — Avec le report du sommet KAC Marrakech - WA Casablanca, pour cause de Coupe d'Afrique, l'attention des sportifs marocains s'est portée sur les matches des équipes en difficulté. Et, en cette journée peu prolifique en buts (13 au total), on a assisté au réveil du RS Settat.

Ce club, depuis quelque temps sous les feux de la critique, a admirablement salué l'arrivée de son nouvel entraîneur, Abdallah, en battant largement l'Ittihat de Tanger (3-0, buts de Dahmi, Rachid et Rokbi).

L'autre fait marquant de la journée est la victoire, difficile mais précieuse, de Beni-Mellal sur Oujda (1-0). Une victoire attendue depuis la dixième journée. A retenir, la victoire (2-1) de Khouribga sur le MAS de Fès. Ce dernier, arrivé à la pause avec un but d'avance, a subi en seconde période la pression de Kouribga, vainqueur sur un but d'Hababi à la 89e.

A Rabat, l'équipe des Forces armées royales a concédé le nul (0-0) à une solide formation d'Agadir. Score de parité, également, à Kenitra, entre le KAC local et l'Olympique de Casablance (1-1).

Revenons dans les hauteurs du classement pour signaler que le Raja s'est emparé de la place de leader grâce à sa victoire sur El-Jadida (2-0). En attendant le résultat du match KAC-WAC, reporté pour permettre à Casablanca de disputer — et de perdre (2-1) — à Bamako son match contre le Real Malien, pour les seizièmes de finale de Coupe des champions.

Correspondance Kebir ARSALANE

MAROC - ÉTATS-UNIS : 3-1

La nuit américaine

L'équipe du Maroc l'a emporté, mercredi dernier, en match amical à Casablanca, devant la sélection des Etats-Unis (3-1).

A la mi-temps, les hommes de Werner menaient déja 2-0 et le score ne souffrait aucune contestation. Au milieu du terrain, Moudakar et Samadi ont monopolisé le ballon, soutenus par les montées percutantes des arrières latéraux. Et c'est sur un centre de Khalfo que Bahja (7e) inscrivit le premier but.

Dès lors, les Marocains accentuèrent la pression et ils furent bientôt récompensés. Sur une passe de Samadi, Rokbi, d'un tir à ras de terre, battit Dodd immobile. La sélection des Etays-Unis, malgré une alerte de Brian Quinn (39e), n'a fait que subir jusqu'au repos.

En seconde période, les Américains ont sorti la tête de l'eau, par l'intermédiaire d'Hugo Perez, leur meilleur joueur. Il réduisit le score sur un coup franc tiré en force (59e). Le regain d'activité de la sélection américaine ne fut pourtant pas récompensé puisque, à la 83e minute, Chiba ferma le score (3-1).

K. A.

Tunisie

A la bonne Étoile

TUNIS. — En l'absence du Club Africain et de l'Espérance de Tunis, qui disputaient la Coupe d'Afrique des champions, la compétition locale s'est limitée à une mise à jour du Championnat. Une seule rencontre a meublé le dimanche sportif de la Division Nationale.

Reporté en raison du déplacement de l'Étoile du Sahel au Bénin, l'autre weekend, le match l'opposant à l'US Monastir avait suscité beaucoup d'intérêt. Outre l'intensité habituelle du derby sahélien, cette rencontre pouvait en effet avoir une incidence sérieuse sur l'avenir de l'US Monastir en Nationale.

Mais c'est l'Étoile qui domina les débats dans une rencontre à sens unique, l'emportant (3-0) grâce à Gogo (43e), à Beya (60e) et à Brigui (65e).

L'US Monastir fut méconnaissable, surtout sur le plan physique. Cette lourde défaite la replonge dans l'angoisse de la relégation, l'USM se retrouvant à un point seulement des deux autres équipes menacées par ce sort.

En revanche, l'ESS se dégage pour passer de la neuvième à la septième place et concentrer ses efforts sur la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe.

Correspondance HAKIM

Le Club Africain sait voyager

L'entrée en lice des deux représentants tunisiens en seizièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions s'est soldée par une défaite un peu sévère de l'Espérance Sportive de Tunis et un match nul du Club Africain.

Les Guinéens de Horoya ont ouvert la marque devant l'EST dès la 16e minute par Souleymane, s'imposant finalement sur le score de 2 à 0.

Le Club Africain a pu sauvegarder ses chances en ramenant du Cap-Vert un partage des points très favorable (0 à 0) face au Sporting Club de Praïa, qui avait éliminé, au tour précédent, le champion du Sénégal.

H.

Argentine

Newell's double River...

BUENOS AIRES. — Alberto Marcico est bien arrivé à Buenos Aires, mais Oscar Washington Tabarez, l'entraîneur uruguayen de Boca Juniors, a préféré lui laisser le temps de récupérer et de s'adapter, et il ne débutera que la semaine prochaine face à Platense. Ce ne sera pas un luxe pour Boca, qui a dû se contenter d'un nul contre Deportivo Espanol, avec un nouveau but de Diego Latorre répondant à Caviglia.

River Plate a souffert au Monumental contre Belgrano. Toresani ouvrit la marque mais l'équipe de la ville de Cordoba égalisa par l'intermédiaire de Spallina, prit l'avantage avant la pause grâce à Luis Sosa et rata à deux reprises le K.-O. En seconde période, le volontaire Silvani égalisa (2-2).

Newell's a pu profiter de ce faux pas de River pour s'emparer de la pole position. La formation de Marcelo Bielsa, qui a retrouvé son libero Fernando Gamboa, remis d'une blessure, s'est imposée face à Gimnasia (1-0) grâce à un penalty douteux transformé à deux minutes de la fin. Newell's compte donc désormais un point d'avance sur River.

Le derby d'Avellaneda entre Independiente et Racing a déçu. Le Racing avait bien commencé sous l'impulsion d'un brillant Ruben Paz, mais l'Uruguayen dut sortir, rapidement, blessé.

San Lorenzo a inscrit son premier but du Championnat « Fermeture » sur un penalty de Gorosito. Ce fut suffisant pour obtenir la (première, évidemment) victoire devant Quilmes.

Autres faits notables de cette cinquième journée : la belle victoire de Ferro Carril Oeste dans la province de Corrientes, contre Deportivo Mandiyu (4-0), et le net succès de Rosario Central à La Plata contre Estudiantes (3-0).

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Corinthians revient

RIO DE JANEIRO. — Le problème majeur du football brésilien reste la désorganisation. En Championnat, ça se reflète dans les rencontres programmées entre le samedi et le lundi pour les retransmissions télévisées, le dimanche et le lundi étant consacrés aux journées officielles avec certains matches en retard disputés le jeudi. Bref, le ballon roule cinq jours par semaine et les observateurs eux-mêmes ont parfois du mal à s'y retrouver.

Samedi, au titre de la dixième journée, Flamengo est allé à Recife arracher un match nul précieux (0-0) pour qui en était à cinq rencontres sans victoire. Junior et Gaucho sont toujours hors de forme et les Cariocas ont beaucoup de mal à retrouver leur verve du début de la compétition.

Quant à Corinthians, il a réussi l'exploit de ramener des points de Belem, à l'embouchure de l'Amazone, à l'occasion du déplacement de quelque 7 000 km pour affronter Payssandu (2-1). Les coups de pied arrêtés de Neto ont encore une fois fait la décision.

Pour le reste, Vasco da Gama, l'Internacional de Porto Alegre et Bragantino continuent de mener le bal.

Correspondance Alain FONTAN

FIFA-Flamengo : la guerre continue

L'année dernière, Flamengo, le célèbre club de Rio, avait eu la mauvaise idée de mettre en doute la légalité de la réélection du président de la Fédération brésiliene (CBF), Ricardo Teixeira. A l'automne, et à la demande de ce même Teixeira, par ailleurs gendre de Joao Havelange, la FIFA punissait sévèrement le club carioca en lui interdisant, jusqu'à nouvel ordre, de se produire hors du Brésil. Une sanction prise à l'encontre des règlements qui permettent à la FIFA de punir uniquement une fédération, pas un club...

S'estimant moralement lésé, le club le plus populaire du Brésil décidait alors d'aller jusqu'au bout, en portant l'affaire devant les tribunaux civils de Zurich, siège de la FIFA. Qui répliquait à son tour en menaçant de mettre en quarantaine l'ensemble du football brésilien, équipe nationale comprise.

Jeudi dernier, au lendemain de cette décision de la FIFA, la CBF a à son tour puni Flamengo pour deux ans, lui interdisant toute activité sportive, y compris sur le territoire national. M. Texeira veut visiblement profiter de cette occasion pour régler des comptes personnels avec Marcio Braga, président de Flamengo et secrétaire des Sports de l'Etat de Rio de Janeiro. Pendant ce temps, à Zurich, l'heure du procès approchant, la FIFA a brusquement annulé sa sanction, pensant sans doute que le club, du même coup, retirerait sa plainte. Mais il n'en a rien été, et le club tient toujours à savoir des tribunaux helvétiques si la FIFA a le droit de sanctionner directement un club.

D'autant que, si quelqu'un a violé les statuts, c'est bien la CBF et son président qui s'efforcent de maintenir les structures médiévales du football brésilien, en s'opposant en coulisse à l'avènement du projet élaboré par Zico. La force de Teixeira vient évidemment du fait que le vent qui souffle de la FIFA lui est toujours favorable...

Pour ces dirigeants habitués à tirer les ficelles sans beaucoup se montrer, il est donc toujours utile de rappeler qu'un club, en l'occurrence Flamengo, ne peut être puni ni par la FIFA ni par la CBF, puisqu'il ne dépend que de la Fédération de l'Etat de Rio de Janeiro, seule en mesure de lui infliger une punition. Quant aux joueurs rubro-negros, désormais dans l'impossibilité d'être transférés, ils ont porté l'affaire devant les prud'hommes. A suivre...

A. F.

Etats-Unis

Bora cherche des renforts

BERKELEY. — Les principaux joueurs de Bora Milutinovic traversent une période difficile. Depuis leur victoire dans la Gold Cup, en juillet, ils enregistrent une baisse de forme dont les causes sont variées : blessures, problèmes personnels, manque d'ambition...

Dans ces conditions, exception faite de quelques « mercenaires » évoluant en Europe — Ramos (Figueras, Espagne), Harkes (Sheffield Wednesday, Angleterre), Caligiuri (Fribourg, Allemagne), ainsi que Wegerle (Blackburn Rovers, Angleterre) s'il se décide à jouer pour les États-Unis —, aucun des internationaux américains n'est assuré de participer à la prochaine Coupe du monde.

Milutinovic cherche de nouvelles figures. Il suit de près, notamment, quelques joueurs étrangers susceptibles d'obtenir leur naturalisation avant 1994. C'est le cas du Nigerian Harbor et du Yougoslave Preki, qui jouent dans le Championnat en salle, et de Dooley, le demi allemand de Kaiserslautern, né d'un père américain.

Mais la plupart de renforts viendront de la sélection olympique, qui entamera demain soir à Mexico la dernière phase des éliminatoires pour les Jeux de Barcelone. Cette équipe, entraînée par Lothar Osiander, est très prometteuse, et vient de lever quelques doutes en gagnant un tournoi à Los Angeles. Elle possède d'excellentes individualités, comme Brose, Reyna et Morre au milieu du terrain et Snow et Lagos en attaque.

Malheureusement, Osiander, qui est par ailleurs serveur dans un restaurant italien de San Francisco, est trop porté à la prudence défensive.

D'autre part, un différend entre Milutinovic et Osiander empêche le Yougoslave de puiser dans l'effectif olympique, exception faite du demi Henderson, qui a quitté l'OCLA pour signer un contrat avec la Fédération américaine. Si la sélection d'Osiander obtient son billet pour Barcelone, Milutinovic ne pourra aligner les Olympiques avant l'automne...

Correspondance Paul KENNEDY

AU CARREFOUR
ANJOU-TOURAINE-POITOU
SOYEZ FOOT-GOLF
avec

LES STAGES VACANCES du domaine St-HILAIRE
renseignements au (16) 49-98-78-06

De 8 à 17 ans
suivez un stage intensif de football
avec des professionnels et initiez-vous au golf pour **1590 F.**
aux vacances de PAQUES et d'ÉTÉ
le magnifique domaine St-Hilaire (120 ha) vous attend (golf, vtt, tennis, parcours sportifs, restaurants, luxueuses villas).

UN CADRE POUR SE DONNER... UN CADRE POUR SOUFFLER

Je désire recevoir une documentation gratuite
STAGE - PROGRAMME - TARIFS - SITE
Nom : ..... prénom : .....
adresse : .....
coupon-réponse à retourner au centre de loisirs de LOUDUN-ROIFFÉ
86120 Roiffé. Tél. : 49-98-78-06 - fax 49-98-72-57

Monde

Allemagne

(Match en retard)
MSV Duisbourg et Fort. Düsseldorf 2-2 (0-1)
18 000 spect. Buts : Notthoff (54*), Loose (56* c.s.c.), pour Duisbourg ; Rahn (27*), Schuberth (81*), pour Düsseldorf.

(29e journée)
FC COLOGNE - BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 1-1 (1-1). 27 000 spectateurs. Buts : Giske (45*), pour Cologne ; Max (4*), pour Mönchengladbach.

EINTRACHT FRANCFORT - FC BAYERN MUNICH : 3-2 (1-1).
60 000 spectateurs. Buts : Yeboah (25*), A. Möller (49*), Roth (64*), pour Francfort ; Labbadia (38*), Thon (69*), pour Munich. Carton jaune/rouge pour Berthold (Munich).

KICKERS STUTTGART - FC NUREMBERG : 3-1 (1-0).
7 000 spectateurs. Buts : Marin (11*, 69*, 88* s.p.), pour Stuttgart ; Dorfner (78*), pour Nuremberg.

HANSA ROSTOCK - WERDER BREME : 0-0
12 000 spectateurs.

FORTUNA DÜSSELDORF - KARLSRUHE SC : 2-3 (1-1)
7 500 spectateurs. Buts : Rahn (18*), Th. Allofs (72*), pour Düsseldorf ; Schmarow (16*, 83*), Reich (54*), pour Karlsruhe.

SCHALKE 04 - MSV DUISBOURG : 3-0 (2-0).
43 200 spectateurs. Buts : Borodjuk (15*), Sendscheid (31*), Mihajlovic (62*).

FC KAISERSLAUTERN - VfB STUTTGART : 0-0.
38 500 spectateurs.

VfL BOCHUM - WATTENSCHEID 09 : 1-1 (1-1)
20 000 spectateurs. Buts : Hartmann (13* c.s.c.), pour Bochum ; Langbein (40*), pour Wattensheid.

HAMBOURG SV - BORUSSIA DORTMUND : 1-1 (1-1)
31 500 spectateurs. Buts : Furtok (33*), pour Hambourg ; Chapuisat (28*), pour Dortmund.

DYNAMO DRESDE - BAYER LEVERKUSEN : 1-0 (0-0).
15 000 spectateurs. But : Rösler (84*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	40	29	15	10	4	50	36
2. E. Francfort	39	29	15	9	5	60	31
3. VFB Stuttgart	38	29	15	8	6	45	23
4. FC Kaiserslautern	35	29	13	9	7	47	29
5. B. Leverkusen	35	29	12	11	6	41	27
6. FC Nuremberg	32	29	13	6	10	41	39
7. FC Cologne	30	29	7	16	6	38	32
8. Werder Brême	29	29	9	11	9	31	31
9. Schalke 04	28	29	9	10	10	39	34
10. Karlsruhe	28	29	10	8	11	35	41
11. Bayern Munich	27	29	9	9	11	42	43
12. M'gladbach	27	29	8	11	10	27	37
13. MSV Duisbourg	25	28	5	15	8	30	37
14. Hansa Rostock	25	29	8	9	12	35	43
15. Hambourg SV	25	29	6	13	10	24	35
16. Wattenscheid 09	24	28	7	10	11	35	43
17. Dynamo Dresde	24	28	8	8	12	25	38
18. Stuttgart Kickers	23	29	7	9	13	40	50
19. Bochum	23	29	6	11	12	26	45
20. Fort. Düsseldorf	19	28	5	9	14	34	51

BUTEURS

1. Chapuisat (Dortmund)	(+1) 15
2. F. Walter (Stuttgart)	14
3. Spies (Rostock)	12
Wohlfarth (Bayern)	12
5. Yeboah (Francfort)	(+1) 11
Eckstein (Nüremberg)	11
Kirsten (Leverkusen)	11
8. Möller (Francfort)	(+1) 10
Banach (Cologne)	10
Sippel (Francfort)	10

Rendez-vous

(28 mars 1992, 30e journée)
MSV Duisburg - Dynamo Dresde
Hansa Rostock - Stuttgart Kickers
Werder Brême - Fort. Düsseldorf
Bayern Munich - FC Nuremberg
Karlsruhe - Schalke 04
B. Dortmund - E. Francfort
VFB Stuttgart - Hambourg SV
B. Leverkusen - Bochum
Moenchengladbach - FC Kaiserslautern
Wattenscheid 09 - FC Cologne

Irlande du Nord

(25e journée)

*Ballymena b. Ballyclare	2-0
Glentoran b. *Bangor	2-1
*Omagh b. Ards	3-0
Larne b. *Carrick	3-0
*Portadown b. Crusaders	3-1
Glenavon b. *Cliftonville	2-1
*Linfield b. Coleraine	2-0
Newry b. *Distillery	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	64	25	20	4	1	69	23
2. Portadown	53	25	17	2	6	48	18
3. Linfield	52	25	15	7	3	52	21
4. Larne	47	25	14	5	6	45	26
5. Glenavon	43	25	13	4	8	42	31
6. Crusaders	42	25	13	3	9	46	30
7. Ards	32	25	8	8	9	42	42
8. Omagh	31	25	9	4	12	45	48
9. Bangor	29	25	9	5	11	35	43
10. Coleraine	28	25	7	7	11	29	42
11. Ballyclare	28	25	7	7	11	32	46
12. Ballymena	27	25	6	9	10	33	46
13. Newry	26	25	7	5	13	25	44
14. Cliftonville	24	25	5	9	11	23	30
15. Distillery	15	25	3	6	16	24	51
16. Carrick	10	25	1	7	17	20	69

BUTEURS

1. McBride (Glenavon)	18
2. Cowan (Portadown)	14
Armstrong (Ballyclare)	14

Angleterre

(Matches en retard, 29e journée)
NOTTS COUNTY - EVERTON : 0-0

NOTT FOREST - MANCHESTER Utd : 1-0 (0-0)
28 062 spect. But : Clough (53*)

(35e journée)
ARSENAL - LEEDS Utd : 1-1 (0-0)
33 436 spect. Buts : Merson (80*) pour Arsenal ; Chapman (73*) pour Leeds Utd.

CHELSEA - SHEFFIELD Utd : 1-2 (0-1)
11 247 spect. Buts : Cundy (50*) pour Chelsea ; Whitehouse (28*, 61*) pour Sheffield Utd.

COVENTRY - OLDHAM : 1-1 (1-1)
12 840 spect. Buts : Pearce (11*) pour Coventry ; Henry (29*) pour Oldham.

CRYSTAL PALACE - ASTON VILLA : 0-0
15 368 spect.

LIVERPOOL - TOTTENHAM : 2-1 (0-0)
36 968 spect. Buts : Saunders (48*, 81*) pour Liverpool ; Stewart (74*) pour Tottenham.

MANCHESTER Utd - WIMBLEDON : 0-0
45 428 spect.

NORWICH - EVERTON : 4-3 (1-2)
11 900 spect. Buts : Beckford (2*, 83*, 86*), Newman (47*) pour Norwich ; Johnston (11*, 51*), Beardsley (29*) pour Everton.

NOTT FOREST - MANCHESTER CITY : 2-0 (0-0)
24 115 spect. Buts : Crosby (64*), Keane (87*) pour Nott Forest.

SHEFFIELD Wed - NOTTS COUNTY : 1-0 (0-0)
23 910 spect. But : Hirst (74*) pour Sheffield Wed.

SOUTHAMPTON - LUTON : 2-1 (0-1)
15 315 spect. Buts : Shearer (68*), Dowie (81*) pour Southampton ; Pembridge (1**).

WEST HAM - QUEEN'S P.R. : 2-2 (1-0)
20 401 spect. Buts : Small (29*), Breacker (76*) pour West Ham ; Allen (50*, 69*) pour Q.P.R.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	68	35	18	14	3	65	31
2. Manchester Utd	66	33	18	12	3	53	34
3. Sheffield Wed.	60	34	17	9	8	54	45
4. Liverpool	55	33	14	13	6	38	29
5. Manchester City	53	34	15	8	11	45	42
6. Arsenal	51	33	13	11	8	55	36
7. Nottingham Forest	47	32	13	8	11	49	42
8. Everton	46	35	11	13	11	45	40
9. Queen's P.R.	46	35	10	16	9	41	39
10. Crystal Palace	45	35	11	13	11	44	53
11. Chelsea	45	35	11	12	12	43	49
12. Aston Villa	44	34	12	8	14	35	36
13. Norwich	44	34	11	11	12	44	47
14. Wimbledon	43	34	10	13	11	39	41
15. Oldham	41	35	11	8	16	52	58
16. Coventry	40	34	10	10	14	31	33
17. Sheffield United	40	33	11	7	15	50	54
18. Southampton	37	33	9	10	14	32	46
19. Tottenham	36	32	10	6	16	38	43
20. Luton	32	35	7	11	17	28	59
21. Notts County	31	34	7	10	17	33	47
22. West Ham	28	32	6	10	16	28	48

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	17
2. Wright (Arsenal)	16

Rendez-vous

(28 mars 1992, 36e journée)
Aston Villa - Norwich
Everton - Southampton
Leeds Utd - West Ham
Luton - Nott. Forest
Manchester City - Crystal Palace
Old Ham - Sheffield Wed
Sheffield Utd - Liverpool
Tottenham - Coventry
Queen's PR - Manchester Utd
Wimbledon - Arsenal

CUP.
(Quart de finale, matches à rejouer)
NORWICH - SOUTHAMPON : 1-1 (0-1)
21 017 spect. Buts : Newman (54*) pour Norwich ; Ruddock (45*) pour Southampton. A rejouer.

SUNDERLAND (D II) - CHELSEA : 2-1 (1-0)
26 039 spect. Buts : Davenport (20*), Armstrong (89*) pour Sunderland ; Wise (85*) pour Chelsea.

Les demi-finales auront lieu le 5 avril :
A Highbury (Londres) : Liverpool - Portsmouth (D II).
A Hillsborough (Sheffield) : Norwich ou Southampton - Sunderland (D II).

Israël

PLAY-OFF
(1re journée)

Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Nathanyah	4-0
Bnei Yehoudah - Betar Tel-Aviv	3-2
Maccabi Haïfa - Hapoel Petah Tikvah	2-1

	Pts
1. Maccabi Tel-Aviv	54
2. Bnei Yehoudah	45
3. Maccabi Haïfa	35
4. H. Petah Tikvah	32
5. Betar Tel-Aviv	31
6. Maccabi Nathanyah	30

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	58	22				
	51	32				
	35	35				
	26	27				
	34	28				
	22	26				

BUTEURS :

1. Misrahi (Bnei Yehoudah)	(+2) 19
2. Avi Nimny (Maccabi Tel-Aviv)	(+1) 14

Belgique

(26e journée)
RWD MOLENBEEK-ANTWERP : 1-0 (1-0)
6 000 spect. But : Van Ankeren (20*).

BEVEREN - ANDERLECHT : 0-1 (0-0)
15 000 spect. But : Vorsavel (62*).

CHARLEROI - LA GANTOISE : 0-1 (0-1)
8 000 spect. But : Balenga (22*).

EKEREN - ALOST : 2-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Hofmans (32*), Ballenghien (83*).

FC MALINES - STANDARD LIÈGE : 0-1 (0-1)
12 000 spect. But : Vos (36*).

LOKEREN - FC LIERSE : 2-0 (0-0)
4 000 spect. Buts : Bosmans (50*) et Naudts (30*).

CS BRUGES - RC GENK : 3-1 (1-1)
2 500 spect. Buts : Weber (22*, 50*) et Debuyser (68*) pour Bruges ; Busuttil (24*) pour Genk.

FC LIÈGE - FC BRUGES : 0-1 (0-1)
5 000 spect. But : Booy (30*).

WAREGEM - COURTRAI : 4-2 (0-1)
6 000 spect. Buts : Balogh (60* et 75*), Van Ganaoven (88*), Teppers (62*) pour Waregem ; Viomar (35*), Augushne (77*) pour Courtrai.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	40	26	17	6	3	48	13
2. FC Bruges	38	26	14	10	2	46	17
3. Standard Liège	37	26	13	11	2	43	19
4. FC Malines	35	26	14	7	5	38	17
5. La Gantoise	30	26	12	6	8	42	36
6. CS Bruges	29	26	9	11	6	44	39
7. Antwerp	29	26	13	3	10	35	33
8. Ekeren	28	26	9	10	7	35	31
9. FC Lierse	28	26	11	6	9	37	36
10. Lokeren	25	26	8	9	9	34	35
11. Waregem	23	26	9	5	12	38	42
12. RWD Molenbeek	22	26	8	6	12	28	36
13. Beveren	20	26	5	10	11	31	38
14. FC Liège	20	26	5	10	11	25	34
15. Charleroi	20	26	6	8	12	21	32
16. RC Genk	18	26	5	8	13	19	35
17. Courtrai	17	26	5	7	14	27	57
18. Alost	9	26	2	5	19	11	52

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+2) 22
2. Body (FC Bruges)	(+1) 16
3. Nilis (Anderlecht)	12
Eykelkamp (Malines)	12
Czerniatinsky (Antwerp)	12
Viscaal (La Gantoise)	12
7. Bosman (Anderlecht)	11
Rekoal (Lierse)	11

Rendez-vous

(29 mars 1992, 27e journée)
Anderlecht - Waregem
Courtrai - RWD Molenbeek
Standard Liège - CS Bruges
FC Bruges - Lokeren
La Gantoise - FC Malines
FC Lierse - Ekeren
Antwerp - Charleroi
Alost - Beveren
RC Genk - FC Liège

Italie

Rendez-vous

(29 mars 1992, 26e journée)
Bari - Foggia
Cagliari - Fiorentina
Sampdoria - Naples
Cremonese - Ascoli
Inter Milan - Torino
Juventus - Lazio
Atalanta - Genoa
Vèrone - Parme
AS Roma - Milan AC

Grèce

(25e journée)

*Panathinaïkos b. Héraklès	3-1
*AEK Athènes b. Larissa	3-0
Athinaïkos b. *Ethnikos	2-1
*Aris Salonique b. Pierikos	1-0
*Panionios b. Apollon	2-0
Olympiakos b. *Panahaïki	2-0
*OFI Crète et PAOK Salonique	1-1
*Doxa b. Panserraïkos	3-0
Corinthe b. *Xanthi	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	37	25	15	7	3	59	26
2. AEK Athènes	37	25	15	7	3	40	20
3. Panathinaïkos	36	25	16	4	5	50	15
4. PAOK Salonique	32	25	11	10	4	34	30
5. Apollon	29	25	11	7	7	27	20
6. OFI Crète	28	25	8	12	5	23	19
7. Aris Salonique	27	25	11	5	9	24	25
8. Panionios	24	25	8	8	9	26	30
9. Athinaïkos	23	25	8	7	10	27	31
10. Doxa	22	25	7	8	10	32	27
11. Héraklès	22	25	7	8	10	30	29
12. Corinthe	22	25	8	6	11	27	33
13. Panahaïki	21	25	8	5	12	30	40
14. Pierikos	20	25	7	6	12	29	43
15. Xanthi	19	25	8	3	14	24	34
16. Larissa	19	25	6	7	12	23	35
17. Panserraïkos	17	25	5	7	13	19	47
18. Ethnikos	15	25	3	9	13	19	39

BUTEURS

1. Saravakos (Panathinaïkos)	17
2. Dimitriadis (AEK)	15
3. Tzalouhidis (Olympiakos)	14
4. Raguelovitc (Pierrikos)	12
5. Dimopoulos (Heraklis)	12
Protassov (Olympiakos)	12

Ecosse

(Matches en retard)
AIRDRIE - DUNFERMLINE : 1-0 (1-0).
But : Kirkwood.

CELTIC - MOTHERWELL : 4-1 (2-1)
15 512 spect. Buts : Nicholas, McStay, Creaney, Miller pour Celtic ; Arnott pour Motherwell.

ABERDEEN - HEART OF MID : 2-0 (1-0).
10 500 spect. Buts : Ten Caat (36*), Mason (85*).

(37e journée)
AIRDRIE-FALKIRK : 2-2 (0-2)
4 500 spect. Buts : Coyle (52* et 64*) pour Airdrie ; McGivern (2*) et Cadette (7*) pour Falkirk.

ABERDEEN - DUNDEE UTD : 0-2 (0-1)
10 500 spect. Buts : Ferreyre (45*) et McInnaly (83*).

HIBERNIAN - HEART OF MID : 1-2 (0-1)
13 776 spect. Buts : Weir (53*) pour Hibernian ; Hunter (40* c.s.c.) et Ferguson (75*) pour Heart.

ST-MIRREN - MOTHERWELL : 1-2 (1-1)
2 030 spect. Buts : Hewitt (4*) pour St-Mirren ; Jones (8*) et O'Donnell (58*) Motherwell.

GLASGOW RANGERS - CELTIC GLASGOW : 0-2 (0-1).
42 000 spect. Buts : Nicholas (34*) et Creaney (57*).

ST-JOHNSTONE - DUNFERMLINE : 1-0 (0-0)
3 156 spect. Turner (73*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	59	37	27	5	5	84	26
2. Heart of Mid.	54	36	24	6	6	53	30
3. Celtic Glasgow	50	36	21	8	7	71	35
4. Dundee Utd	41	36	14	13	9	56	42
5. Hibernian	40	37	13	14	10	45	38
6. Aberdeen	38	36	14	10	12	48	38
7. Motherwell	33	36	10	13	13	39	46
8. St Johnstone	33	37	13	7	17	46	62
9. Falkirk	30	37	10	10	17	47	60
10. Airdrie	26	36	10	6	20	40	63
11. St Mirren	19	37	5	9	23	28	64
12. Dunfermline	15	37	3	9	25	16	69

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	26
2. Hateley (Glasgow Rangers)	19
3. Nicholas (Celtic Glasgow)	(+2) 16
4. Coyne (Celtic Glasgow)	15
5. Crabbe (Heart of Mid.)	14
6. Wright (St Johnstone)	13
7. Creaney (Celtic Glasgow)	(+2) 12
Jess (Aberdeen)	13
9. Weir (Hibernian)	(+1) 11

Rendez-vous

(28 mars 1992, 38e journée)
Aberdeen - Airdrie
Celtic Glasgow - Dundee Utd
Heart of Mid. - Dunfermline
Motherwell - Falkirk
St Mirren - Hibernian
St Johnstone - Glasgow Rangers

Autriche

(2e journée)

*Vorwärts Steyr b. FC Stahl Linz	1-0
*FC Tirol b. Austria Vienne	2-1
*Admira Wacker b. Austria Salzbourg	3-2
*Rapid Vienne b. St Pölten	1-0

(3e journée)

*Austria Vienne b. Admira Wacker	3-2
*Vorwärts Steyr b. FC Tirol	2-0
Rapid Vienne b. *Austria Salzbourg	2-0
*FC Stahl Linz et St Pölten	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	20	3	1	1	1	56	26
2. FC Tirol	19	3	2	0	1	52	37
3. Rapid Vienne	18	3	2	0	1	40	25
4. Austria Salzbourg	17	3	0	0	3	45	25
5. FC Stahl Linz	17	3	1	1	1	37	25
6. Admira Wacker	16	3	1	0	2	39	29
7. Vorwärts Steyr	14	3	2	1	0	29	35
8. St Pölten	12	3	1	1	1	30	31

BUTEURS

1. Westherthaler (FC Tirol)	14
2. Pacult (FC Tirol)	12
Fjorktoft (Rapid)	12
4. Stoger (Austria)	(+1) 10
Marschall (Admira)	10
Jorcevic (Salzbourg)	10

Promotion/Relégation
(2e journée)

*Kremser SC et VfB Mölding	remis
*Gak b. Vienna	3-1
*Linsk et Sturm Graz	remis
DSV Alpine b. *Wiener Sportclub	2-1

(3e journée)

*Vienna et Linsk	0-0
*Kremser SC b. GAK	5-0
*Sturm Graz b. Wiener Sportclub	2-0
*VfB Mölding b. DSV Alpine	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DSV Alpine	4	3	2	0	1	5	6
2. Sturm Graz	3	2	1	1	0	2	0
3. Vienna	3	3	1	1	1	3	4
4. GAK	3	3	1	1	1	3	6
5. Kremser SC	2	2	1	0	1	6	2
6. VfB Mölding	2	2	1	0	1	4	2
7. Wiener Sportclub	2	3	1	0	2	2	4
8. Linsk	1	2	0	1	1	1	2

Espagne

(27e journée)
ATH. BILBAO - MAJORQUE : 2-0 (2-0)
20 000 spect. Buts : Ciganda (11*, 41*).

SÉVILLE - BURGOS : 3-2 (1-0)
30 000 spect. Buts : Diego (7e), Salgueiro (74*), Petrovic (76*) pour Séville ; Aguirre (66*), Loren (86*) pour Burgos.

VALLADOLID - ESPANOL : 0-0
12 000 spect.

GIJON - ALBACETE : 0-2 (0-1)
19 000 spect. Buts : Salazar (24*), Antonio (83*).

CADIX - REAL SOCIEDAD : 0-0
15 000 spect.

REAL MADRID - DEP. LA COROGNE : 1-0 (1-0)
75 000 spect. But : Sanchez (10*).

TENERIFE - SARAGOSSE : 1-0 (1-0)
28 000 spect. But : Quique (36*).

VALENCE - OVIEDO : 6-3 (3-1)
30 000 spect. Buts : Boro (10*), Eloy (16*, 77*), Leonardo (22*), Penev (47*, 60*) pour Valence ; Sarriugarte (35*), Bango (58*, 62*) pour Oviedo.

OSASUNA - ATL. MADRID : 1-1 (0-0)
22 000 spect. Buts : Urban (69*) pour Osasuna ; Manolo (49*) pour Madrid.

BARCELONE - LOGRONES : 1-0 (1-0)
87 000 spect. But : Beguiristain (45*).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	39	27	17	5	5	54	21
2. Barcelone	39	27	16	7	4	57	31
3. Valence	36	27	15	6	6	41	27
4. Atletico Madrid	34	27	15	4	8	44	26
5. Albacete	33	27	13	7	7	34	25
6. Séville	29	27	11	7	9	39	30
7. Burgos	28	27	9	10	8	27	25
8. Saragosse	28	27	11	6	10	27	28
9. Real Sociedad	28	27	10	8	9	26	28
10. Gijon	28	27	11	6	10	27	30
11. Logrones	27	27	11	5	11	24	35
12. Athletic Bilbao	24	27	9	6	12	27	43
13. Tenerife	23	27	8	7	12	33	36
14. Oviedo	23	27	8	7	12	29	35
15. Dep. La Corogne	22	27	6	10	11	21	27
16. Osasuna	22	27	7	8	12	20	31
17. Valladolid	21	27	6	9	12	25	34
18. Espanol	20	27	7	6	14	26	40
19. Cadix	19	27	5	9	13	22	35
20. Majorque	17	27	6	5	16	16	32

BUTEURS

1. Manolo (Atl. Madrid)	(+1) 16
2. Hierro (Real Madrid)	13

Rendez-vous

(25 mars 1992, 28e journée)
Dep. La Corogne - Logrones
Osasuna - Barcelone
Albacete - Real Madrid
At. Madrid - Valence
Burgos - Gijon
Oviedo - Ténérife
Majorque - Séville
Saragosse - Cadix
Espanol - Ath. Bilbao
Real Sociedad - Valladolid

(29 mars 1992, 29e journée)
Ath. Bilbao - Real Sociedad
Séville - Espanol
Valladolid - Saragosse
Gijon - Majorque
Cadix - Oviedo
Real Madrid - Burgos
Ténérife - At. Madrid
Logrones - Albacete
Valence - Osasuna
Barcelone - Dep. La Corogne

Luxembourg

TOUR FINAL
(1re journée)

Spora Luxembourg - US Luxembourg	1-0
CS Grevenmacher - Avenir Beggen	0-0
Jeunesse Esch - Aris Bonnevoie	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avenir Beggen	14	1	0	1	0	0	0
2. Spora Luxemb.	13.5	1	1	0	0	1	0
3. Jeunesse Esch	13	1	0	1	0	1	1
4. US Luxemb.	12	1	0	0	1	0	1
5. Aris Bonnevoie	9.5	1	0	1	0	1	1
6. CS Grevenm.	9	32	13	11	8	55	36

NDLR. — Les équipes ont gardé la moitié des points du tour préliminaire.

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	14
2. Krahen (Beggen)	12
Krings (Beggen)	12
4. Theis (Jeunesse)	(+1) 11
5. Horn (Grevenmacher)	10

PRMOTION/RELÉGATION
Groupe A

Wormeldange - Red Boys	2-1
AS Differdange - Sanem	remis
Progrès Niederkorn - Dudelange	2-2

Classement : 1. Wormeldange, 2 pts ; 2. Progrès Niederkorn et Dudelange, 1 pt ; 4. Red Boys, 0 pt ; AS Differdange et Sanem, 0 pt (-1 match).

Groupe B

Hautcharage - Fola	0-4
Wiltz - Hesperange	4-0
Hollerich - Etzella	2-1

Classement : 1. Fola et Wiltz, 2 pts ; 3. Hollerich, 2 pts ; 4. Etzella, 0 pt ; 5. Hesperange et Hautcharage, 0 pt.

NDLR. — Les deux premiers de chaque groupe auront à l'issue des dix matches accès à la Division Nationale.

Pays-Bas

(Match en retard)
GRONINGEN - SPARTA ROTTERDAM : 1-0 (0-0)
13 660 spect. But : Djurovski (51*).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	47	28	20	7	1	63	22
2. Ajax	43	28	19	5	4	62	18
3. Feyenoord	41	27	17	7	3	44	15
4. Vitesse	32	28	12	8	8	40	28
5. FC Groningen	32	26	12	8	6	38	27
6. RKC Waalwijk	29	27	9	11	7	46	38
7. Roda JC	29	27	10	9	8	34	32
8. FC Twente	28	27	11	6	10	47	44
9. Sparta Rotterdam	28	27	9	10	8	40	46
10. FC Utrecht	27	26	7	13	6	28	25
11. Maastricht VV	26	27	9	8	10	28	36
12. Willem II	24	26	9	6	11	35	33
13. FC Volendam	23	28	8	7	13	26	39
14. SVV Dordrecht	20	28	8	4	16	35	56
15. FC La Haye	18	28	5	8	15	27	53
16. De Graafschap	17	28	5	7	16	25	49
17. Fort. Sittard	16	27	3	10	14	26	44
18. VV Venlo	10	27	2	6	19	25	64

Rendez-vous

(27, 28, 29 mars 1992, 29e journée)
PSV Eindhoven - Feyenoord
FC Groningen - Vitesse
RKC Waalwijk - FC Volendam
De Graafschap - SVV Dordrecht
FC Utrecht - VV Venlo
Maastricht VV - Willem II
Fort. Sittard - Roda JC
FC Twente - FC La Haye
Sparta Rotterdam - Ajax

Eire

(29e journée)

*Athlone Town b. Cork City	3-2
Derry City b. *Shelbourne	5-0
*Drogheda Utd et Shamrock Rovers	0-0
Galway Utd b. *Bray Wanderers	2-0
Bohemians b. *Sligo Rovers	2-1
Dundalk b. *St Patrick's	2-0

(30e journée)

*Bohemians b. Athlone Town	1-0
*Derry City b. Sligo Rovers	3-1
*Cork City et Drogheda Utd	0-0
Shelbourne b. *Galway Utd	5-0
*Shamrock Rovers b. St Patrick's	2-1
*Dundalk et Bray Wanderers	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	45	30	19	7	4	52	26
2. Derry City	41	30	16	9	5	45	17
3. Cork City	39	30	14	11	5	43	27
4. Dundalk	37	30	13	11	6	39	26
5. Bohemians	34	30	13	8	9	41	31
6. Shamrock Rovers	32	30	9

Portugal

(27e journée)

UNIAO FUNCHAL - PACOS DE FERREIRA : 1-2 (1-1)
4 000 spect. But : Dragan (43e) pour Funchal ; Spassov (20e), Serra (75e) pour Paços.

PENAFIEL - MARITIMO FUNCHAL : 0-1 (0-0)
7 000 spect. But : Adenir (60e).

BEIRA MAR - CHAVES : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Dino (78e).

SALGUEIROS - UNIAO TORIENSE : 1-1 (0-1)
8 000 spect. Buts : J. Placido (48e) pour Salgueiros ; Rosario (29e s.p.) pour Toriense.

BENFICA - FC PORTO : 2-3 (0-0)
100 000 spect. : Buts : William (74e) et Iouran (85e) pour Benfica ; S. Pinto (65e s.p.), Kostadinov (84e) et Timofte (89e) pour Porto.

BOAVISTA - ESTORIZ PRAIA : 5-0 (3-0)
2 000 spect. Buts : Owubokir (16e, 40e, 43e, 56e et 67e).

BRAGA - FAMALICAO : 1-0 (0-0)
12 000 spect. But : Vinicius (90e).

GIL VICENTE - SPORTING PORTUGAL : 0-3 (0-0)
8 000 spect. Bus : Cadete (62e, 63e et 87e).

FARENSE - GUIMARAES : 3-0 (2-0)
11 500 spect. Buts : Eugenio (31e), Mans (36e) et Luisao (68e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	45	27	19	7	1	46	6
2. Benfica	38	26	15	8	3	49	16
3. Sp. Portugal	36	27	15	6	6	46	21
4. Boavista	36	27	13	10	4	36	18
5. Guimaraes	32	27	11	10	6	35	30
6. Farense	29	27	10	9	8	29	24
7. Maritimo Funchal	27	27	9	9	9	31	32
8. Beira-Mar	25	27	8	9	10	24	31
9. Estoril Praia	25	27	9	7	11	28	39
10. Chaves	23	26	8	7	11	27	32
11. Braga	23	27	9	5	13	31	38
12. Salgueiros	23	27	6	11	10	21	28
13. Pacos de Ferreira	22	27	8	6	13	23	37
14. Gil-Vicente	22	27	8	6	13	19	33
15. Uniao Toriense	21	27	6	9	12	25	33
16. Penafiel	19	27	5	9	13	21	37
17. Famalicao	19	27	6	7	14	20	37
18. Uniao Funchal	19	27	7	5	15	24	43

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	(+ 5) 25
2. Cadete (Sporting)	(+ 3) 21
3. Chiquinho (Braga)	13
4. Rosario (Toriense)	(+ 1) 10
Ziad (Guimaraes)	10
6. Edmilson (Maritimo)	9
7. Timofte (Porto)	(+ 1) 8
J. Finto (Boavista)	8
Menad (Famalicao)	8
Ricardo (Farense)	8

Rendez-vous

(29 mars 1992)
COUPE
(Quarts de finale)

Tchécoslovaquie

(19e journée)

*D. Streda et Slavia Prague 2-2
Dukla Prague b. *Inter Bratislava 2-0
*Sparta Prague b. Spartak Trnava 3-0
*Tatran Presov et Union Cheb 1-1
*Banik Ostrava b. Vitkovice 1-0
*Sigma Olomouc b. Dynamo Budejovice 2-1
*Dukla Bystrica et Hradec Kralove ... remis
*Boh. Prague et Slovan Bratislava 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	35	19	16	3	0	41	9
2. Sigma Olomouc	31	19	13	5	1	44	11
3. Sparta Prague	28	19	13	2	4	44	14
4. Banik Ostrava	26	19	11	4	4	36	23
5. Slavia Prague	25	19	10	5	4	41	17
6. Tatran Presov	21	19	9	3	7	19	25
7. Inter Bratislava	19	19	8	3	8	30	30
8. D. Streda	15	19	6	3	10	30	30
9. Boh. Prague	15	19	5	5	9	23	32
10. Dukla Prague	14	19	4	6	9	19	27
11. Dukla Bystrica	14	18	5	4	9	19	28
12. Hradec Kralove	13	18	4	5	9	12	22
13. Dyn. Budejovice	12	19	5	2	12	20	39
14. Union Cheb	12	19	4	4	11	19	39
15. Vitkovice	12	19	5	2	12	21	42
16. Spartak Trnava	10	19	2	6	11	10	40

BUTEURS

1. Dubovsky (Slovan)	21
2. Kuka (Slavia)	12
Necas (Banik Ostrava)	12
4. Obsitnik (Inter)	10
Duirnik (Inter)	10

Tunisie

(20e journée)

ES Sahel - US Monastir 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	44	13	10	1	2	26	7
2. Club Africain	40	13	8	3	2	19	6
3. Olympique Béja	38	13	8	1	4	15	14
4. AS Marsa	34	13	6	3	4	13	10
5. OC Kerkennah	33	13	6	2	5	16	16
6. CS Hammam-Lif	31	13	5	3	5	9	11
ES Sahel	31	13	5	3	5	15	17
8. St. Tunisien	30	13	4	6	3	21	14
ES Tunis	30	13	4	5	4	10	9
10 JS Sfaxien	28	13	3	6	4	4	10
11. CS Monastir	26	13	3	4	6	7	13
12. US Monastir	24	13	1	8	4	5	10
13. ES Zarzis	23	13	2	4	7	8	18
14. CO Transports	18	13	1	2	10	2	15

Suisse

TOUR FINAL
(4e journée)

GRASSHOPPER ZURICH - XAMAX NEUCHÂTEL : 0-0
5 200 spectateurs.

YOUNG BOYS BERNE - SERVETTE GENÈVE : 0-0
4 600 spectateurs.

LAUSANNE - SAINT-GALL : 2-1 (1-0)
6 400 spectateurs. Buts : Douglas (9e), Van den Boogard (46e s.p.), pour Lausanne ; Zanbrano (89e), pour Saint-Gall.

FC SION - FC ZURICH : 1-1 (0-0).
7 500 spectateurs. Buts : Skoro (69e), pour Zurich ; Alex Rey (78e), pour Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	22	4	3	1	0	8	2
2. Lausanne	19	4	1	2	1	5	5
3. FC Sion	18	4	1	2	1	9	9
4. Servette Genève	17	4	1	1	2	5	6
5. Saint-Gall	15	4	2	0	2	9	9
6. Xamax Neuchâtel	15	4	0	3	1	3	4
7. FC Zurich	14	4	1	2	1	5	6
8. Young Boys Berne	14	4	1	1	2	3	6

BUTEURS

1. Van Den Bogard (Lausanne)	(+ 1) 14
2. Molnar (Servette)	13
3. Kozle (Grasshopper)	12
4. A. Sutter (Grasshopper)	10
B. Lotter (St Gall)	10
Cina (Lausanne)	10

GROUPE 1

(4e journée)

*Bellinzone b. Bâle 2-1
*Yverdon b. Malley 2-1
*Aarau et Baden 0-0
*Lugano b. Locarno 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	7	4	3	1	0	6	2
2. Yverdon	5	4	1	3	0	4	3
3. Baden	4	4	1	2	1	3	3
4. Locarno	4	4	1	2	1	3	3
5. Aarau	4	4	0	4	0	2	2
6. Malley	3	4	1	1	2	6	5
7. Bâle	3	4	0	3	1	4	5
8. Bellinzone	2	4	1	0	3	4	9

GROUPE 2

(4e journée)

*Granges et Bulle 2-2
Lucerne b. *La Chaux-de-Fonds 3-2
*Coire et Chiasso 1-1
Schaffhouse b. *Wettingen 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schaffhouse	8	4	4	0	0	12	3
2. Lucerne	7	4	3	1	0	7	4
3. Chiasso	6	4	2	2	0	10	5
4. Bulle	6	4	2	2	0	11	7
5. Granges	3	4	0	3	1	5	9
6. Coire	2	4	0	2	2	4	8
7. La Chaux-de-F.	0	4	0	0	4	7	12
8. Wettingen	0	4	0	0	4	3	11

Rendez-vous

(29 mars 1992)
COUPE
(Seizièmes de finale)

Hongrie

(18e journée)

*Raba Eto b. Pecs 2-1
*MTK VM et Honved Budapest 2-2
*Ferencvaros b. BVSC 1-0
*Veszprem b. Haladas 2-0
Videoton b. *Ujpest 4-1
*Tatabanya b. Zalaegerszeg 2-0
VAC Izzo b. *Diosgyor 1-0
*Siofok et Vasas Budapest 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved Budapest	24	18	10	4	4	32	18
2. VAC Izzo	23	18	8	7	3	32	20
3. Ferencvaros	23	18	7	9	2	24	14
4. Videoton	23	18	7	9	2	25	16
5. Siofok	23	18	10	3	5	28	20
6. MTK VM	21	18	8	5	5	29	18
7. Ujpest	20	18	6	8	4	26	22
8. Pecs	20	18	7	6	5	13	11
9. Vasas Budapest	18	18	6	6	6	19	16
10. BVSC	16	18	5	6	7	19	18
11. Raba Eto	16	18	5	6	7	19	24
12. Tatabanya	16	18	5	6	7	14	25
13. Haladas	15	18	5	5	8	17	22
14. Veszprem	15	18	4	7	7	13	22
15. Diosgyor	12	18	4	4	10	14	28
16. Zalaegerszeg	3	18	0	3	15	9	39

Ukraine

COUPE
(1/8e finales retour)

Tchernomorets b. Polessie Jit. ... 7-1 (a.p.)
Metallourg Zaporojié b. Vagonostoitel . 7-0
Dynamo Kiev b. Skala Striy ..... 2-1 (a.p.)
Krivbass b. **Torpedo Zaporojie** 1-0
Naftovik Akhtyrka b. Kremin 1-0
Metallist Kharkov b. Cristall 2-0
Chakhtior Donetsk b. Carpates Lvov ... 2-0
Dniepr Dniepropetrovsk b. Boukovina . 3-1

● Les clubs en gras sont qualifiés pour les quarts de finale, qui se joueront en deux matches (aller-retour) le 11 avril et le 3 mai. Les demi-finales se jouent le 14 et le 26 mai, la finale le 31 mai.

Les quarts de finale opposeront :
Tchernomor. Odessa - Metallourg Zaporojié
Dynamo Kiev - Torpédo Zaporojié
Naftovik Akhtyrka - Metallist Kharkov
Chakhtior Donetsk - Dniepr Dniepropetrovsk

Roumanie

(20e journée)

*Sportul Bucarest b. Corv. Hunedoara .. 3-0
*Gloria Bistrita et Petrolul Ploiesti 1-1
*FC Brasov et Rapid Bucarest 1-1
Progresul Braila b. *FC Arges Pitesti ... 2-1
*Univ. Craiova et Otelul Galati 0-0
*Steaua Bucarest b. ASA Electromures . 4-0
*Politecn. Timisoara et Elect. Craiova .. 0-0
*FC Farul Constanta b. FC Bacau 3-0
*Inter Sibiu et Dinamo Bucarest 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	35	20	15	5	0	49	11
2. Steaua Bucarest	29	20	12	5	3	34	13
3. Petrolul Ploiesti	25	20	11	3	6	29	34
4. Univ. Craiova	23	20	8	7	5	20	12
5. Elect. Craiova	22	20	8	6	6	23	13
6. Polit. Timisoara	22	20	9	4	7	24	22
7. Gloria Bistrita	20	20	8	4	8	29	26
8. FC Farul Const.	20	20	9	2	9	20	19
9. Otelul Galati	20	20	9	2	9	23	25
10. Inter Sibiu	20	20	7	6	7	24	27
11. FC Brasov	19	20	7	5	8	29	32
12. Rapid Bucarest	18	20	7	4	9	18	25
13. Progresul Braila	17	20	7	3	10	20	24
14. FC Bacau	17	20	7	3	10	17	32
15. Sportul Bucarest	15	20	5	5	10	19	29
16. FC Arges Pitesti	14	20	4	6	10	20	25
17. Corv. Hunedoara	12	20	4	4	12	21	35
18. ASA Electromures	12	20	5	2	13	18	33

BUTEURS

1. Gerstenmajer (Dinamo Bucarest)	14
2. Costel Lazar (Petrolul)	12

Bulgarie

(20e journée)

*Dobroudja b. Tchernomorets 3-0
*CSKA Sofia b. Lokomotiv GO 5-0
*Etar Tarnovo b. Lokomotiv Sofia 5-0
*Pirin Blagoer b. Slavia 1-0
*Béroé Starazagora b. Lokom. Plovdiv . 1-0
*Hébar b. Yantra 2-1
*Botev Plovdiv b. Mineur 5-1
*Levski Sofia b. Sliven 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	31	20	14	3	3	46	15
2. Levski Sofia	30	20	13	4	3	33	11
3. Botev Plovdiv	25	20	10	5	5	32	16
4. Etar Tarnovo	25	20	8	9	3	23	11
5. Lokomotiv Plovdiv	24	20	9	6	5	25	12
6. Lokomotiv Sofia	20	20	7	6	7	23	24
7. Béroé Starazagora	20	20	7	6	7	19	23
8. Sliven	20	20	7	6	7	25	30
9. Slavia	18	20	6	6	8	24	21
10. Tchernomorets	17	20	6	5	9	20	28
11. Pirin Blagoer	17	20	5	7	8	14	22
12. Yantra	17	20	5	7	8	14	22
13. Lokomotiv GO	17	20	5	7	8	13	23
14. Dobroudja	14	20	5	4	11	21	33
15. Hébar	13	20	3	7	10	12	27
16. Mineur	12	20	3	6	11	8	34

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	(+ 3) 18
2. Letchkov (CSKA)	(+ 1) 13
3. Andonov (CSKA)	(+ 2) 10
R. Stoïanov (Dobroudja)	(+ 1) 10
Vl. Stoïanov (Lok. Sofia)	10

COUPE
(Quarts de finale retour)

Levski - Béroé 5-0
Sliven - Botev 0-3
Pirin - CSKA 3-0
Rakovski (D III) - Lok. Sofia 2-3

● Les demi-finales opposeront Levski à Botev et Pirin à Lokomotiv Sofia. Elles se dérouleront les 1er et 15 avril.

Turquie

(22e journée)

*Fenerbahce b. Adana Demirspor 6-1
Gençlerbirligi b. *Aydin 2-1
*Galatasaray b. Samsun 3-1
*Gaziantep b. Altay 4-1
*Ankaragucu b. Boluspor 3-0
*Bakirkoy et Besiktas 0-0
Trabzonspor b. *Konyaspor 1-0
*Bursaspor b. Sariyer 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	54	22	16	6	0	44	15
2. Fenerbahce	53	21	17	2	2	52	19
3. Trabzonspor	48	22	15	3	4	48	21
4. Galatasaray	45	20	14	3	3	33	14
5. Genclerbirligi	29	22	6	11	5	31	30
6. Aydin	29	22	8	5	9	24	30
7. Bursaspor	28	22	7	7	8	29	27
8. Sariyer	28	22	8	4	10	25	33
9. Gaziantep	27	22	6	9	7	25	29
10. Bakirkoy	22	22	5	7	10	28	35
11. Boluspor	22	22	6	4	12	23	31
12. Ankaragucu	21	22	4	9	9	23	34
13. Altay	20	22	5	5	12	21	37
14. Adana Demirspor	19	22	4	7	11	21	47
15. Konyaspor	18	21	4	6	11	21	25
16. Samsun	12	22	2	6	14	27	48

BUTEURS

1. Feyyaz (Besiktas)	16
2. Aykut (Fenerbahce)	15
Hami (Trabzonspor)	(+ 1) 15
4. Çolak (Fenerbahce)	(+ 2) 13
5. Kosecki (Galatasaray)	(+ 1) 11

Pologne

COUPE
(Quarts de finale aller)

Widzew Lodz - Gornik Zabrze 0-1
LKS Lodz - Stal Rzeszow 2-0
Miedz Legnica - Zawisza Bydgoszcz 2-1
Stilon Gorzow - Stal Stalowa Wola 0-0

Algérie

(17e journée)

WA Tlemcen et USM El Harrach 0-0
JSM Borj Ménaiel et ES Guelma 1-1
ES Sètif et USM Annaba 0-0
JSM Tiaret b. AS Ain M'lila 3-1
AS Oran b. JS Kabylie 1-0
MC Alger et MC Oran 1-1
NA Hussein-Dey - USM Bel-Abbès ..reporté
CR Belcourt - MO Constantine .....reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tlemcen	21	17	9	3	5	17	12
2. MC Oran	20	17	7	6	4	26	19
3. Hussein-Dey	19	16	5	9	2	12	7
ASM Oran	19	17	7	5	5	17	15
5. MC Alger	18	17	7	4	6	17	13
JS Kabylie	18	17	6	6	5	17	16
Bordj-Ménaiel	18	17	7	4	6	18	19
8. ES Sètif	17	17	6	5	6	17	18
9. El Harrach	17	17	5	7	5	12	13
10. MO Constantine	16	16	5	6	5	18	15
11. Ain M'lila	16	16	7	2	6	18	21
12. Annaba	15	17	5	5	7	18	19
13. Belcourt	14	16	4	6	6	13	13
Tiaret	14	17	4	6	7	12	19
15. Bel-Abbès	13	15	5	3	7	14	20
16. ES Guelma	11	17	3	5	9	15	26

Maroc

(21e journée)

*KAC Kenitra et Olympique Casa 1-1
*O. Khouribga b. MAS Fès 2-0
*It. Casablanca et FUS Rabat 2-2
*Raja Casablanca b. El Jadida 2-0
*RS Settat b. It. Tanger 3-0
*R. Beni-Mellal b. USM Oujda 1-0
*K. Marrakech et W. Casablanca ...remis -
*FAR Rabat et Agadir 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K. Marrakech	48	20	9	10	1	27	10
2. Raja Casablanca	48	21	9	9	3	18	9
3. FAR Rabat	46	21	9	7	5	25	20
4. W. Casablanca	45	20	9	7	4	25	12
5. MAS Fès	45	21	8	8	5	23	14
6. Olympique Casa	44	21	8	7	6	24	21
7. El Jadida	44	21	8	7	6	20	18
8. FUS Rabat	42	21	8	5	8	26	23
9. KAC Kenitra	41	21	6	8	7	20	22
10. O. Khouribga	41	21	5	10	6	16	19
11. Agadir	40	21	6	7	8	19	22
12. R. Beni-Mellal	40	21	6	7	8	14	21
13. It. Casablanca	38	21	3	11	7	17	23
14. It. Tanger	37	21	5	6	10	20	33
15. RS Settat	36	21	4	7	10	16	22
16. USM Oujda	33	21	3	6	12	19	40

BUTEURS

1. Annaflous (FAR Rabat)	12
2. Smin (Oujda)	9
3. Ousmane (El Jadida)	8

Sénégal

(11e journée)

SOTRAC b. Dial Diop 1-0
Gorée b. Damels 2-1
ETICS et Linguère 0-0
Ndiambour b. Port 1-0
Mbossé et Rail 0-0
Jeanne d'Arc b. Casa 1-0
Diaraf - Douane ..... (reporté)
Ouakam - Mbour ..... (reporté)

Classement : 1. Port, Ndiambour, 15 pts ; 3. Jeanne d'Arc, 14 ; 4. Diaraf, Douane, Linguère, 13 ; 7. Casa, 11 ; 8. Mbour, SOTRAC, 10 ; 10. Rail, ETICS, Gorée, 9 ; 13. Ouakam, Dial Diop, Mbossé, 8 ; 16. Damels, 5.

Argentine

(4e journée)

*Boca b. Argentinos 1-0
*Velez b. Mandiyu 4-1
*Belgrano b. Huracan 2-0
*Ferro et Espanol 1-1
River b. *Gimnasia 3-2
Newell's b. *Racing 1-0
Independiente b. *Rosario Central 3-0
*Union SF et Estudiantes 1-1
*Quilmes b. Talleres 2-0
*Platense b. San Lorenzo 1-0

(5e journée)

*Espanol et Boca Juniors 1-1
Ferrocarril Oeste b. *Mandiyu 4-0
*Huracan b. Velez Sarsfield 2-1
*River Plate et Belgrano 2-2
*Newell's Old Boys b. Gimnasia 1-0
*Independiente et Racing Club 0-0
Rosario Central b. *Estudiantes 3-0
Platense b. *Argentinos Juniors 1-0
*Talleres et Union Santa Fé 0-0
*San Lorenzo b. Quilmes 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's Old Boys	9	5	4	1	0	5	0
2. River Plate	8	5	3	2	0	12	7
3. Platense	7	5	3	1	1	8	3
4. Boca Juniors	7	5	3	1	1	5	2
5. Huracan	7	5	3	1	1	7	5
6. Espanol	7	5	2	3	0	6	4
7. Velez Sarsfield	6	5	2	2	1	8	5
8. Independiente	6	5	2	2	1	6	4
9. Talleres	6	5	2	2	1	3	2
10. Ferro Carril Oeste	5	5	1	3	1	7	4
11. Racing Club	5	5	1	3	1	3	3
12. Belgrano	4	5	1	2	2	5	5
13. Union Santa Fé	4	5	0	4	1	3	4
14. Estudiantes	4	5	1	2	2	9	12
15. Quilmes	4	5	2	0	3	5	8
16. Argentinos Juniors	3	5	1	1	3	4	5
17. Mandiyu	3	5	1	1	3	6	13
18. Rosario Central	2	5	1	0	4	4	10
19. San Lorenzo	2	5	1	0	4	1	7
20. Gimnasia	1	5	0	1	4	8	12

BUTEURS

1. Guerra (Gimnasia)	4
F. Torres (Estudiantes)	4

Archives

WORLD CUP 94
Zone Concacaf

Tour préliminaire

Le 21-3, à Saint-Domingue (république Dominicaine),

PORTO RICO b. RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : 2-1 (1-0). 5 000 spectateurs. Buts : Mujica (68e) pour la république Dominicaine ; Lugris (23e), Borja (57e pour Porto Rico.

AMICAL

Le 18-3, à Casablanca

MAROC b. ÉTATS-UNIS : 3-1 (2-0). 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Sarr (Mauritanie). Buts : Bahja (8e), Rokb (30e), Shiba (81e) pour le Maroc ; Perez (58e) pour les Etats-Unis. Avertissement : Balboa pour les Etats-Unis.

MAROC : Brazi — Khalfi, Hadrioui, Tahar, Mouddakar — Azmi, Samadi, Ouzzougate — Bahja, Rokbi, Loumari. Entr. : Olk Werner.

ETATS-UNIS : Dodd — Savaje, Doyle, Balboa, Michallik — Quinn, Sober, Acosta — Kinnear, Perez, Stewart. Entr. : Bora Milutinovic.

COPA LIBERTADORES

Groupe 1

***COQUIMBO (Chili) et COLO-COLO (Chili) : 1-1 (0-1).** Buts : Olguin (54e) pour Coquimbo ; Pizarro (14e) pour Colo-Colo.

***UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) et COLO-COLO (Chili) : 0-0.**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	6	4	3	0	1	10	4
2. Un. Catolica	5	5	1	3	1	5	5
3. Newell's OB	5	4	2	1	1	7	8
4. Colo Colo	5	6	1	3	2	4	6
5. Coquimbo	3	5	1	1	3	4	10

Groupe 2

SAO PAULO FC (Brésil) b. *SAN JOSE (Bolivie) : 3-0 (1-0). Buts : Paulinha (16e, 66e, 72e).

***BOLIVAR (Bolivie) et SAO PAULO FC (Brésil) : 1-1 (1-0).** Buts : Hirano (15e) pour Bolivar ; Raï (83e) pour Sao Paulo.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bolivar	3	2	1	1	0	3	2
2. Sao Paulo FC	3	3	1	1	1	4	4
3. Criciuma	2	1	1	0	0	3	0
4. San Jose	0	2	0	0	2	1	5

Groupe 3

***SPORT MARITIMO (Venezuela) b. VALDEZ (Equateur) : 1-0 (0-0).** But : Mauro (49e s.p.).

***SPORT MARITIMO (Venezuela) et BARCELONA (Equateur) : 1-1 (0-1).** Buts : Dominguez (85e) pour Maritimo ; Insua (21e) pour Barcelona.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valdez	3	3	1	1	1	2	1
2. Sp. Maritimo	3	3	1	1	1	3	3
3. Barcelona	2	2	0	2	0	1	1
4. ULA Merida	2	2	1	0	1	2	3

Groupe 4

***AMERICA CALI (Colombie) b. SPORTING CRISTAL (Pérou) : 1-0 (1-0).** But : De Avila (45e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	6	3	3	0	0	5	0
2. Sport Boys	2	3	0	2	1	3	5
3. Sp. Cristal	1	2	0	1	1	1	2
4. Atl. Nacional	1	2	0	1	1	2	4

Groupe 5

***NACIONAL (Uruguay) et SOL DE AMERICA (Paraguay) : 2-2 (1-1).** Buts : Wanchope (22e), Saralegui (79e) pour Nacional ; Brizuela (30e, 70e s.p.) pour Sol de America.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerro Port.	5	3	2	1	0	5	2
2. Nacional	4	3	1	2	0	3	2
3. Sol America	1	2	0	1	1	2	4
4. Defensor Sp.	0	2	0	0	2	2	4

Buteur
1. Acosta (San Lorenzo) 5

● *Les trois premiers de chaque groupe (les quatre premiers dans le groupe 1) seront qualifiés pour les huitièmes de finale.*

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES
Seizièmes de finale aller

***PETRO ATLETICO (Angola) b. DC MOTEMA PEMBE (Zaïre) : 1-0 (0-0).** But : Felito (55e s.p.).

***MOGAS 90 (Bénin) et ÉTOILE DU SAHEL (Tunisie) : 0-0.**

POWER DYNAMOS (Zambie) b. *MOCHUDI CENTER CHIEF (Botswana) : 2-0 (1-0). Buts : Makwaza (14e), Watiyakeni (65e).

***VITAL'O (Burundi) b. BTM (Madagascar) : 2-0 (1-0).** Buts :

Monde

■ Deux milieux de terrain internationaux bulgares, Metkov (CSKA) et Iliev (Levski), le défenseur central Dotchev (CSKA), lui aussi international A, et un ailier, Yotov (Levski), sont dans le collimateur du manager portugais Lucidio Ribeiro. Il est très probable de les voir partir en juin prochain pour le Portugal ou la France.

■ L'international belge Patrick Vervoort, ancien d'Anderlecht et des Girondins de Bordeaux, quittera Ascoli en fin de saison. Son expérience italienne n'ayant pas été suivie des effets escomptés, Vervoort pourrait jouer, la saison prochaine, au Standard de Liège.

■ Derby Makinka, l'international zambien qui avait fait un essai non concluant à Galatasaray, a finalement trouvé un club en Europe. Il vient de quitter Profunt Warriors pour le club polonais de Lech Poznan.

■ Outre le Zambien Derby Makinka, Lech Poznan, le favori du Championnat de Pologne, s'est renforcé avec les arrivées d'Igor Kornijek, du Chakhtior Donetsk, et d'Artur Wywrot, qui jouait dans le club des Polonais de Chicago.

■ Le Polonais Janusz Kowalik, milieu de terrain d'Hutnik Cracovie, est actuellement à l'essai à Tromsö, en Norvège.

une-deux

Leonid Garay : « Moscou nous a trahis ! »

Alors que l'Ukraine et la Géorgie bénéficient du statut de membre provisoire de la FIFA, le football de la Biélorussie dépend toujours de la CEI. Mais son unique club d'élite, le Dynamo Minsk, se retrouve sans compétition digne de son rang après la volte-face de Viatcheslav Koloskov, président de la Fédération ex-soviétique. Ce dernier, en abandonnant l'organisation du Championnat de la CEI pour soutenir la création d'un Championnat exclusivement russe, a plongé le Dynamo Minsk dans l'isolement le plus complet. Leonid Garay, président du club biélorusse, s'explique.

« Pourquoi cette obstination à soutenir le Championnat de la CEI jusqu'au bout ?

— Il y a deux aspects, le sportif et le politique. Ou plutôt l'humain, simplement. Sportivement, d'abord, la Biélorussie ne peut pas aligner dix équipes de bon niveau, comme l'Ukraine, pour organiser son propre Championnat. Que le Dynamo Minsk gagne chaque saison la Coupe et le Championnat national n'est pas bien passionnant.

— Et l'aspect politico-humain, donc ?

— C'est lié au premier. Le football est un spectacle populaire. On voulait préserver l'intérêt du public en lui proposant régulièrement des rencontres équilibrées. Et puis, c'était aussi le moyen de montrer que le football reste un trait d'union entre les peuples de l'ex-URSS.

— Et alors ?

— Alors, Moscou nous a trahis ! Le 12 janvier, l'existence du Championnat de la CEI a été entérinée, à Moscou, sous la présidence de M. Koloskov, et à l'unanimité. Deux semaines plus tard, les Moscovites nous ont informé de l'« inopportunité » de cette compétition...

— Quelle a été votre réaction ?

— A l'époque, nous avions déjà entamé la préparation de la saison. Nous avions accompli un stage d'entraînement en France et ça nous a coûté très cher, financièrement parlant. Sous le coup de la déception, nous avons envoyé à Moscou notre refus de continuer à jouer en Coupe de la CEI.

— Vous étiez à quel niveau en Coupe ?

— En quarts de finale, et nous devions affronter le Pamir Dou-chanbe. Pamir est maintenant en demi-finale sans avoir eu à jouer un seul match ! Tous ses adversaires ont, tour à tour, retiré leur candidature. C'est révélateur, non ?

— De quoi donc ?

— Eh bien, on a utilisé la carte de Biélorussie dans un jeu politique et on s'est joué de nous. Désormais, on tire un trait sur le passé et on prépare l'avenir.

— Comment ?

— Dans l'immédiat, on a organisé en catastrophe le Championnat de Biélorussie. Il fallait bien sauver notre saison. Il commencera le 18 avril pour se terminer le 20 juin. Après, ce sera la Coupe de Biélorussie ; la finale est pour le 24 juin. Avec pour objectif d'être admis par la FIFIA et l'UEFA l'été prochain.

— C'est votre souci majeur ?

— En partie, car comment motiver une équipe de valeur comme le Dynamo Minsk sans la perspective de jouer une Coupe européenne ? Sans cet objectif, les bons joueurs vont tous partir jouer à l'étranger, et ce sera la fin de notre football.

— Vous êtes pessimiste...

— Non, mais il faut être réaliste. L'Europe s'unit, l'UEFA a mis en place une nouvelle formule en Coupe des champions et, nous, nous sommes marginalisés. La Biélorussie était un grand pays de football, qui a donné nombre de joueurs à la sélection soviétique. Qu'en sera-t-il demain ? »

Correspondance Avdey PINALOFF

■ Ivan Zamorano, l'attaquant chilien du FC Séville, intéresse de nombreux clubs espagnols. Mais il pourrait, finalement, rejoindre l'Italie et l'Inter, aujourd'hui dirigé par Luis Suarez.

■ Le président de la Fédération colombienne, Leon Londono, a démissionné après dix années à la tête du football de son pays. Il serait impliqué dans une sombre affaire de détournement de fonds.

Soucis brésiliens

Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur brésilien, ne cache pas son inquiétude à l'approche du match amical contre l'Angleterre, le 17 mai à Wembley. Sachant que les Anglais seront en grande forme à l'approche de l'Euro, il ne veut pas s'y rendre avec une équipe mal préparée. Il a donc demandé aux dirigeants brésiliens de lui organiser d'autres matches amicaux avant ce déplacement à Londres. Il a obtenu satisfaction, avec un match contre la Finlande, le 15 avril, à Cuiaba, suivi d'une rencontre contre l'Uruguay, à Montevideo, le 30 avril.

■ Rafael Martin Vazquez, le milieu de terrain de l'équipe d'Espagne et de Torino, apparaît largement dans la presse espagnole. Motif ? Il fait la publicité pour un spécialiste de l'implantation de cheveux !

■ Le Yémen vient de connaître, à son tour, la violence. Des heurts entre supporters du sud et du nord du pays ont fait deux morts et une vingtaine de blessés, à l'issue de deux matches entre clubs de ces deux parties du territoire. Le gouvernement a suspendu sine die le Championnat...

■ Jim Bone, entraîneur écossais qui conduisit récemment le Power Dynamo de Zambie à remporter la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, vient de s'installer en Afrique du Sud. Il a pris en main le Dynamo de Johannesburg, premier club professionnel du pays. Son objectif : briser la domination exercée dans le Championnat local par les Kaizer Chiefs et les Sundowns.

■ Liquidé financièrement, Gornik Walbrzych, club de Deuxième Division polonaise, n'existe plus.

■ Depuis ses débuts en Première Division polonaise, le 3 avril 1927, Legia Varsovie a marqué 2 250 buts (1 381 à domicile et 869 à l'extérieur). C'est Wojciech Kowalczyk qui a réussi, à Cracovie contre Hutnik, ce but symbolique.

■ Brescia, en position de retrouver la Série A, envisage de renforcer sérieusement son équipe. Premier joueur contacté, le Roumain Georghe Hagi. Les dirigeants italiens ont d'ailleurs rencontré leurs homologues du Real Madrid afin d'envisager les modalités du transfert.

■ L'aménagement des stades tunisiens retenus pour accueillir la XIX[e] CAN sera confié aux Chinois. Etonnant, n'est-ce pas ?

■ Le Brésilien Valdeir, attaquant international de Botafogo, a été transféré à Benfica pour un montant de 12 millions de francs.

■ L'équipe nationale de Tunisie n'est pas certaine de disposer de ses professionnels évoluant au Portugal pour sa rencontre internationale du 22 avril prochain avec la Suède.

■ Coup dur pour le Bulgare Emil Kostadinov, du FC Porto. La commission de discipline de la Fédération portugaise lui a infligé quatre journées de suspension pour une agression contre Jorge Amaral, du Sporting Lisbonne.

■ Devenu entraîneur de Botafogo il y a deux mois, en remplacement d'Ernesto Paulo, l'ancien ailier de la sélection brésilienne et du Gremio Porto Alegre, Gil, se voit, à son tour, menacé de licenciement.

■ Joao Havelange n'a pas du tout apprécié la cérémonie d'ouverture des Jeux d'Albertville. Et il a déjà prévenu, au cas où la France se verrait choisie pour organiser le Mondial 1998, que le comité organisateur devrait prévoir un spectacle plus classique.

■ Avant de rencontrer l'Angleterre en mai à Wembley, le Brésil affrontera la Finlande et l'Uruguay.

■ Une bonne partie de la presse brésilienne réclame le retour de Junior (37 ans), le stratège de Flamengo, en sélection nationale. Mais le duo Carlos Alberto Parreira - Mario Zagalo se refuse toujours à donner suite à ce souhait.

■ Le sélectionneur brésilien, Carlos Alberto Parreira, est très satisfait de constater que le jeu offensif revient à la mode au Brésil. « Nos attaquants inscrivent à l'heure actuelle 2,4 buts par match. C'est une des plus hautes moyennes du monde », constate-t-il. En espérant qu'ils feront aussi bien sous le maillot vert et or.

■ Joaquin Alonso, milieu de terrain du Sporting Gijón, a joué contre La Corogne son match n° 470 en Championnat d'Espagne, ce qui constitue un nouveau record en la matière. Ce joueur de trente-cinq ans détrône ainsi le gardien José Ramon Esnaola. Joaquin Alonso avait fait ses débuts en D 1 le 6 novembre 1977, toujours avec le maillot de Gijon, le seul club de sa vie.

■ L'Austria Vienne est en deuil après la mort de son président. Jozef Walter, âgé de soixante-six ans, a été victime d'un arrêt cardiaque alors qu'il se trouvait dans son bureau.

■ L'Algérien Rahim, d'El-Harrach, pourrait intéresser Barcelone. Johan Cruyff aura l'occasion de le voir de près à l'occasion d'un essai d'une semaine.

Gullit out !

Durement touché au genou gauche lors du dernier Milan AC-Bari (2-0), Ruud Gullit a été opéré hier à Anvers par le professeur Marc Maertens d'une déchirure du ménisque externe. Cette opération, la cinquième subie par le Néerlandais en vingt-cinq mois, est arrivée comme une délivrance pour le meneur de jeu du Milan AC qui a passé toute la semaine dernière en consultation en Italie et en Belgique. Gullit, qui aura trente ans le 1[er] septembre, va donc être éloigné des terrains pendant un peu plus d'un mois.

Koeman comme Tyson

Rassurez-vous ! Le blond défenseur du Barça n'a abusé d'aucune candidate à un concours de beauté. Si Ronald Koeman a quelque chose en commun avec Mike Tyson, c'est par sa puissance de frappe. A en croire le journal espagnol *Marca*, les pieds de l'un font aussi fort que les mains de l'autre. Renversant...

Hateley : le retour

Mark Hateley n'avait plus rejoint l'équipe nationale d'Angleterre depuis le Championnat d'Europe des nations 1988. Quatre ans d'exil avant que Graham Taylor se décide, en début de semaine dernière, à le rappeler avant Tchécoslovaquie-Angleterre, demain. Il est vrai qu'aux Rangers l'ancien Monégasque s'est refait une santé. Auteur de vingt buts en vingt-huit matches, « Attila » est redevenu une valeur sûre malgré ses trente ans. Un rendez-vous capital pour l'intéressé, dans l'optique de l'Euro suédois. Dans la mesure aussi où Graham Taylor dit avoir déjà choisi quinze des vingt participants à ce Championnat d'Europe. Reste cinq places, l'une d'entre elles étant forcément, maintenant, convoitée par Mark Hateley.

■ Son assistant Sabrinovic parti au Koweït, le sélectionneur national yougoslave, Ivica Osim, également entraîneur du Partizan Belgrade, s'en est vu adjoindre un nouveau. Il s'agit de Vladimir Popovic, l'entraîneur de l'Etoile Rouge. Plus que jamais, l'équipe de Yougoslavie est dépendante des deux grands clubs de Belgrade.

■ L'ancien entraîneur de l'Etoile Rouge Ljubomir Petrovic, qui a gagné la Coupe des Champions la saison dernière, a pris en main le club uruguayen de Penarol Montevideo.

■ Le défenseur de Sarajevo Rajkovic, qui vient de passer une dizaine de jours à Bordeaux, pourrait définitivement quitter la capitale de la Bosnie-Herzégovine pour les Girondins l'été prochain.

■ L'un des meilleurs joueurs marocains du moment, l'arrière Rachid Daouadi, pourrait quitter le Widad Athletic de Casablanca pour l'équipe tunisienne du Club Africain.

■ Issa Hayatou, le président de la CAF, s'est récemment rendu à Libreville, au Gabon, pour y apprécier les infrastructures proposées par le candidat à l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations juniors en 1995.

■ Nommé il y a deux mois au poste d'entraîneur de l'équipe de Bulgarie Espoirs, Plamen Markov, l'ancien joueur du FC Metz, vient de donner sa démission pour désaccord avec la direction de l'UBF. Il a pourtant laissé la porte ouverte au cas où l'UBF accepterait de revoir avec lui la façon de gérer et de préparer l'équipe Espoirs.

■ Le CSKA Sofia a été invité à participer cet été à un grand tournoi en Espagne. Egalement conviées, les équipes de Barcelone, Liverpool et la Juventus de Turin.

■ Quel club polonais n'a pas d'ex-Soviétique dans son effectif ? Certainement pas le Wisla Cracovie, qui vient d'en engager quatre, dont Oleg Derewinski (qui vient du Mettalist Kharkov) et Andreï Khlebosolov (du Niva Vinnitsa).

■ Douze nouveaux ex-Soviétiques ont été transférés en Pologne durant la trêve hivernale. Ça porte à quatorze le nombre de clubs polonais ayant un joueur venant de la CEI dans son effectif.

■ La mode argentine est passée en Pologne : Guillermo Mario Coppola a quitté Katowice pour rentrer au pays ; Flavio Norberto Marozzi est parti du Slask Wroclaw en Allemagne, alors que Jorge Garcia a été relégué dans l'équipe réserve du Wisla Cracovie.

■ Elu par un vote à bulletins secrets, Sylvestre M'Bongo est de retour à la présidence de la Fédération congolaise (Fécofoot), qu'il avait déjà dirigée entre 1980 et 1989. Il succède à Manu Mahoungou avec une lourde tâche : relancer le Championnat national, qui n'a toujours pas débuté.

■ Pour composer sa sélection en vue du match de demain à Dublin contre la Suisse, Jack Charlton, l'entraîneur anglais de l'Eire, a dû tenir compte des forfaits de Mick McCarthy, l'ancien défenseur de Lyon, de Ray Houghton (Liverpool), blessé, et de Bernie Slaven, retenu par son club, Middlesbrough.

UEFA : sept matches par étranger

L'UEFA veut mettre de l'ordre dans le chaotique univers de la cession des joueurs étrangers à leurs équipes nationales. L'Union européenne vient de faire savoir à toutes ses fédérations que les clubs alignant des joueurs étrangers devront les céder à leurs équipes nationales jusqu'à sept fois par an, sans compter les phases finales des Coupe du monde, Championnat d'Europe, Jeux Olympiques et autres. Elle précise également que les sélections auront droit aux joueurs quarante-huit heures avant le match s'il s'agit d'une rencontre amicale, six jours si c'est un match éliminatoire et quatorze jours pour un grand tournoi.

■ Aux dernières nouvelles, la phase finale de la XIX[e] Coupe d'Afrique des nations, organisée par la Tunisie, devrait se dérouler, en janvier 1994, à partir de la deuxième semaine du mois.

■ Raï, le frère du célèbre Socrates, jouera en Europe la saison prochaine. Agé de vingt-six ans, le milieu de terrain international de Sao Paulo a proposé ses services, par l'intermédiaire de son agent Francisco Monteiro, au Real Madrid.

■ Trois sites destinés à l'accueil de la phase finale de la prochaine Coupe d'Afrique des nations 1994 en Tunisie sont déjà connus. Il s'agit des stades de Tunis, Sousse et Bizerte.

■ L'Union belge a inauguré ce week-end une campagne pour un football sans violence dont certains aspects seront proposés à la Fédération internationale (FIFA). Au coup de sifflet final, par exemple, l'arbitre, les juges de ligne et tous les joueurs se sont présentés dans le rond central pour saluer le public et, ensuite, quitter tous ensemble le terrain.

■ Dans la sélection italienne (de 21 joueurs), communiquée la semaine dernière par Arrigo Sacchi en prévision du match contre l'Allemagne à Turin, le club le mieux représenté est le Milan AC (5 sélectionnés) devant la Sampdoria et l'Inter (4), Naples (3) et la Juventus (2). Genoa, Torino et la Roma n'ont qu'un sélectionné chacun.

■ Malgré la défaite (5-2) concédée l'autre dimanche à La Corogne, le milieu international du Sporting Gijon Joaquim Alonso Gonzales avait de bonnes raisons d'être satisfait. Il a en effet, à trente-cinq ans et 470 matches, battu le record de rencontres jouées en Première Division espagnole. Joaquim, qui n'a jamais été expulsé au cours de sa carrière, a disputé son premier match, sous les couleurs du Sporting Gijon, le 6 novembre 1977.

■ En Bulgarie, les sponsors se montrent de plus en plus généreux. Mazda, celui du champion Etar Tarnovo, a promis d'offrir à chaque joueur une voiture à condition que l'équipe conserve son titre ou termine au moins deuxième.

Keegan, la quarantaine révoltée

Malgré la victoire de Newcastle l'autre samedi contre Swindon (3-1) et l'arrivée (d'Everton) de l'international irlandais Kevin Sheedy, Kevin Keegan a failli tout plaquer, trente-huit jours à peine après avoir succédé à Oswaldo Ardiles au poste d'entraîneur du club. Objet de son courroux, le manque de moyens mis à sa disposition pour sauver Newcastle de la relégation en Troisième Division. Après quarante-huit heures de réflexion, il est finalement convenu, avec son adjoint Terry McDermott et le bureau directeur du club, de rester en place jusqu'à la fin de la saison. Reste à savoir s'il va enfin obtenir les 5 millions de francs promis pour le recrutement. De cette dernière question découle une grande partie de l'avenir du club...

■ Le Suédois Niels Liedholm (70 ans), ancien entraîneur de la Roma et de Milan AC, va effectuer ce week-end son grand retour à la tête d'une équipe de série A en Championnat d'Italie. Il a en effet été appelé pour stopper Vérone, qui reçoit ce dimanche Parme au Bentegodi, dans sa dégringolade vers la relégation. Il partage la succession de Gabriele Fascetti avec l'ancien international de l'Inter Milan Mario Corso.

■ Pour mener son équipe nationale à la qualification pour la prochaine Coupe du monde, la Fédération du Japon a engagé le Néerlandais Marius Johan Ooft, actuellement entraîneur de Stichting FC à Utrecht. Un technicien qui connaît déjà le football nippon puisqu'il a entraîné le club Mazda Soccer d'Hiroshima de 1984 à 1988.

■ Pour avoir traité de c... son entraîneur, Luis Suarez, après son but égalisateur à Naples lors de la dernière journée du Calcio, Stefano Desideri, le milieu international de l'Inter, s'est vu infliger une amende de 15 millions de lires (environ 330 000 francs) par les dirigeants du club milanais.

■ Vendredi 13 (mars) fatal à plusieurs équipes de Première Division tunisienne : lors des tirages au sort des huitièmes de finale de la Coupe nationale, quatre face-à-face entre clubs de l'élite ont été programmés pour le 29 mars, dont Espérance Tunis-Club Africain.

Amphora EDITIONS S.A.
14, rue de l'Odéon, 75006 Paris
Tél. : (1) 43.26.10.87
Télécopie : (1) 40.46.85.76

Jean-Louis Deshaies
Raymond Kopa
Foot-passion
Le plaisir par le jeu

Une approche pédagogique pour les écoles de football

224 pages, 40 dessins, 129 photos.....135 F

1ère partie :
- Évolution du football
- Transformations tactiques
- Les règles d'arbitrage
- Plaidoyer pour un football offensif

2e partie :
- Notions fondamentales sur le développement physique et psychologigue de l'enfant
- Exercices pour les écoles de football

René Taelman
Jean Simon
Football Performance
2 tests d'efforts
35 exercices pratiques
83 schémas techniques
PRÉPARATION PHYSIQUE D'AVENIR ET NOUVELLES APPROCHES MÉDICALES.
184 pages .....120 F

Chez le même éditeur :
René TAELMAN
ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN DE BUT.....103 F
René TAELMAN et J.-P. HAUZEUR
ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR.....107 F
René TAELMAN et Jean SIMON
FOOTBALL. Techniques nouvelles d'entraînement.....103 F
Christian BOURREL et Maurizio SENO
L'ENTRAÎNEUR DE FOOTBALL
(préparation de l'équipe et pédagogie active).....115 F
Bernard TURPIN
PRÉPARATION ET ENTRAÎNEMENT
DU FOOTBALLEUR.....115 F
Stanley LOVER
FOOTBALL, LOIS ILLUSTRÉES
(ouvrage recommandé par la F.I.F.A.).....95 F

Chez votre libraire ou par correspondance
port 20,00 F + 5 F par exemplaire supplémentaire

Ukraine

Un dernier-né bien portant

Après les pays baltes et la Géorgie, une autre république de l'ex-Union soviétique organise son Championnat. L'Ukraine, nouvellement indépendante, propose un plateau digne d'intérêt.

ANATOLI MOUCHINKA est un symbole ! En marquant (contre le Tchernomorets Odessa) le premier but du premier Championnat de l'Ukraine indépendante, l'avant-centre du Carpates Lvov a inscrit à jamais son nom dans les annales du football national. Hervand Soukiassian aussi. Venu d'Arménie au Dinamo Kiev pendant la trêve, ce jeune milieu de terrain a réussi (pour le Dinamo, contre Mettalist Kharkov) le premier but d'un joueur étranger dans le nouveau Championnat ukrainien. Car, si le Soukiassian soviétique était chez lui à Kiev, en URSS, il est désormais considéré comme étranger à Kiev, en Ukraine.

Pour les républiques de l'ancienne Union soviétique commence le long apprentissage de l'indépendance. Pour leur football aussi. Et pour que ce dernier soit internationalement reconnu, il faut qu'il présente des gages de crédibilité : la mise en place de sa réglementation quant au recrutement de joueurs étrangers en est une, l'organisation de compétitions régulières en est une autre. La FIFA jugera, le 3 juillet, lors de son congrès à Zurich.

Cette date a servi de repère à la Fédération ukrainienne, en mal de reconnaissance définitive. Le Championnat a donc été organisé afin de convaincre la FIFA de transformer le statut de l'Ukraine, de membre provisoire en membre permanent, et de contraindre l'UEFA à intégrer les clubs ukrainiens aux Coupes européennes dès la saison prochaine. La compétition a donc commmencé le 6 mars pour s'achever (finale et match de classement) entre les 21 et 25 juin. Cette formule raccourcie doit permettre d'adopter, dès cette année, le rythme de compétition occidental (automne-printemps) et donc, comme les Danois déjà, d'abandonner l'inadapté système scandinave et soviétique qui fait entrer un champion national en C1 plus de six mois après son sacre !

Les compétiteurs ont été répartis en deux groupes de dix, soit vingt élus, qu'il n'a pas été facile de choisir parmi la centaine de clubs professionnels ou semi-pros candidats. Les autres devront se contenter de la Deuxième ou de la Troisième Division, en attendant peut-être mieux...

Au sein de cette nouvelle élite nationale, on retrouve six clubs qui étaient pensionnaires de la Première Division du dernier Championnat d'URSS : le Dinamo Kiev, bien sûr, Tchernomorets Odessa, Dniepr, Chakhtior Donetsk, Mettalist Kharkov et Metallourg Zaporojié. C'est à eux que semblaient promis le titre et ses accessits. Une perspective guère réjouissante pour l'intérêt de la compétition...

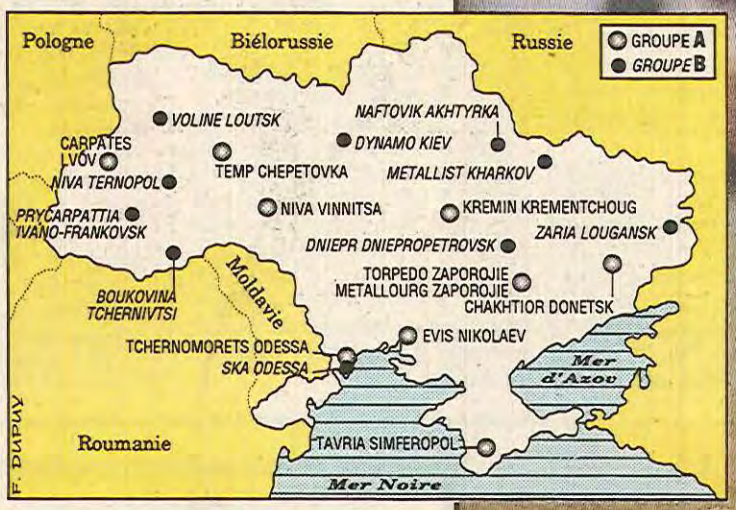
Mais les premières journées ont prouvé que cette appréhension n'avait pas lieu d'être. Ainsi, des clubs méconnus comme la Tavria Simferopol (Crimée) ou l'EVIS Nicolaev, l'ancien Soudnoboudivnyk (chantier naval ukrainien), dans le groupe A, et Boukovina Tchernivtsi (très populaire en Ukraine occidentale), dans le groupe B, semblent bien décidés à jouer leur chance à fond. D'autres équipes, tout aussi méritantes, paraissent capables de perturber le bon ordre préétabli. C'est le cas du Carpates Lvov, vainqueur de la Coupe d'URSS en 1969, du Zaria-Lougansk (ex-Vorochilovgrad), champion d'URSS en 1972 et qui a depuis « sorti » Zavarov et Youran, ou encore du Prycarpattia Ivano-Frankovsk.

Bien sûr, malgré le charme de la nouveauté, tous ces noms n'effacent pas le souvenir des grands matches du Dinamo Kiev ou de Dniepr contre le Spartak Moscou, le Torpedo ou le Dinamo Tbilissi. Mais, dans l'euphorie de l'indépendance, force est de constater que ce Championnat national fait plutôt une recette encourageante. En deux matches à domicile, Prycarpattia et Metallourg Zaporojié ont déjà attiré plus de vingt mille spectateurs. Gageons qu'avec les beaux jours et les déplacements des équipes phares les affluences iront grandissantes.

Le Championnat d'Ukraine, premier du nom, est bien né. Il ne lui reste plus qu'à bien grandir...

Avdey PINALOFF

Guetsko, ici sous le maillot du Tchernomorets Odessa (face à Monaco, en Coupe de l'UEFA la saison dernière), va-t-il retrouver dès cette année, par l'intermédiaire du Championnat ukrainien, la scène européenne avec son nouveau club, Dniepr ?



(Photo PRESSE SPORTS)

Les principaux transferts

BELITCHENKO (Niva Vinnitsa) à Chakhtior Donetsk.
BONDARENKO (Temp Chepetovka) au Torpedo Zaporojié.
ECHENKO (Russie, Rostov) au Dinamo Kiev.
GOURALSKI (Dinamo Moscou) à Temp Chepetovka.
IVANOV (Spartak Vladikavkaz) à Metallourg Zaporojié.
JIROV (Dinamo Soukhoumi) à Boukovina Tchernivtsi.
KOBEZEV (Chakhtior Donetsk) à Sankt Pölten (Autriche).
KOUDRITSKY (Dniepr) au Bneï-Yehoudah Tel-Aviv (Israël).
KOVTOUN (Mettalist Kharkov) au Dinamo Kiev.
KVITKAUSKAS (Lituanie, Pakhtakor Tachkent) au Dinamo Kiev.
LEONOV (Chakhtior Donetsk) à Sankt Pölten (Autriche).
MAKSIMOV (Knersson) à Dniepr.
MARKOV (Dinamo Saint-Pétersbourg) à Boukovina Tchernivtsi.
MUSTAFAEV (Dinamo Soukhoumi) à Boukovina Tchernivtsi.
A. NIKITIN (FC Kiev) au SV Spittal (Autriche).
NIKOULINE (Russie, Novossibirsk) au Dinamo Kiev.
ONOPKO (Chakhtior Donetsk) au Spartak Moscou.
PETROV (Dniepr) au Spartak Moscou.
SAVELJEV (Tchernomorets Odessa) au BVSC (Hongrie).
SIDELNIKOV (Dniepr) à Wattenscheid (Allemagne).
SKATCHENKO (Metallist Kharkov) au Torpedo Moscou.
SMIGOUNOV (Tavria Simferopol) à Chakhtior Donetsk.
H. SOUKIASSIAN (Arménie, Ararat Erevan) au Dinamo Kiev.
TCHETINE (Zarafchan Navoi) au SKA Odessa.
TCHINENOV (CSKA-2 Moscou) au SKA Odessa.
TKATCHOUK (Metallourg Zaporojié) au Maroc.
VOLOTIOK (Zaria Lougansk) au Dinamo Kiev.
YABLONSKI (Mettalist Kharkov) à Tchernomorets Odessa.
YOURTCHOUK (Dinamo Moscou) à Temp Chepetovka.
ZOUBKOV (SKA Odessa) à Metallourg Zaporojié.

LE CALENDRIER DU GROUPE A

	TCHERN. ODESSA	CH. DONETSK	MET. ZAPOROJIÉ	TAVRIA SIMFEROPOL	CARPATES LVOV	NIVA VINNITSA	TORP. ZAPOROJIÉ	K. KREMENTCHOUG	EVIS NIKOLAEV	TEMP CHEPETKOVA
TCHERNOMORETS ODESSA		25/4	22/5	19/5	**2-2**	4/4	28/4	7/4	6/6	**3-1**
CHAKHTIOR DONETSK	16/4		14/6	17/6	7/5	**5-0**	30/3	**2-0**	19/4	10/5
METALLOURG ZAPOROJIÉ	30/3	**1-1**		5/4	9/6	29/4	**0-1**	26/4	27/3	6/6
TAVRIA SIMFEROPOL	27/3	**1-1**	7/5		6/6	26/4	**2-0**	29/4	30/3	9/6
CARPATES LVOV	14/6	5/4	**0-0**	**n.c.**		18/5	8/4	21/5	17/6	26/4
NIVA VINNITSA	7/5	6/6	19/4	16/4	27/3		9/6	14/6	10/5	30/3
TORPEDO ZAPOROJIÉ	19/4	21/5	17/6	14/6	10/5	**4-0**		**n.c**	16/4	7/5
KREMIN KREMENTCHOUG	10/5	9/6	16/4	19/4	30/3	**1-0**	6/6		7/5	27/3
EVIS NIKOLAEV	**n.c**	28/4	19/5	22/5	**1-1**	7/4	25/4	4/4		**1-0**
TEMP CHEPETKOVA	17/6	8/4	**0-2**	**1-0**	19/4	21/5	5/4	18/5	14/6	

LE CALENDRIER DU GROUPE B

	DYNAMO KIEV	DNIEPROPETROVSK	MET. KHARKOV	BOUK. TCHERNIVTSI	ZARIA LOUGANSK	NIVA TERNOPOL	VOLINE LOUTSK	SKA ODESSA	NAFT. AKHTYRKA	PR. IV. FRANKOVSK
DYNAMO KIEV		5/4	**2-1**	21/5	8/4	29/4	26/4	6/6	**1-0**	18/5
DNIEPROPETROVSK	7/5		27/3	16/4	**2-0**	9/6	6/6	10/5	30/3	19/4
METALLIST KHARKOV	14/6	18/5		**0-0**	21/5	8/4	5/4	17/6	26/4	**n.c.**
BOUKOVINA TCHERNIVTSI	23/4	26/4	9/6		29/4	**2-1**	**2-1**	27/3	6/6	5/4
ZARIA LOUGANSK	10/5	14/6	30/3	19/4		6/6	9/6	7/5	27/3	16/4
NIVA TERNOPOL	20/4	**1-0**	10/5	14/6	**n.c.**		21/5	16/4	7/5	17/6
VOLINE LOUTSK	3/6	**1-0**	7/5	17/6	**2-0**	30/3		19/4	10/5	14/6
SKA ODESSA	23/3	8/4	**0-3**	18/5	5/4	26/4	29/4		**0-1**	21/5
NAFTOVIK AKHTYRKA	17/6	21/5	19/4	**0-0**	18/5	5/4	8/4	14/6		**1-0**
PRYCARPATTIA IVANO FRANKOVSK	27/3	29/4	6/6	7/5	26/4	**0-0**	**0-0**	30/3	9/6	

● **Les résultats des matches joués sont en gras.**

FOOT CENTER

PREMIERE MONDIALE PIN'S

SELECTION EURO 92
LICENCE OFFICIELLE F.F.F

MARSEILLE

LIVERPOOL

MILAN A.C.

PARIS S . G.

MONACO

ST. ETIENNE

LA SERIE "PiN 'S EQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL"

Email à froid.5 couleurs sans époxy. Base laiton. Attache papillon.
Dimension : 30 mm environ. Vendu uniquement par série complète des 18 pin's.
Réf : **851260.**
Prix : 450 F
(prix valable pour toute commande passée avant le 30/04/92)
Attention : Livraison fin avril. Photo non contractuelle. La liste des 18 pin's sera la suivante sauf changement du fournisseur :

MARTINI - BOLI - CASONI - BLANC - AMOROS - FERNANDEZ - SAUZEE - DESCHAMPS - PEREZ - CANTONA - PAPIN - DURAND - COCARD - VAHIRUA - SIMBA - ANGLOMA - ROUSSET - PLATINI.

Clubs - Collectivités - Agences... Devis sur demande.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)

ATTENTION : ENVOI Contre remboursement

36 14 code SC

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de
250 000 f. RCS Dijon
312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 30/04/92 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5
183/188	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

CADEAU

LE CALENDRIER FOOT "EURO 92" et le nouveau CATALOGUE pour toute commande

DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

	MAILLOT (seul)						EQUIPMENT (Maillot + Short + Bas)					
	TAILLE	8	1	3	5	7	TAILLE	8	1	3	5	7
EQUIPE	Réf.	12					Réf.	12				
ALLEMAGNE	211201	/	340 F	345 F	350 F	355 F	201201	/	480 F	485 F	490 F	495 F
ANDERLECHT	211301	/	335 F	340 F	345 F	350 F	201301	/	475 F	480 F	485 F	490 F
AUXERRE	211401	330 F	335 F	335 F	340 F	/	201401	485 F	490 F	490 F	495 F	/
CAEN	211601	320 F	325 F	345 F	350 F	/	201601	465 F	475 F	490 F	498 F	/
EINDHOVEN	211801	/	340 F	345 F	350 F	355 F	201801	/	480 F	485 F	490 F	495 F
FRANCE(bleu)	211901	285 F	365 F	365 F	380 F	/	201901	460 F	540 F	540 F	555 F	/
LE HAVRE	212201	375 F	385 F	395 F	405 F	/	202201	515 F	525 F	535 F	545 F	/
LILLE (1)	212401	440 F	440 F	440 F	440 F	/	202401	650 F	650 F	650 F	650 F	/
LIVERPOOL	212501	/	340 F	345 F	350 F	355 F	202501	/	480 F	485 F	490 F	495 F
LYON (1)	212601	395 F	400 F	405 F	410 F	/	202601	580 F	585 F	590 F	595 F	/
MARSEILLE (2)	212701	298 F	298 F	298 F	298 F	/	202701	485 F	485 F	485 F	485 F	/
METZ	212801	275 F	285 F	295 F	310 F	/	202801	405 F	415 F	425 F	440 F	/
MILAN AC	212901	/	340 F	345 F	350 F	355 F	202901	/	480 F	485 F	490 F	495 F
MONACO	213101	290 F	310 F	325 F	335 F	/	203101	435 F	460 F	475 F	485 F	/
MONTPELLIER	213201	375 F	385 F	395 F	405 F	/	203201	515 F	525 F	535 F	545 F	/
NANTES	213401	295 F	315 F	325 F	370 F	/	203401	490 F	515 F	525 F	570 F	/
NIMES	213501	/	260 F	265 F	275 F	/	203501	/	420 F	425 F	435 F	/
PARIS S.G (1)	213601	395 F	400 F	405 F	410 F	/	203601	580 F	585 F	590 F	595 F	/
PORTO	213701	/	340 F	345 F	350 F	355 F	203701	/	480 F	485 F	490 F	495 F
SOCHAUX	213901	285 F	295 F	305 F	315 F	/	203901	425 F	435 F	445 F	455 F	/
ST ETIENNE	214101	275 F	290 F	305 F	310 F	/	204101	420 F	440 F	455 F	460 F	/
STRASBOURG	214201	/	225 F	235 F	245 F	/	204201	/	365 F	375 F	385 F	/
TOULOUSE	214301	335 F	340 F	345 F	350 F	/	204301	545 F	550 F	555 F	560 F	/

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible
(2) Maillot en 8 ans disponible - Equipement 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) — F14

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 1	12	2	490	980
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE uniquement
- ☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat international
- ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE ▶ 26 F
AUTRES DESTINATIONS (envoi recommandé) ▶ 56 F — F

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (25 F au 15/07/91)

TOTAL — F

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

N° de téléphone

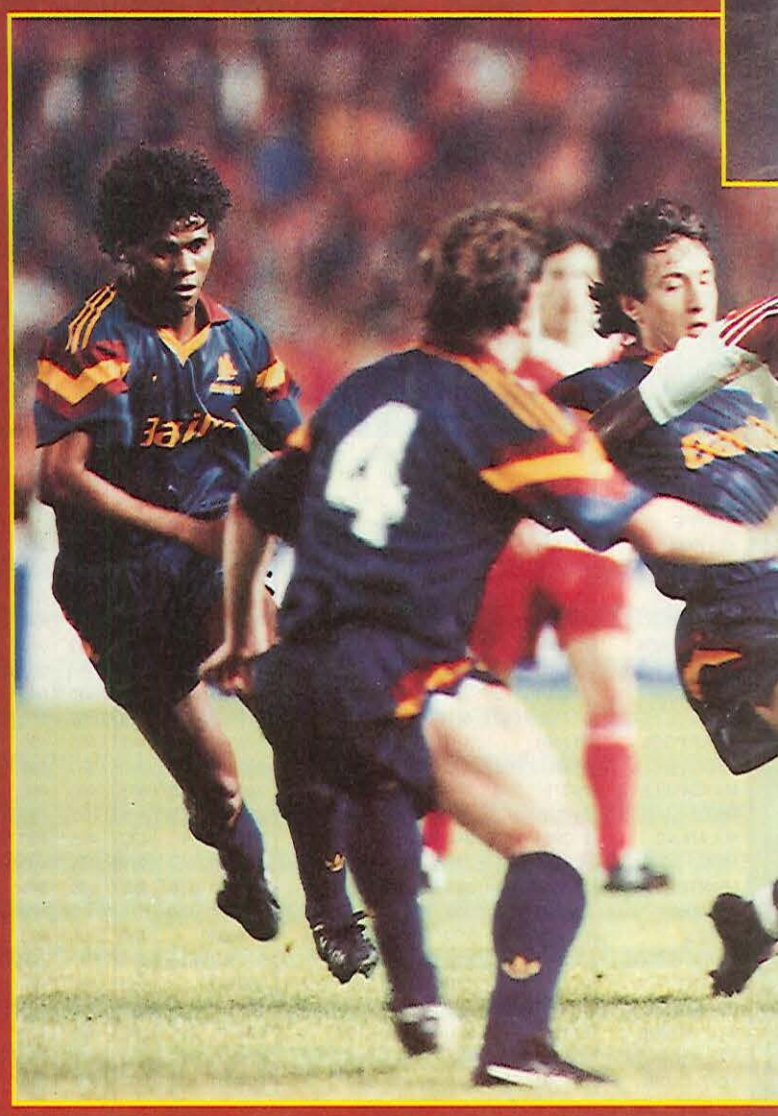
NOM : **PRÉNOM :**

Adresse :

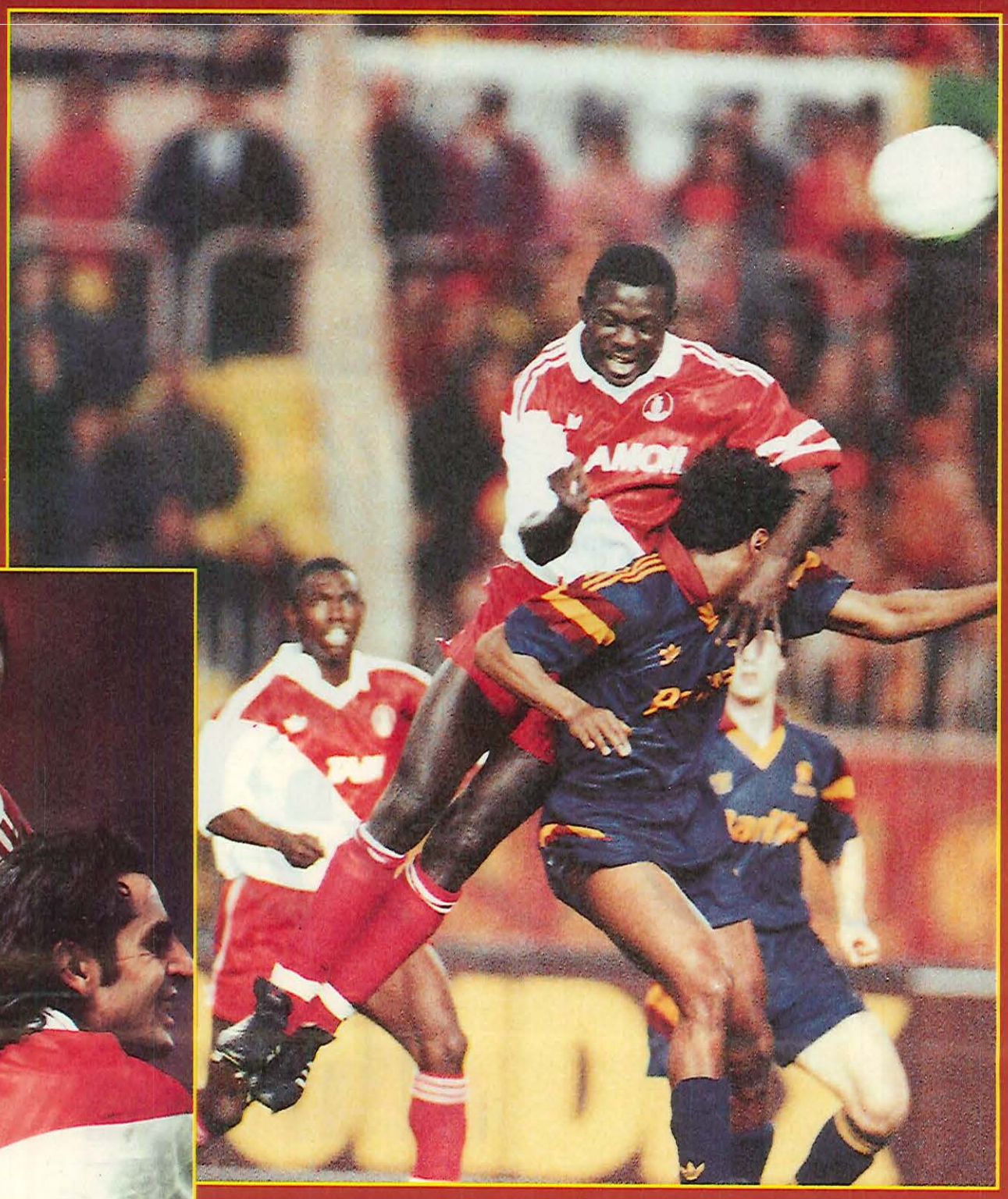
Code Postal ▶ **VILLE :**

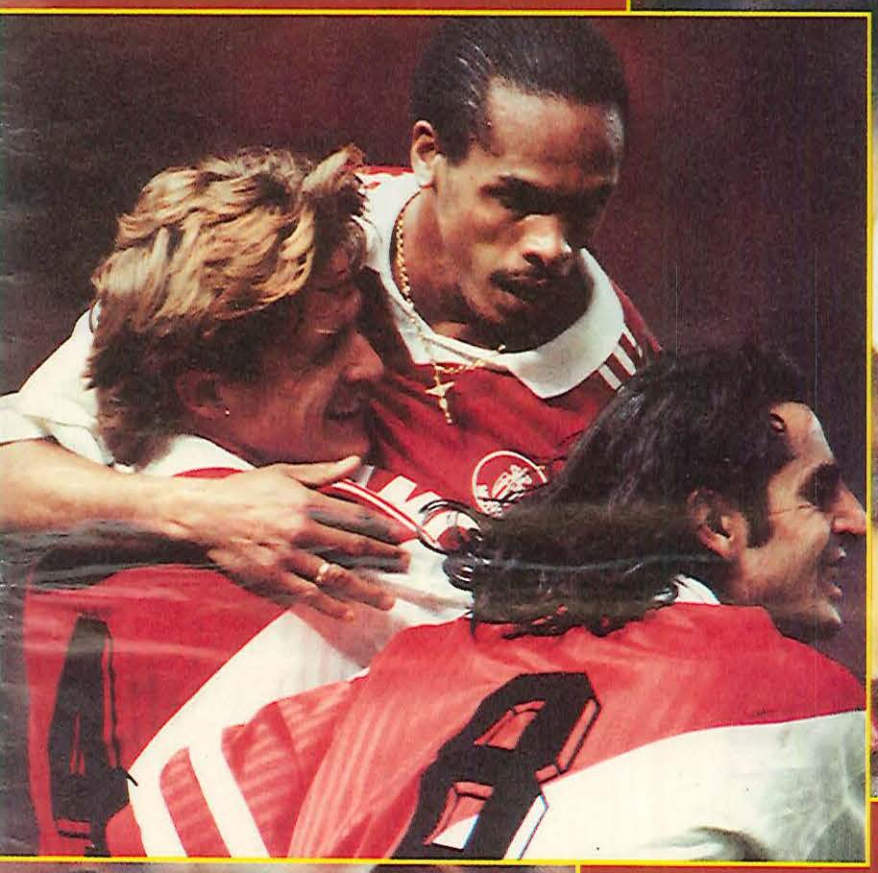
42/F13

Ils ont tout compris

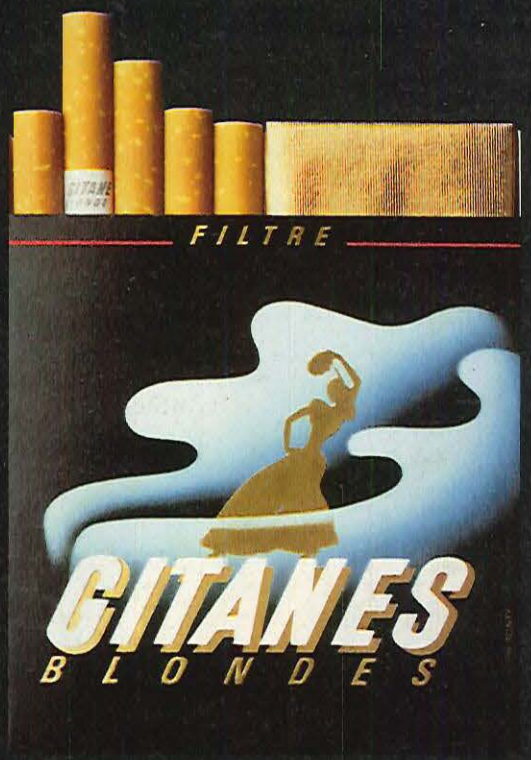


Après Milan AC, la Roma ! Les clubs italiens ne feraient-ils plus peur aux Français ? Comme Marseille face aux Milanais, au même stade de la C 1 l'an dernier, Monaco a éliminé l'AS Roma en quarts de finale de la C 2 et va donc disputer sa deuxième demi-finale européenne en trois saisons ! Performance de choix pour des Monégasques qui semblent cette année taillés pour l'aventure, ayant découvert — enfin, diront certains — le réalisme... à l'italienne ! De George Weah, le poison, à Youssouf Fofana, l'anguille, de Claude Puel, le maître ratisseur, au tandem Luc Sonor-Rui Barros, que l'on ne peut dissocier dans la réalisation du but décisif, ils se sont tous battus comme des chefs, et avec eux les Petit, Mendy, Valéry, Dib, Passi, Ettori, Gnako, Thuram, leurs compagnons de bonne fortune. La voie princière est ouverte. Monaco mériterait bien, après tant d'années de fiançailles avec l'Europe, de lui passer la bague au doigt !

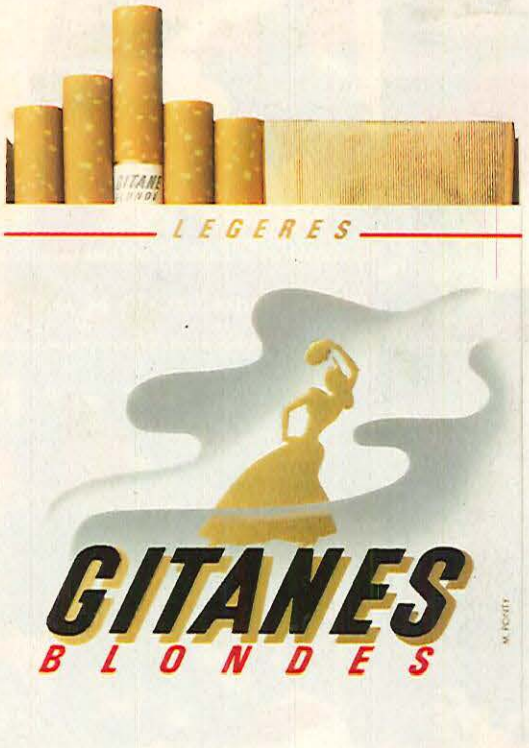




Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON



blondes



HDM

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES